PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE

M. Bertil Ohlin (Suède)

S DE DEUX AL

in france

OR DE

, ; ; i , do F

E Pas-de-Calai !

TOO DELINE

FORMER!

AND INCOME

ESPE D'AIGN

ւ ըւրոնկը

le orluge

ter a las

- - - - : 482DE

ET 'S FIRMS'

· । २३ व्हान

ं ाड का

· Lerne

" - n Had

ein fen ein if ficige-

to the term

T. 25 Channer

· 1962

The State of St

The Hart Bare

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Plembre

M. James Mead (Grande-Bretagne)

LIRE PAGE 42



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Loxenburg, 13 tr.: Marvege, 2,75 kr.: Pays-Bas, 1,25 ff.; Portugui, 17 esc.: Sueda, 2,56 kr.; Suisse, 1 tr.: U.S.A., 65 cts; Yangestavie, 10 o. dir.

Tarif des abonnaments page 6 5. Rue des l'aldres 75427 PARIS - CEDEX 09 . C.C.P. COV-23 Paris 9 Tilex Paris nº \$36572 Tel. : 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### Un succès pour Israël

Hantés par le spectre du «làchage» américain, les Israéliens attendaient avec inquiétude le débat de la Knesset, qui allait leur permettre de mesurer l'ampleur des concessions faites à Washington par leur ministre des rieuse mise an point d'un « document de travail- commun sur le convocation de la conférence The state of the s de Genève. La lecture de ce texte A IN COM par M. Dayan, jeudi 13 ectobre, à la tribune de l'Assemblée, a dissipé leurs appréhensions. De toute évidence, par rapport au projet initial du 29 septembre que les Américains tentaient de faire entériner par leur allié et protégé, c'est Washington qui a dû faire marche arrière en renoucant à mettre en cause, pour Pessentiel les positions et les exigences de l'Etat hébren.

> Ainsi, il n'est plus question, sur le problème fondamental de la représentation palestinienne à la conférence, que l'O.L.P. y figure par le hiais de emembres peu connes, comme le souhaitait M. Carter. Les « Arabes palestiniens » admis à discuter des probièmes de la Cisjordanie et de Gaza aux côtés d'Israël de l'Egypte et de la Jordanie ne devront en aucun cas se réclamer, peu ou prou, de Porganisation qui, depuis le « sommet » de Rabat en novembre 1974, est, aux veux des pays arabes, leur « représentant légitime » et dont le chaf reent naguère un accueil triomphal à PONU. « Si. à Geneve, un maire de Cisjordanie vient à se lever et à déclarer qu'il représente l'O.L.P., nous ne pourrens pins participer aux négociations, car ceix itait à l'encontre de l'accord avec les Etals-Unis », a quême précisé M. Moshe

La creation éventuelle d'un Etat ou d'une « entité » palestinienne qui conterait ferme au vær d'une e patrie » émis par le président Carter est totalement exclue. « a priori. » des débats. En outre. Israël, réusaissant à faire mentionner is solution du « problème des réfagiés arabes et des refugies juis », fait placer sur le même plan, par son puissant allié, les dédommagements matériels dus aux juifs dépossédés dans les pays arabes à leur départ pour Israël, et la quête d'un « foyer national » par la diaspora palestinienne, problèmes qui, anx yeux des Arabes, et de l'ensemble de la communauté internitionale, ne sent pas de même na tre.

Enfin, le scénario de la conférence de Genève, qui reçoit l'agrément des Américains, fait la part belle à la diplomatie israélienne. Après la séance d'ouverture, la délégation arabe unifiée doit, en effet, se scinder en groupes de travail où. Israël en tête a tête avec chacun de ses partenaires, pourra jouer pleinement du désir de paix de l'Egypte et de la Jerdanie pour parvenir à des arranements partiels, sans que pour gutant le problème-clé de la Cisordante et de Gaza, confié à un groupe interarabe « ad hoc.», avance nécessairement vers conclusion.

ces conditions, Il fant passion inhérente sux querelles de politique intérieure pour que M. Dayan se soit entendu reprocher par le chef de Popposition travailliste, M. Shimon Pérès, d'avoir assuré sur arabes une « grande victoire avant même que ne s'ouvrent les négociations .». M. Dayan a pu lui répliquer, avec une pointe d'humour, que « quicenque vent la paix doit être prêt à souscrire à des documents qui ne répondent pas à cent pour cent à ses aspirations v

L'incontestable succès remperté sur l'aillé américain renforce-t-Il peur antant les chances de règiement? Israël, allant. à Genève à ses propres conditions, pourrait bien du même coup disenader les antres participants de s'y rendre, quelque savie . qu'en éprouvent certains, d'entre eux. D'ores, et déjà, l'OLP. a répété son exigence d'être admise esur un pietd'égalités aux négociations. La Syrie. qui la soutient, l'Egypte, Delle E co deschioarisca trop egyertement, doivent maintenant abattre leurs eartes et

### difficultés de M. Carter

Le président Carter rencontre des difficultés de plus en plus grandes sur les plans politique et économique. pas à împoser ses vues au Congrès tant en

Le chef de l'executif américain ne parvient ce qui concerne les questions énergétiques que les affaires diplomatiques. Pour ces raisons, le président a, dans sa conférence de presse de jeudi 13 octobre, violemment dénoncé l'action des groupes de pression pétrollers qui mettent en pièces son plan énergétique au Congrès, et les super-profits

que les compagnies s'octrojent au détriment des consommateurs. M. Carter a ausai délendu son projet de traité avec Panama, dont la ratification n'est pas acquise au Sénat. Cas déclarations ont contribué à tendre un peu plus les relations entre le président, d'une part, le monde des affaires et les élus, d'autre part. Tout porte à croire que M. Carter aura de nouvelles difficultés avec les sénateurs lorsqu'il s'agira de ratifier un nouvel accord SALT avec Moscou, Quant à son projet « urgent » de réforme

fiscale, il est en panne depuis l'été Sur les marchés des changes, la baisse du dollar s'est poursuivie vendredi matin. Le cours de la devise américaine est tombé à son plus bas niveau à Francfort (2,2740 contre 2,2850 DM), à Zurich (2,28 contre 2,2955 FS) et à Tokyo (252,8 yens contre 255,70). A Paris, le dollar s'est traité à 4,8450 F contre 4,8550 F. Ce nouveau recui de la devise américaine était attribué à des ventes de dollars effectuées par certains pays producteurs de pétrole.

### ENERGIE

#### Le président s'en prend aux compagnies pétrolières

De notre correspondant

affaires s.

Un autre porte-parole de l'indus-

trie pétrolière a affirmé que l'at-

taque du président a détruisait

tout ce qui avait été accompli de

constructif depuis quelques mois

dans les rapports entre le gouver-

nement et la communauté des

que M.- Carter se soit garde de

les attaquer directement, ils ont

mai reçu les accusations du pré-

sident sur l'activité des groupes

de pression. Le sénateur Long

président de la puissante com-

mission des finances, et qui, en

tant que représentant de la Loui-

siane, grand producteur de gas

ne cache pas sa couleur, a prédit

l'échec du programme présiden-

tiel et invité M. Carter à « réduire

(Lire la suite page 4)

MICHEL TATU.

le niveau de sa rhétorique ».

Quant aux senateurs, et bien

Washington. — Le président Carter s'en est pris, lors de sa conférence de presse du jeudi 13 octobre, avec une vigueur proprement sacrilège, aux groupes de pression et, plus particulièrement, aux compagnies pétrolières, responsables du véritable massacre du programme énergétique auquel s'est livré le Sénat depuis

un mois. Rappelant qu'il avait vu dans la hitta pour la conservation de l'énergie, en avril, « l'équivalent moral d'une guerre », le président a découvert depuis lors, et constaté tout criment, qu'une guerre a aussi a ses profiteurs », dont l'activité pourrait conduire dans les mois qui viennent an « plus grand pillage rip off de l'his-toire ». La crise de l'énergie conduit normalement hausse des prix des carburants. mais il reste a savoir si les ressources ainsi dégagées seroni « toutes empochées par les compagnies aux dépens du consommateur américain a Le programme du gouvernement, a-t-fl dit, prévoit des profits supplémentaires pour ces compagnies,

mais celles-ci « veulent tout ». Le président » laissé entendre qu'il pourrait prendre des mesures plus sévères non seulement à propos de l'énergie (rationnement de l'essence, imposition d'une taxe sur le pétrole importé), mais aussi contre les compagnies, probablement en appliquant les lois antitrusts. Dans son programme d'avril M. Carter envisageait d'obliger les producteurs à ouvrir plus lar gement leurs comptes et d'établir en matière de réserves pétrolières notamment, des statistiques indépendantes, afin de briser la situation de monopole dont bénéficient les compagnies également dans

le domaine de l'information.

En attendant, l'administration entend se lancer dans une campagne d'explication auprès du public dans l'espoir que celui-ci fera pression sur les sénateurs Cet cappei au peuple » semble avoir pris de court les compagnies dont les réactions vont de la surprise an « chagrin ». Tout le monde se dit « désolé » de cette attaque et conscient de la nécessité de conserver l'énergie. Mais, comme l'a dit un représentant de la Standard Oil, I'on n'y arrivera pas en décidant « la plus grande augmentation d'impôts famais survenue en temps de paix, sant que le produit soit utilisé à augmenter la production d'énergie». Il est pourtant commu que compagnies pétrolières ont accru considérablement leurs profits ces dernières années et même ces tout derniers mois. alors, pourtant que la production nationale de brut continue de baisser.

### • DOLLAR:

#### La baisse se poursuit sur toutes les places financières

sable » Lorsqu'ils décrivent l'ambiance qui règne sur les marchés des changes en cette fin de semaine, les spécialistes emploient de nouveau des qualificatifs de crise. Une fois encore, le dollar est sur la sellette. Depuis deux jours, Il baisse fortement sur toutes les places financières internationales. Si son recul s'est quelque peu ralenti ce vendredi, sa tenue n'en reste pas moins fort precaire.

L'évolution hésitante de l'économie américaine, les prévisions de déficit commercial des Etats-Unis en 1977 (on parle de 30 milliards de dollars) et même en 1978 — puisqu'il apparaît que le président Carter éprouve les plus grandes difficultés à faire adopter son plan energétique par les pariementaires — ne sont pas de nature à conforter la devise ame-

« Nerveux, chaotique, insaisis- ricaine. Mais ces éléments d'appréciation sont connus depuis longtemps. Il faut donc chercher ailleurs les raisons de la nouvelle

> chute du dollar. Notant que ce recul s'est amorce au lendemain de la réunion du Fonds monétaire à Washington, de nombreux spécialistes pensent que les Américains ont convaincu à cette occasion les Japonais de laisser monter le yen Cette rumeur a été démentie mais tout s'est passé comme si un accord de cette nature avait été effectivement conclu...

La baisse du dollar à Tokyo ne pouvait qu'inciter les opérateurs à se porter acheteurs d'autres devises considérées comme fortes deutschemark, franc suisse.

PHILIPPE LABARDE

#### (Lire la suite page 37.)

#### LA DIVISION DE LA GAUCHE

## La C.G.T. n'écarte pas une initiative

nous déclare M. Georges Séguy

La crise entre les partis de ganche continue de provoquer de nombreuses réactions. Dans l'éntretien qu'on lira ci-dessous, le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Séguy, s'explique en termes très prudents. soignensement pasés. Après avoir déciari : « Nous entendons occuper toute notre place et avoir toutes les juiffatives que nous jugerons utiles et opportunespour l'union ». Il annonce qu'une réunion extraordinaire de la commission exécutive de sa contédération

• Sans sous-estimer le ditiérend entre les partis l'union de la gauche sur les nationalisations - sur leavel pous apez dejà pris position, ne croyez-vous pas que l crise au sein de la gauche des raisons plus projondes Pourquoi la C.G.T. n'a-t-elle » Le soutien que la C.G.T. jait connaître jusqu'à

gramme commun ? « La C.G.T. avait fait connaître son analyse des causes profondes de cette crise bien avant qu'elle survienne. Rappelez-vons quand nous disions : «L'enjeu de la bataille a une telle dimension que la grande bourgeoisie les forces conservatrices nationales. européennes et internationales nseront de tous les moyens en leur pouvoir pour faire craquer l'union de la gauche et vider le

present son analyse generale

de la suplure survenue entre

les partis signataires du pro-

est prévue mardi prochain pour débatire des problèmes de la gauche et que « la C.G.T. n'écarte pas une injtiative confédérale ».

Dans le cadre de la « campagne d'explication » du parti communiste. M. Georges Marchala a présenté jeudi 13 octobre, à la tribune de l'Assemblée nationale. un contre-budget pour 1971 prévoyant 57 milliards de france de dépenses supplémentaires (par rapport à 1977) et autant de recettes nouvelles. (Lire page 9.)

stance de classe. En l'absence de solution de rechange style troisième force, de sombre mémoire, grand capital n'avait pas d'autre choix possible. » Si on perd cela de vue, on ne peut comprendre ce qui se passe au-

apporte depuis cinq ans au programme commun n'est pas déterminė par un engagement politique, au sens partisan du terme, mais par le contenu de ce programme, l'étendue des réformes économiques et sociales qu'il prévoit. Nous sommes entres resolument dans la bataille pour le faire abouth, parce que, après l'avoir attentivement étudié et analysė, nous avons ėtė convaincus qu'il constituait un moyen sérieux et efficace de résoudre

les grands problèmes économiques actuels, de répondre aux besoins sociaux essentiels de transformer la société et d'ouvrir une perspective socialiste à notre Days.

» Nous conservous cette conviction, mais ce changement, qui nécessairement commences par un processus de runture décisive avec la domination des puissances d'argent, implique l'application intégrale du programme

» En le signant les partis de rauche ont contracté un engarement historique avec les travailleurs. La question est savoir autourd'hui si cet engagement sera ou non respecté, et dans un certain sens, mieux vaut égard être fixés avant a cet qu'après les élections législatives

> Propos recueillis par JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 11.)

### Le détournement de l'avion de la Lufthansa serait lié à l'affaire Schleyer

Le gouvernement allemand doit accepter, avant dimanche matin 16 octobre à 9 heures, les exigences des ravisseurs de M. Schleuer : tel est le message que ces derniers ont fait transmettre, dans la matinée de vendredi, par M- Denis Payot ; l'avocat a ajouté que le détournement d'un arron de la Lufthansa, avec quatrevingi-six passagers et cina hommes d'équipage, était directement lie à l'affaire Schlever.

A Dubal, cependant, où l'avion détourne le 13 octobre entre Majorque et Francfort s'était posé vendredi à 6 heures du matin, les pirates de l'air exigent la libération de neuf membres du groupe Baader-Meinhol et de quatre prisonniers politiques détenus en Turquie. Ils fixent l'échéance de leur ultimatum également dimanche matin. Sinon l'industriel allemand et les passagers de l'avion seront exécutés.

M° Denis Payot a lancé «un appel pressant à toutes les parties en cause afin que tout soit mis en œuvre pour cu'un bain de sang soit évité», « Outre M. Schleyer c'est le sort de quatre-vingt-onze personnes qui est en jeu ». a-t-il

Le Boeing-737 Landshut de la Lufthansa avait décolle de Palma-de-Majorque le 13 octobre & 12 h. 55 en direction de Francfort. Il transportait cinq hommes d'equipage et quatre-vingt-six

Cest par une station de radar française qu'on apprit, à 14 h. 30 que l'avion était détourne de sa route au survol de l'île d'Elbe e dirigé vers Rome. C'est la qu'il se posait à 18 h, 10 pour faire le plein de carburant. Affirmant s'appeler « capitaine Walter Mohamed », le responsable de l'opération demandait la libération de tous les prisonniers politiones du groupe « Tiger » détenus en République fédérale et déclarait que son mouvement a combattait les organisations impérialistes du monde entier ».

A 17 h. 40, le Landshut décollait pour Chypre, son plein fait.

A 20 h. 45, le Boeing-737 s posait à l'aéroport de Larnaca. Chypre, où étaient arrivés M. Patsalides, chef de l'Etat chypriote par intérim, accompagné de l'ambassadeur de la République fédérale et de M. Zakaria Abde Rahin, représentant à Nicosie de l'O.L.P. Ce dernier tentait d'engager le dialogue avec le responsable du détournement, qui s'y refusait, en affirmant qu' « 1) n'avait rien à toir avec l'O.L.P. r.

A 22 h. 50, l'avion reprenait l'air et commencait à errer l'atterrissage lui étant refusé Bevrouth, Damas et Bagdad, il revensit vers Larnaca, puis changealt de route et se dirigealt vers Koweit et Bahrein, où il se posait à 1 h 52 Il en repartait à 3 h. 35, sprès un nouveau plein. A 6 henres, il atterrissait à Dubai.

(Lire la suite page 6.)

### AU JOUR LE JOUR La qualité du silence

Evoquant Pattitude, actuelle du chef de l'Etat. M. Gabriel' Peronnet, demete réformateur de l'Allier, a déclaré que « son silence montre

sa force ».

Il est vrai que, dans un pays aussi bapard que la France. M. Giscard d'Estaing, envoyé pour sept uns à l'Elysée, a appris qu'il faut savoir tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler que si la parole est d'argeni le silence est d'or; que les chiens aboient, la caravane passe: que rien ne sert de parler pour ne rien dire, et que and ne dit mot consent, toutes ces expressions traduisant dans notre culture nationale, le silence des forts qui n'en pensent pas moins.

Et puis, après l'expérience de bientôt quatre années de septennat, peut-être M. Peronnet voulait-il également président de la République en diratt, mieux cela irait. BERNARD CHAPUIS.

UN HYMNE A LA VIE

## Faut-il, peut-on « changer la mort »?

Un médecin concérologue et un journaliste politique abordent, à tour de rôle, les principoux aspects de ce que l'on pourrait appeler le destin physique de l'homme. Parfois en écho, parfois en contradiction, toujours en contrepoint, les deux auteurs de ce livre se complètent et sa répondent, comme la spécialiste et l'homme de bon sens, le savant et le profone, le médecin et son patient. Ainsi le lecteur quel qu'il soit -- se sent portie prenante dons ce jeu d'une gravité suprême. Car, plus encore qu'une réflexion sur ces trois personnages d'une allégorie funèbre - Maladie, Médecine, Mort — ce livre est une invitation à réfléchir nousmêmes sur ces grands sujets. C'est qu'ils sont de ceux qui n'admettent pas d'opinion d'emprunt. C'est bien

de < ma > maiadie et de < ma > mort qu'il s'agit, et je suis contraint de choisir ma position en toute solitude.

Ce livre oblige son lecteur o dire < je >. Aussi ai-je envie de commencer par cet aveu strictement personnel : j'ai peur des médecins. J'ai été leur proje tres jeune: J'en ait gardé un souvenir cuisant. Ce qui me paraît le plus redoutable dans la maladie, c'est qu'elle vous jette entre leurs mains. Il me semble donc que je manquerai toujours de cette complicité qui doit unir, pour le meilleur et pour le pire, le médecin et le malade.

MICHEL TOURNIER. de l'Académie Gonzourt. (Lire la suite page 14.)



## idees

## LES HOMMES SANS HISTOIRE

par JEAN GUEHENNO, de l'Académie française (\*)

cule exigence. Mais, sans imagina... plus bel écrit qui puisse être. Il en crois n'avoir depuis vingt aus rien lu de plus saisissant. Il s'agit, bien sûr, de la Storia d'Elsa Morante. que ce journal n'a pas manqué de recommander à ses lecteurs (le Monde du 17 juin 1977). Qu'on m'excuse de dire ce que fut mon propre plaisir.

Pendant des jours, il ne fut, dans la maison, question que de la Storia. Jy trouvais, pour mol. réalisés, accomplis des réves de ma jeunesse. Le premier contrat que j'ai signé avec un éditeur concernalt une Histoire des Français sans histoire que je n'ai jamais pu écrire. J'ai rèvé aussi d'un roman, que j'aurais intitujé Le plus humble des Européens. L'imagination me manquant, cela ne fut plus qu'un essai : Caliban parle... Dans la Storia, on entend parler le génie du cœur. Tout son pathétique, me semble-t-il. tient dans sa composition même. dans le parallélisme de deux récits, l'un d'une trentaine de pages, imprimé dans un certain caractère, au commencement de chaque partie du livre, de chaque année, de 1940 à 1947, résume sèchement les événements de l'Histoire telle que les meneurs de jeu, les gouvernements, les chefs. la concurent et la voulurent. la fascisme, le communisme la guerre, et telle qu'en fin de compte les historiens la rapportent d'ordinaire. Il est intercalé dans un autre récit, imprime dans un autre caractère, de près de six

**BOUCHARD** 

PERE & FILS

Depuis 1731

dont 68 hectares.de-

premiers crus et

De CHATERIA DE BOSS

BOURGOGNE

LAVIGNEE

Documentation L.M.

sur demande à Maison

**BOUCHARD** 

PERE & FILS

au Château Boite Postale 70

21202 BEAUNE CEDEX

Telex Bouchar 350 830 F

EQUIPHOTEL 77

Hall no 5 - Allée 15 - no 616

Tél. (80) 22.14.41

80 Hectares

grands crus

l'invention, les partis pris et les prétentions philosophiques, l'insi-Marguerite Yourcenar. Michel Tournier, etc. Mais un succès comme celui de la Storia dans le monde entier nous assure que le beau jeu de l'imagination reste ouvert, et il se trouvera toujours quelqu'un d'assez généreux pour nous conter Peau d'âne.

#### Le génie du cœur

cents pages, et qui, à propos d'une pauvre femme et de ses enfants. raconte, année après année, ce que fut le jeu même, et c'est la véritable Histoire, faite des misères, de la chair, du sang, de la vie des hommes sans histoire, qui la subissent dans une totale irresponsabilité.

Un soldat allemand de passage Rome viole Iduzza, institutrice épouvantée demi-juive veuve et mère déjà d'un enfant. Nino. et ainsi tout commence. Tout finit par la mort de ce petit atard de génie. Useppe. fait pour notre monde et tue la médiocrité du temps. Et cela compose un merveilleur poème, plein de pitié et d'un mour de toute vie, même celle des chiens et des chats.

Cela fait une lecture étrange oni change l'âme. On reste longtemps dans le sentiment profond de l'homme égaré qu'on est un court instant, dans le monde de tout ce qu'on n'a pas voulu des fatalités. Il n'est personne sans doute qui ne se soit au moins une fois demandé pourquoi il est là La toute dernière page vous rend l'espérance. C'est une postface qu'Elsa Morante emprunte à un prisonnier, matri cule nº 7047 de la prison de Turin a Toutes les graines n'ont rien donné, sauf une ; je ne sais pas ce qu'elle peut être, mais c'est probablement une fleur et non une mauvaise herbe. »

Je connaissais mai Elsa Morante. J'ai voulu savoir qui elle était ; j'ai fouillé dans le chaos de mes papiers et j'ai trouvé dans une revue Italienne de 1965. l'Europa letteria, le texte d'une conférence qu'elle venait de faire à Turin, à Milan et à Rome sous le titre: Pour ou contre la bombe atomique. C'est une véritable profession de foi animée d'un mouvement lyrique admirable et qui nous donne la clef de son œuvre et de son art. Je souhaite qu'un plus savant que moi la traduisa On fut surpris qu'elle eût choisi pour sujet la bombe atomique Elle s'étonne de cette surprise C'est que la bombe, cet aboutissement de toute la science moderne, lui paraît le symbole même de notre monde en train de se désintégrer. La question lui parait devoir préoccuper tout écrivain. Je me suis senti dans un profond accord avec elle. Elle se mélie de tout ce qui n'est que littérature, distingue ceux qui vivent de l'écriture des véritables écrivains.

#### Du côté de l'espérance

L'art est toujours « le contraire de la désintégration», retour à l'unite de la conscience profonde. Il a interdit la désintégration de ia conscience humaine dans les rapports usuels, quotidiens, habitués, aliénants, que nous avons avec le monde ». Il nous rend dans son intégrité, la réalité. Il dénonce l'irréalité de nos vies et nous libère. Il est à cause de ce la toujours révolutionnaire. Elsa Morante évoque le Don Quichotte de Cervantès, « le plus beau de tous les romans ». Le grand art est toujours tragique même quano il est comique, simplement parce que « la susbstance réelle de le vie est tragique » Cette profession de foi est un grand appel aux écrivains et va, en dépit de tout du côté de l'espérance.

stlence auquel la confusion du temps et des circonstances m'ont contraint mal, voici que de nouveau le vais travailler et écrire, et dans ce jour-nal auquel, depuis longtemps, je

### Au-delà du bien et du mal

par GABRIEL MATZNEFF

accuelllit la sortie d'Au-delà du bien et. du mai, l'ignorais que Liliana Cavani eut tourné un Salomé avec Nietzsche, et aus ce film porterait précisément ce Entre cet ouvrage tiré à un nomdistribué, et ce film dont les affiches s'étalent, linmenses, sur tous les murs de Paris I

Quelques heures après le film de Cavani, l'ai vu celul que Pierre-André Boutang a consacré à Gabriel Maicel (et que les téléspectateurs pourront voir la semaine prochaine). Durant toute la projection du film de Boutang. encore obsédé par les images de Cavani, je me demandals ce que Gabriel Marcel aurait pensé du portrait que la cinéaste italienne trace de Nietzsche. Avec un léger sourire, l'imaginais la têtequ'il aurait faite devant certaines scènes; mais dans la même temps je me plaisais à croire qu'il aurait été, comme moi. bouleversé par la beauté et la force d'Au-delà du bien et du

Bouleversé ?-Je devrais plutôt

ner et de glousser. Adolescent que l'avais vu le sublime film de. Manidewicz, la Comtesse aux pleds nus; je l'avais vu parmi tude insultante ne m'a gêné ni dans l'un ni dans l'autre cas tant de vuigarité d'âme ne faisait au contraire ou exaiter la solitude du personnage joué par Ava Gardner, et celle de Nietzsche,

Le chevaller, suivi de la mort

et du diable. Isabella von Ungern-Sternberg qui a bien connu Nietzsche, le décrit ainsi : « il y avait dans l'extérieur et les manières de Nietzsche ce qu'il a plus tard appelé le sens pathétique de la distance (1). . Et Lou Salomé elle-même note : « Son rire était léger, et lattels il n'élevait la voix... Dans la vie quotidienne, il ne se départait jamais d'une grande courtoiale et d'une douceur presque téminine. - Vollà qui ne correspond guère à l'homme débrallié, agité et souvent brutaj que peint Lilians Cavani; et ceux qui se piquent

de vérité historique auront beau

digne protesseur apprécié par les vieilles Anglaises qui, à Nice ou a Sils-Maria, sejoumaion dans les mêmes pensions que lui, c'est Nietzacha écorché vif Nietzsche mis à nu (et pas seulement dans la balanoire). Que Cavani alt laissé entendre que Lou Salomé couchait avec Rée et Nietzsche (alors qu'elle ne couchait avec personne) est de veu d'importance : comme est de peu d'importance qu'eile ait substitué l'opium au choral, et remplace l'appartement romain de la piazza Barberini par l'hôtel Minerva - où Nietsche n'est iamais descendu, mais où a vecu Stendhal, dont il cite. admirativement, une phrase dans Au-deià du bien et du mai : « Dans le véritable amour, c'est fâme qui enveloppe le corps. »

Cette phrase de Standhal, dont Nietzsche précise qu'elle est la plus chaste qu'il sit entendue, forme l'aphorisme cent guarante-

à l'écart de tout, permet à la

pensée de se laisser interpeller

par tout et de s'adresser à tout,

Si la pensée a l'être comme son

corrélat, elle peut devenir une

On remarquera le choix du mot

être, et non pas pensée ni

conscience humaine, pour mar-

quer la distance avec l'idéalisme

quand il engendre le monde du

même mouvement qu'il développe

la pensée. L'être joue le rôle du

frein qui empêche de confondre

le monde avec la logique du mo-

teur, qui entraîne la philosophie

vers la pensée du monde. L'être

est l'énigme qui dérole le savoir

mais confie la compréhension. Et

d'ailleurs, constate Granier, tous

les grands philosophes qui ont

proscrit l'usage du mot être.

parce qu'il était pauvre et vide

(Spinoza) statique t imperson-

nel (Hegel), mécanique et répres-

sif (Bergson), inerte et fabuleux

(Nietzsche; tous y sont pourtant

revenu quand il leur a fallu dire

pour quoi et non pas contre quoi

ils pensaient, comme si l'être

était le grand refoulé de l'huma-

pensée de l'intégral.

mai. L'aphorisma qui la précède ventre qui empêche l'homme de se prendre pour un dieu. » Et quelques pages plus loin, on lit l'aphorisme cent quatre-vingttrols, d'évidence inspiré par Lou

contradictions, le beau, l'émourant film de Lillana Cavani. Pardelà Cayani, par-delà Nistzsche. par-delà Dostolevski (à qui Cavani emprunte la scène où lediable apparaît à ivan Karamazov, comme Visconti dans les: Damnés avait emprunté aux Possédés la scène du viol et du suicide de la petite fille). Audelà du bien et du mai est un film out n'atteindre que les passionnés et les echismatiques qui: l'ont déjà vécu de l'intérieur, at oul s'y reconnaîtront. Que les Passions -schismatiques, monnouvel enfant (- Aut ilbert auf Ilbri -, disait Nietzsche), sortent en même temps que le film de Cavani est pour moi un signe. Les étolles solltaires brillent dans l'opacité de la nuit

(1) Nietzsche devent ses Rocher, 1959.

#### Fonder la philosophie aujourd'hui TEAN GRANIER, qui

par le Pasteur ANDRÉ DUMAS

donna sa thèse sur «Le problème de la vérité dans la philosophie de Nietzsche », vient d'écrire, ce à quoi autorisent ensuite les thèses, un livre de son cru forgeant son propre vocabulaire, tracant son propre itinéraire sur la face abrupte de l'être, tant cet ouvrage est une escalade en solitaire, mais qui l'acte même de penser. croise les itinéraires de tous. Livre frémissant, où les analyses tech-·niques ne sont ·pas lourdeur érudite mais franchissement de quelques surplombs, à l'aide de pitons laissés par des prédécesseurs Il s'ensuit une course pas-

Granier part d'un constat. anguel il donne la force d'une provocation. Nietzsche sentait moncette prédication du surhomme, qu'il appelait lui-même une philosophie. Mais aujourd'hui, c'est l'annulation qui règne, plus plate que tout nihilisme. En effet, la philosophie, gul avait cru gagner pour elle-même cette souveraineté qu'elle disputait à la théologie, a, en fait, préparé son lit pour une autre concurrente, autrement redoutable. A savoir la science Elle s'est ainsi trouvée privée du savoir et repoussée. Déripétie désastreuse, pour elle, justement vers cette théologie, dont elle n'avait cessé de dénoncer le vide verbal et la projection fantasmatique, on disait alors méthaphysi-

sionnée, qui ne perd jamais de vue

le monde dans la précision d'un

#### Un territoire rongé par les sciences

Kant est bien venu pour sauvegarder un territoire, éthique et catégorique, qui solt propre à la philosophie, alors que les sciences demeureraient descriptives et relatives. Mais le pacage ou le. parking kantien n'a pas temps fonctionné. Il est apparu une consolation plus qu'un salut pour la philosophie. Ce sont les sciences qui ont prédominé. Mais Granier a beau jeu constater aujourd'hui que cette prédominance prive l'homme à la fois de l'amplitude de la pensée et de la décision « valorielle » de l'existence, si bien que le monde n'est plus qu'un afflux on qu'un silence, sans aptitude à devenir spectacle, compréhension et transformation.

Elle est assez étourdissante de bric cette introduction, où sont successivement soupesés les hésitations de la legique contemporame et de la phénoménologie existentialiste, du marxisme et de : ontologique. Je ne suis pas si sûr que Granier d'y voir, comme à l'œil nu le destin de la bouravoir en pesoin d'un complément d'âme se livrerait à la vulgarité le plus contribué sur le tas à la de la gestion. Mais la passion l'recherche et à la définition sociale ne porte pas tort à la pensée, si celle-ci frémit de l'an- | ment dans les maisons de jeunulation de la philosophie comme d'un étouffement au monde et geants. du langage. Le collectivisme du socialisme ne saurair être ici la somme d'une expérience, en

phie ne retrouvera pas sa tâche propre au milien du savoir restreint des uns et au non-savoir, prétentiquement déguisé en extese des autres. La fin de la philosophie serait, en effet, alors, non pas le dépassement des imaginations mals l'annulation de

Granier emprunte le mot barbare à Schopenhauer et fait déjà preuve ici de cette création d'un nouveau vocabulaire, qui donne à son livre un ton si particulier, risqué et péremptoire, subjectif et logique, agressif et plénier. Epiphilosophie n'est, en tout cas ni métaphysique ni ontologie. Il n'existe ni principe. ni substance, ni absolu qui surplombent, originent et transcendent le monde. Granier les reliquats d'une pensée théologique, qui se facilite la tache ardue de la réflexion en s'accordant l'imagination d'un dieu conceptualisé. Et pourtant tout ce livre est consacré à l'éminence de l'être au cœur du langage, C'est même l'énigme de ces pages que le choix, fougueux et persistant, du mot être, alors que, par ailleurs, l'ontologie, y compris celle d'Heidegger, est mise à rue

dans son fétichisme poétique. Qu'est-ce que l'être pour le philosophe du monde dans le langage? Il me semble d'abord jouer le rôle du néant chez Sartre. a L'être qui fait sens dans la forme de l'inhérence-survoi n'est pas une transcendance mystérieuse, un trésor de consolations vour nos déceptions trop humaines. mais. à parler en toute rigueur, rien... Les phénomènes ne peuvent apparaître comme phénomènes de sens que par l'altérité de ce rien, qui est l'être même dans son unique et primordiale instauration > (p. 99).

nisme moderne, son secret honteux et son étonnement profond. Jean Granier n'hésite donc pas à préciser davantage quels sont pour lui les caractères de l'être, car e toute émotion précise tend vers une formulation intellec-·tuelle » (T.S. Eliot). Il en voit essenticiement trois. la disposition à l'évell, le retrait, qui interdit le savoir d'une transcendance, et le rassemblement Jes affinités, qui permet une interprétation plurielle du sens dans l'amplitude des phénomènes

La partie la plus développée du livre traite de la philosophie comme égotisme, après avoir posé, avec l'être, la légitimité de la philosophie comme intégralisme. Egotisme, le mot est curieux dans la bouche d'un philosophe qui

defend, selon l'habitude, contre les soupçons de subjectivisme et d'arbitraire. Le mot sleure Stendhal, qui avouait qu'en ini la mémoire tuait l'imagination. Or la philosophie n'est-elle pas une mémoire systématisante qui voudrait s'élever au-dessus des approximations imaginatives? Mais Granier se trouve blen dans la compagnie des littérateurs et des artistes, mieux, me semble - t - il, que dans celle des théologiens et des savants i L'égotisme est ce qui fonde la réussite de l'interprétation alors que la science et le savoir seraient ce qui, justement, exclut l'interprétation au profit de l'hypothèse et de sa vérification dans le compte rendu. Au savoir le concept. mais à la philosophie l'idée ! Au savoir aussi l'entropie de l'explication, l'interprétation, l'enrichis-

J'ai peur de trahir ici l'auteur en usant de formules qui sont pourtant les siennes. Car Jean Granier use de mots fort durs contre ceux qui privilégient leurs oracles et n'œuvrent pas selon la raison. Disons alors que l'égotisme c'est tout simplement la franchise a l'égard de la vérité : elle ne saurait être ni un ordre extérieur à ma pensée ni un impérialisme de cette pensée, mais la reconnaissance double de l'exposition du monde comme de la disposition de la pensée.

sement des significations.

## La pauvreté spéculative

Le livre arrive au bon moment. L'ontologie n'est pas prête à se restaurer. Il fandrait une « persussivité » de la parole de l'être, ce que n'autorisent ni la désacrailsation philosophique du cosmos ni la personnalisation théologique de Dieu. Par ailleurs, les sciences no forment plus une science assurée de saisir et de construire un savoir cumulatif. Quant à la morale, elle se cherche des fondements, qui ne penvent provenir ni dune injonction claire de la nature ni 'd'une marche claire de l'histoire. C'est pourquoi sont apparus les "« nouveaux philosophes ». Ils ont rendu à la pensée la liberté dénonciatrice qu'elle avait perdue dans le rationalisme scientifique comme dans le fétichisme historique Mais les « nouveaux philosophes a ne pratiquent - lie pes l'égotisme de l'indignation avec une grande pauvreté spéculative? N'ajoutent - ils pas ainsi à cette annulation philosophique dont Jean Granier constate la marés étale ? Ce livre, à ce moment, propose une spécificité, une visée et une loyauté de l'acte de la

S'agit-il d'un système intégra-·liste ou d'un essai égotiste ? Indéjours clairement raccordés Mais Il suffit que vienne, par moments, ce frémissement provocateur pour que le livre agisse, quand tant de ·systèmes endorment et tant d'essais chatouillent. Il y a là, je l'ai dit, une escalade dont on ne niera ni Phumeur ni la vigueur.

\* Jean Granier. Le Discours du monde. Seull: 1977.

THE PERSON NAMED IN AND THE PARTY OF at aver met de fette LUL . And the second s TRAVER!

AFRANCE SAL

IES PERSPECTIVES DE COM

. . . . .

de. R

ಆದ್ರಾಸ್ತ್ ...

the barries

sion de

d: Land-

police 1 ...

30Ee. 18. ....

la bemen a

Grande-Bretagne

THE A SHIP STATE OF THE

THE PARTY NAMED IN

TENNA DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PART OF THE PARTY AND THE

THE PARTY OF THE P

THE THE PARTY OF THE PARTY IN

Appropriet an affet des

THE STATE OF THE STATE OF

Libon

under Antigen Antigenter Antigenter

The same of the sa

THE PROPERTY AND THE PARTY AND

Land Ber Bergeren und de

... - Andrew St. Sept. Philips The Park St. Sept. 1988

· der et auta lineare Sa

with the party and the said

in bertret un ich ber bei beite beite

The same of the same of

\$15 .34 Auffannis En

war in a special to the second

STREET, SAME

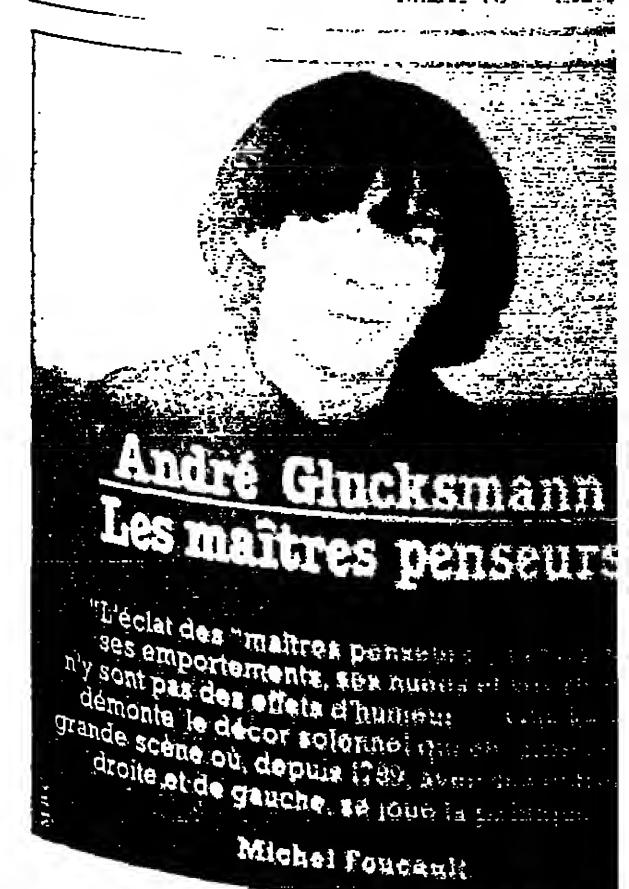
WAS THE RESIDENCE TO THE PARTY OF THE PARTY

· / 18 经自然的时 等 跨越

THE RESIDENCE OF STREET

● DEST 15/01名 30名 200

Buche fine & fine T. LINE SALES. DER THE SALES et immig Frimerit. riour autreffine idea 🖥 high that a security isteliente fingen mit mark. THINK ALLESS BUILDING 经中国工作 经营港的市场管理 That's ". - (A.A.



**→** 

#### ANIMATION

L'être est ainsi ce qui se tenant

civilisation de l'effort », écrit Lucien Trichaud en conclusion de son livre après une condamnation : « Gardonsnous de la civiliation des loisirs; c'est une démanagle. C'est un

mode sans qu'on sache très bien ce qu'il recouvre. Qu'est-ce qu'un « animateur » ? Aux yeux de beaucoup, un organisateur de distractions, plus ou « culturelles », qui vont du théatre amateur au tourisme de groupe, en passant par la poterie,

le tissage et le photographie. Lucien Trichaud, poète, histoceux qui, depuis la guerre, ont l'animation. Il l'a fait notamnes. dont il est l'un des diri-

L'Animation et les Hommes est que la philoso- même temps qu'un dossier aux

Il amène à s'interroger sur le monde où nous vivons. Lucien Trichaud exige, entre autres d'un bon animateur une foule de vertus. « L'animation, c'est Le mot d'animation est à la d'abord dire bonjour à son voi-(...). C'est conserver une attention permanente enpers les êtres et les choses (...). C'est pratiquer la solidarité (...), aider au désenclavement des personnes

multiples références sur tout ce

qui, en France et à l'étranger

a été écrit sur le sujet.

et des groupes, maîtriser le langage qui convient à nos idées et me pas l'imposer, être convaincu que la culture (\_) constitue les éléments d'un processus pertation et d'enrichissement débouchant sur l'action, (\_) la foie de vitre et l'amour des autres. » donc cette société qui a besoin de spécialistes de la joie de vivre, de la solidarité et de l'amour des antres? - J. P.

Lucien Trichaud, L'Agimetion et les Hommes. Editions Syncaro. 36 P.

et d'une solitude que je supportais souhaitals collaborar. Que mes pre-mières lignes soient pour remercier le Monde de l'accueil qu'il fait au viell homme que je suis.

The second secon

Transfer The same

the deal of Fills For And the Control of the Party of

Sault to Manufaction (at

Grand Pil Poet

11 1 se 10

on coapient

to beau the

To interest Cares Pe

and the self feeth

ין פון נוציאיוניני אי

- 11-11 T IAND FOR ON P

DA CISCOM THE P

. S. I. LE STEEL I S. S.

tion. Su the R:

is a corta ton to

HE TO ME THE

A ---- 12-13 FEE | 12 IN

the the state of t

allegal at

Section Of

And the first first for

Single (De), Miles

X Sue le ma

in the se mail

Edition 2

hat the

There

TE: OF

(Internal

ा ।। १९ निष्

il-des

Lai Wille &.

The state of

ं भाग तार 😥

" (Se Eranti)

THE PARTY IN

7 ::: A 45 @

TOTAL MARKET

Separate Co.

テロスの (旅) 進

in the dec

1 1100

is the state of th

्रा । प्राप्तास्त्रहरू

:: ' : !"Tht 🗓

1, 154 2

- 477

f Canalaje aberten

. 1 75

:4; · =654658I

\$ 1354 \$ 185 F

्रा जातिस्थान

4.77 E 722

पार्थ श्रामीत

· The mis ान केल ए

TO IN DA

Training Cos by

The fillings was

### LES PERSPECTIVES DE CONVOCATION DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LE PROCHE-ORIENT

### La Knesset approuve le «document de travail» israélo-américain

Jérusalem. — La réunion 125 107 extraordinaire de la Knesset, qui avait du interrompre ses vacances d'été quelques jours avant leur fin normale à la demande des deux principaux partis d'opposition, n'a pas été la séance houleuse attendue généralement. L'Assemblée a rejeté, après une brève discussion, par 44 voix contre 27, une proposition du parti travailliste d'engager un débat sur le « document de travail » israéloaméricain du 5 octobre, prévoyant les conditions de convocation de la conférence de Genève.

Après l'exposé de M. Shimon Pérès, qui, en présentant la proposition travailliste a fait le

#### LE TEXTE DE L'ACCORD Voici le texte du « docu-

ment de travail » israélo. américain, tel qu'il a été rendu public par M. Dayan . 
 ← 1) Les parties araber
 seront représentées par une délégation arabe unifiée où figureront des Arabes palestiniens. Après la session d'ouverture. la conférence se scindera en groupes de tra-

2) Ces groupes de travail la négociation et la conclusion des traités de paix seront constitués comme : a) Egypte - Israël b) Jordanie-Israël; c) Syrie-Israël; d) Liban - Israël (toutes les parties sont convenues que le Liban peut participer à la conférence à sa demande :

> 3) Le problème de la Cisjordanie et de Gaza sera discuté par un groupe de travail formé d'Israël de la Jor danie, de l'Egypte et des Arabes palestiniens;

» 4) La solution du problème des réfugiés arabes et des réfugies juits sera discutée conformément aux

termes énoncés ci-dessus. > 5) La base convenue pour la négociation à la conférence de paix de Genève sur ie Proche-Orient est constituée par les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité

de-l'ONU. > 6) Tout changement dans la forme de la conference sera soumis à l'accord de toutes les parties. »

De notre correspondant

mentale la répanse du ministre des affaires étrangères, M. Moshé Dayan, a provoqué une certaine sensation. Il a, en effet, donné ecture du document, qui devait rester secret tant que les Arabes ne se seraient pas prononcés à son sujet. Cette divulgation a immédiatement apaisé les inquiétudes qu'avaient suscitées les rumeurs propagées la veille sur le contenu du document e Il est bon, a déclaré M. Dayan, que tout le monde connaisse le texte intéaral d'un document dont une parlie a été diffusée d'une manière nexacte et tendancieuse par la presse, et principalement après la réunion de la commission des affaires etrangeres du 12 octobre. »

Le document, rédigé le 5 octobre soft quatre jours après la publication de la déclaration américano-soviétique sur le Proche-Orient, est considéré dans les milieux officiels de Jérusalem une e rectification consentie par les Américains leurs engagements avec les Soviétiques. Le 5 octobre. Washington apportait en effet une précision sur un point auquel Israël attache

de travail qui comprendront des Irraéliens, des Jordaniens, Egyptiens et des « Arabas de rence aux résolutions 242 et 338 La révélation du contenu Cette référence n'est pas men-

tionnée dans le texte américanoéprouvées la veille, et le « tour-Le texte Vance-Dayan, à la pant » amorcé par les Américains dans leurs rapports avec Israël Carter a pris personnellement a paru moins prononcé qu'on ne une grande part, parle dans son paragraphe 4 de la nécessité de se pencher sur le problème des mesure où, comme l'a souligné le « réfugiés arabes et juiss ». C'est la première fois qu'un document adopté par un gouvernement conclure une paix globale avec eranger iait menuon des « rejules Arabes, tout en conservant orés tuits » dans le contexte du Cisjordanie et Gaza. Ce à quoi conflit israélo-arabe. Enfin, M. Moshé Dayan n'a pas manqué délécation arabe unique sera hien de rétorquer qu'il n'était pas plus scindée après la séance inaugufacile de parvenir à des accords raie et ne participera pas en bloc avec les Arabes en créant, comme A l'examen de toutes les questions l'ont fait les précédents gouverqui seront portées à l'ordre du nements, des colonies dans la jour de la conférence de Genève. régio de Charm-el-Cheik, à Gaza,

> Une deuxieme demande débat sur les implantations israéliennes dans les territoires occupés a été elle aussi rejetée par une majorité que MML Begin et Dayan paraissent avoir pleinement ressoudée.

en Cisjordanie et dans le Golan.

ANDRÉ SCEMAMA.

#### L'O.L.P. «ne fera pas de concessions» sur son exigence de représenter les Palestiniens

De notre correspondant

Beyrouth. — Commentant document de travail américanoisraélien, tel qu'il a été révélé par M. Dayan, le porte-parole de l'O.L.P., M. Mahmoud Labadi, nous a déclaré : « Nous insistons pour que l'O.L.P. soit présente sur autres parties à la conférence de être présente avant l'Egypte, la Syrie, la Jordanie et le Liban, parce que l'affaire palestinienne constitue le fond du conflit, les problèmes du Golan et du Sinal n'en étant que des répercussions. » Nous ne jerons pas concessions sur le fait que Palestiniens doivent être représeniés à Genève par l'O.L.P. ayant

à sa têle Yasser Arafat. » En tout état de cause, tout i'est pas dit et nous continuons escompter des développements positifs pour la cause palestinienne. L'insistance d'Israel ignorer l'O.L.P. signisie simplement que ce pays entend persister dans une politique de guerre de nature à entrainer le monde dans un constit nucléaire. » — L. G.

 A PARIS, M. Abdo Rabbo, porte-parole du F.D.L.P., nous a déclaré que le document de tra-

invitée à reconnaître elle-même qu'elle ne représente pas valable-Autant lui demander de se suicider politiquement ».

 Une conférence internationule pour un réalement juste de la crise au Proche-Orient se tiendra les 14, 15 et 16 octobre, i Paris. Salle des ingénieurs civils 19. rue Blanche. Au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue jeudi, au siège du Mouvement de la paix, le président du Comité international d'action pour une paix juste au Proche-Orient, M. Romesh Chandra, a annoncé que des délégués venant d'une cinquantaine de pays, notamment d'Israël, ainsi que des représentants de l'O.L.P. parti-

ciperaient aux débats.

Nabatieh of

#### guerre du Sud La « fausse »

Bent-Jbeil — Après Saida, De notre envoyé spécial

routes qui mênent au Sud-Liban débouchent sur une planète extravagante. Passe les demiers postes de l'armée Israelienne où trois sentinelles somnolent dans la poussière. commence un territoire flou, et fou, qu'aucun romancier, aucun voyageur n'aurait osé imaginer. Les Libanais eux-mêmes, anéantis par deux années de délire et de fusillades embrouillées, songeraient-ils encore à s'étonner de l'absurde qui seute aux yeux ? Sur ces quelques centaines kilomètres carrés coincés entre la Depuis des mois. Méditerranée et la Irontière d'Israél, sur-ce mouchoir de poche, se croisent et es dépassent chaque jour les processions de réfugiés refluent de village en village, au rythme des

canonnades. La rumeur paysanne qui

court avec eux, du taxi au marché.

la place au carrefour, tient le compte exact des violations - cessez-le-leu - Mardi, trois morts à Nabatieh, mercredi et jeudi una vingtaine d'obus et sept victimes à Bent-Ibeil, le même jour un bombardement de Alnata... Bien sûr, ces êvénements mis bout à bout ne sont pas une guerre, pas même une « drôle de guerre ». ils déterminent simplement, et c'est leur fonction première. tout un remue-ménage social oul h'en finit nes de tourner en rond.

Des commissions bllaterales

réunissant la délégation d'Israël

avec, selon le sujet à traiter, celle

ce l'Egypte de la Syrie, de la

Jordanie et éventuellement du

Liben, seront « habilitées à néco-

cier et à conclure un traité de

pair ». Les questions portant sur

la Cisjordanie et Gaza « seront

discutées » par des commissions

La ville de Nabatien, qui su repeu-, piait la semaine demière, est de nouveau puzsi deserte. Les oblis l'ombés dans la nult ont refoule les familes vers Tyr. Saida, Beyrouth, où elles se sont entassées chez des cousins.

des grands-parents. Sur la place principale pourtant, qualques villageois ont réinstallé, comme à la sauvette ieurs étais de gros raisins eucrés, de figues et de mandarines. Un coiffeur balaie du verre pilé dans sa boutique, soufflée par une explosion. Chacum parait Indécis, flottant, surveillant le cleL

Dans les ruelles en pente rôdent des chats maigres et des volailles, deux ou trois visages apparaissent aux fenêtres, lci, on a délégué des hommes pour rouvrir les maisons, La-bas, un domestique en mission fait le compte des impacts eur une facade à colonnades cribiée d'éclata: La des enfants déambulent en agitant les mains, incollables dour reconnaître au son le 155 ou le 175 longue portée. Cent. deux cents : Une chose est sûre, l'arrivée des personnes peut-être : c'est l'arrière ... obus venus des enclaves chrétiennes carde tâméraire d'une population ou d'Israel est aussi peu prévisible enfuje de trente-cinq mille habitants. mais que l'on sent prête, elle aussi, à s'évaporer en quelques secondes difficile à déchiffrer d'ici quand on vers le nord, dans le grincement des ne possède pas toutes les clès.

#### L'obus et son écho

Plus encore que l'absurde, c'est dans le sud, elles devalent être peu à peu réintégrées dans l'armée nationale que l'on reconstitue. Pour l'instant, il n'en reste que ces poignées de soldats, veillant sur un char essoufflé et réclament, fusil M-16 sur l'épaule, ses papiers au voyageur. Sans savoir ni pourquol pour qui. Simplement parce qu'un caporal ou un sergent, soucieux de maintenir entre quatre ou cinq hommes un vaque lien hiérarchique a . ordonné de le faire jusqu'à nouvei ordre. Palabre. On sourit. Et on laisse dans son rétroviseur trois fantòmes sur une route déserte. Un peu plus Ioin c'est une

rière d'une Land Royer, son inévitable cow-boy suspendu aux polgnées de sa mitrailleuse lourde Doutchka On palabre encore sur un ton vaguement soupconneux. On evoque I'lmprobable danger des « éléments rcontrôlés - avant de recevoir un laissez-passer théorique, griffonni sur une feville de carnet. C'est un rite, un leu dont la fonction est sans doute de rassurer celul qui le donne autant que celui qui la recoit. principe. I'O.L.P contrôle Sud-Liban depuis longtemps et l'on évoque le plus souvent le chiffre sans doute exagéré de dix milia combattants. Mais due veut dire contrôle » ? Nous ne vertons que quelques dizaines de fedayin et des esponsables dui affirment, un per mécaniquement, être prêts à replier, conformément aux accords de Chitaura, des que l'armée arrivera. C'est une présence militaire face à Israel mais surement pas une autorité - politique régnant sus une région.

L'armée ? Son arrivée, attendus par tous les habitants du Sud, qui verralent un symptôme de paix plus qu'une garantie effective, est remise de jour en jour. Péniblement reconstituée, toujours minée par les divisions confessionnelles, elle serait blen en peins d'intervenir dans les combats. Elle ne contribuera pas vraiment à la paix, elle l'annoncera. Moins qu'une armée, c'est donc un

routh, et qui paraissent flotter dans les décombres d'une caseme bombi dée le mois demier. Ils sont des uniformes repassés, beaucoup de courtaisie et une bonne volonté insistante. - Nova surmonterons tous les obstacles que l'on dresse devant la paix, recitent-ils. Si l'on nous confie une mission nous la remplirons coûte que coûte. - Finiront-ile

par y croire eux-mêmes ?

Pas d'armée, pas d'Etat, ni police ni fonctionnaires depuis des mois Comment donc définir le Sud-Liban ? Comme un espace bizarre où, extraordinairement, la vie s'obstine el s'accroche. C'est sans doute la vraie surprise : en dépit de ce vide politique absolu et des bombardements qui dispersent sans arrêt la population, ce n'est ni l'anarchle ni le désordre. Dans les villages à moitlé vides, par l'effet d'une pesanteur tranguille ou d'un instinct de conservation, un certain ordre social se

perpetue. Bent-Jbell, à 5 kilomètres de la frontière israélienne, en est un bon exemple. Cette ville musulmane aux mille cordonniers, qui travaillalent jadis pour tout le monde arabe, est bombardée chaque jour depuis lundi, après avoir connu deux semaines de cessez-le-feu. Elle s'est donc vidés de ses habitants pour la énlème fois. A 2 kilomètres vers le sud-ouest commencent les premières maisons du village d'Ain-Ebel, tenu par les phalangistes, adossé à la frontière et probablement contrôlé par les Israéliens. Entre les deux, la route est minée depuis onze mois. « Il n'y a pourtant rien entre nous », murmure un jeune instituteur sans élèves (pas d'école ici depuis deux ans), « autretois on s'entendait bien. Maintenant ençore, dès que le calme a l'air de revenir, quelques obus suffisent à relancer la bagarre. C'est absurde. C'est israel qui décide de ca ... Les gens du village et les Palestinlens s'efforcent de maintenir un contact avec Ain-Ebel, Intégré de facto à Israël . Pendant le demier

laissé passer les habitents d'Aln-Ebel qui voulaient aller vers le nord, ils talsaient le tour par Yeroun pour éviter les mines. Mals eux n'ont jamais laissé passer personne. .. L'instituteur Inaiste en hochant la têta. Las obus aujourd'bul l'ont surpris en plain déjeuner Avec ea femme et ses deux enfants il s'est donc précipité ici il y a trois heures. ici, c'est-à-dire au moulin municipal.

cassez-le-leu, disent-lis, nous avons

grosse bâtisse à voûtes gothiques et aux allures de crypte qui sert d'abri aux rescapés de l'exode. Vingt-cinq personnes sont arrivées avec lui et sé pressent dans un singulier décor de calicots, de guirlandes multicolores et de photos découpées, œuvre des le demier carré. +

## A TRAVERS LE MONDE

 M. TENG HSIAO-PING, vicepremier ministre, a offeri jeudi 13 octobre, un banquet d'adien en l'honneur de M. Pol Pot, premier ministre cambodgien, revenu à Pékin Corée du Nord. — (Reuter)

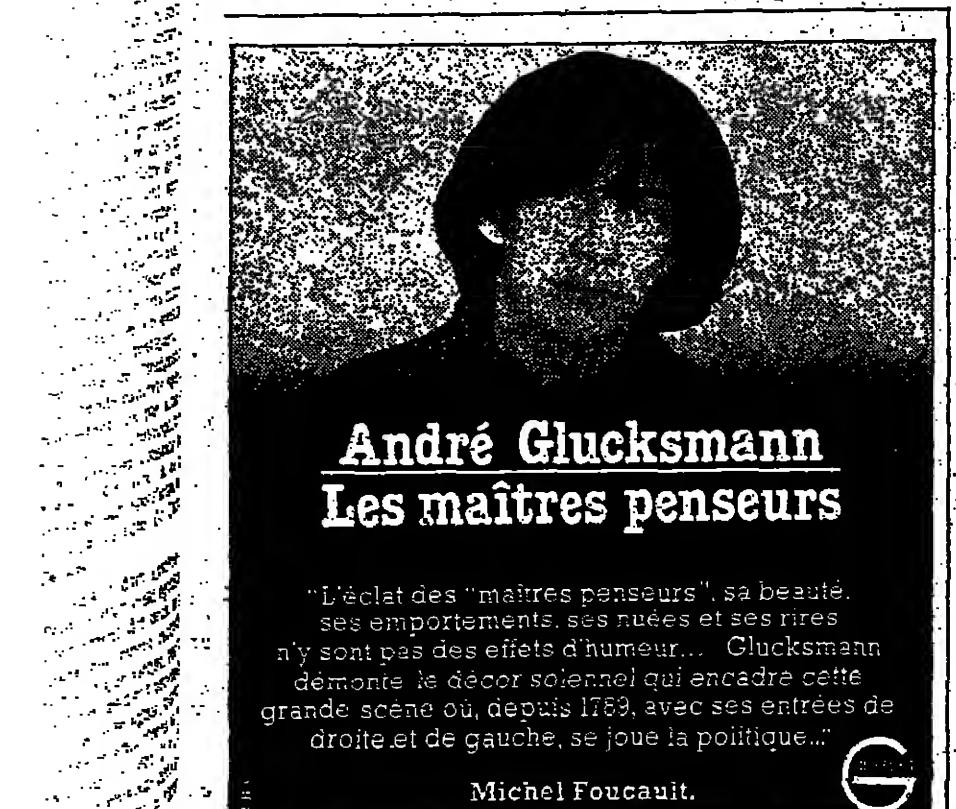
#### Grande-Bretaane

QUINZE PERSONNES ont été blessées dans la nuit du 13 au 14 octobre par l'explosion de plusieurs engins incendisires dans un pub du centre de Londres, le Northumberland Arms, dans Kings-Cross. La. police a écarté la possibilité d'un attentat de l'IRA provisoire. Les derniers attentats à la bombe à Londres remontent au 30 janvier 1977: Treize

engins incendiaires de petite avalent alors explose dans des magasins d'Oxford Birect. — (A.F.P.)

#### Norvège

• DES PRIX DE LA LIBERTE ont été décernés pour la première fois à Oslo par le groupe Libertas, organisation financée par le monde des affaires, à l'issue de la tenue d'une conférence de quatre-vingtdélégues de dix-huit pays. Les lauréats sont M. Lewis Powell, juge a la Cour suprême des Etats-Unis Mer Festo Rivengere, eveque ougandais en exil : l'écrivain russe André Siniavski et le groupe tchécoslovaque de la Charte TL - (A.F.P.)



LE GOUVERNEMENT DE MANILLE a demandé, jeudi octobre, an représentant de la commission supervisant le cessez-le-fen dans les iles Sud, de hii remettre le dirigeant du Front national de libération Moro, Usma Ali tenu pour responsable de la mort récente de trente-cinq militaires dans l'île de Jolo (le Monde du 12 octobre). Jeudi 13, un colonel et plusieurs soldats ont été tués dans la même région. -(AFP)

#### Rhodésie

LE COMMANDEMENT MILI-TAIRE a pris, jeudi 13 octobre un décret imposant à tous les correspondants de presse de soumettre à la censure préalable leurs articles mettant en jeu des problèmes de sécurité. — (U.P.I.). .

#### Swaziland O DE VIOLENTES MANIFES-

TATIONS DE LYCEENS et d'étudiants se sont produites, le jeudi 13 octobre, an Swaziland dans la capitale MBabane et à Manzini, seconde du pays. A MBabane. niusieurs millers de manifestants, qui projetaient de marcher sur le ministère 'éducation en signe de solidarité avec leurs professeur dont le syndicat . Swazland Teacher Union » vient d'être interdit pour avoir déclenche une greve, se sont heurtes à d'importantes forces de police. Trois jeunes gens suraient été blessés par balles. Plusieurs ministres ont été légèrement-blesses par des pierres que lançaient les ma-Le rol Sobhuza II. agé de soixante-dix-huit ans, sur le trône deputs cinquante-quatre

ans, a appelé la population à une manifestation de soutien devant sa résidence de Lobamba ce vendredi. —

(17 364 . kilométres - carrés, . Indépendant depuis 1968, compts environ cinquante et un mille habitants. Blen qu'opposé à la politique d'apartheld, il conserve des liens étroits avec Pretoria, et est membre de l'Union douanière

#### **Philippines**

l'abstraction de cette fausse querre qui contribue à l'étrangeté d'un voyage au Sud-Liban. Ce décor très doux, des routes caillouteuses, des sources en cascade et des bouquets de citronniers dans les thalwegs, c'est d'abord une sorte de tambour tendu à se rompre au milleu du Proche-Orient Chaque incident chaque escarmouche, y résonne au-dehors et s'amplifie à un point tel que l'impor-. tant n'est plus l'obus mais son écho, plus la roquette mais le « signal » qu'elle envoie, plus la mort mais son arithmétique exactement dosée. Telle explosion au pied d'une mosquée, ou telle boutique éventrée à Alnata, doit d'abord faire eursauter les chancelleries de Washington, de Damas ou de Moscou. Et ce blessé qu'on évacue devant nous de Bent-Ibeil dans une ambulance palestinienne, c'est objectivement un message de M. Begin au président Carter, Terrain vague, chamo de manœuvre, le Sud-Liban n'est plus qu'un espace imaginaire où s'inscrivent des messages

Le statut politique de ce bout du monde qui commence à guarante minutes de Beyrouth, accroît-encore ce sentiment d'irréalité. Ici ce n'est déjà plus le Liban, rien d'autre qu'un espace - sans vrale nationalité. Les soldats syriens, qui ont restauré un semblant d'Etat à Beyrouth, campent bien en decà du fleuve Litani, cette ligne rouge interdite et surveillée par israel: L'administration libenaise, en revanche, ou ce qu'il en restait dans le sud, s'est dissoute pendant la guerre civile et n'a pas reconquis terrain. Alors? Le paysage et les villes que lon traverse, pétriflées dans le silence, forment un archipe disparate où des « autortiés » incer-

diplomatiques. Avec un peu de sang.

lisees par un yaque barrage sur la route ou une simple guarite - se succèdent dans le désordre. Trois fantômes

A la sortie d'un vicage voltà, par [Le reyeume de Swazuand] exemple, un vestige de l'armée du régulière en 1976 et raillées au thrent jusqu'à trois mille hommes.

taines, marginales, furtives - symbo-

LIBAN Bastara Kfar Kala Bent Jbei vieux taxis Mercedes. Excel tols recommence, sans précipitation ni effets dramatiques. Il faut partir

patrouille palestinienne avac. à l'ar-

.a temps, c'est tout. Comme on se

darde de la grêle à la campagne.

en pestant à l'avance contre le dégat

qu'un accident climatique. Elle obéit

à un code diplomatique précis, mais

### GRACE A UN COMPROMIS

### Le projet de loi sur l'aide américaine à l'étranger va pouvoir être voté

dements spécifiant que les contri- riealnes soient utilisées pour des financières internationales ne pou- tion nucléaire. Depuis deux ans, valent être utilisées pour des prêts le représentant américain à l'AID à sept pays: Vietnam, Laos, Cam- vote contre les prêts, ce qui n'a bodge, Ouganda, Cuba, Angola, Mo- pas empêchê le gouvernement indien rambique. Le Sénat s'opposait à ces des rester le plus gros bénéficiaire amendements qui annaient empêché de l'aide de cette institution. les institutions multilatérales d'accepter les contributions américaines (a le Monde » du 16 juillet).

M. Carter a promis par lettre aux représentants qu'il donnérait aux délégués des Etats-Unis dans ces Institutions l'instruction de voter contre les prêts à ces pays. Cette formule a été acceptée par la commission conjointe chargée de rédiger un compromis et elle sera certainement acceptée par le Congrès. Elle n'aura aucun effet sur les prêts de la Banque mondiale, où les Etats-Unis n'ont pas de minorité de

Le compromis maintient la suspension des ventes militaires à crédit à l'Argentine, au Brésil, au Salvador et au Guatemala. Ces pays avaient d'allieurs refusé cette aide. les Etats-Unis ayant critiqué leur polltique en matière de droits de l'homme. Le projet sur l'aide l'étranger, qui porte sur un total de 6.5 milliards de dollars de crédits, interdit aussi toute aide militaire à l'Ethiopie et à l'Uruguay. Il supprime enfin l'aide à l'Argentine pour la formation de son armée.

#### APRÈS LE GESTE SUÉDOIS

#### Washington n'est pas favorable à l'annulation des dettes des pays pauvres

de la dette contractée à son égard par les nations pauvres - développement et préféraient proannulation qui intervient après celle qui a été annoncée par le Canada dès le mois de juin l'occasion de la conférence terminale Nord-Sud à Paris et de la réunion du Club des amis du Sahel à Ottawa (1), - un porteparole du département d'Etat a déclaré, jeudi 13 octobre, que les Etats-Unis n'étaient pas en fa-

(1) Les dettes ainsi annulées par le Canada s'élèvent à 264 millions de dollars, soit 1 320 millions de francs. Cette annulation sera considérée comme faisant partie de la contribution de 1 milliard de dollars (5 milliards de francs) que le Canada s'est engagé à verser à un fonds international d'aide aux pays en vois de développement.

Après l'annulation par la Suède veur d'une exonération générale de dettes des pays en voie de céder « cas par cas ».

> Le porte-parole a avancé trois raisons pour justifler la position des Etats-Unis. L'administration est légalement tenue par le Congrès de maintenir une distinction entre l'annulation d'une dette et l'octroi d'une aide. Les Etats-Unis estiment que l'annulation d'une dette d'un pays en voie de développement ne constitue pas un stimulant économique véritablement efficace. Enfin. très pen de pays en voie de développement ont contracté à leur égard des dettes suffisamment importantes pour que leur annulation générale ait un impact économique sen-

### président

## M. Carter s'en prend aux compagnies pétrolières

de e travailler au corps > les sénateurs comme il l'avait fait cet été avec succès auprès des représentents. Voyant que la Chambre avait voté à peu près ce qu'il voulait et croyant à tort que le travail d'explication déployé vaudrait pour les sénateurs, le président a laissé le champ libre aux groupes de pression, qui alertés par les votes dangereux de la Chambre, s'employèrent à partir d'août à empêcher leur confirmation par le Sénat, Comme l'avait dit le président lors de sa dernière conférence de presse, les

du gaz. Le vice-président Mondale, qui est, en droit, président du Sénat, se charges de la besogne en enterrant de manière autoritaire et expéditive, en accord avec le chef de la majorité démocrate au Sénat, M. Byrd, les centaines d'amendements que les deux sénateurs avaient déposé pour retarder la cloture des débats. Finalement, il est apparu que M. Mondale s'était rendu sur la « colline » sans savoir ce que lui demanderait M. Byrd. Il se prêta cependant à la manœuvre, au risque de décourager ses propres

partisans. M. Carter s'est borné

à dire, jeudi, qu'il n'avait été

LES NEGOCIATIONS NATIO

NALES sur les salaires ont

été rompues le 13 octobre à

Bogota : le gouvernement

d'augmentation: les centra-

les syndicales en demandaient

50 %. Les organisations des

travailleurs menacent les auto-

rités de relancer une grève

nationale comparable à celle

revendications ne sont pas satisfaites. D'autre part, les

incidents se multiplient entre

les ouvriers, en grève depuis

plus de deux mois, de l'entre-

prise colombienne des pétroles

(ECOPETROL) et les forces

du 14 septembre si

colombien proposait 12

sible la ratification. Le coup le sénateur Dole, candidat à la vice-présidence sur le « ticket » Ford l'an dernier, qui a publié un télégramme secret de l'ambassade des Etats-Unis à Panama, rendant compte d'un entretien avec un des négociateurs panaméens du traité. Selon cette personnalité, le traité de neutralité ne garantit milement aux Etats-Unis un droit d'intervention à Panama après la restitution du canal comme l'affirme l'administration. D'autre part, la promesse contenue dans le même document d'assurer aux navires de guerre américains un passage « diligent » (expeditious) en cas d'urgence internationale ne signifie pas que ces bâtiments passeront en priorité, en a tête de file », comme l'assuraient les négociateurs américains. Le général Torrijos, chef d'Etat

de Panama, est arrivé à Washington pour s'entretenir ce vendredi de ces problèmes avec M. Carter. Ce dernier a affirms jeudi que le texte du traité lui paraît « adequat » et qu'il n'envisage pas de rouvrir les négociations à son sujet. Il espère toutefois mettre au point avec son hôte un texte de « clarification » qui satisferait les ennemis du

traité au Sénat. En réalité, la tâche sera difficile, car, comme l'a dit le président américain, a nous avons à vendre le même produit sur deux marchés différents ». A propos du droit d'intervention, le général ne peut aller au-delà de ce qui est dit dans l'article 4 du traité de neutralité, par une phrase particulièrement ambigué et « redondante »: « Les Etats-Unis d'Amérique et la République de Panama sont d'accord pour maintentr le régime de neutralité établi par ce traité, qui sera maintenu de manière que le canal reste neutre en permanence, malme la conclusion de tout outre traité auquel les deux parties contractantes pour-ront adhérer. » Faudra-t-il, pour faire plaisir aux sénateurs conservateurs, établir formellement un edroit d'intervention » que la puissance des Etats-Unis et l'im-

passage aux navires américains?

Le président Carter, bien qu'il ait affaire à un Congrès dominé par son parti, ce qui n'était pas le cas de ses prédécesseurs, rencontre donc depuis un mois an Capitole des difficultés que ceux-ci n'ont pas connues.

Les causes de cette situation sont diverses pelon les observesont diverses, selon les observateurs, mais toutes recelent une part de vérité. Pour les uns, M. Carter est entré à la Maison Bianche comme un franc-tireur du parti démocrate et même contre le gré des caciques du parti ; on lui fait payer aujour-d'hui cette témérité. Pour d'autres, l'équipe du président comporte

dre. M. Carter peut compter sor M. O'Neill, président de la Chambre, qui a fait voter avec une diligence remarquable le programme énergétique, mais non pas sur M. Byrd, chef de la majorité démocrate au Sénat, qui se soucie plus de la forme que du fond et qui, par exemple, n'a même pas jugé bon de prendre position sur le traité avec Panama. Toujours est-il que la direction

exercée au congrès par la Maison Blanche par les partis ou par quelque autre autorité « légale » est plus théorique que jamais : chacun vote selon ses préférences, plus encore selon ce qu'il croit être l'intérêt du plus grand nombre de ses électeurs sur le plan local ou ce qu'on lui suggère à l'oreille avec plus ou moins d'insistance. C'est, dans ces conditions, sur un terrain plus libre que jamais que s'avancent les groupes de pression.

MICHEL TATU.

● Le nombre des chômeurs a diminué de 150 000 en septembre pour s'établir à 6,9 % de la population active contre 7.1 % en août. Ce taux, qui fluctue autour de 7% depuis avril, est revenu de 14.5 % à 13.1 % pour la population noire. En septembre 6.8 millions d'Américains se trouvaient sans travail, alors que les effectifs employés ont augmenté de 320 000 pour atteindre 91.2 millions. -

● Le secrétaire d'Etat américain. M. Cyrus Vance, se rendra en visite en Argentine le 21 novembre, à l'invitation du président Rafael Jorge Videla, a annonce. le 13 octobre, le département d'Etat. Le porte-parole américain a déclare que M. Vancs rejoindra, le lendemain de cette visite, le président Jimmy Carter au Venezuela, première étape d'une tournée de onze jours entreprise par le chef de la Maison Blanche sur quatre continents. — (A.P.)



### Colombie

EN AMÉRIQUE LATINE

#### Argentine

• UN ATTENTAT A LA BOMBE, dirigé contre le directeur des relations industrielles de la filiale argentine de la firme Chrysler, a eu lieu le jeudi 13 octobre, dans la banlieue de Buenos-Aires. Il a provoqué la mort de deux passants et en a blessé grièvement deux autres. Aucun mouvement n'a jusqu'ici revendiqué la responsabilité de cet acte. (A.F.P., Reulet.)

#### Bolivie

• QUATRE MINISTRES out démissionné le 13 octobre. Il s'agit de M. Carlos Calvo (finances), seni civil du gouvernement, du général Julio Trigo (transports et communications), du contre-amiral Santiago Maese (urbanisme et logement), et du général Guiliermo Jimenez (énergie et hydrocarbures). Selon des sources proches de la présidence bolivienne, il ne s'agirait pas d'une « crise de cabinet > mais d'une simple « relève ministérielle ».

#### de l'ordre. — (AF.P.) Cuba

LA DECISION DE LIBERER une ressortissante américaine Mme Maria del Carmen Ruiz, internée depuis huit ans sous l'accusation d'espionnage, a été saluée par le départe-ment d'Etat, à Washington, comme un « geste de bonne polonié » de la part de Cuba.

#### Nicaragua

ment emparés, le jeudi 13 octobre, de la ville-frontière de San Carlos, avant d'étre repoussés par la garde natio-nale. Les guérilleros cher-chaient apparemment à armer la population dans l'espoir de provoquer un soulèvement contre le président Anastasio Somoza. La plupart ont été repoussés vers les collines. Mais trois d'entre eux au moins sont entrés au Costa-Rica où ils ont été arrêtés. Ils ont affirmé que dix membres de la garde nationale du Nicaragua avaient été tues dans les combats, dont deux officiers supérieurs. La frontière entre le Costa-Rica et le Nicaragua a été fermée. — (Reuter.)

Les Bahamas, au nord de la mer de Caraïbes, à deux pas de la Floride et la tout près de Haiti. 700 îles au soleil, baignées d'une eau bleue, transparente, tiède en toutes saisons.

Les Bahamas, où vous irez tenter la chance au les sports nautiques, les joies du farniente... Les Bahamas où tout semble possible... Paradis pour milliardaires? Jugez-en vous-même: I semaine à Nassau (la capitale) vous coutera F 2.250\* Alors! Pourquoi pas les Bahamas?

\*1 senzaine, transport Jet, hôtel, compris. Lic. A 478. Lic. A 496. Lic. A 702.

Retournez cette annonce à votre Agent de Voyages ou à AIR BAHAMA, 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris tél 742.52.26 - 073.75.42 et vous saurez tout sur vos prochaines vacances!

Cest mieux aux Bahamas! AIRBAHAMA OF

SAFFAIRE MOQUETTE BOUCLEE EXCEPTIONNELLE **VELOURS** DECOREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS - LIVRAISONS - POSES ASSUREES

OUVERT: Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. Sam. de 9hà 20h PARIS-13°: 40, qual d'Austerlitz BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur FOSSES-SURVILLIERS : Zone Face gare d'Austerlitz.

Tél : 584-72-38 PARIS 14\*: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans. Tél.: 539-38-62

PARIS 18°: 114, rue Damrémont. Tél.: 606-05-73

PARIS 19+: 144, bd de La-Villette. M° Colonel-Fabien et J.-Jaurės. Tél.: 203-00-79

5 mn Porte des Lilas.

Tél.: 858-16-46 COIGNIERES (N 10): près Trappes, route du Pont d'Aulneau Jean Jaurès, RN 5, Tél. : 461-70-12

BOULOGNE: 82 bis, rue Gallieni, Tél.: 605-45-12

11 CENTRES A VOTRE SERVICE

Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tél.: 471-03-44 MAISONS-ALFORT: 129, rue

Tel: 375-44-70 SAINT-DENIS: 73, rue de la République. Tél.: 820-92-93

SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 16, route de Chantilly, Tél.: 990-00-77

**美国** 

The same and the same of the s

The market

the state of the same of

15 4 militaria fina

### les réactions de l'opinion américaine

## PERSONNAGE DE M. CARTER ÉCHAPPE A SES COMPATRIOTES

par ALAIN CLÉMENT

il y a dix-sept ans, se sont succédé à la Maison Blanche une série de présidents dont les profil s'imposa rapidement à l'opinion. Des ses premiers pas, J.-F. Kennedy incarna l'élan régénérateur d'una nation jusqu'alors

:Olières

MICHEL TATE

مترسال مار

The same of the sa

6 COTT

Aller Comments

T 02 73.

· · · · · · · · · · · · ·

The Kall

ं भारत

A Aller allere

र टिवि

THE PARTY OF

-7.77 EZ

1 . T. F. T. P.

cely

MAS

ids sez

et d'extrême justesse, à cause de cela. - le premier président cathoprésentait, avec plus qu'un brin de présomption, mais aussi avec élégance, la couche « arrivée » des immiorants irlandais -- dont tant dans son Massachusetts natal, n'ont pas encore franchi le seull de l'ai-

De toute sa gaucherle dégingandée Lyndon Johnson trahissalt, maigré trente ans passés dans les travées du Congrès, la fierté ombrageuse des petites gens du Texas d'avant le boom pétrolier. Richard Nixon c'était... disons, la face cachée du soleil callfornien, un politicien de fortune dont les pénibles - entretlens - télévisés avec David Frost auront redoré, mais non restauré, un blason calamiteux. A l'inverse, Jarry Ford. un marginal à sa manière (on contond trop facilement l'enclave de piétisme réformé qu'est sa circonscription de Grand Rapids, au nord du Michigan, et l'industrie automobile du même Etat), perdit son temps et sa présidence à relever le défi histrionique d'une Ronald Reagan, matamore de bazar. Imagine-t-on une - convention - republicaine choisissant un autre candidat que le présiden en exercice? Sa grossière erreur tactique n'empêchera pas la postérité de décemer à M. Ford, victime provinciale de l'éblouissement superprovincial de l'Ouest américain, une mention honorable.

Qu'en est-il de Jimmy Carter? II assume ses fonctions depuis plus de huit mois et, pourtant, ses compatriotes n'ont pas encore l'impression de l'avoir vu vraiment à l'œuvre. Par sa dignité, il inspire le respect. On ne iul prête ni intentions suspectes ni vices secrets. Il n'en est pas. transparent pour autant. Les audures professionnels ont beau démonter les ressorts supposés de ses démarches. scruter son psychisme, dresser un bilan provisoire de sa politique, le personnage leur échappe. Parce qu'il est un produit de la jointaine Georgie ? Mais en fait. la-bas.- la même expérience. Gouverneur de l'Etat un bon souvenir. mais ses enthouanciens administrés n'en parient que

place, M. G. Busbee, Celul-ci, profiiant de ce courant de sympathie, a législature 'un amendement de Constitution de Georgie qui l'autoà briguet, en 1978, un second mandat d'affilée. M. Carter visait-li plus Ioin ? En tout cas, ca Sudiste vieille souche demeure inclassable. On ne recuellle sur son compte que de fades anecdotes.

assuvé la leu de ces épreuves qui dévoile dans le drame les dimensions du chef de l'exécutif. Jusqu'à ce jour, les succès et les revers de M. Carter n'ont pas eu de conséquences assez tangibles pour ou'on pulsee se hasarder à évaluer ses performances. Mais surtout, l'écho des uns et des autres se perd dans une sorte de vide qui l'assourdit. Un vide tapissé d'indifférence. Peu importe, à ce point, que la cote du président soit en baisse. Le problème déborde de beaucoup les fluctuations statistiques des sondages. Elles occultent conjoncture psychologique qu'a trouvée M. Carter à son arrivée au pouvoir et dont il n'a pas encore renversă la tendance. Pourquoi le ferait-il d'allieurs, puisque cette lendance lui leisse — à l'intérieur du cedre assez rigide imposé désormals par le Congrès aux initiatives interventionalstes de l'action présidentielle une liberté de manœuvre envia-

Tandis, en effet, qu'à la sulte d'événaments qu'il n'est plus besoin de récapituler, le Congrès a ressarré et rantorca sas moyens de contrôle sur direction des affaires publiques, la masse des chovens semble moins concernée que lamais par le cours ces dernières. Désaffection? Démoralisation ? Les mois cherchent réalité à tâtons. D'une part, l est évident que la supériorité fédérale se fait de plus en plus sentir à travers le conlinent Par un biais ou par un autre - d'habitude financier ou judiclaire: - bien peu de questions se traitent à l'échelon des Etats sans que l'assistance ou la contrainte de Washington sa manifesta. D'autre

s'enfoncent dans la cercie de leurs Intérêts immédiats et des Instances administratives dont ils ont la gestion. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Les Etats-Unis no se sont pas constivisible ». Des l'origine, leur unité a servi aussi bien à protèger les particuliers qu'à proclamer l'universel.

La dislocation des villes de type classique. l'étirement indéfini d'idéalisme communautaire. Le sens - civique - se confond de plus plus avec la défense écocentrique des priorités locales et du blen-être acquis. Ce rétrécissement de l'horlzon politique, cette - insularisation sociale de petits groupes séparés, se reflètent dans l'évolution de presse. Pour les salsir, il suffit considérer les transformations New York Times, oblige deputs quelques années de multiplier les « sections = (pages spéciales) consacrées à l'aménagement domestique, à l'art culinaire, aux loisirs, afin de complaire à une clientèle qui augmente moins vite que ne décline son seuit d'attention aux affaires nationales et internationales.

#### Progression de la majorité silencieuse

Certes, qui désire s'en Instruire ou s'en mêler ne manque ni de sources d'information (conférences, revues, livras, etc.) ni d'occasions d'avoi voix au chapitre - si limité soli-li. Mais la « majorité silencieuse », celle qui, de propos délibéré, se réfugie dans le décrochage et la distraction - tout en continuent à faire passer le « job » avant toute sutre préoccupation. — gagne sans cesse du terrain. Un des grands thèmes de la campagne électorale de M. Carter, y a un an, n'était-li pas que le gouvernement fédéral était une institution plutôt genanie et parasitaire ? Il faut croire que c'était aussi l'avis des électeurs puisque, malgré une almoffication sans précédent des formalités d'inscription sur les listes électorales, domaine ladis hérissé d'obstacles et de chicanes, à beine

plus de la moitié des adulles cua-

crurent uille de se déranger pour

pour prendre part au scrutin

nisme n'a pas reculé. Qu'attendre de Washington? Le règne des périphéries a érodé lusqu'à l'idée de centre.

Autre signe de ces temps-là: le réveil - des ethnies. Pas seulement des Noirs. Tout au contraire, ces demiers ont, pour la plupart, dépassé aujourd'hui le stade de la revendication d'autonomie « raciale ». L'abolition rigoureuse des discriminations iégales ou pseudo-légales, la poursuite persévérante par le gouverne connue en Europe continentale) d' - action affirmative - ouvrant jaraux Noirs l'accès aux proaux promotions et divers recours établis par la loi pour compenser le fourd handicap de leurs antécédents, ont fini par convaincre les Noirs en mesure d'en profiter que « l'égalité des chances » n'éjait plus un vain mot. Les différentes variantes du - pouvoir noir - à la mode dans les années 60 ont dépéri en proportion. Pour tous ceux possédant un minimum d'éducation et de motivation, la ségrégation volontaire impliquée par le « black power signifiait désormals le crouplesement

Mais 1' « avancement » quasi prėférentiel de centaines de milliers de Noirs qui, il y a seulement duinze ans, avec un bagage comparable mais est-il même comparable? n'auraient pu prétendre qu'à des besognes subaltemes ou serviles ne s'est pas fait sans frictions. Non que - sauf exception - ces Noirs aient - pris la place - de Blancs aussi méritants : la disparité du taux de chômiage suffit à prouver que le premiers sont les plus touchés par l'instabilité de l'emploi. Mais ce n'est pas sur ce plan que se situe la querelle : l'insertion progressive des Noirs (qui reste assez symbolique au niveau du logement) dans la société américaine provoque des réactions de lalousie rétrospective.

L'esclavage, c'est terminé depuis plus d'un siècle. Les vexations, les prélugés, l'exploitation, les immigrants pauvres débarquant des qua tre coins du monde les ont endurés une ou deux cénérations de eulte. Certains, des millions, en subissen encore les séquelles. Mais ceux qui des millions, n'ont pas bénéficie de

ral. Ils doivent tout à leur effort, à leur esprit de sacrifice et d'entraide. N'est-ce pas d'allieurs la voie tracée par la « modèle américain -? Pourquoi les Noirs. mis enfin et légitimement sur le même pied que le reste de leurs compatriotes, journalent-ils d'un statut privilègie, se verraient-ils conférer non seulement des avantages mais des immunités déniés à la

moyenne des citoyens?

#### Des « communautés de défense »

il n'y a pas lieu de s'élendre sur les arguments de ce débat intérieur américain, sinon pour signaler qu'ils candistes dans les collaborateurs de la revue luive Commentary, mensuel new-yorkais de haute qualité dont la diffusion n'est nullement restreinte aux sauls milieux israélites. Que ce solt cette intelligentsia qui abjure ouvertement les valeurs de compasslon du « Ilbéralisme » américain ei dénonce du même coup le - consensus - sur lequel reposait depuis le

New Deal l'équilibre • pluraliste des forces sociales du pays en dit long sur la mentalité que nous avons tenté de cemer et qui pourrait tenir dans le slogan d'un - chacun pour soi - ethno-comporatiste.

Car les ethnies qui s'évertuent à se définir et à s'organiser n'ont plus grand-chose à sauver de leur - héritage - culturel et linguistique. Ce qu'eiles aspirent à créer, ce sont des - communaulés de défense - au sein de régions elles-mêmes sur la délensive, avant tout le Nord-Est industriel. A la grande solidarité du - rêve américain », elles tentent de substiluer, sur des bases souvent factices et fatalemeni archaisantes, des solidantés de groupes en sécession de l'iniérét générzi.

Jusqu'où ira ce mouvement rétractile de protestation fractionniste, don't l' - ethnicité - n'est qu'un paravent? Il a devant lui un vaste champ inerte qui peut se piêter à tous les découpages. Et un président qui sera lugé, en demière analyse, sur sa capacité à rassembler ces âmes éparges et à leur refaire une communaute de

### Qu'est-ce qu'une gentilhommière aujourd'hui? ... et peut-on encore en trouver?

Une gentilhommière aujour-I communication avec Paris à queld'hui, c'est la noblesse tradition- ques minutes à pied ou en voiture. nelle de la belle et vaste demeure d'autrefois" avec tout ce que le confort actuel offre de plus raffine et de plus luxueux.

C'est un haut niveau de vie dans un immense parc boisé entouré de hauts murs avec un grand jardin gazonné enclos autour de la

Autant dire que c'est pratique ment quelque chose d'introuvable.

Pourtant quelques privilégiés peuvent encore découvrir ces quelques rares gentilhommières dans la merveilleuse région de Chantilly, les HARAS au BOIS. "(Petites tuiles plates "historiques", corniches pierre taillée et lucarnes

C'est aussi tous les moyens de l'chênc massif).

Veuillez m'envoyer, sans engagement, une documentation

I sur les GENTILHOMMIÈRES DU HARAS AU BOIS.

Le jour ou toutes les banques donneraient les mêmes réponses...

## ... vous auriez intérêt à ne pas poser trop de problèmes personnels.

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait des rapports personnels entre le client et sa banque.

Le jour où il n'y aurait plus de banques en concurrence, vous devriez renoncer à trouver en face de vous cette qualité d'attention, cette rapidité de décision, cette émulation dans les propositions qui sont nécessaires à la libre entreprise. Et oublier aussi que votre problème personnel nécessite une réponse personnelle.

Tout ce que l'existence de banques privées comme la nôtre vous garantit aujourd'hui.

CCF. Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.



## Vous vivez dans 40 m<sup>2</sup>, ou vous venez d'emménager dans un 5 pièces?

### ROCHE-BOBOIS

Chez Roche-Bobois vous rencontrerez des gens qui connaissent leur métier et qui sont là pour vous conseiller. Vous cherchez une idée de cadeau, vous

ou vous avez toute une ambiance à créer. Roche-Bobois est là. Venez samedi, vous en assurer vous-même.

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 197-207, bd St-Germain

52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.



FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

hésitez entre deux modèles de canapés,

M° St-Sébastien. Fermé le samedi. PALAIS

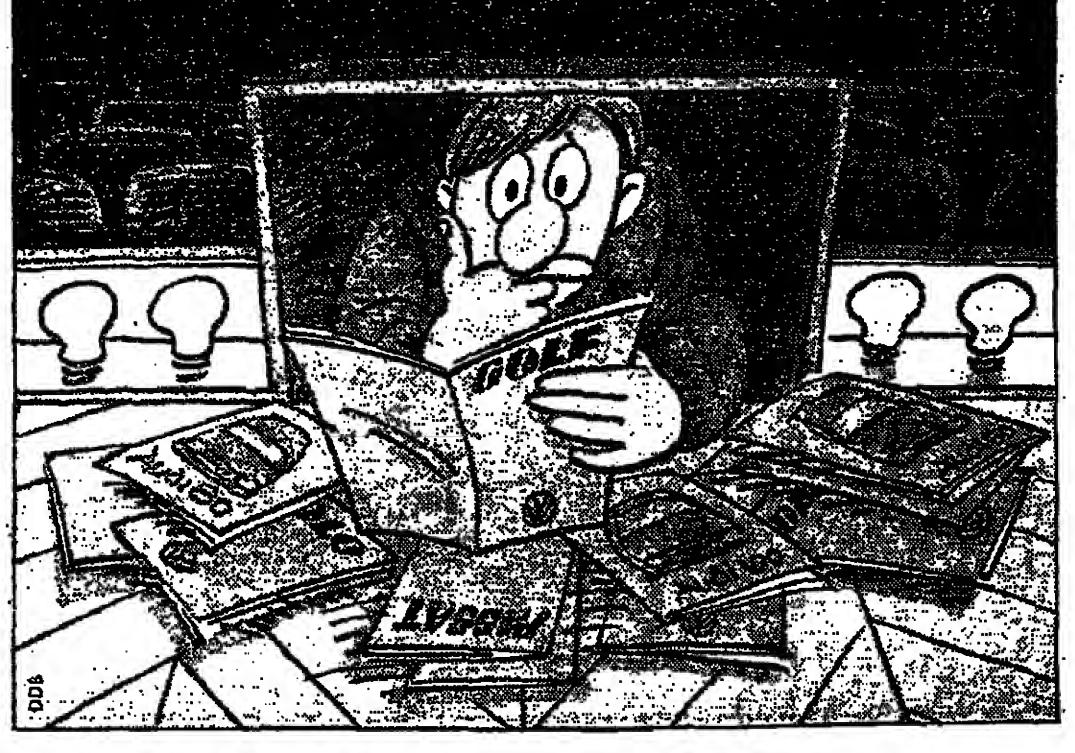
## DECHAIDE

VOLKSWAGEN ET AUDI

présentent

Une super exposition en 54 voitures. Tous les jours, du 8 au 23 octobre, de 10 h à 20 h. Entrée libre. Essai gratuit de tous les modèles. Gamme Volkswagen : Passat - Scirocco - Golf - Polo. Gamme Audi : Audi 50 - Audi 80 - Audi 100. Et pour leurs débuts dans la circulation :

la Volkswagen Derby - l'Audi 100, 5 cylindres.



### EUROPE

## le representant des étables des les déces de la light projet de loi antiterroriste

la semaine prochaine), on saura si l'Espagne aura, elle aussi, son

« compromis historique ». Le premier round s'était achevé sur l'adoption d'un plan d'urgence économique. Mais l'unani-mité constatée dimanche. à la présidentiel, a connu, entre temps, quelques failles. L'Alliance populaire (droite) ne semble pas désireuse de signer un pacte. Et le principal leader de l'opposition, M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier, a multiplié les réserves et les mises en garde.

Au menu des conversations de jeudi figuralit un a projet de loi de défense de la démocratie contre le terrorisme », suscité par le triple assassinat de Guernica, le 8 octobre. Ni les socialistes ni texte préparé par le ministre de l'intérieur. Celui-ci prévoyait de nombreuses mesures d'exception contre les activistes de la « droite autoritaire » et de la « gauche révolutionnaire » : unités spé-ciales de police, prolongation des gardes à vue, mise au secret des détenus, arrestation sans mandat judiciaire, écoute téléphonique, censure de l'information sur la lutte antiterroriste.

La gauche estime impossible d'édicter de telles mesures d'exception, alors que les libertés publiques et privées n'ont pas encore reçu force de loi.

Les autres points du plan poli-tique sont moins contestés, et beaucoup figuralent dans les pro-grammes électoraux de l'Union du centre, du P.C.E. et des socialistes. centre, du P.C.E. et des socialistes.

Le gouvernement Suarez est disposé, semble-t-il, à accepter un
c on trôle parlementaire sur la
radio-télévision d'Etat, par le
biais d'une commission mixte formée de représentants des ministères, ainsi que de députés et de
sénateurs. Il est prêt également à édicter une nouvelle loi de

• PRECISION. — Dans l'arti-cle consacré à l'agitation au Pays basque et aux négociations sur un projet d'autonomie (le Monde du 14 octobre), notre correspondant a omis de préciser que les institutions « forales », supprimées il y a un siècle, avaient été rétablies en 1936 par la République, et maintenues par Franco dans les provinces d'Alava et de Navarre, qui avaient combattu à ses côtes.

 RECTIFICATIF. — Dans l'entretien avec M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier (le Monde du 11 octobre), il fallait lire, à propos des secteurs touches par la lutte contre l'inflation : « Quels partieurs à l'orige contre l'inflation : « Quels partieurs de l'origine de la light de la secteurs ? Voilà qui préoccupe moins les gouvernements conservateurs », et non « voilà qui préoccupe aussi les gouvernements conservateurs », comme une erreur de transcription nous l'a fait écrire.

police, dont certaines, comme la garde civile et la police armée,

Tonjours selon les projets exposés jeudi, et pas encore discutés, profondément remanié, afin de supprimer les discriminala toxicomanie, etc.

Le plat de résistance des conversations en cours est constitué par le plan d'urgence écono-mique, que des commissions spécialisées, formées par le gouvernement et les principaux partis, ont commence jeudi à étudier dans le détail. On attendait les réactions des syndicats et du pacommissions ouvrières (centrale communiste) ont donné un accord de principe. Cette approbation paraît confirmer le fait que le secrétaire général du P.C.E., M. Santiago Carrillo, est l'un des inspirateurs de l'initiative gouvernementale. En revanche, l'Union

genéral de l'U.G.T., disait, jeud fallait, dans ce cas, mettre au point un système d'indexation, ce qui n'est actuellement pas prévu. Les patrons ont été les plus hostiles. Après deux jours de hostiles. Après deux jours de délibérations, la Confédération espagnole des organisations d'entreprises (C.E.O.E.), qui représente surtout le grand patronat, a critiqué, dans un communiqué, sa mise à l'écart pendant les conversations. La Confédération s'est plainte également qu'aucune mesure réelle n'ait été adoptée contre deux des fléaux du syscontre deux des fléaux du système de production actuel : la baisse de productivité et la rigi-dité des effectifs.

Le parti socialiste ouvrier pro-pose que le programme économi-que soit examiné au cours d'une patronat et les syndicats. Apparemment opposé à l'idée d'un
pacte global, dont M. Suarez
pourrait tirer des avantages politiques, il affirme que ce plan,
une fois discuté par les partenaires sociaux, devra être débattu an Parlement.

CHARLES VANHECKE

#### Grande-Bretagne

AU CONGRÈS CONSERVATEUR

#### Débats tumultueux sur la Rhodésie et le rétablissement de la peine de mort

De notre envoyé spécial

Blackpool — A la veille de sa conclusion, le congrès conservateur est sorti, jeudi 13 octobre, de sa torpeur. La discussion s'est brusquement et dangerensement envenimée, au point de mettre en cause la belle ordonnance d'un jusqu'ici parfaitement révélé le mécontentement, les inquiétudes, les frustations des classes movennes face à la vague montante de la criminalité, et ont laissé, d'autre part, apparaître un racisme à peine honteux qui cherche à se justifier par la « solidarité » avec les colons blancs de Rhodésie, isolés au milieu des masses africaines.

Le premier appel d'un orateur pour le rétablissement de la peine de mort provoqua un tonnerre d'applaudissements assez génant pour les dirigeants tories, et notamment pour M. Whitelaw, le ministre du Home Office du cabinet fantome, qui voterent en 1964 l'abolition de la peine capitale. M. Whitelaw, reconnaissant les a sentiments intenses » du congrès, déclara qu'un gouvernement conservateur remettrait à l'ordre du jour le débat sur la

peine de mort. Il a précisé, touserait « libre », c'est-à-dire sans discipline de vote. Les délégués hurlèrent leur désapprobation. En approuve la décision de demander au gouvernement d'accorder à la police une augmentation de salaiautorisée de 10 %. Il s'agit la d'un « cas spécial », déclara M. Whitelaw, après avoir évoque la crise qui sévit chez les policiers. mal payes pour un travail de plus en plus difficile en raison de l'accroissement des violences et du nombre des délits qui, a-t-il prédit, doublers dans la prochaine décennie.

Le débat sur la Rhodésie dégénéra en tumulte après qu'un jeune délégué eut traité M. Smith le premier ministre rhodésien, de « tricheur » et même d' « assassin ». « Que diriez-vous si l'An-gleterre était dirigée par une petite clique étrangère? », déclara-t-il sous les huées. Selon un autre délégué, M. Smith est la victime d'un « complot marziste dirigé contre le monde occidental ». Le marquis de Salisbury prédit que les propositions anglo-américaines encourageralent les luttes tribales et aboutiraient à un bain

Le congrès retrouva le calme avec le débat de politique étrangère. M. John Davies annonca qu'un gouvernement conserva-teur honorerait les engagements de la Grande-Bretagne envers ses alliés en augmentant les dépenses militaires annuelles de 3 %. M. Douglas Hurd, porte-parole pour les affaires européennes, précisa que sur la question de la representation proportionnelle pour les élections au Parlement européen, les députés conesrvateurs se prononceraient dans un vote « libre ».

HENR! PIERRE.

#### Le gouvernement veut réduire la consommation en 1978

Norvège

De notre correspondant

Oslo. — Préserver l'emploi sera la tache prioritaire du gouvernement norvégien, a déclaré le roi Olav V à la séance inaugurale du nouveau Parlement (Storting) le mercredi 12 octobre. Le chômage n'atteint que 0,7 % de la population active, soit quatorze mille personnes, mais la lenteur de la reprise économique inquiète le gouvernement minoritaire tra-vailliste : en effet, ce n'est que grace aux ressources fournies par le pétrole de la mer du Nord qu'il a pu jusqu'ici faire face aux consequences de la crise. Dans le discours lu par le roi, le gouver-nement proclame qu'il veut assu-rer en 1978 une augmentation des salaires supérieure à celle des prix. Il entend aussi créer une situation plus favorable pour les industries exportatrices, dont les coûts de production sont les plus élevés en Europe.

Le gouvernement a annoncé aussi qu'il pouraulvrait la démocratisation et la réforme du système fiscal. Il entend renforcer la planification, surtout en ma-tière d'utilisation des ressources, et presentera un nouveau programme pour économiser l'énergie. Enfin, un ministère des affaires pétrolières et de l'énergie sera crée.

l'année financière 1978, présenté jeudi au Storting par M. Kleppe, ministre des finances, vise clairement à réduire la consommation. Il augmente les taxes sur l'essence, l'alcool, le vin et le tabac. les prix du téléphone et des transports publics. En revanche, les taxes sur les investissements dans l'industrie et le secteur minier diminueront de 18 %.

Les dépenses du budget tota-lisent 72 400 000 000 de couronnes (1), soit 8 700 000 000 de plus qu'en 1977. Le déficit est de 17 mil-liards 600 000 000 de couronnes : pour le couvrir, le gouvernement demande l'autorisation d'emprunter 7 milliards de couronnes à

l'étranger. M. Kleppe a précisé que ce seront surtout les retraités et les agriculteurs qui bénéficieront d'une augmentation du pouvoir Des crédits sont prèvus pour

l'achat de nouveaux avions de

combat américains F-16 et la

création d'une flotte spéciale pour surveiller la nouvelle zone de peche de 200 milles. Le produit national brut augmentera cette année de 4,3 % selon les estimations du ministre des finances, soit 2,7 % de moins que les prévisions faltes au prin-temps. Cette réduction est due à la perte des revenus pétroliers, en raison de l'accident sur la plateforme « Bravo s du gisement d'Ekofisk, au mois d'avril, et au retard de la mise en service du gazoduc d'Ekofisk à Emden. Le déficit actuel de la balance des palements, estimé à 27.5 milliards de couronnes, devra être réduit à 16 milliards l'année pro-

chaine, mais la dette extérieure atteindra près de 100 milliards de couronnes, dont 67 milliards pour les investissements pêtroliers et maritimes, a dit M. Kleppe. Néanmoins, le gou-vernement augmentera son aide aux pays sous-développés, qui, en 1978, représentera 1 % du produit national brut.

STEINAR MOE.

(1) I couronne vaut 0.88 P.

#### Allemagne fédérale LE DÉTOURNEMENT D'AVION

(Suite de la première page.) Les quatre pirates de l'air demandaient des vivres, mais pas de carburant, et fixaient un délai de quarante-huit heures, expirant dimanche, pour la libération des prisonniers politiques détenus en Allemagne de l'Ouest et en

Turquie. Tandis qu'à Bonn, le cabinet délibérant après avoir appris que les ravisseurs de M. Hans Martin Schleyer fixaient un nouvel ultimatum, expirant dimanche à 9 heures, pour que le gouverne-ment fédéral accepte leurs revendications. En fin de matinée, le Boeing-737 était toujours à l'aéroport de Dubal, où le cheikh Mohamed Ben Rached, ministre de la défense des Emirats arabes unis, maintenait le contact avec les pirates de l'air.

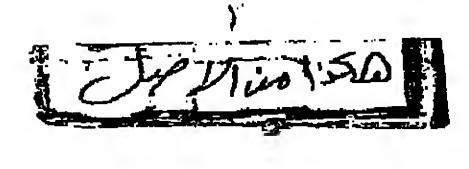
Selon l'agence d'information du Qatar, les pirates de l'air seraient quatre, dont trois Allemands. A Ankara, on indiquait que deux Palestiniens purgealent à stanbul une peine de détentation à vie pour avoir mitraillé un avion israélien le 11 août 1976.

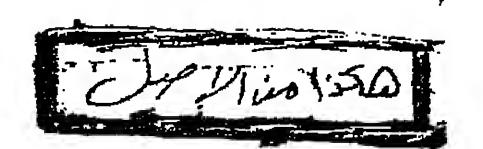
SAINT LAURENT:

Tmerry Pfister

LESS THE SOE FAMILLI LES RITE: NOTE ET LES HI DU PREMI 4 PARH

**BOEFRAN** Megalecian





## DIPLOMATIE

#### A BELGRADE

#### Le représentant des États-Unis dénonce les obstacles à la libre circulation entre l'Est et l'Ouest

Le climat commence à s'aigrir à la conférence de Begrade, où la polémique s'est engagée sur la question des droits de l'homme. C'est ainsi que, mercredi 12 octobre, le représentant soviétique, bre, le représentant soviétique, les participants à la conférence contre a la transformation de guerre psychologique qui pourrait déformer les intentions des dirigeants des pays qui ont signé les accords d'Helsinki en 1975 n. a La propagande et la polémique sont futiles n, a ajouté de visa et puis d'être arrêtés parce qu'ils sont sans trapail? ne les reprime qui refuse le statut commence à s'aigrir de visa et puis d'être arrêtés parce qu'ils sont sans trapail? ne les reprime qui refuse le statut commence à la libre circulation qui reruse le statut commercial de a nation la plus favoritée »
aux pays ou le droit à l'émigration n'est pas libre. Il a souligné
que de telles lois « lient l'octroi
de la clause de nation la plus
javorisée à des considérations politiques, ce qui n'a rien à voir avec les relations commerciales

entre les pays »:

Le lendemain, cependant, le chef de la délégation américaine, M. Goldberg, s'est violemment élevé contre les « caprices gouvernementaux » qui empêchent des milliers de gens de quitter les pays communistes et qui obligent des familles à vivre séparées. « Des milliers de membres de groupes ethniques, a-t-il dit, se sont vu refuser la permission de rejoindre leurs familles dans d'autres pays, et il est prouvé que des milliers d'autres ont été inci-tès à ne pas déposer leur de-

• PRECISION. — M. Lemoine, député communiste de l'Indre membre de l'Assemblée européenne, nous prie de préciser que, lors du débat du 12 octobre au Parlement européen, à la différence de tous les partis français représentés, il a exprime l'opposition du P.C.F. à l'adhément de l'Errange à la Communication de l'Errange de le le le le l'adhément de l'Assertion de la communication de la sion de l'Espagne à la Commu-nauté des Neuf, qui aurait, dans les conditions actuelles, « les plus graves conséquences pour notre pays, tant pour son agriculture que pour ses petites et moyennes entreprises » (le Monde du 14 octobre).

autorise à partir? Pourquoi certains candidats au départ se
trouvent-ils dans la situation
kafkalenne de perdre leur emploi
parce qu'ils out fait une demande
de visa et puis d'être arrêtés
parce qu'ils sont sans travail? »
Les représentants du Canada,
de l'Italie, du Danemark et de
l'Allemagne de l'Ouest se sont
également élevés contre les restrictions à la libre circulation

l'Est et l'Ouest A propos de la coopération éco-nomique, objet de la déuxième corbeille, le représentant de la France, M. Philippe Richer, a évoqué les obstacles de toutes sortes auxquels se heurtent les hommes d'affaires occidentaux dans les pays de l'Est : absence de statistiques on retard dans leur publication, manque d'annuaires et d'organigrammes, difficultés pour l'octroi de visas ou l'obtention de bureaux, coût excessif de ces derniers, restrictions apportées à l'établissement de représentations commerciales sur place. — (UPI., Reuter, A.F.P.)

trictions à la libre circulation

des hommes et des idées entre

 Dans un mémorandum envoyé aux chefs des trente-cinq délégations qui participent à la conférence de Belgrade, sept organisations culturelles de Bretagne, d'Occitanie, du Pays bas-que, de Catalogne (Roussilion), d'Alsace-Moselle, de Flandre et de Corse — fédérées à l'échelon national — accusent le gouver-nement français de violation des accords d'Helsinki en ce concerne le respect du par un Etat à ses minorités linguistiques et culturelles. « Il est clair, affirme le mémorandum, pour toute personne suns préjugé, que la politique suivie par le gouvernement français à l'endroit des langues et cultures de nos régions

ne respecte absolument pas les différentes prescriptions des ac-

cords internationaux. »

#### DEVANT L'ASSEMBLÉE DE L'ONU

#### M. Bouteflika demande que le problème sahraoui soit réglé en dehors de tout chauvinisme

Nations unies (New-York). -Nations unies (New-York).

L'Assemblée générale des Nations unies a terminé, jeudi 13 octobre, son débat général en entendant le discours du ministre algérien des affaires étrangères. Parlant du Sahara occidental. M. Boute-flika a déclaré que « son paus est prêt à explorer toutes les voies pour institutionnaliser les rapports intermaghrébins dans un cadre qui sauvegarde les mièrêts de tous ». Il a insisté toutelois sur le fait qu' « il ne jaut pas pour autant » mettre le peuple sahraoui dans une « parenthèse meurtrière et coupable ». M. Bouteflika a jugé important de transcender certains concepts « étriqués et chauvins » pour construire un ensemble maghrébin au mure un ensemble magnrebm au sein duquel le peuple sahraoui trouversit sa juste place. Le chei de la diplomatie algérienne a souligné en outre le caractère inter-national du problème du Sahara : « Vouloir saire de ce problème un différend bilatéral c'est fermer

les yeux sur la réalité. Le ministre a indique que la formule régionale de concertation que l'Espagne a récemment évo-quée pourrait être un cadre adé-quat pour le dialogue si elle s'effectuait sous l'égide de l'ONU et de l'O.U.A., avec la participa-tion de toutes les parties, y com-pris le Front Polisario (1).

(1) Le ministre aigérien fait sans donte aliusion à la déclaration de M. Oreja davant les Cortés, le 20 septembre. Le toinistre espagnol des affaires étrangères avait dit : « Le gourernement (de Madrid) ést disposé à collaborer arco toutes les parties intéressées pour trouver une solution au conflit. » (Le Monde des 22 et 24 septembre). Le ministre avait cependant catégoriquement re-fusé de remettre en cause l'accord de Madrid, de novembre 1975, qui transférait au Maroc et à la Mau-ritante l'administration du Sahara-

chaque jour plus meuririer, el l'hypothèque qu'il fait peser sur l'ensemble de la région plus lourde — a dit M. Bouteflika. — C'est pourquoi il est impératif d'examiner à l'ONU, à l'O.U.A. dans le cadre maghrebin, toutes les solutions possibles. »

Utilisant le droit de réponse, le ministre mauritanien des affaires étrangères s'est étonné que le représentant de l'Algérie puisse parler en ces termes, alors que son gouvernement est « responsable des convulsions actuelles du Maghreb ». Le représentant du Maroc, tout en critiquant l'Algérie qu'i « fait obstacle » à une solution, a ajouté : « M. Boute-

solution, a ajouté : « M. Bouteflika a fait appel à la sagesse, et nous espérons que cet appel est sincère. Notre main lui est tendue. Le Maroc est prét à une solution qui préserve l'indépendance et l'intégrité territoriale du pays. >

 Commentant les visites que M. Habib Chatty, ministre tunisien des affaires cirangères, vient de saire récemment à Alger et à Rabat, le quotidien du parti socialiste destourien al Amal (l'Espoir), écrit dans un éditorial consacré aux relations entre les pays maghrébins : « La relance du grand Maghreb arabe est une idée qui est en train de faire son chemin dans l'esprit des dirigeants des quaire pays maghré-bins... La réactivation du projet d'une confédération entre les Etats du Maghreb — longiemps mise en sommeil, — à l'heure où les ministres arabes des affaires étrangères s'apprétent à tenir une réunion à Tunis, est une idée qui est de nature à consolider le front arabe commun. » — (AFP.)

## AFRIQUE

#### Ethiopie

#### Une nouvelle vague de répression aurait frappé des responsables civils

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Des informations en provenance d'Addis-Abeba font état d'une nouvelle vague de répression dans la capitale éthiopienne. Dans les nuits des 9 et 10 octobre, des fusillades auraient été entendues en ville. Selon un voyageur, certains diplomates en poste a Addis-Abeba auraient mentionné le chiffre de trois cents victimes

jours, de signaler les meurtres de quelques cadres du regime, présentés comme des cas isolés et attribués à des « réactionnaires agents de l'impérialisme x Si les informations parvenues à Nairobi sont confirmées, il s'agirait de la plus importante vague de repression depuis le massacre des étudiants en mai 1977. Selon la même source, la principale ci-ble des autorités serait le parti « Meison » (1), dont de nombreux dirigeants sont internés, en fuite, ou portés disparus depuis près de

(1) Mela Ethiopia Socialist Neke-nake : mouvement socialiste pan-éthiopian fondé en 1968 par des

tent d'autant plus d'importance qu'elles interviennent au moment où les forces somalies, après avoir recu des renforts, s'apprêteralent à lancer de nouvelles attaques contre Harrar et Dire-Daoua, les deux dernières positions éthioplennes dans le Harrarghe septentrional. Bien que mieux équipées et supérieures en nombre, les forces ethiopiennes semblent avoir mauvais morai. Le president Menguistu se serait de nouveau rendu à Harrar, la ville la plus exposée. pour rendre courage à la garnison. Selon certains observateurs, les forces somalies voudralent tenter de prendre Harrar avant le 21 octobre, date à laquelle Moga-discio fêtera le bultième anniversaire du coup d'Etat de 1969. JEAN-CLAUDE-POMONTI.

Ces dissensions internes reve-

• Le général M. Nemeiry, président du Soudan, a proposé jeudi 13 octobre sa médiation dans le conflit opposant Addis-Abeba aux mouvements armés d'Erythrée, renouvelant ainsi une offre dėja faite en 1973. — (Reuter.)

#### Tunisie

### De violents incidents ont opposé, à Ksar-Ellal des grévistes à la police

De notre correspondant

· Tonis. — La ville de Ksar-Ellal, dans le Sahel tunisien, où voici quarante-trois ans M. Bourguiba créa le parti du Néo-Destour, a été les mercredi 12 et jeudi 13 octobre le théâtre d'incidente entre la population et les forces de l'ordre.

Pour protester contre la nomi-nation d'un nouveau directeur, étranger à la ville et à la région, à la tête de la plus importante usine de la Société générale d'in-dustrie textile (SOGITEX), qui est implantée dans la localité, les mille deux cents ouvriers de l'en-tréprise avaient déclenché une grève sauvage le 10 octobre, et una partie d'entre eux occupaient depuis les atellers. Les premiers incidents se sont produits mercredi lors de l'évacuation de l'usine par les forces de l'ordre. les grévistes auxquels s'étaient joints des habitants de la région, organisèrent dans les rues de la ville pinsieurs mani-

coups de seu auraient été tirés des rangs des manifestants. L'agence Tunis Afrique Presse (TAP), se borne à indiquer que des membres des forces de l'ordre tions (dont le nombre n'est pas précisé) ont été opérées « à la suite d'actes de violence, et no-tamment lorsque certains mani-jestants ont mis le jeu à des véhicules se trouvant sur les

A la sortie de la crise qui l'a gouvernement à propos de la politique économique et sociale, la centrale syndicale U.G.T.T. ne s'est pas officiellement manifestée ni pour condamner ni pour soutenir l'action des grévistes de la societte. SOGITEX. Elle s'est bornée jus-qu'ici à dépêcher à Ksar-Ellei un membre de son comité exécutif. En revanche, la presse dénonce le « tribulisme » et le « régionn» lisme », qui sont à l'origine de l'affaire. Les journaux mettent mie du pays, et sur les dangers qu'elle représente pour l'avenir



## Les éditions François Maspero ont publié en septembre et en octobre:

#### L'histoire d'aujourd'hui...

Fernando Claudin L'eurocommunisme Roy et Jaurès Medvedev Khrouchtchev René Lefort L'Afrique du Sud Histoire d'une crise

#### ...et l'histoire d'hier

Marie-Christine Bardouillet La Librairie du Travail Grégoire Madjarian La question coloniale et la politique du parti communiste français - MF Norbert Truquin Mémoires et aventures d'un prolétaire à travers la révolution

#### Des ouvertures sur le monde...

#### Nations indiennes, nations souveraines

Un livre de textes et d'images réunis par J-F Graugnard: E. Putrouilleau et Sébastien Eimeo a Rua

Vivre en dépit des jours Trois poètes du Nord, réunis et traduits par Lucie Albertini et Carl Gustaf Bjurström 30F

Langage et cultures africaines Essais d'ethnolinguistique réunis et présentes par Geneviève Culame-Griaule

A quoi sert le paysage? Un numéro spécial d'HERODOTE

#### ...et sur la vie quotidienne

L'école en lutte Un dossier du S. G. E. N. (C. F. D. T.) 111 Jean Carpentier **Médecine générale** Jean Nicolas Questions de femmes

#### Les lois de l'histoire et de l'économie

Perry Anderson Les passages de l'antiquité au féodalisme Maurice Dobb et Paul-M. Sweezy Du féodalisme au capitalisme: problèmes de la transition Avec des contributions de R. Hilton, A. Soboul

K. Takuhashi, C. Hill, G. Procacci, G. Lefebvre, E. Hobsbawm. H. Stuhl, H. Resende tome 2: 14F Alain Lipietz

Le capital et son espace



l'atalogue gratuit en remplissant on en recopiant ce bon:

. 1 place Paul Painlere 75005 Paris

12 Alionesie peine de mon

्राप्ताः स्थार C. Open 

77.0 ់ ដល់ស្ន M 415 . 1 446

12 PLACE SAINT-SULPICE. PARIS 6°

SAINTLAURENT

rive gauche



LES SECRETS DE FAMILLE, LES RITES, LE CODE ET LES HOMMES DU PREMIER

PARTI Les DEFRANCE et enlevé qu'en brosse Pfister. Ce "gulde du P.S." est plus "Un Sitte chalectenx complaisance.

A PARTICIAN POR

OLNER TODO-L'EXPRESS

## UN DÉFILE LUGUBRE

Sinistre avait été, mercredi, la présentation par M. Barre du contexte économique înternational. Lugubre fut, jeudi, le défilé à la tribune des «ténors» des différents groupes s'exprimant devant des travées désertées.

M. Debré (R.P.R.), qui accepte de parler « en vain » mais préfère le faire devant une assistance nombreuse, regretta qu'il n'existe pas un article du règlement invitant l'Assemblée à suspendre ses travaux les jours de réception à l'Académie. Il est dommage cependant que l'ancien premier ministre (tout comme M. Marchais d'ailleurs) ait été à son tour absent Iorsque M. Boulin monta à la tribune pour répondre aux différents orateurs.

Ainsi fut cette discussion générale : on s'y écouta peu, on n'y dialogua que rarement, on s'y tourna souvent le dos, on s'ignora. M. Barre. dans son superbe is olement, avait donné l'exemple. Ceux qui lui succédérent se complurent à leur tour dans la solitude des coureurs de fond.

M. Marchais d'abord, qui évoqua le combat de son parti et présenta son budget, sa polltique hors de laquelle - il n'y a que replâtrage du système actuel ». Certes, il insista sur la volonte de sa formation d'agir pour permettre l'accord des partis de gauche et de prendre toute la place qui lui revient dans le gouvernement de la France. Mais s'il parla d'union, il ignora le programme commun et réaffirma la position de son parti sur les nationalisations. Après ce solo, il ne restait plus à M. Mitterrand qu'à l'applaudir très mollement, les mains cachées sous son pupitre.

M. Barre avait surtout consacré son discours de mercredi à l'état de la nation. M. Debré, lui, aurait volontiers proposé un dialogue, mais, en l'absence du premier ministre, il assena au ministre délégué, chargé de l'économie et des finances, prive d'Académie, un monologue sur l'état de guerre. Certes, il cautionna le plan de redressement du gouvernement et approuva la politique d'effort proposée au pays, mais, pour

pour les revenus des gros por-

teurs. La condition absolue d'un

vrai changement implique la

réalisation d'une projonde ré-

sorme démocratique. C'est le fond

du débat actuel. Notre pays

souffre de la domination du

grand capital. Changer, c'est in-

suffler la démocratie à tous les

niveaux. D'où notre lutte pour

bancatre et sinancier ainsi que

des grands groupes, filiales com-

prises naturellement. Nationali-

sations et démocratie ne sont

qu'un. Sans cela, il n'y a que

replatrage du système actuel. La

France vit actuellement la réa-

lité sinistre du capitalisme d'Etat.

bureaucratique, paperassier, cen-

tralisateur, autoritaire, corrompu

et gaspilleur. Notre peuple veut

voulons pas plus d'un socialisme

» L'avenir n'appartient pas

aux défenseurs du système actuel.

Vous êtes les hommes du passé.

les désenseurs d'une société à bout

de souffle. L'avenir appartient

au peuple, à ceux que vous mé-

prisez tant, aux travailleurs. Ils

veulent que cela change. Ils se

rassemblent. Nous ne cesserons

d'agir pour permettre ce large

rassemblement et l'accord des

partis de gauche autour de la

politique nouvelle dont le pays

nationalisation du système

fonder cette approbation sur une totale certitude, il réclama un véritable sursaut national dont il fixa lui-même les priorités, espérant que le gouvernement y souscrirait et qu'il se convertirait enfin à une politique qui soit à la fois de protection et d'expansion.

Dans la guerre économique où nous sommes supposés nous trouver, M. Debré a joué les généraux en retraite, venant en pleine bataille présenter, la baguette à la main, une stratégie de rechange qui, seule, permettrait de

Moins lyrique, plus pragmatique, M. Boulloche (P.S.) joua quant à lui les professeurs. annotant sort séverement la copie de M. Barre: - Budget artificiel arbitraire, injuste, inadapté, sans imagination ; des mots, toujours des mots, pour camoufler l'impuissance et l'immobilisme. » Puis, il évoqua le programme commun de la gauche « dûment actualisé », programme que son parti entend proposer au pays. Le tout dans un discours fastidieux.

Celui de M. Montagne (réformateur) le fut encore davantage. On comprit toutefois que ca budget « réaliste, honnête et sage » entraînait son adhésion. M. Hamel (P.R.) se laissa, let. entraîner sur la pente du lyrisme qui lui est familier. Convaincu, fut-il convaincant? Il ne restalt plus à M. Boulin qu'a redes-

cendre sur terre et à faire ce que M. Barre n'avait point fait : polémiquer avec une gauche dont il exploita à plaisir l'actuelle désunion. M. Marchais l'avait accusé d'être « l'intendant du représentant à l'Elysée des familles d'aristocrates et d'affairistes ». Il lui reprocha à son tour son « affairisme électoral ».

Ainsi décrispés, les députés devalent en séance de nuit émerger de leur torpeur. On s'y traita notamment d' « imbécile » et de «. zinzin .. . Il faut modifier notre langage si nous voulous modifier notre comportement -, avait pourtant prévenu l'après-midi M. Debré. Voilà qui est bien mal parti.

PATRICK FRANCES.

Jeudi 13 octobre, sous la présidence de Mme Fritsch (réf.) l'Assemblée nationale poursuit la discussion générale du projet de loi de finances pour 1978.

« On continue! r. déclare M. MARCHAIS (P.C.), qui prècise: «L'injustice? Vous continuez. La hausse des prix? Vous continuez. Le chômage? Vous continuez. En vérité, votre politique ensonce le pays dans la crise et le conduit à la catastrophe. Que les pauvres soient plus pauvres et que les riches soient plus riches, voilà le fond de votre politique de classe.

» (...) Nous avons trop le sens de nos responsabilités pour nous cantonner dans une opposition systèmatique et stérile. Nous soutenons sans hésitation toute décision positive, lorsqu'il s'en produit Mieux encore, nous avons la volonté de prendre toute notre place dans le gouvernement de la France. Naturellement, nous ne voulons pas aller au gouvernement à n'importe quel prix. Nous voulons y aller pour mettre en œuvre les changements qui sont nécessaires et possibles. Pour ce faire, nous proposons un budget comporiant les moyens de sortir notre peuple de la misère et notre pays de la crise. Totalement disserent du votre, ce serait le budget du changement. v

Après avoir indiqué que son groupe a élaboré ce projet de manière précise, et fait observer que c'est la première fois dans l'histoire du pays qu'un parti d'opposition « se livre à un tel effort constructif », le secrétaire du P.C.F. présente les principales orientations du texte :

1) Un budget de progrès social : c'est la priorité des priorités pour faire reculer la pauvreté, réduire les inègalités, relancer sèlectivement les revenus et la cousommation populaire. M. MARCHAIS énumère les principales mesures proposées à ce sujet par son

2) Un budget de reiance économique de l'emploi : « Que personne n'ose dire qu'il faut s'accommoder du chômage. Nos mesures, claires et vigoureuses, riseraient à créer cinq cent mille emplois par année, la plus grande partie devant résulter de la relance de l'activité économique.

Cent mille emplois publics seraient crees, cent cinquante mille salaries de l'Etat titularises. Nos initiatives permettraient une relance de la croissance de la production qui pourrait être, pour 1978, de 65 à 85. Il s'agirait d'une croissance nouvelle, car elle ne serait plus soumise aux impéralifs

du profit.»; 3) Un budget d'indépendance nationale : « Nous roulons restourer cette indépendance, ce qui requiert une défense nationale se situant au niveau indispensable pour répondre aux exigences de sécurité du pays. Parler d'indépendance tout en comptant sur le parapluie américain est faire preuve d'hypocrisie. Nous ne voulons pour la France ni de ce protectorat ni d'aucun autre, ni autarcie, ni isolement. Sur cette sortir de ce système. Nous ne question de l'indépendance nationale, le P.C.F. est et sera toujours intransigeant. »

Abordant ensuite les moyens nécessaires pour réaliser une telle politique, M. Marchais déclare : « La justice fiscale doit en être l'objectif. Pour cela, le moyen tient en une petite phrase: faire payer les riches. Nous proposons une modification du barème de l'impôt sur le revenu, un grand impôt moderne sur le capital des sociétés, un impôt sur les fortunes des personnes physiques et la suppression des avantages fiscaux a besoin. »

M. DEBRÉ: trois priorités

M MICHEL DEBRE (R.P.R.): a Le plan de redressement était un plan nécessaire, car il était urgent de réagir. Le gouverne- d'une crise que d'une « guerre ment l'a essentiellement fait par c'est-à-dire en fixant un plajond à la housse des salaires. Malgré les criliques, il a maintenu sa politique. Le premier ministre a prononce un discours clair et courageur, et tenu, comme chef du gouvernement, des propos que je tiens, comme parlementaire, depuis 1973. Pour la poursuite de cette politique, le gouvernement mérite d'être approuvé, et il le sera. Reste une hésitation qui s'explique par la difficulté d'opercevoir le bout de de la route. Il Jaudrait revenir à une situation de plein emploi et à une housse des prix de l'ordre de 4 %. Cette

espérance implique un veritable sursaut national. » Après avoir affirmé qu'il s'agissait moins économique », l'ancien premier effort pour la France est de mettre en place une politique des priorités. Il précise à ce sujet : u La première priorité, c'est le développement des sources nationales d'energie. J'ai eu honte cet été de l'extraordinaire publicité donnée par les moyens d'information aux manifestations contre les centrales nucléaires, » Souhaitant que l'idée d'u nmoratoire, lancée par M. Mitterrand, ne serve pas dans la campagne électorale, il rappelle qu'elle a provoqué la défaite des socialistes

La seconde priorité c'est le développement de nos industries de base, de main-d'œuvre d'ap-

ccux qui l'ont précédé, traduit aux travailleurs le poids de la crise v. Il poursuit : « Budget artificiel, arbitraire, inadaptė, sans imagination, mais surtout caractérisé par un manque de sincérité et de justice. Ses hypothèses économiques ne réposent sur rien de sérieux. Le taux de croissance prèvu est en contradiction avec les prévisions des analystes inter-

Après avoir nuance le «réaisme gouvernemental» en ce qui concerne la bonne tenue du franc. le député relève la croissance de 'endettement extérieur des entreprises. Selon lui, le déficit budgëtaire, subi et non voulu, n'aura aucun effet de relance. Vous restez obstinément sur votre lene, observe-t-il : «la priorité absolue à la lutte contre l'infla-

M. Boulloche poursuit : « Vous ivez renoncé à toutes les réformes de structure, reconnaissant ainsi votre impuissance à changer les choses. Cela s'explique par le poids des jorces conservatrices qui rous soutiennent et par la croyance presque mystique du premier ministre aux vertus de la concurrence. » Dénoncant ensuite le caractère injuste de ce budget, il analyse les dispositions fiscales et qualifie « d'inique et d'arbitraire » la hausse des tranches de barème de l'impôt sur

M. Boulloche deplore également la baisse des crédits consacrès aux équipements collectifs baisse que ne peuvent payer les collectivités locales en raison de situation catastrophique de leurs finances, problème qui de-meure non résolu.

a Les Français ne sont pas dupes. Derrière votre politique il y a l'intéret, non de la France, mais des grands groupes des affaires. En fait, comme vos prédécesseurs, vous pilotez à vue. Le délabrement des finances publiques s'ac-

effort, c'est enfin une politique des coûts de revient, a la France vivant sur un très grand pied ».

Pour M. Debré; le troislème

M. BOULLOCHE (P.S.) : vous pilotez à vue

Pour M. BOULLOCHE (P.S.), centue. Il faudra bien en mars a ce budget, inspiré du capita- 1978 faire le bilan. Nous le ferons, lisme libéral et dans la ligne de quoi qu'il arrice. Nos propositions sont connues. Elles figurent parmi une politique qui fait supporter les points forts du programme commun de gouvernement de la gauche, dument actualisé, que les socialistes proposent aux Fran-

Pour M. MONTAGNE (Eure ref.), ce budget tient le plus grand compte de l'environnement international actuel. Dans l'ensemble. estime le député, nous sommes loin de faire mauvaise figure. Ce budget maintient également la stabilité du franc, qui implique un coup de frein aux dépenses publiques, et le redressement de la balance commerciale. Après avoir estimé que le choix d'un taux de croissance de l'ordre de 45 % était bon mais à la limite du réalisme, il déclare : « Sur le terrain difficile et miné des rémunérations, vous ètes en train de gagner un enorme pari car notre peuple a su voir que le salut n'était pas dans les surenchères, mais dans l'acceptation provisoire d'une relative

Selon M. Montagne, ce budget. va aussi loin que le permet la conjoncture. Il cite notamment l'aménagement du barème des

impôts l'harmonisation des condi-

tions d'imposition des travailleurs salariés et non salariés et l'augmentation des retraites des anciens combattants.

M HAMEL (Rhône, PR.) s'étonne que l'opposition se refuse à reconnaître l'évidence : les difficultés de la France ne sont pas l'effet de quelque impéritie gouvernementale mais la conséquence d'une crise mondiale aux multiples aspects. Sans s'engager dans un protectionnisme excessif, le gouvernement devrait, à son avis, infléchir son attitude envers ceux de nos partenaires qui ne respectent pas les règles commerciales et recourir eventuellement à des mesures de setorsion.

« Dans la guerre économique actuelle, déclare M. CREPEAU (Charente-Martitime, radical de ganche), nous avons perdu la bataille monétaire, celle des techniques. la bataille industrielle et la bataille commerciale. . . Le gouvernement et la majorité. observe - t - il. s'enferment dans leur système alors que la crise imposera une révision de toute la doctrine économique, une réorganisation du marché intérieur. de nouvelles orientations de la craissance et une répartition différente de la charge fiscale. > « Il ra falloir vivre autrement. conclut-il, et toute l'ambition de la gauche est de donner un contenu à cet « autrement » et de -répondre à l'attente de la France d'un autre langage, d'une autre politique. >

#### Le sort des rentiers viagers

observe M. BOULIN, finances, qui répond aux orateurs, il suffirait, selon certains, d'appliquer ce qu'on n'appelle plus le programme commun. > Et ajoute : « L'accusation d'affai-risme portée par M. Marchais contre les membres du gouvernement ne saurait porter tant elle est excessive. M. Marchais, lui, témoigne d'un bel affairisme ëlectoral. Il annonce qu'en 1978 son parti, sans doute arrivé seul au pouvoir, assurera un taux de croissance de 6,8 %. Comment y parviendra-t-il? D'autant que la pression fiscale s'accroitrait de 81 % grace à un prélèvement enorme sur les entreprises. Comment le supporteront-elles? Avec tout cela, qu'obtiendra-t-on? Selon M. Marchais et l'Humanité. une progression de 1,7 % du pouvoir d'achat pendant cinq ans un super-plan Barre! Quant à la consommation des ménages, elle ne saurait étre un élément de relance suffisant. > Le ministre indique ensuite à M. Hamel que le taux de majo-ration des rentes viagères sera porté de 8 à 9 %, et la tranche 14-18 fractionnée. Il assure

peur la Réunion seront tenues. En séance de nuit, sous la prêsidence de M. ALLAINMAT (P.S.), l'Assemblée aborde la discussion des articles non réservés (les plus importants l'ayant été à la demande de la commission des finances et ne devant être examinės que mardi prochain) de la première partie du projet de loi

M. Fontaine que les promesses du président de la République

de finances. Après l'adoption de plusieurs articles, M. BOULLOCHE (P.S.) propose, sans succès, de réintégrer dans le bénéfice imposable des sociétés les rémunérations de leurs dirigeants. A l'article fixant une nouvelle limite d'application de l'abattement de 20 % pour certains dirigeants salariés de sociétés, M. LAMPS (P.C.) dénonce « le cadeau fait à ces dirigeants ». Il en demande la suppression, de même que M. Boulloche, L'Assemblée en décide autrement, l'opposition votant contre l'article. amendements communistes fixant à zéro le taux de la T.V.A. sur les prévoyant le remboursement aux communes de la T.V.A. sur les travaux et achats. Ce dernier amendement est rejeté au scrutin public par 290 voix contre 74, ies socialistes s'abstenant.

Les communistes proposent ensuite d'abroger l'avoir fiscal. M. Boulloche approuve. M. Papon (R.P.R.), rapporteur général,

e Pour que tout s'arrange, estime cette suppression inopportune au moment où l'Allemagne vient de le porter à 100 %. Pour M. Denis (P.R.), « ce sont les petits porieurs qui seraient leses ». Au scrutin public, l'amendement communiste est repousse par 290 voix contre 177.

> propose ensuite de supprimer l'article instituant un abattement sur le bénéfice imposable des entreprises industrielles nouvelles. M. BOULLOCHE exprime son accord. M. BOULIN, au contraire, s'y oppose, l'Assemblée également, mais l'article n'est finalement pas adopté au terme d'un vote confus. Le groupe communiste propose d'augmenter de 10 % l'impôt sur e bénéfice des sociètés versé par les entreprises travaillant dans le secteur de l'armement et de la défense nationale, ce afin d'augmenter les pensions des anciens combattants. Au scrutin public, 'amendement est repoussé par 265 voix contre 194. Il en est de même pour celui de M. GOSNAT (P.C.) proposant la suppression du régime des provisions pour reconstitution de gisement et fluctuation des cours et l'instauration d'une taxe sur les actifs des sociétés pétrolières.

L'Assemblée adopte ensuite plusieurs articles dont celui relatif au régime fiscal du loto national. Puis elle retire du projet de loi de finances, à la demande du gouvernement, l'article supprimant la redevance de greffe. cette mesure devant être reprise dans un projet de loi distinci.

A l'article relatif au fonds spécial d'investissement routier, communistes et socialistes demandent vainement que le prélèvement opéré sur la taxe intérieure sur les produits petroliers soit relevé M. BOULIN annonce que le prochain collectif budgetaire comporters une majoration substantielle (15 millions de francs) des crédits affectés à la voirie départementale et communale. L'Assemblée repousse ensuite un amendement communiste qui fixalt à 2 % le taux de la participation des employeurs au financement de la formation professionnelle continue

Le discussion des articles réservés est tenvoyée comme convenu

(accords maritimes), l'Espagne (statut des établissements cultu-(sécurité sociale).

لا اللحناة. :...

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

# Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

LASSEMBLEE

objectifs et l

30 3 10 M A STATE OF THE PARTY OF THE PAR · L. Spinger Spingstoff The second 

----

arm erfentige bereit

THE PART STATE

CALLED THE .

- 44 XXX B - 54 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE 10 1 出 分标题 a ついまたでき 新地 1985

Incertitudes es in

Commence of the second ALL AND ADDRESS OF THE PARTY OF ・ マードスではいる。 The Theory States

t the Late American 2- 34 多级影似现 the and water the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ----

· Substant Geralds in the term age was a イン インスンの事件の事業を 100 April 100 Ap Treating with the second

### L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Le contre-budget présenté par M. Marchais : 57 milliards de dépenses et de recettes supplémentaires

Parmi les principales dépenses

supplémentaires prévues par le

parti communiste figurent:

Le contre-budget qu'a présenté M. Marchais à l'Assemblée nationale comporte, par rapport au budget de 1977, 57 milliards de dépenses supplémentaires et un montant équivalent de recettes complémentaires, le solde n'étant donc pas changé. Voici (en milliards de francs) la décomposition de ces modifications telle que l'évalue le P.C.F. :

DEPENSES NOUVELLES	<b> </b> _
L — Revalorisation des salaires et créations d'emplois (création de 100 000 emplois et 150 000 titula-	
risations) + 20	_
II. — Prestations et équipements sociaux	-
— Prestations aux ménages	L
— Dotation aux H.L.M. 6 — Subvention à la Sécurité sociale 1	.—
III. — Dépenses militaires supplémentaires + 3	_
IV. — Aides nouvelles à la production + 25	_
V. — Réduction des prix excessifs des marchés publics et des aides abusives aux monopoles	
VI. — Indemnisation des nationalisa- tions + 3	Ш
	-
	_
TOTAL + 57	

		- Un relèvement du SMIC
RECETTES SUPPLEMENTAIRES		(2200 francs en pouvoir d'achat d'avril dernier pour quarante heures) et une hausse différen-
L — Impôts sur les entreprises  Dont:  Augmentation normale à législation constante  Effets des mesures nouvelles (impôts sur les sociétés, création de l'impôt sur le capital)  L — Impôts sur les ménages  Dont:  Augmentation normale liée à celle de la consommation à législation constante  Allégement des impôts sur les bas revenus et sur la consommation populaire  Augmentation des impôts sur les hauts revenus, réduction de la fraude fiscale, création de l'impôt sur la fortune  L — Transferts aux collectivités locales	9 20 + 44 + 19 - 15	ciée des salaires de 4 % jusqu'à
Dont :		

+ 4
<b>.</b> _ :
_

treprises nationalisées, l'interdiction des licenclements sans reclassement présiable et la relance économique permettralent, au total, la réduction de cinq cent mille du nombre des

que la revalorisation des

— Une majoration de 25 % des allocations familiales le 1° janvier, suivie d'une augmentation analogue le 1° juillet 1978, et complétée par la hausse d'autres prestations (cout: 17 milliards); — Une hausse des retraites (minimum vieillesse à 1200 francs par mois, revalorisation des pensions abaissement de l'âge de la retraite); coût : 29 milliards; - Une revalorisation des allocations chômage: minimum filé aux deux tiers du SMIC quand le salaire du travailleur licencié est le seul de la famille, à 50 % pour les autres; allocation d'un demi-SMIC aux jeunes à la recherche d'un premier emploi permanent; minimum de ressources garanti pour les chomeurs chargés de famille (coût

total: 9 militards). Les que : que 63 milliards de dépenses sociales supplémentaires seraient finances à concurrence de 54 milliards par des cotisations sociales supplémentaires et de 8,5 milliards par l'Etat.

 Divers investissements collectifs supplémentaires : scolaires

chantier de rent mille H.L.M. locatifs notamment).

#### • RECETTES

Les principales modifications que le P.C. propose d'apporter à la fiscalité sont les suivantes : — Aménagement du barème de

l'impôt sur le revenu dont les taux les plus élevés seraient portés à 65 % (à partir d'un revenu imposable de 110 000 francs par part de quotient familiai). 70 % (à partir de 130 000 francs par part), 75 % (150 000 francs), 80 % (180 000 francs) et 85 % (au-delà de 210 000 francs).

Simultanément, l'avantage familial par demi-part de revenu imposable ne pourrait être inférieur à 1000 francs d'impôt ni supérieur à 3750 francs. Enfin, seraient exonérés d'Impôt sur le revenu les contribuables salariés dont le revenu inet de frais professionnels) n'excède pas 23 500 francs (correspondent au-SMIC de 2200 francs par mois).

(Lire la suite page 10.)

#### Objectifs impasses

Le parti communiste, persévérant dans la jogique qui jui avalt fait chilfrer le 10 mai veille du débat télévisé entra MM. Barre et Mitterrand - sa version d'actualisation du programme commun, a rendu publiques jeud 13 octobre, par la voix de son secrétaire général, les conséquences budgétaires en 1978 de cette orientation. C'est la première fois que le P.C.F. se livre à un tel axercice, auquel s'étalent essayés, il y a dix ans

La portée politique de la démarche est claire : montrer à l'opinion que le P.C. est conséquent avec lui-même, qu'il chiftre ses projets et en prépare le financement. La dimension pédagogique de l'affaire est tout aussi nette: 1 500 000 exemplajres d'une seulle spéciale de l'Humanité sont diffusés cette semaine, reproduisant le discours de M. Marchais à l'Assemblée nationale et les principaux éléments du contre-budget qu'il a présenté. Au-delà des militants. nointgo'l ed sitted enu elucit sera ainsi informée en détail de l'effort fait par le P.C. pour opposer au projet de gouvernement un « budget de changement = s'attaquant - à la domination du grand capital sur la vie - des Français.

Sans le dire - mais en y communiste entend se montrer ainsi le plus diligent des partis de gauche. M. Mitterrand avait d'ailleurs utilisé la même málhode en 1975 et 1976, quand il avait présenté aux députés --ei à travers eux au pays — des actualisations successives de son programme présidentlei de 1974.

Sur le fond, le contre-budget

communiste applique, bien entendu, les choix antérieurs du P.C. Aucune surprise donc à v voir retenir le principe d'une relance massive de l'économie par la consommation et côté recettes, celui d'une amélloration de l'équité fiscale. L'essentiel en la matière figurait dans la programme commun de 1972 (chapitre 8 de la deuxlème partie), et plusieurs des modalités retenues cet été par les trois partis de gauche ont été transcrites dans le contre-projet création de cina cent mille emplois par an (dont cent mille dans les services publics), majoration substantielle du SMIC et principe de resserrement de l'éventail des salaires. droit à la retraite au taux plein à soixante ans (cinquante-cinq pour les femmes), minimumvieillesse de 1 200 francs par mois, retour au remboursement à 80 % - 100 % (selon les cas) par la Sécurité sociale, déplafonnement progressi! des cotisations, - railonge - pour les H.L.M. locatives, les crèches, les écoles, aide publique à cerfains investissements, notamment dans les secteurs où l'industrie française est en relard...

entendu, les formules d'actualisation du programme commun que le P.C. n'avait pu faire accepter par ses partenaires en août-septembre: le SMIC à 2200 F et le resserrement chiffré de l'éventail des salaires (le P.S. et le M.R.G. préférant que ces deux sujets soient, le premier, discuté avec les syndicats, le second, négocié librement dans le cadre des conventions collectives). Plus étonnant apparaît le fait que le parti communiste semble remettre an cause, dans son projet, certains des accords passés avec ses partenaires cet été. La hausse des allocations familiales en deux étapes de 25 1/s, étalées sur 1978 et 1979 notamment ; le P.C. propose maintenant que ces hausses interviennent des janvier et julijet 1978.

Au passage, le contre-projet

de M. Marchais reprend, bien

La liste des mesures nouvelles proposée étant longue, le coût en est élevé: 57 milliards, soit environ 17 % de plus que le budget 1977, qui sert de référence au P.C. Comment le couvrir, alors que, simultanément, on rédult sensiblement (de 15 milliards) l'impôt sur le revenu et la T.V.A. sur la consommation courante ? En faisant « payer les riches », selon la formule consacrée (40 milliards d'Impôts en plus pour les hauts revenus), ainsi que les entreprises (+ 20 milliards); mais aussi en encalssant les dividendes fiscaux de la

relance économique attendue.

#### Incertitudes ou incohérence?

C'est là qu'apparaissent les trois Impasses du projet :

1) Le P.C. est-il sur que la réanimation économique par la consommation permettrait à la production nationale d'augmenter des 6,8 % qu'il prend en compte, alors que, pour l'instant, les experts les plus sérieux de l'administration se demandent si la croissance pourra - vu l'environnement international attendre 4 % l'an prochain (3 % en 1977) ? Fauts d'éléments, la démonstration reste à faire. L'objectif paraît pour l'instant très optimiste; donc, aussi tous les calculs qui lui sont llés. sur les recettes fiscales notam-

2) Alors que, depuis dix ans, les Importations françaises augmentent à peu près deux tois plus vite que le produit natlonal. le P.C. escompte qu'elles progressaront l'an prochain à paine plus vite que lui et que

la consommation des ménages. Est-il possible de treiner la machine à ce point, et aussi vite. en . labriquam et achetant francais =, sans contingentement autoritaire des importations? Et si celui-ci avalt lieu, pense-t-on que l'étranger resterait impassible devant ce protectionnisme français, au point de permettre à nos exportations de progresser de 8 % ? Si l'hypothèse est irréaliste, c'est tout l'objectif commercial du P.C. qui le devient aussi et, par voie de conséquence, son propos sur les moyens de l'indépendance natio-

3) Enfin, pour égulibrer les comptes des entreorises - dont les charges sont accrues de 173 milliards : salaires, impôts, cotisations sociales..., — le P.C. prévoit, entre autres. 50 milliards d'économies : sur les « gâchis financiers », les » fuites de bénétices et de capitaux à l'étranger -, les - transferts plus ou

moins frauduleux », les « frais financiers ». les « démentèlemenis », les « remplacements » excessife de matériels... Il y a. certes, beaucoup à économiser sur tout cela, en rompant avec des pratiques de gaspillage, d'obsolescence trop rapide, d'investissements somptuaires... Mais de là à trouver 50 milliards. c'est-à-dire près du quart du total des investissements des firmes (publiques et privées cette année, il y a une marge Faute d'explications détaillées et convaincantes sur ces trois

points, la crédibilité du confreprojet communiste laisse à désirer. Tout comme l'affirmation de M. Marchais selon laquelle la hausse annuelle des prix, qui n'arrive pas à baisser au-dessous de 9 % depuis trois ans malgré la stagnation, tomberait l'an prochain à 6 %, maigré le « boom » économique. A trop youloir prouver\_-

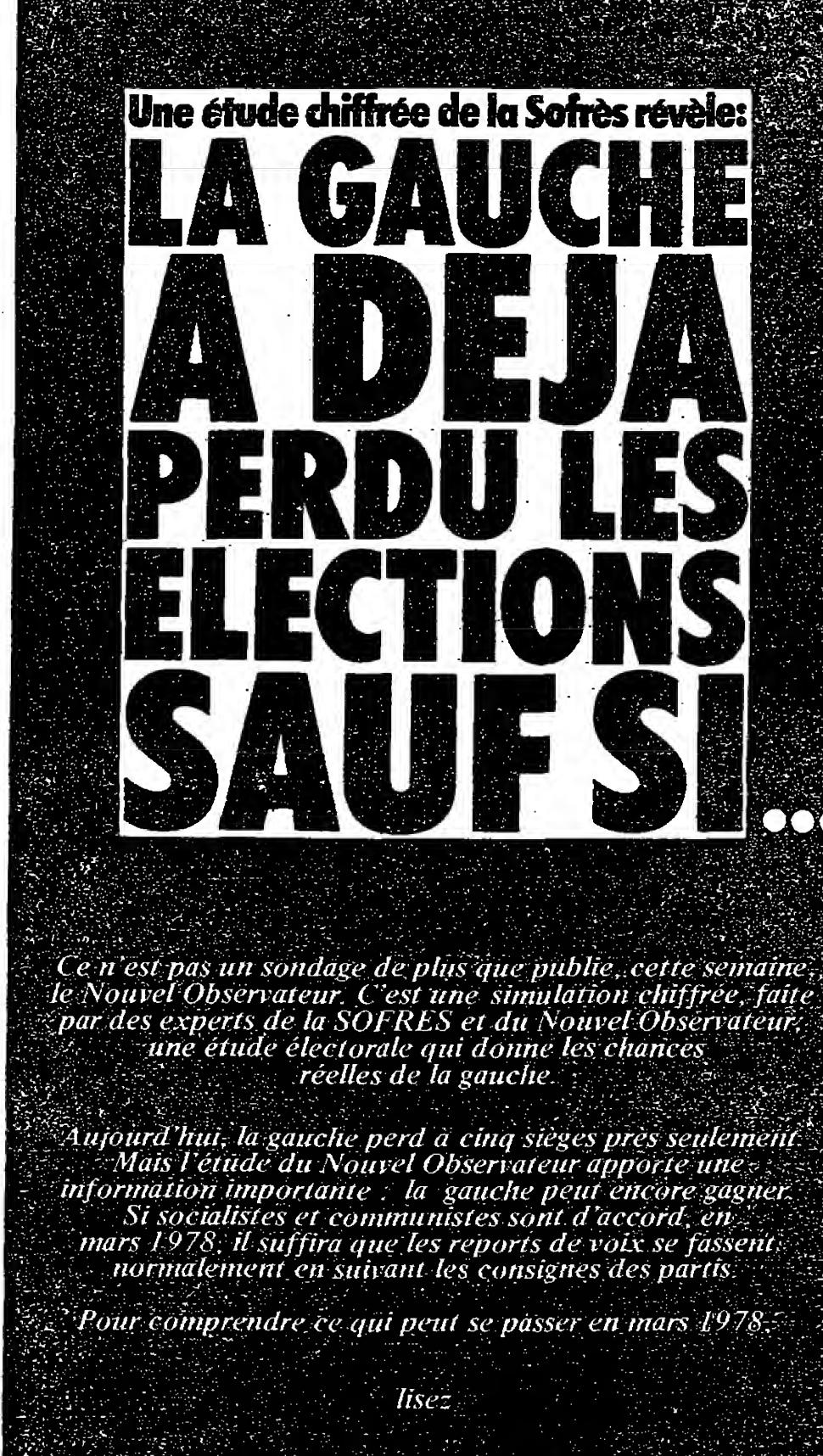
GILBERT MATHIEU.

petites et moyennes entreprises confiance en embauchant. mesures souhaitées par les même conjunce en maintenant

Deception des P.M.E. apres P.M.E. n'ait été relenue », et le discours de M. Raymond Barre. « déplore » qu'alors qu'on leur La Confédération générale des demande de c ron l'avenn avec a regrette que, dans le projet de investissant, en se créant, on budget pour 1978, aucune des refuse de leur manifesier la

contre elles un climat de susnicion paralysant ...

Pouvou d'achat : le C.N.P.F suivra la même politique que le gouvernement, a déclare M. Ceyrac, président du C.N.P.F., jeudi 13 octobre, an micro de R.T.L.



UN NUMERO A NE PAS MANQUER

## POLITIQUE

## Le contre-budget présenté par M. Marchais

(Suite de la page 9.)

Ces aménagements aboutiraient à exonérer d'impôt sur le revenu deux millions de familles modestes, à réduire l'imposition pour l'immense majorité des contribua-bles (—800 à 950 francs par rapport au barème proposé par le gouvernement, pour les salaries mariés avec deux enfants gagnant jusqu'à 12 000 francs par mois). mais à l'augmenter pour les contribuables aux ressources les plus élevées (+ 9 700 francs d'impôt pour le salarié marié ayant deux enfants et gagnant par mois 25 000 francs).

- Déduction de 10 % pour frais (avec minimum de 500 francs) pour les pensionnés et retraités extension de la déduction pour frais de garde à toutes les semmes travailleuses, au niveau de 3000 francs dans un premier

- Plafonnement de certains avantages pour les revenus salariaux les plus élevés, notamment limitation en valeur absolue de la déduction pour frais professionnels pour les hauts revenus;

— Suppression d'avantages pro-fitant essentiellement aux plus hauts revenus : pour les revenus des capitaux et des porteseuilles. suppression de l'avoir fiscal, du prélèvement libératoire, de l'abattement de 3000 francs sur les revenus de dividendes, du régime des comptes d'épargne à long terme ; les dirigeants de sociétés qui détiennent le contrôle ou la direction d'une entreprise ne seront plus considérés comme des salariés (sauf a dans une limite, et en tenant compte des intérêts des dirigeants des petites et

moyennes entreprises »). — Création d'un impôt sur les fortunes des personnes physiques, avec un abattement de 1 million pour un célibataire, 2 millions pour une famille, 3 millions lorsqu'il s'agit d'une entreprise individuelle (pour tenir compte des biens afférant à l'exploitation). Son taux serait progressif, de 1.5 à 8 %, en fonction des tranches de fortune (8 % au-delà de

15 millions de francs). - Création d'un impôt sur le capital a à haut rendement pour contre les gaspillages d'équipe-ment et de matières. à mieux utiliser leurs moyens de production, à mieux orienter leurs dépenses cipation, cet impôt connaît un taux allant de 1 à 2,5 % selon l'importance du capital par rapport à la valeur ajoutée.

société (taux maximum porté à 55 %), un taux réduit (45 %) étant appliqué aux petites et moyennes sociétés; les déductions pour frais généraux seraient réduites et les régles d'amortissement et, de provisions rendues

— Taxation à 30 % des plusvalues à long terme et aux taux ordinaires des produits des licences et brevets. - Modulation de la T.V.A. :

exemption sur les produits de première nécessité (alimentation livres, presse) et les médicaments: taux réduit pour le tourisme po-

#### L'incidence du projet

trois exemples de l'incidence qu'aurait, selon lui, ce dispositif.

• Sur la fiscalité : 15 milliards d'impôts en moins (par rapport au projet gouvernemen-tal) sur les bas revenus (T.V.A.: — 8.5; impôt sur le revenu : - 6.5): 40 milliards d'impôts en plus sur les hauts revenus (impôt sur la fortune : + 8; imposition des revenus : + 21; T.V.A. : + 4; lutte contre la fraude : + 8; recouvrements accélerés : + 3); 20 milliards d'impôts en plus sur les entreprises (impôt sur le capital : + 13; T.V.A. : + 2; suppression de l'avoir fiscal : + 0.5; autres dispositions:

• Sur les comptes de la nation: le P.C. évalue à 6,8 % en 1978 la croissance du produit intérieur brut qui résulterait de ses choix, permettant une angmentation de la consommation des ménages de 7,3 % et des investissements de 4,6 %. Pour empécher que cela ne provoque en 1978 une détérioration de la balance commerciale (et même que l'on aboutisse en 1979 à l'équilibre complet des échanges), le P.C. propose des mesures visant « à fabriquer et à acheter français » et à « diversifier les échanges et à les inscrire dans des accords commerciaux et de coopération d'intérêt mutuel ».

P.C. est de a ramener leur hausse moyenne à 6 % » grâce à dià la production des grands pro-duits industriels et des produits de grande consommation popu-laire; contrôle démocratique de la formation des prix au niveau des grandes entreprises ; réforme des circuits de grande distribuort à la valeur ajoutée. tion (visant notamment à réduire — Majoration de l'impôt sur les les profits et les charges finan-

pulaire et taux normal pour l'hotellerie classée ; taux majoré pour être réalisée, selon le P.C., par de nouveaux produits de luxe : « une réduction des aides abusives certains avions de tourisme et hateaux de plaisance; taxe additionnelle au taux majoré pour les véhicules de tourisme au-delà de 13 CV, les plus gros avions de tourisme et bateaux de plaisance, les locaux (habitation ou bureaux) d'un prix au mètre carré supérieu: à une certaine limite enfin, réduction des drofts à déduction sur certains frais (publicité, etc.) et immeubles (sièges sociaux, immeubles administra-

cières excessifs); réduction des a gâchis matériels, financiers et humains dans les entreprises »; application des plans de moder-nisation et de développement dans les secteurs-clés; réduction des coûts non salariaux et relèvement de la productivité véritable : enfin mesures pour stopper les évasions de ressources à l'étranger et la spéculation.

Sur les comptes des entre-

prises: le P.C. prévoit d'accroître (par rapport à 1977) de 173 milliards de francs les dépenses des firmes: 104 milliards pour les salaires et cotisations sociales, 7 milliards pour les revenus des paysans et entrepreneurs individuels, 33 milliards pour les investissements, et 29 milliards pour les impôts; mais, en sens inverse, il chiffre à 50 milliards les économies réalisables : 23 milliards grâce à « un arrêt des démantèlement et à une diminution des remplacements » d'équipement 27 milliards grâce à des néconomies de gâchis financiers lutie contre les fuites de bénéfices et de capitaux à l'étranger ; lutte contre les transferts plus ou moins frauduleur qui appauvrissent les entreprises au bénéfice des privilégiés; réduction des frais financiers ».

nettes supplémentaires seraient couvertes ainsi : croissance de la T.V.A.: + 96 milliards; emprunts supplémentaires auprès des étaliards; aide publique supplémen-11 milliards pour les firmes pu-bliques (2) 3 milliards pour l'agriculture, 3 milliards pour les P.M.E., 3 milliards pour l'aide à l'emploi, et 5 milliards pour la Banque nationale d'investissement) ; investissements des entrepreneurs individuels: + 2 mil-liards. En sens inverse, une eco-

Les 123 milliards de charges

nomie de 20 milliards pourrait et des prix excessifs des marchés publics concernant les trusts ».

(2) Le P.C. cite, à titre d'exemple l'équipement d'E.D.F. en centrales hydrauliques et à fuel, des crédits pour la construction de l'avion A 200, du train à grande vitesse, de transports urbains et la réouverturs ou le développement des lignes secondaires.

#### LA HAUSSE DES PRIX A MOINS DIMINUÉ QUE PRÉVU estime le rapporteur général du Sénat

M. Maurice Blin, rapporteur général du budget (Union centriste), a fait jeudi 13 octobre devant la commission des finances du Sénat un exposé sur la situation économique et sociale de la France au terme d'aun an de politique de redressement . Cette situation, a-t-il indique, soutient, « en dépit de ses ombres, la comparaison avec celle des principales nations industrielles (...). En revanche, la hausse des prix a moins diminué que prévu et la demande d'emplois s'est étendue ». M. Blin a souligné que, compte tenu de la lenteur prévisible du retour à un taux d'expansion qui, même s'il s'amélioralt, restera inférieur à celui du passé, toute politique économique à long terme a pour préalable un certain nombre de mesures en profondeur concernant pour l'essentiel la fiscalité des entreprises, les circuits financiers et le système d'enseignement.



de leur donner ainsi les moyens de jouer 'ur rôle de partenaires à pari entière de la vie economique. D

En ce qui concerne l'information, le projet, précise-t-elle, introduit un régime de certifica-tion des caractéristiques des produits industriels et complète le régime actuel des labels agricoles. Pour mieux protéger la l'autorité réglementaire de prescrire le retrait d'un produit ou d'en suspendre la distribution.

par voie de procédure judiciaire

— le juge récoit expressément le
pouvoir d'annuler les clauses tation préalable permettant l'éla-

L'article 2. dont certaines dispositions se trouvaient annulées par la modification de l'article premier, et par d'autres, intégrées à cet article, a été supprime. L'article 19 instaure un système d' « étiquetage informatif certifié ». Le Sénat a suivi son rapporteur en accentuant notamment

le caractère descriptif des certificats de qualité. Les sénateurs ont enfin adopté avec des modifications purement formelles les articles 30 et 36 du projet, le premier définissant le abusives, le second prévoyant que l'amende infligée en cas de publicité mensongère pourra s'élever jusqu'à 50 % des dépenses enga-gées pour la campagne publici-taire. L'ensemble du projet de loi

> 100 13.

c'est naturel

## Les éditorialistes du matin.



· 子子 (1) - 10 32 14 THE PARTY OF THE PARTY OF a feit

to th

and the control of th

n rate in Africa

338 chen en : Sauvag

## POLITIQUE

## Un entretien avec M. Georges Séguy

(Suite de la première page.)

» Voterons-nous pour le changement réel ou pour la gestion de la crise ? Telle est la grande question de fond. De ce point de vue, je suis toujours surpris de la légèreté avec laquelle d'aucuns parlent de la question décisive des nationalisations, de l'impôt sur le capital et de la taxation des hauts revenus.

» On accordera sans doute que!que compétence économique à la première centrale syndicale nationale; eh bien!, quand nous disons qu'il y a un seuil minimum de nationalisations et de moyens fiscaux au-dessous desquels il est illusoire de promettre le réglement des revendications des travailleurs, c'est en conscience des réalités économiques concrètes qu'il n'est pas sérieux ou pas honnéte

122

1 (D):

' - de ==

2011 32 2012 32 2013 32 3013 32

. अह<u>ी</u> 

20 mg

-1465

70h-

» Quand nous avons fait le compte des neuf groupes nationalisables par l'application du programme commun en proposant d'y atouter la siderurgie, l'automobile et le pétrole en raison de l'aggravation de la crise de l'inflation et du chômage, nous avons compté en usines, en travailleurs et en profits.

» Toute remise en cause de ce qui était clairement établi et convenu depuis 1972 équivaut, aux yeux des travailleurs, à un manquement aux engagements pris » La question de l'extension des pouvoirs des travailleurs dans les entreprises nationalisées revêt effectivement un intérêt majeur. mais là outre l'aspect purement économique du problème, il est évident que la portée de cette extension ne peut être que directement proportionneile à l'étendue des nationalisations elles - mêmes. C'est le bon sens! Je ne pense pas qu'il y alt une analyse syndicale sur la situation actuelle plus approfondie que la nôtre. »

• La C.G.T. compte parmi ses responsables de nombreux dirigeants et militants communistes, mais alle regroupe aussi des membres du parti socialiste et. surtout, une masse de travalleurs sans affiliation politique. Voire Confédération n'est-elle pas contrainte pour maintenir son unité, de limiter ses déclarations politiques et de laisser ainsi la place aussi bien à la C.F.D.T. qu'aux sections politiques d'entreprise?

« Nous tenons à l'unité de la C.G.T. comme à la prunelle de nos yeux. Vous avez raison de souligner la diversité politique et idéologique qui caractérise la composition de la C.G.T. et de ses organismes de direction à tous les niveaux. C'est une oualité ou l n'est concevable que dans le plus strict respect de l'indépendance syndicale, des règles de la démocratie syndicale. des limites et de la vocation-du syndicat. Mais Il serait errone d'en tirer la conclusion ou'il en résulte une retenue telle que l'expression publique de la C.C.T. pourrait en être res-

» Nous n'avons jamais confondu indépendance et neutralité. Une étude comparée des programmes respectifs de chaque centrale syndicale permet de constater que la C.G.T. est l'organisation syndicale nationale la plus avancée sur les positions les plus progres-

\* Contrairement à une thèse plus ou moins entretenue par malveillance contre nous. C.G.T. est un lieu de discussions animées, de débats intenses. d'échanges d'idées parfois passionnés mais chacun de nous s'interdit d'utiliser ses responsabilités syndicales pour imposer les orientations de telle ou telle organisation politique ou autre extérieure au mouvement syn-

» Finalement, nous nous retrouvons tous, souvent unanimement, d'accord et unis sur notre programme syndical spécifique et sur l'orientation de notre action

démocratiquement élaborée entre

gauche par simple référence à notre propre programme et à nos propres orientations, en toute indépendance. La cohésion de la C.G.T. sur laquelle se déroulent trop de dissertations n'est finalement que le résultat d'une large démocratie interne > Sur ce plan, nous entendons

occuper toute notre place et avoir toutes les initiatives que nous ugerons utiles et opportunes pour

• Ne craignez-vous pas que la remise au premier plan des divergences politiques entre votre organisation, la C.F.D.T. et la FEN ne rendent plus difficile l'unité d'action dans les prochaines semaines et ne vous conduise à prendre le plus souvent des initiatives unitatérales, comme vous l'arez d'ailleurs fait le 13 octobre pour l'emploi ?

« Dans les circonstances pré sentes, si nos alliés de l'unité d'action syndicale se laissaient glisser sur des options politiques partisanes. l'unité d'action pourrait en être affectée. Il faut souhaiter, dans l'intérêt des travailleurs, que l'esprit unitaire et le réflexe d'indépendance syndicale preservent tous les syndicalistes de ce genre de dérapage politique et de la tentation d'en revenir aux vieux clivages syndicalo-poli-

> Le mouvement syndical n'est pas seulement confronté à la crise de la gauche : Il est aussi, et surtout, confronte à la politique foncièrement antisociale du pouvoir en place, au plan Barre, à l'inflation, à la hausse des prix, au chômage, à la détérioration du pou-

noue C'est ce qui nous permet de voir d'achat. à la détresse de participer au débat en cours à millions de travailleurs et de leurs

familles. .... » Sur ce pian, d'importantes res-ponsabilités lui incombent. Rien ne saurait justifier que les organisations syndicales, conscientes de ces responsabilités, ne les assument pas ensemble.

» Cet attachement, cette fide-lité à l'unité d'action reste, et restera, la ligne de conduite de la C.G.T.; ce qui n'exclut pas des juitiatives particulières du genre de celle qui a fait circuler en France, cent vingt - deux jours durant, un « bus pour l'empioi des jeunes » et qui a donné lieu au rassemblement du 13 octobre. » Sur le front des luttes revendicatives, les syndicats ont du

pain sur la planche. Ils n'ont pas de temps à perdre en vaines polé-• Pas de temps à perdre dites-vous: est-ce au'une rencontre avec à la jois les dirigeonts de la C.F.D.T. ei de la

F.E.N vous semble possible?

Des contacts ont-ils lieu en

ce moment ? d Une telle rencontre me paraît non seulement souhaitable et possible mais impérieuse, des contacts ont lieu en ce moment, notamment en ce qui concerne la coordination l'action au niveau du secteur public et nationalisé. Si nos propositions sont prises en considération, nous irons dans de brefs délais vers une action d'importance nationale pour l'ensemble des salaries de l'Etat. Cette action s'inscrivant, comme nous l'avons antérieurement affirmé les uns et les autres, dans le prolongement de la grande grève nationale unitaire du 24 mai 1977. »

#### La F.S.M. doit s'ouvrir aux idées nouvelles

Vous avez participé recemment, à Moscou, à une reunion des instances dirigeantes de la Fédération syndicale mondiale dont le secrétaire général est un Français. M. Pierre Gensous. Des dirigeanis de la C.G.T. italienne, qui participaient aussi à cette reunion, ont porte des jugements sévères sur le dogmatisme et la sciérose de la P.S.M. Quelle est la position de la C.G.T. à ce sujet? Envisagez-vous de prendre vos distances avec la F.S.M., ce qui, du même coup, pourrait javoriser votre entrée, comme les Italiens à la Confédération européennes des syndi-

cats (CES), dont la C.G.T. est

une des seules grandes organi-sations à ne pas laire partie? « Bien avent cette réunion Moscou j'ai participé, avec d'autres dirigeants de la C.G.T., à bien d'autres discussions sur ces problèmes dans diverses capitales d'Europe. Nous l'avons fait sans tapage, avec la volonte d'apporter notre modeste contribution à une œuvre de rénovation devenue indispensable. Notre préoccupation n'est pas de nous attribuer le mérite d'une évolution mais d'avoir l'assurance que

les changements qui s'imposent se produiront effectivement. » Née de l'après-guerre par une volonté unitaire internationale quasi unanime, l'unité de la F.S.M. n'a pas résisté à la guerre froide. Par la suite, elle a traversé toutes sortes d'épreuves et soutenu maints combats dont elle n'a pas à rougir, au contraire. » Mais le temps a passé. La vie économique, sociale, et par consé-

quent syndicale, a évolué sur tout le globe. La question se pose de-puis longtemps déja de savoir si la F.S.M. telle qu'elle est aujourd'hui, correspond aux besoins svndicaux des travailleurs à l'écheile internationale : la même question se pose d'ailleurs pour la C.I.S.L. et la C.M.T. (1).

L'expérience montre à quel point certains vieux schemas sont

périmes, par exemple, celui qui

consiste à classer formellement les syndicats en deux catégories de classe et réformistes. p Par ailleurs, on assiste à des regroupements syndicaux par réglon où se retrouvent des organisations de différentes affiliations internationales. Cela correspond à un besoin, tout comme celui qui incite à des regroupements inter-

nationaux sur le plan profession-

nel en réplique aux entreprises hégémoniques des multinations- Tout cela nous améne à penser que la F.S.M. ne peut prétendre jouer un rôle sur la scène syndicale internationale, si elle ne parvient pas à s'adapter aux réalités contemporaines, à se réformer, à s'ouvrir à toutes les idées nouvelles nées-de la-vie et

de l'action syndicale universelle. » C'est pourquoi nous pensons qu'il y a lieu de repenser certaines orientations et structures. d'éliminer certains tabous concernant les pays socialistes et de procéder à une modification des statuts en conséquence.

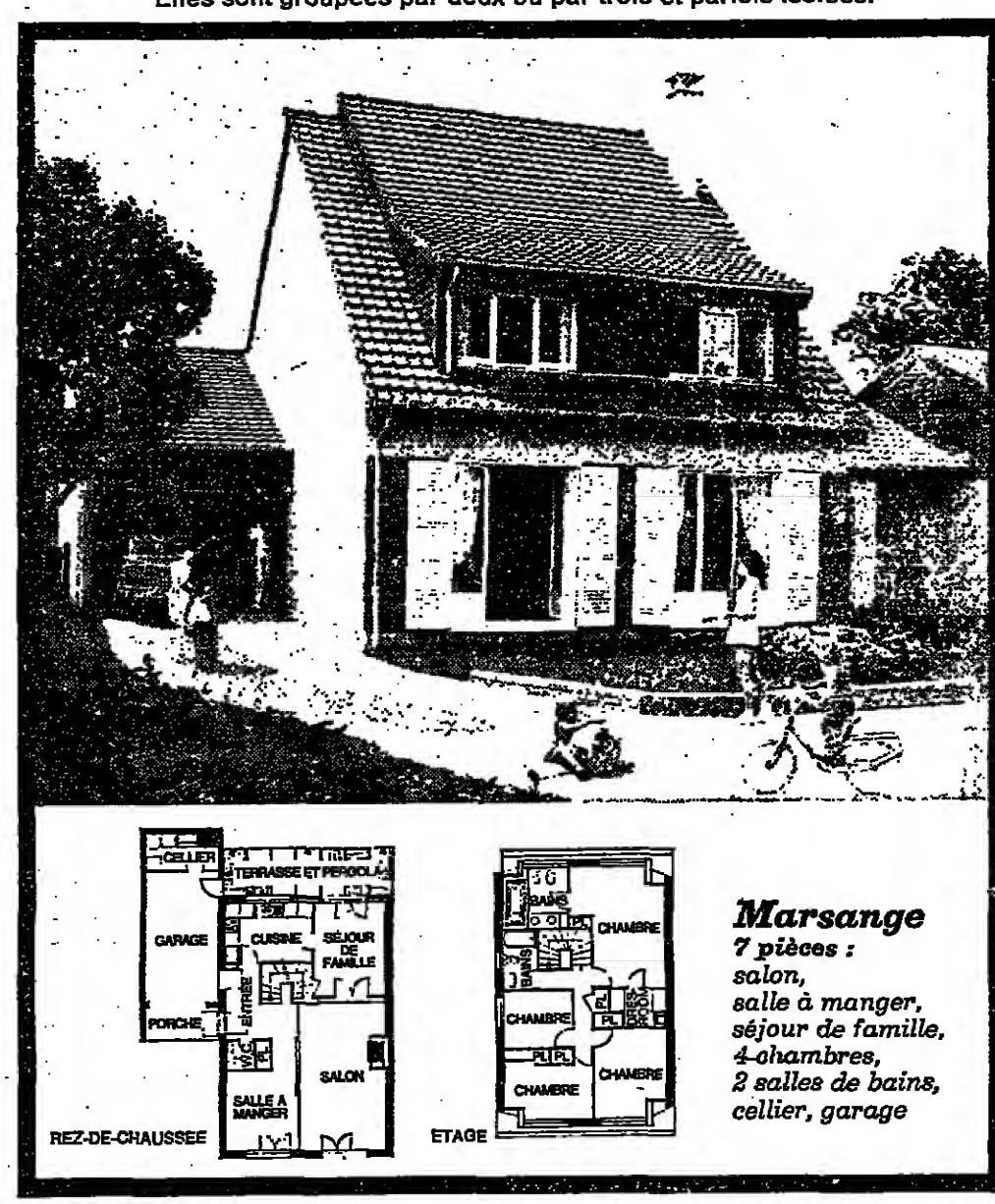
» Pour la C.G.T., il y a deux attitudes imaginables: prendre discrètement ou spectaculairement des distances avec la F.S.M., on contribuer à son renouvellement au service de l'unité et de la solidarité des travailleurs et des syndicats du monde. Nons préférons opter pour l'attitude positive c'est-à-dire la seconde, avec la conviction que tous les syndica-listes conséquents, qu'ils soient autonomes, affiliés à la G.I.S.L., à la C.M.T. on membres de la C.E.S., comprendront et approuve-ront cette manière constructive et

unitaire de concevoir l'avenir. » Propos recueillis par JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) La Confédération internationale des syndicats libres regroupe notamment la plupart des syndicats des pays anglo-saxons et scandinaves (T.U.C. britannique, D.G B. aliemand, L.O scandinaves) st. pour la France. Porce ouvrière La C.M.T est l'ancienne Confédération internationale des syndicats chrétiens, à laquelle adhère toujours, malgré des réserves de plus en plus nettes, la C.F.D.T.

# esmaisons del'Angelus

3 modèles de maisons vendues à prix fermes et définitifs, terrain compris. Elles sont groupées par deux ou par trois et parfois isolées.



### Chalouette

4 pièces : sejour, 3 chambres, salle de bains, salle d'eau, cellier, garage.

#### Bièvres (2 options) 4 ou 5 pièces :

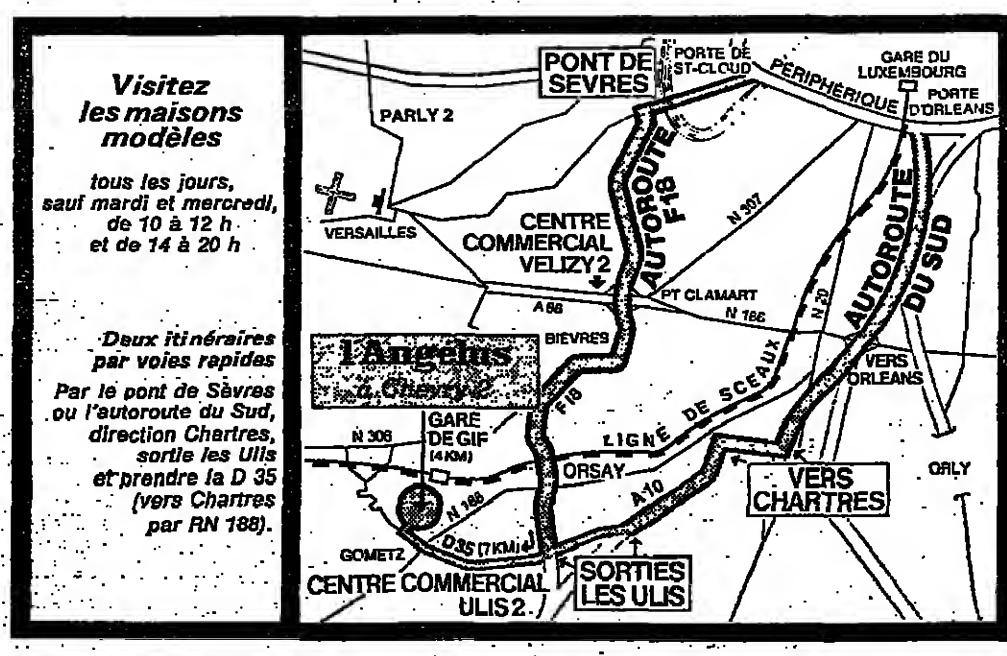
séjour, repas, 2 ou 3 chambres, salle de bains, cellier, garage.

Conçues et construites dans un esprit traditionnel, les maisons villageoises de l'Angélus bénéficient, dans le cadre de Chevry 2, des qualités, des équipements et de l'environnement d'un programme vivant et réputé.

#### Les équipements de Chevry 2

- Ecoles/Collège: 2 maternelles, 2 primaires, 1 CES, 1 crèche, 2 garderies. • Supérette et pharmacie • Centre commercial Ulis 2, à moins de 4 km.
- Piscine/country-club avec restaurant.
- Tennis/sports: 4 courts, 2 gymnases et une salle omnisports.
- Golf 9 trous, practice, pitch and putt, sur 27 hectares et club-house.

**CONSORTIUM PARISIEN DE L'HABITATION** ALLEE DE MOCSOURIS, 91190 GIF TEL. 012.31.12



## Vous cherchez un canapé en cuir sauvage ou une tasse à thé à fleurs?

### ROCHE-BOBOIS

Chez Roche-Bobois, vous pouvez installer votre maison de A à Z, que vous cherchiez des éléments de rangement, une litho, un patchwork, un canapé ou un service à thé.

المُقَافِّ مَا مَكُولِ مَعْنَا مَمْ مُنْ مُنْ مُنْ مُعَالِّينَ مَعَالِي الْمُعَلِّينِ عَلَيْ مِنْ مُن يَوْمِ وأي

Alors, samedi, venez nous voir. Nous vous conseillerons pour choisir un meuble, coordonner des rissus, harmoniser des couleurs, créer une ambiance. Cest notre mética

A Paris et en banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau Bourg-la-Reine, 72 bd dir Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain en-Laye, 98 rue Léon Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

## « NOUVEAU

Le « paysage politique » a bel et bien changé. Un mois après la première rupture des négociations de la gauche, les partis politiques sont loin d'avoir encore analysé toutes les conséquences de cet événement, mais ils ont déjà commence à adapter leurs stratégies à la nouvelle situation.

Les giscardiens, comme on le verra à

vailler, ce week-end, leur conseil national, sont optimistes. Les sondages auxquels ils se réfèrent font d'eux - de manière un peu théorique, il est vrai - le premier parti de la majorité et le second parti de France, derrière le P.S. et devant le R.P.R. Pour « consollder » cette situation, l'état-major du P.R. considère qu'il doît donner à la formation giscardienne une image - centre-gauche - plus marquée et affirmer plus

clairement encore qu'auparavant le lien étroit entre le parti républicain et le président de la République. Le premier de ces deux objectifs vise à occuper le terrain au moment où le P.S. risque de trouver au centre des « compensa-tions » à son désaccord avec le P.C. et où le R.P.R. cherche à « gauchir » un peu sa silhonette politique. Le second objectif vise à profiter au mieux du regain de popularité du chef de l'Etat.

confirmé par le dernier sondage Ifop-France-

Du côté du R.P.R., ce n'est pas l'optimisme qui prévaut mais une certaine inquiétude. - Le parti gaulliste est un batean dont les voiles vascillent dans un vent mai établi -, déclarait jeudi un responsable de cette formation. Le fait est qu'aucun des éléments actuels de la

## Les giscardiens revendiquent le titre de deuxième parti de France

Le conseil national du parti un précédent document élaboré tion giscardienne au republicam, qui siege sameu et dimanche à Paris, adoptera définitivement le programme de la formation que dirige de la formation que dirige par plusieurs organismes de son-M. Jean-Pierre Soisson. Ce dage parmi lesquels la SOFRES programme, publié sous le et l'IFOP. Le bureau d'étude que titre de « Projet républicain ». sera ensuite présenté à la

presse et rendu public. Au cours de la même session, les cadres giscardiens vont être informés des récentes études réalisées sur la situation de leur parti du point de vue des intentions de vote et de sa cote dans l'opinion publique.

Le rapport de synthèse qui sera communiqué aux responsables du P.R. a été rédigé par M Michel Pinton, conseiller politique de M. Jean-Pierre Soisson. Comme

#### La cote de M. Giscard d'Estaing se redresse

France-Soir-IFOP, réalisé entre le 4 et le 11 octobre, fait apparaitre un redressement de la cote de M. Giscard d'Estaing et de celle de M. Barre.

Le pourcentage des personnes qui se déclarent très satisfaites ou plutôt satisfaites du président de la République passe de 49 en septembre à 51. On ne dénombre plus que 36 % de « plutôt mécontents » ou « très mécontents » au lieu de 40 % le mois précédent. 13 % des personnes interrogées - au lieu de 11 % - ne se prononcent pas. On observe que la proportion des mécontents l'emporte sur celle des satisfaits chez les personnes de vingt et un à que satisfaits (47 contre 41).

le Monde du 20 septembre, ce rapcertain nombre d'enquêtes menées dirige le conseiller politique de M. Solsson permet à l'état-major giscardien de faire traiter et analyser non seulement des enquêtes réalisées pour le R.P. lui-même mais aussi d'utiliser le stock de données dont disposent les grands instituts. Ainsi le parti républicain a-t-il mis au point depuis six mois un instrument de mesure dont les conclusions sont exploitées régulièrement

Si le rapport de synthèse, que nous publions ci-contre, est diffusé largement samedi auprès des militants c'est, évidemment, parce qu'il donne une image très positive de l'évolution de la forma-

trente-quatre ans (46 contre 41) chez les employés et cadres moyens (45 contre 42), et chez équipe peut avoir provoqué un les ouvriers (44 contre 43). Le pourcentage des opinions favorables au premier ministre progresse de 41 à 43, et celui des opinions défavorables régresse de 46 à 43, 14 % des personnes interrogées — au lieu de 13 % — ne se prononcent pas. M. Barre suscite plus de mécontentement que de satisfaction dans les quatre leur premier choix n'existerait pas «tranches» d'age qui vont de dix - huit à quarante - neuf ans nombre non négligeable de symchez les employés et cadres moyens, et chez les ouvriers. Les femmes sont plus satisfaites que mécontentes (44 contre 40), mais

Cette situation favorable s'explique, selon les dirigeants du P.R., par plusieurs séries de

recul du R.P.R. Les intentions de vote en faveur du parti gariliste seralent passées de 23 % en avril dernier, à un peu moins de 21 % en ce mois d'octobre. Cette régression serait due à l'image trop forte, trop « polarisée » du R.P.R. et de son chef : tous deux suscitent des adhésions ou des répulsions tout aussi nettes les unes que les autres mais ils n'inspirent pas d'opinions mitigées grace auxquelles ils pourraient espérer progresser; leurs cotes paraissent bloquées parce que leurs « contours » sont trop nettement dessinés.

D'autres causes de cette évolu-

tion tiennent au parti républicain lui-même. D'abord, il semble que cette formation ne pouvait guère tomber plus bas qu'elle n'était en mai dernier, date à laquelle elle a tenté de se rénover. La reprise en main par la nouvelle effet favorable. Ensuite. à la différence du R.P.R., le P.R. jouit dans l'opinion d'un plus grand potentiel de croissance. C'est-àdire que, lorsqu'on analyse ce que les statisticiens nomment « els deuxièmes choix » des électeurs. on constate que placé devant le cas d'école selon lequel le parti de (on les décevrait totalement), un pathisants des partis centriste. gaulliste et socialiste admettraient de voter pour la formation giscardienne. Pour théorique les hommes sont plus mécontents qu'elle soit cette constatation n'est pas sous-estimée au P.R.

cardien tiendrait au président de la République. Le rétablissement de son image (sa cote de popula-rité vient de passer de 49 à 51) entraîne celui du parti qui apparait comme le plus proche de lui. Les responsables et les techniciens du P.R. soulignent que le redressement de la cote du chef de l'Etat s'est amorcé entre avril et mai, c'est-à-dire avant la crise de la gauche. Ils expliquent cette évolution favorable par le fait que M. Giscard d'Estaing a renoncé — sur leurs conseils? à certaines pratiques trop « ponctuelles » trop spectaculaires et trop « gestuelles », rangées par nombre de citoyens parmi les gadgets du genre diner chez l'habi-

adaptation réfléchie et, paraît-il. soigneusement préparée aurait abouti à l'attitude actuelle qui consiste à préférer les discours destinés à des catégories sociales ou professionnelles précisément définies (les agriculteurs, les personnes agées, les avocats) ou centrès sur des thèmes délimités : l'environnement, la santé par exemple. Cette modification du comportement présidentiel se traduit également par un silence délibéré en matière de politique

tant, petit déjeuner avec les

éboueurs, participation à des fes-

tivités villageoises, etc. Cette

< politicienne >. A cela s'ajoute que le P.R. semble avoir gagné à apparaître depuis juillet comme un parti refusant la querelle et la discorde. Cet élément est d'ailleurs lié au précédent. Les études réalisées par le P.R. ont en effet établi que

la polémique entre les giscardiens

et les gaullistes était plus dom-

mageable aux premiers qu'aux

seconds parce que les sympathi-

logiquement le débat P.R.-R.P.R. en débat Giscard d'Estaing-Chirac ; le président de la République (et donc son parti d'origine) avant alors tout à perdre à paraître déroger ainsi. De même l'amélioration de l'image de la formation giscardienne a pu être favorisée par le fait que son secrétaire général donne une idée plus claire d'attachement au chef de l'Etat. Ainsi relève-t-on que M. Michel Poniatowski, percu à la fois comme ami intime du chef de l'Etat et comme chef de parti querelleur et brouillon, nuisait à M. Giscard d'Estaing et à ce qui était alors la Fédération des républicains indépendants (peutêtre faut-il voir dans cette dernière constatation les raisons qui inspirent à certains dirigeants giscardiens leur refus d'envisager un retour de M. Ponlatowski rue de la Bienfaisance).

Reste l'analyse des conséquences de la crise de la gauche sur l'électorat giscardien. Sur ce point, l'état-major du P.R., à la différence de celui du C.D.S., se veut optimiste. Les sondages dont il dispose le conduisent à

pathisants du P.R. Selon leurs analyses, la situation actuelle du parti socialiste lui interdirait d'espérer un tel report de voix modérées parce qu'elle fait de lai une formation ayant perdu son identité avec l'échec de l'union de la gauche. De plus, la rupture avec le P.C. donne à penser à certains électeurs que le P.S. était jusque-là soit de mauvaise foi avec ses alliés soit leur victime. Les récentes enquêtes témoigneraient de cette évolution et d'un début d'effritement de la cote du P.S. Bien qu'ils s'imposent la pru-

dence - les enquêtes dont ilsdisposent n'analysent pas les in-tentions de vote dans les circonscriptions électorales — les dirigeants du P.R. résistent mal à une certaine jubilation. Et peutêtre même à une certaine provocation à l'égard de leurs alliés gaullistes quand ils revendiquent le titre de deuxième parti de France derrière le P.S. et devant

NOEL-JEAN BERGEROUX.

#### Comment le P.R. analyse sa progression

Voici le texte du rapport sur les progrès du parti républicain qui sera transmis au consell national de ce parti, convoqué à Paris samedi 15 et dimanche 16

a Depuis sa fondation en mai 1977, le parti républicain a progressé de façon telle qu'il est devenu aujourd'hui, sur le plan

electoral, le premier parti de la

majorité et le second parti de

France. surée par une batterie d'indices différents dont les résultats sont parfaitement concordants. Les deux plus simples et les deux plus faciles à présenter se trou- prochain, à la place que lui don-

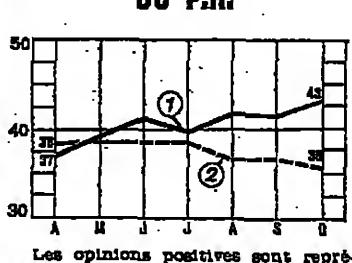
vent dans les graphiques ciune bonne mesure de popularité consiste à recueillir les opinions favorables et les opinions défavorables sur l'ensemble des partis. Le graphique nº 1

graphique n° 3 montre que le parti républicain a progressé, ici encore, de cinq points en six mois (de 16 % à 21 %). Cette hausse est elle aussi un phénomène rarement observé. Le P.R. précède aujourd'hui légèrement le R.P.R. dans la javeur des électeurs et distance l'ensemble des centristes. Seul le P.S. jait mieux sur l'échiquier politique avec 28 % des intentions de vote environ.

o Il reste à traduire ces intentions en votes réels. En raison de l'implantation des sortants et des accords de candidatures uniques, le P.R. n'est pas encore certain d'apparaître, en mars nent ces enquêtes. Il doit pour cela, progresser encore, et tout montre qu'il le peut. »

[N. D. L. R. — Les graphiques ont été établis par les experts du P.R.]

montre que le parti républicain. I. EVOLUTION DE LA COTE DU P.R.

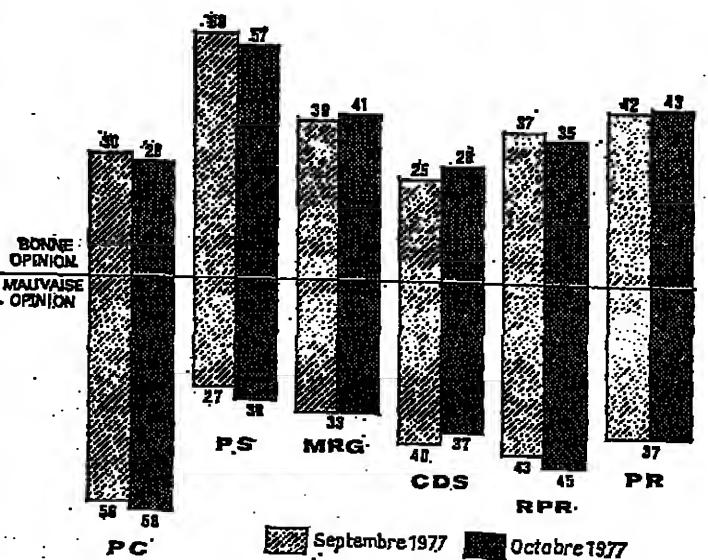


III. EYOLUTION DES INTEN-

TIONS DE VOTE POUR

LES PARTIS DE LA

II. LA COTE DES DIFFÉRENTS PARTIS



Henry Dougler, fondateur de la revue Autrement, ayant de mandé en référe qu'il solt interdit aux jeunes giscardiens de donner le nom de sa publication à leur mouvement, Mme Simone Rozès, président du tribunal de Paris, a déclaré, jeudi 13 octobre, qu'il n'y avait pas lieu à référé. Car Il existe, à son avis, une « contestation sérieuse », outrepassant les limites d'un juge des référés. Le magistrat donne acte d'au-

MAJORITÉ tre part aux défendeurs de leurs CENTRISTES engagement de ne publier aucun journal ni aucun livre portant le titre Autrement.

Vous install de petite fille n ou celle d'un pa

The state of the s

九二九十章 海海 海 海 美

- Charles 25

A STATE OF THE STA

The state of the s

小一 一种 统 美国等

THE PROPERTY AND THE

THE SEC. 1888

2 44 395 36

the man benefite, the

A STATE OF THE STA

· 美国教 特 金田野 特

C. Sinder . 4. Sellinge

三、金融技术 法保护证据 袋

----

## Votre heure sera la nôtre. Paris-New York 3 fois par jour.

Paris 10 h 00	Le premier vol du matin. En Boeing 707. A bord le service "New York Spécial"	New York 13 h 00
Paris 13 h 30	Le vol du milieu de journée. En Boeing 747. A bord, le salon Étoile en classe économique.	New York 16 h 15
Paris 20 h 00	Le demier vol du soir. En Concorde jusqu'à Washington. New York en correspondance immédiate.	New York 21 h 00
Paris 17 h 30	Un 4º vol 2 fois par semaine. En boeing 747. A bord, le salon Étoile en dasse économique.	New York 20 h 15

- Air France est la seule compagnie qui vous offre :
- le plus grand choix d'horaires bien répartis dans la journée
  le choix entre 3 types d'appareils
- le plus grand nombre de vols en Boeing 747, • et Concorde le long courrier le plus rapide.



### PAYSAGE »

conjoncture n'est véritablement favorable à la formation de M. Chirac : ni l'évolution de la situation à gauche, ni le rétablissement de la cote de M. Giscard d'Estaing, ni les rondages concernant directement le parti. Sur ce dernier point, nul doute que M. Chirac suit avec attention les résultats des diverses enquêtes, même s'il affecte de les traiter par le mépris ou de considérer leur publication comme des menées

pouvait pas ignorer les dangers que son parti et lui-même couraient à laisser ainsi s'infléchir les courbes. Les propos qu'il a tenus récemment, les mesures de réorganisation dans l'état-major gaulliste, de même que les projets actuellement élaborés au R.P.R., témoignent que ce parti rectifie sa stratégie et l'adapte au nouveau paysage. - N.-J. B.

## Le R.P.R. rectifie sa stratégie et renforce ses structures

vendredi 14 octobre, le dé- s'en prendre à la coalition de la Bruxelles. Au total, il aura visité dix départements durant le mois d'octobre, lancant ainsi de facon intensive la campagne électorale du R.P.R.

- 124M SEAGEROUS

progression

17.4

- Time 1

· salade

117

1...

""""""

2.17

77 77 ST

נוסק ווינ

CALLER BE LA CO

CO P.A.

internation

· -- 'i. e. tom

TO CELT

pod om on and

ांश केल-

. .

Avant même que, seion la formule de M. Barre, la « paysage politique » ne change, ou, selon l'expression prêtés à M. Giscard d'Estaing, que le - décor - politique ne se modifie. M. Jacques Chirac avait décidé d'entreprendre une active campagne électorale et de visiter la niunari des circonscriptions où sa orésenteront des candidats du R.P.R. La résolution du président du mouvement gaulliste et son plan de campagne, n'ont quère été modifiés par la crise survenue au sein de l'union de la gauche, mais sa stratégie politique doit toutelois s'adapter à la nouvelle situation.

Le président du R.P.R. avait depuis quelques mois affûté ses arguments contre l'union de la gauche, et il supputait que le parti socialiste et les radicaux de gauche céderaient aux exigences des communistes pour maintenir intacte la coalition des signataires du programme commun

de gouvernement. Il soulignait à plaisir les incompatibilités qui existalent, eglon lui, entre les trois formations de la gauche et leur incapacité présumée à gouverensemble en cas de victoire en 1978. Les conditions dans lesquelles est infervenue la ruptura l'union de la gauche, depuis 14 septembre, l'ont donc - mais il n'a pas été le seul — pris quelque peu de court. Toutefols, à la différence de certains leaders centristes radicaux ou du parti républicain. M. Chirac s'est gardé de crier aussitot victoirs et d'appeler les socialistes ou les radicaux à rejoindre la majorité ou à s'entendre avec les partis qui la composent.

Il a observé une certaine circonspaction pour se donner la tembs de la réflexion. Mals, dès avant les Journées parlementaires R.P.R. de listes, ou une fraction d'entre eux. du programme commun pour les ettiposition ultérieures de M. François Mitterrand, qui a affirmé-son hostiet sa fidélité à l'union de la gauche,

partement de la Seine-et- gauche elle-même. Il a personnalisé la 7 octobre et à Grenoble le 11. Il a dénoncé le « programme socialiste = lui-même et a ciselé des formules plus acérées encore contra M. Mitterrand. Il s'est aussi employé avec plus d'insistance à lancer des appels aux électeurs « floués » de la gauche pour qu'ils rejoignent le

> Bien qu'il se garde de citer nom même de M. Giscard d'Estaina. bien au'il évite de critiquer personnellement M. Barre, le chef R.P.R. adopte une stratégie toute différente de celle du président de la République (le Monde du 14 octobre) et prend qualques distances à l'égard de la gestion du premier

Ce sera d'ailleurs un autre thème de la propagande gaulliste que d'accentuer les th'àmes réformistes. eoclaux et populaires des propositions que le R.P.R. présenters aux électeurs. M. Chirac et certains autres leaders du R.P.R. sont en effet, particulièrement agacés par l'obstination de leurs partenaires centristes et giscardiens à les présenter comme les symboles du conservatisme et de la droite. Or les gauliistes, qui peuvent se prévaloir d'une certaine tradition sociale et d'un réel électorat populaire. comptent non seulement rappeler les Initiatives réformistes prises au cours de leur histoire, male aussi présenter un certain nombre de réformes - progressistes - nolamment en mattère fiscale et dans le domaine de la participation. Cas objectifs figureront dans une brochure de quatre-vingt pages que le R.P.R. va prochainement éditer. Le R.P.R. veut, en somme, donner une réponse aux questions que se posent non seulement les gaullistes, mais aussi l'électorat « flottant » et celui que les querelles de la gauche pourraient

#### Un état-majer de crise

Les dirigeants du mouvement rappelient aussi qu'il ne faut pas tains tesponsables d'ouvrages, qui auraient pour objet de les discréditer, de les désobliger ou de diminuer leur

bulence que le R.P.R. s'appréte à traverser. Pour mieux l'aborder, le les boulons. Retrouvant la tradition geukliame, qui: a souvent accru sa force dans les tempétes, le R.P.R. a décidé de prendre sa formation

Vous installez une chambre

maine prochaine dans le directement à chacun des partis les structures du mouvement ont été Tarn et en Moselle, après signataires du programme commun. aménagées en conséquence. Le retour du R.P.R. de la tour Montparnasse au 123, rue de Lille, ancien sièce de l'U.D.R., a été propice é une telle transformation, qui a permis également de régler quelques problèmes dus à des frictions de per-

> M. Jerome Monod, secrétaire générai, et Mme Anne-Marie Dupuy, trêsorière nationale, qui ont su, depuis le 5 décembre 1976, donner au mouvement une structure administrative peut-être un peu founde mals efficace. et qui ont réussi à « gérer » les quelque quatre cent mille adhérents. continueront d'assumer la marche de

> Les problèmes de stratégie polltique du mouvement et la conduite de la campagne électorale de M. Chirac lui-même seront, en revanche. traités par une sorte d' - étaimajor de crise ». En raison des voyages fréquents du président du R.P.R. an province et des tâches parisiennes du maire de la capitale qui absorberont une grande partie du iamps de M. Chirac, cet état-major sera animé par M. Pierre Juillet.

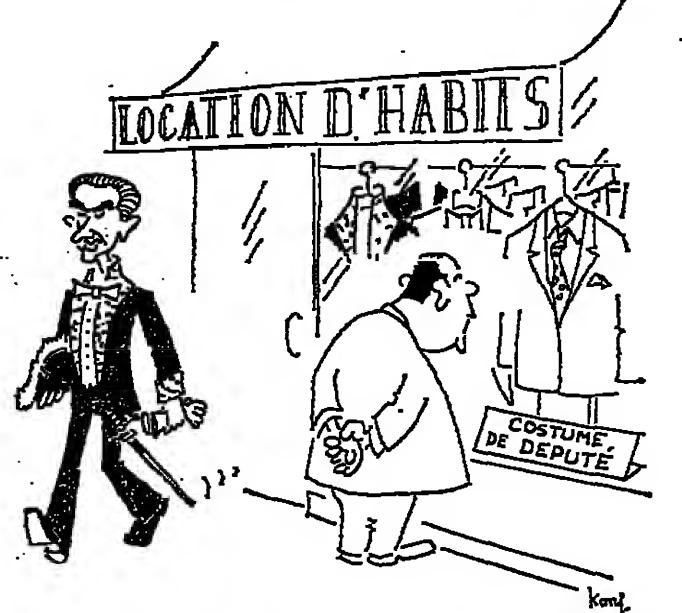
Celui-ci, qui est membre. consell politique du R.P.R., recol une sorte de délégation politique générale de M. Chirac, et, en son absence, il siègera rue de Lille dans son bureau. Retrouvant un peu — mais de tacon plus officielle le rôle, qu'il a joué naguère, auprès de Georges - Pompidou - . Mr. Julilet sera assisté des personnalités les akus « politisées » du mouvement teiles que MM. Yves Guéna, Charles Pasqua. Philippe Dechartre, Jacques Toubon. Denis Baudouin et Mme Garand. Mais cet état-major opérationnel compte sussi sur le soutier militant des personnalités les plu prestigieuses du gaullisme comme les anciens premiers ministres, qui tous; auront un bureau à jeur disposition, ainsi que MM. Guichard

Peyrefitte, Labbé et d'autres. SI les députés R.P.R. dolvent aussi être mis davantage à contribution en raison du réseau serré d'influences que par leur nombre — cent soixantedix-sept — ils représentent à tradu milleu salarié sera déve loppée grâce aux sections de l'Action ouvrière et profefssionnells, et une spécifique sera développés dans les universités et auprès de

Ainsi M. Chirac aborde une nourelle phase de son action. Après avoir créé le R.P.A. et développé son udience, après avoir obtenu que lise selon ses vues, l'ancien premier ministre renforce la logistique du combat qu'il s'apprête à livrer e en dramatisant l'enjeu.

ANDRÉ PASSERON.

#### M. Raymond Barre confirme sa candidature à Lyon



M. Francisque Collomb,

latives dans la quatrième cir-

a Je me réjouis, déclare no-

pouvoir vous donner aujourd'hui

un accord définitif. Soyez assuré

que sans rien négliger de mes

responsabilités nationales actuel-

les, je m'efforcerai, en liaison

avec les èlus nationaux et locaux.

de contribuer au développement

• M. Giscard d'Estaina doit

présider, dimanche matin 16 octo-

bre, an cimetière national de

Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-

Calais), la céremonie officielle

d'inhumation d'un soldat inconnu

tombé en Afrique du Nord. La

Fédération nationale des anciens

combattants d'Algérie. Maroc et

Tunisie (F.N.A.C.A.) estime, à ce

sujet, que « les conditions d'un

véritable hommage de la nation

ne sont pas réunies (...), le ches

de l'Etat ayant pris cette décision

sons aucune concertation avec les

représentants des anciens combat

O Au cabinet de M. Beucler

secrétaire d'Etat aux ancien

combattants, deux conseillers

MM Jean-Pierre Boudil et Andre

Ravier, tous deux contrôleurs des

• L'Institut Charles-de-Gaulle

organise d'octobre 1977 à juin

1978 une série de conférences sur

le thème : « La pensée sociale

du général de Gaulle », qui se

dérouleront au musée social

5, rue Las-Gases, Paris-7º, Mardi

de « De Gaulle et les socialiste

17 novembre, M. Henri Desroche parlera du « Mouvement coopé

ratif », et mardi 20 décembre M. Bernard Ducamin évoquera

« Les résistances administratives au projet social du général de

\* Institut Charles-de-Gaulle, rue de Solferino, 75007 Paris.

PREMIÈRE MONDIALE

MOTEUR LINEAURE

Mec suppotectate 1550

PLATINE MT 6225 à entraînement per moleur linéaire 120 pôles.

分·100

techniques sont nommés

armees.

Gaulle v.

tants en Afrique du Nord ».

tamment Raymond Barre.

conscription du Rhône.

(Dessin de KONK.) de la ville de Luon et de sertir le bien-étre de ses habi-

nateur du Rhône (non-inscrit), maire de Lyon, a rendu publique. tants i o jeudi apres-midi 13 octobre, au Le premier ministre indiquera palais du Luxembourg, la lettre ultérieurement le nom de son que lui a adressée le premier suppléant. A ce sujet, le R.P.R. ministre pour lui confirmer sa se défend de « vouloir créer le candidature aux élections légis-

moindre incident ». Les fédérations socialiste et prochaine.

communiste du Rhône seront connaître leur position la semaine

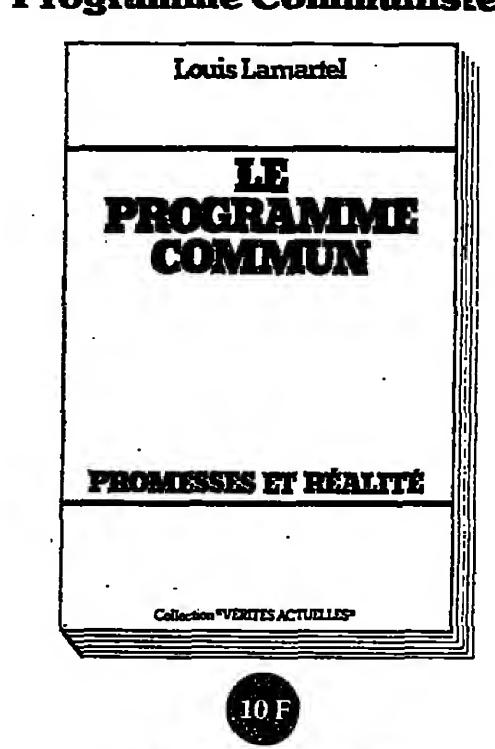
#### UN CLUB DE RÉFLEXIONS S'ORGANISE EN MARGE DU M.R.G.

Le Mouvement d'action et de réflexion pour les réformes socialistes (MARS) vient de publier, sous le titre Pour un projet de société des réformistes de la gauche, des propositions pour un manifeste radical de gauche. Créé en 1973 dans la mouvance radicale, puis développé lors des élections présidentielles de 1974, le MARS a été relancé au début de l'élé. Son a conseil politique p de l'élé. Son a conseil politique n comprend MM Josy Moinet, senateur radical de gauche de Cha-rente-Maritime, et Pierre Marcilhacy, sénateur non-inscrit de Charente. Plusieurs dirigeants importants du Mouvement des radicaux de gauche participent aux travaux du club. A ce pro-pos. M. François Loncle, membre du secrétariat du M.R.G., a prè-

a Le MARS se silue dans l'union de la gauche, et, s'il s'ourre à d'autre hommes ou courants de pensee, ceux-ci doirent également se situer à gauche. Il ne s'agit pue de constituer a une passerelle o entre la gauche ct d'autres samilles politiques. o Le MARS ne saurait être une tendance du M.P.G. Les membres de la direction du M.R.G. peuvent naturellement participer aux travaux du club, mais ils n'entendent pas faire partie de sou conscil politique. Il ne peut avoir cumul de responsabilités, s La brochure du MARS compreud quatre études portant sur l'éducation et la culture, la démocratisation du pouvoir, la lutte contre la bureaucratie et le droit de propriété.

🖈 Mars, 45, rue de Sérres, Paris-6°,

#### Le Programme Commun est-il le Programme Communiste?



Ne téléphonez plus 50 fois pour réserver votre séjour

dans toutes les librairies





## pas d'usure mécanique pas de bruit de fond vitesse de rotation très stable

# romeo

93130 NOISY-le-SEC 845-97-67

ALFETTA berline 2000

## de petite fille modèle ou celle d'un petit diable?

### ROC用图-BOBOIS

Chez Roche-Bobois, il y a toutes les chambres dont les parents révent pour leurs enfants, des chambres très simples, très pratiques et très astucieuses en bois nature

Et pour personnaliser ces chambres, on rrouve aussi des tissus, des moquettes et des papiers peints clairs et gais, charmants et pas fragiles. Venez les découvrir samedi.

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 197-207, bd-St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.

SIONS DE FOIE

### De l'école heureuse à l'école sérieuse

La maternelle, c'est école heureuse. Brusquement, à six ans, lors de l'entrée au cours préparatoire, les a choses sérieuses p commencent pour l'enfant, avec des exigences aussi dien disciplinaires qu'intellectuelles. Les conséquences de cette coupure brutale peuvent être nésastes. C'est pourquoi la circulaire que M. René Haby vient de signer à propos de la continuité pédagogique entre l'école maternelle et le cycle préparatoire de

cycle préparatoire et la pédagogle « de soutien » définis par la réforme Haby, et de longues instructions pour l'école maternelle tenant compte des connaissances nouvelles sur la psychologie de l'enfant (le Monde du 8 septembre).

il ressort de l'ensemble de ces textes, d'une part, que l'école maternelle doit préparer à la scolarité élémentaire, mais sans anticiper sur les apprentissages fondamentaux; d'autre part, que le cycle préparatoire doit tenir compte des apports de la maternelle. La demière circulaire, gul confirme nettement cette orientation, est d'autant plus importante que des menaces heureusement abandonnées en définitive — ont un temps pasé sur ces deux écoles : apprentissages précoces à la maternelle et sélection dès le début de l'enseignement primaire.

Désormais. les choses sont plus claires, et les ardents défenseurs de l'école maternelle n'y sont sans doute pas étrangers. « Le souci de continuité devrait se manifester en premier lieu par la prolongation, au cycle préparatoire, de certains des traits caractéristiques du climat et du style de vie dans lesquels se déroulent les activités de l'école maternelle » : contacts avec les réalités, jeux. climat d'échanges notamment.

En revanche, en contribuant au « développement optimal de toutes les potentialités physiopsychologiques et psychosociologiques de chaque enfant » l'école maternelle prépare aux apprentissages scolaires uitérleurs. Il ne s'agit pas pour autant d'Ignorer totalement ces apprentissages, et des exercices spécifiques, non ecolaires, peuvent être entrepris : activités prénumériques » (classements, rangements), exercices de « codage » et de « décodage » de signes divers. Ces activités sont déjà couramment appliquées dans les matemelles, mais elles ne doivent, aux termes de ja circulaire, avoir leur place qu'en section des grands. Sur-

sages ne relève pes des objecilis de l'école maternelle ».

#### Favoriser les « élans »

Préparer les enfants - psychologiquement et intellectuellement — à ce que sera l'école primaire est une bonne chose, à condition que celle demière n'ignore pas les étapes précédentes, contralrement à ce qui se passe trop souvent. C'est pourquoi il est heureux que le ministre de l'éducation insiste sur la gravité qu'il y auralt à « ignorer » ou « sousestimer - les apports de la maternelle, comme les activités d'éveil. Les risques, il est vrai, sont de talle : il parle notamment d'a étouffer ou sciéroser peut-être irrémédiablement les élans et les potentialités d'épanouissement », de « régression », de perturbation « des savoirfaire en cours d'élaboration -...

Cette lourde responsabilité incombe évidemment aux maîtres. Certes, M. Haby relève que des « ochanges » existent délà entre certains d'entre eux. En fait, bien que le niveau de qualification, comme les salaires des maîtres de la maternelle et de l'école primaire soient les mêmes, une sorte de hiérarchie s'est établie entre eux, renforcant les cloisonnements.

Les suggestions ne sont donc pas inutiles, depuis la . lormule minimale », qui est d'établir des « documents de liaison » (ils seront joints au dossier scolaire qui suivra chaque enfant de la maternelle au baccalauréat), jusqu'à celle qui consiste, pour un même maître, à suivre le même groupe d'élèves de la section des a grands a jusqu'au cycle préparatoire et, pourquol pas, en première année de cycle élémentaire. Entre ces deux attitudes extrêmes, les - contacts directs - entre les maîtres des deux écoles apparaissent évidemment indispensables, et des exemples Judicleux leur sont proposės : sėjours rėciproques dans les classes, organisation d'activités scolaires communes...

CATHERINE ARDITTI.

#### MANIFESTATIONS D'ENSEIGNANTS À LA MARTINIQUE

Plusieurs centaines d'enselgnants ont manifesté le mercredi 12 octobre dans les rues de Fortde-France (Martinique), porteurs de banderoles demandant la démission du recteur. M. François Doumenge, et réclamant la levée des sanctions infligées à un directeur d'école. M. Cayol, qui avait refusé d'accueillir les élèves lors de la rentrée scolaire. Les manifestants ont, d'autre part, réclame l'intégration des instituteurs actuellement sans affectation (environ une centaine). Depuis les manifestations du

4 mai dernier, les relations entre le recteur de l'académie Antilles-

Guyane et les enseignants se soni beaucoup dégradées. Les divers mouvements de grève observés tant en Martinique qu'en Guadeloupe, lors de la dernière rentrée avaient entraîne la suspension de M. Cayol, directeur d'une école du Gros-Morne. Cette mesure a par la suite, été rapportée, mais

assortie d'un « blame ». Dans une question écrite déposée le 10 octobre, M. Hègesippe Ibéné, député de la Guadeloupe (apparenté P.C.) dénonce le « conditions déplorables » dans lesquelles a eu lieu la rentrée scolaire dans l'ile et les « décisions arbitraires » du recteur.

#### « LE GUIDE

DE L'ÉTUDIANT 1977-1978 » Le Guide de l'étudiant 1977-1978 vient de paraître. Pour la troisième année consécutive, les Editions Générations publient un guide pratique destiné aux étudiants. Le bacheller qui commence des études dans une université ou une grande école y trouvera tous les renseignements sur les filières d'enseignement, les débouchés, l'emplot, les loisirs. Le Guide de l'étudiant publie

en outre les réponses à l'enquête nationale qu'il a réalisée auprès de cinq milie étudiants (1). \* Le Guide de l'étudient. 7, rue Thorel, 75003 Paris; tel.: 236-94-41;

402 p., 15 F.

(I) Le Monde de l'éducation commente ces mêmes résultats dans son

numero d'octobre.

A Réintégration d'un ensetquant. - Par jugement rendu jeudi 13 octobre, le tribunal administratif de Nancy a annulé l'arrêté du ministre de l'édocation ordonnant la mutation M. Jean-Luc Hennig, professeur agrégé de lettres, sinsi que l'arrêté prononçant sa suspension de l'éducation nationale pour quatre

M. Hennig, agé aujourd'hui de trente-deux ans, avait été muté en 1974 du lycée de Nantua (Ain) lycée Frédéric-Chopin Nancy, parce qu'on l'accusait de faire travailler ses élèves sur des textes a pornographiques ». ministère de l'éducation va interjeter appel auprès du Conseil

Chroniqueur du quotidien Libération depuis sa suspension. M. Hennig n'a pas l'intention de réintégrer l'éducation nationale.

STAGE D'ASSISTANT DE PERSONNEL POUR L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

pour JEUNES moins de 25 ANS NIVEAU LICENCE MERCREDI 19 OCTOBRE à 9 Heures

> (FACE - Centre Parisien de Management Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 108, Boulevard Malesherbes 75017 Paris - 766.51.34

## Un institut national de la presse à l'école sera créé prochainement

#### annonce le ministre de l'éducation professionnelles regroupant, l'une les quotidiens régionaux, l'autre la presse natio-

L'école doit initier les jeunes aux langages du monde moderne et leur donner les moyens de se comporter en citoyens autonomes. Telle est désormais la doctrine officielle. Les enseignants qui travaillent avec des journaux ne seront plus des clandestins agissant à leurs risques et pérlis. M. René Haby, ministre de l'éducation, vient de leur apporter une caution importante en annonçant son intention

naux membres du bureau du

presse dans l'enseignement de son

intention de créer prochainement

un organisme national chargé de

prendre en charge le développe-

ment de la presse à l'école. Il

s'agira d'une institution auto-

nome, mixte - éducation-presse

- et distincte des organismes

pédagogiques existants. « Ce sera

un centre opérationnel dont

l'activité ne sera pas uniquement

speculative. Il lui sera assigné

des objectifs, un calendrier et

attribué des moyens », a indique

La pluralité des opinions

« l'importance de la tache à

accomplir implique que l'éduca-

tion » se mouille « dans cette

affaire ». La connaissance de la

presse et de son fonctionnement

doit faire partie de la formation

donnée aux élèves. Un tel ensel-

gnement doit commencer très tôt

pour être pleinement assume pen-

dant la scolarité obligatoire. Ainsi

les élèves qui quittent l'école à

seize ans auront-ils recu une for-

mation leur permettant de se

mouvoir avec discernement dans

le monde des médias. Mais, pour

le ministre, il n'existe pas encore

de réflexion cohérente sur la

presse à l'école, ni d'outils péda-

gogiques. Les maîtres ne sont pas

formés: tout reste à faire. Ce

sera le rôle du nouvel organisme

n'a pas manqué de frapper les

directeurs de journaux (la Croix,

le Monde, le Point, la Vie,

Cette détermination de M. Haby

Pour le ministre de l'éducation,

M. Haby.

Comité d'information pour

d'intégrer officiellement la lecture critique des médias dans les programmes. Le ministre va, d'autre part, créer une sorte d'institut national de la presse à l'école, établissement autonome, mixte : éducation et presse. Son rôle sera de définir une doctrine cohérente dans le domaine de la connaissance des médias à partir d'expérimentations rigoureusement Du côté des journaux, deux associations

Haby a récemment l'Expansion) venus l'entretenir de l'on organise des la presse dans l'enseignement Face à l'andiovisuel, « la presse écrite reste, dans sa diversité, l'unique dépositaire de la pluralité des opinions : il jout que les phine libere, Clermont - Ferrand jeunes apprennent, des l'école, à

> déclaré M. Jean-Louis Servan-Schreiber, président-directeur général de l'Expansion. C'est cette analyse commune qui a rassemblé, au sein du Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (CIPE), des titres nationaux de tendances politiques très différentes. Ceux-ci se sont déclarés prêts à apporter leur concours à l'éducation, notamment dans le domaine de la formation des maîtres. Il est vrai que c'est sans doute par là qu'il faut commencer: les enseignants ont de la presse une idée qui ne correspond pas à la réalité (le Monde du 6 mai 1976). Il faut donc leur offrir la possibilité de connaître

lire les journaux d'adultes », a

Association régionale presse enseignement jeunesse (ARPEJ), qui a les mêmse objectifs que le Les travaux sur la presse son dėja nombreux dans les acadėmies : certains centres régionaux de documentation pédagogique (CR.DP.). comme celui d'Amiens se sont attachés à l'élaboration d'une doctrine générale. D'autres, comme à Orléans, à Bourges et à Tours, se sont consacrés au travail sur dépêches, grâce à

l'Agence France-Presse. A Bor-

deaux, l'accent est mis sur la lec-

ture de l'image, tandis qu'ailleurs

on insiste davantage sur la for-

mation (Besançon, Grenoble) ou

mieux le monde de l'information.

Les journaux régionaux se sont,

de leur côté, constitués en une

les mêmes contraintes de travail que les journalistes (Bordeaux avec Sud-Ouest. Lyon avec le Progrès, Grenoble avec le Dou-

triser les médias ». « C'est là la voie la plus importante et la plus nécessaire de la formation des citoyens de l'an 2000 x, 2-t-II avec la Montagne).

Deux associations d'éditeurs

• L'ASSOCIATION REGIO-NALE PRESSE. EDUCATION, JEUNESSE (ARPEJ) émane de la commission cinformation's commune à deux syndicats patronaux de régionaux : le Syndicat national de la presse quotidienne régionale (S.N.P.Q.R.) et le Syndicat des quotidiens régionaux (S.Q.R.). Cenx-ci assurent son financement. Tous les quotidiens de province sont donc, en principe, membres de l'ARPEJ.

Son président est M. Jean-François Lamoine, directeur général de « Sud-Ouest ». Cette association est aussi ouverte aux rédacteurs en chef et aux journalistes. • LE COMITE D'INFORMA-

TION POUR LA PRESSE DANS L'ENSEIGNEMENT (CIPE) 16groupe actuellement vingt-quatre titres nationaux : Dix quotidiens : « l'Aurore », gla Croix », gles Echos », ale Figaro », « France-Solr », « Libérations, a le Matin s, a le Monde z. « le Nouveau Journal » et cle Quotidien de Paris ». Douze hebdomadaires : a Agri-Septu, de Canard enchaînen,

a l'Express », « Paris-Match », « le

Pelerin s, ale Point s, ale Nou-

vel Economiste », le « Nouvel Observateur p, a Télérama p. «Témolgnage chrétien», «Valeurs actuelles », « la Vie ». Denx mensuels : « PExpansion », « le Spectacle du Monde », Le président du CIPE est M. Jean-Louis Servan-Schreiber

(#1'Expansion s), les vice-prési-

dents . MM. Bernard Porte (cla

nale, viennent de se creer dans le bui

d'encourager l'introduction de la presse

à l'école. Elles apporteront un soutien

actif à M. Haby, qui apparaît aux direc-

teurs de journaux, selon la mot de l'un

d'entre sux, - comme le ministre de l'éth-

J.-M. CROISSANDEAU.

cation qui a le mieux compris le rôle

Croix s), Jacques Sauvageot (ale Monde »), Jean - Pierre Dubois-Dumée («la Vien), Philippe Ramond (ale Points). Ces deux associations, quolque distinctes, orientent leur action dans le même sens : inventaire et mise en commun des diverses initiatives de professeurs et de Journaux, d'une part, formation d'enseignants, d'autre part.

De son côté, l'Association presse, information, jeunesse (APIJ), qui regroupe des journalistes spécialisés dans l'information leunesse, continue son action dans le domaine de la presse à l'école.

\* ARPEJ. - 8, place de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 073-61-40. \* CIPE. — 11 bis, boulevard Haussmann, 75427 Paris, CE-DEX 09. Tél.: 246-72-23, A APIJ. — 13, rue Férou, 75006 Paris. Tél.: 326-29-32.

### UN HYMNE A LA VIE

## Faut-il, peut-on «changer la mort»?

(Suite de la première page.) que je lisais le compte rendu d'un procès. Un malade étant décédé, ses héritiers avaient ressenti comme une mauvaise plaisanterie la demande d'honoraires que leur avait envoye le médecin du défunt. Comment! Non seulement il quait laissé mourir son malade, mais il avait la prétention d'être payé i ils refusèrent. Le médecin leur fit un procès et gagna. « Attendu, expliquait l'exposé des motifs, que le rôle du médecin n'est pas de guérir son client, mais de le solgner. » Différence capitale que seuls les vrais malades comprendront, mais qui risque d'échap-

Il y a là, évidemment, un risque d'aberration que nos auteurs dénoncent. Le mouvois médecin et le mauvais malade ont en commun d'aimer la maladie, comme leur raison d'être. Plus il y a de médecins, plus il y a de malades, et l'hôpital peut être aussi un hautlieu de l'infantilisation. Cette mauvalse pente a été illustrée par deux chefs-d'œuvre littéraires : « Knock », de Jules Romains (1923) et « la Monte ne magique », de Thomas Mann (1924). Nous y voyons le médecin et la malade assujettis au cuite d'une idale transcendante qui est la Médecine dans « Knock » et la Maladie dans « la Montagne magique », sujets littéraires admirables, mais exemples déplorables.

Ce livre nous offre le modèle d'un diologue entre le médecin et le malade, et ce dialogue constitue bien en effet le cœur du problème. Léon Schwartzenberg nous réserve une surprise de toille en nous invitant à chaisir notre médecin et notre hôpital avec autant de soin et de discernement que s'il s'agissait d'un cuisinier et d'un hôtel pour nos vacances. « On rêve parfois, écrit-II, d'une sorte de guide des médecins et de leurs hopitaux analogue au Michelin, au Kleber-Colombes, au Gault et Millau. Ici, bon lit, bons services, mals soins médiocres. La, chirurgie excellente, mals service après-vente - pardon : soins post-opératoires - qui laisse dangereusement à désirer. Ailleurs, praticiens compétents, personnel soignant aimable et dévaué, mals équipement insuffisant... >

De son côté, Pierre Viansson-Ponté rejette le terme de patient. Il constate qu'il n'est hélas que trop justifié par la façon dont le

mais qu'il lui confère un statut médical reconnu et l'y entretienne. Dans « le Malade imaginaire », de Molière, Argan s'indigne : « Toinette est devenue plus insolente que jamais... Elle a l'effronterie de me dire que je ne suis point malade... Cette coquine me fera mourir. > Je soupconne qu'en tout malade il'y a, en vérité, un malade imaginaire. Que veut-il exactement? Echapper à la fois à la vie et à la mort en se confinant dans les limbes rassurants de la maladie. Et c'est au médecin de l'y introduire et de l'y tenir au chaud.

#### Hair la maladie

molade est traité par l'organisation sanitaire - sécurité sociale et hôpital — qui exige de lui en effet des trésors de patience. Or patient et patience ont la même étymologie que passivité, comme aussi bien passion et pathétique. Ce n'est pas dans ce registre que le malade devrait choisir sa conduite, mais bien au contraire dans une alliance active et courageuse avec son médecin pour lutter contre la maladle, ennemi commun. Exigence difficile et parfois impossible à satisfaire. Dans sa « Chirurgie de la douleur > (1937) le professeur Leriche rappelle les protestations que souleva il y a une centaine d'années l'introduction de l'anesthésie dons les salles d'opération. La vraie chirurgie, affirmaient certains praticiens, ne peut se passer de la collaboration du chirurgien et de l'opéré dans la douleur... de l'operé. L'anesthèsie menaçait de ravaler la chirurgie ou niveau de la

dissection des cadavres. A cette question de la coopération active du malade se rattache étroitement celle de la vérité. Un médecin doit-il dire à un malade toute la vérité sur son état ? Seuls les Américains répondent en majorité oul à la question. Partout ailleurs, la réponse est nuancée ou franchement négative. Nuancée, il semble blen qu'elle doive l'être, à condition naturellement que médecin soit assez psychologue pour reconnaître les nuances et mesurer la dose de vérité que tel malade particulier veut et peut supporter. Certains jouent cartes sur table : « Soignez-moi, mais ne me dites pas ce que j'ai ! > (Quant à moi, il me semble que je dirais plutôt l'inverse : « Ditesmoi ce que j'ai, mals laissez-mol mourir tranquille ! >) D'autres

per aux brutes que sont les bien mentent et exigent une vérité qu'ils hideux qui désigne une chose tout portants. Car le vrai malade n'at- ne supporteront que si elle est aussi laide. « En bien! il faut verte en faisant mon drait, un jour tend pas du médecin qu'il se dé- rassurante. Ce sont les plus dange- l'avouer, avoue en effet Schwartzbarrasse de lui en le guérissant, reux. A ce propos, voici une anec- zenberg nous basardisons parfois. > dote où l'on peut trouver une ironie réconfortante. Dans son livre admiroble « la Doulou », Alphonse Daudet note que son ami et médecin Charcot ne lui a pas caché la vérité sur le mai qui le tenaillait (le tabès). « Il paraît que l'en ai pour la vie. Maintenant que le sals que c'est pour toujours - un toujours pas très long, mon Dieu \_\_ je m'installe et je prends de de l'individualisation. Il a sans temps en temps de ces notes avec la pointe d'un clou et quelques gouttes tre? Ne donner le nouveau médide mon sang sur les murailles du coment à personne? L'administrer, carcere duro. > Or sa maladie au contraire, à tout le monde? Pièmortelle et incurable devait tout de tre méthode. Ce qui est affreux, en même lui permettre de survivre cing années à Charcot lui-même... Cette vérité que le médecin doit

- ou ne doit pas - au malade, concerne la « hasardisation », mot des cobayes. »

De quoi s'agit-il? Un nouveau produit arrive. Les malades sont répartis en deux groupes par tirage au sort. Le nouveau produit sera administré à l'un des groupes, à l'autre, non. On administre et on observe les résultats. Là, Viansson-Ponté n'est pas éloigné de se fâcher tout rouge. C'est affreux ! s'écrie-· t-il, car la maladie est le summum doute raison. Mais que faire d'auvérité, c'est d'être atteint d'un mai - en l'occurrence le concer - en partie mystérieux. « Aussi longtemps qu'on ne connaîtra pas la l'est un cas où elle paraît particu- bonne réponse, constate Schwartlièrement difficile, c'est celui qui zenberg, tous les malades seront

#### L'enthanasie : un silence sacré

native posée par l'euthanasie. On . comme moi dans le secret. » Et Il . aura beau distinguer l'euthanasie ajoute : « il faut, à présent, en active de l'euthanasie passive, la première impliquant l'acte de tuer alors que la seconde consiste à tions qui retiennent de mourir un de multiplier les exemples où cette distinction se dilue. Là aussi, il n'y a, semble-t-il.

aucune solution généralement valable. Chacun dolt accepter de se compramettre en apportant sa réponse personnelle à l'affreuse auestion. Il semble que Schwartzenberg approuve cet hôpital américain qu'il cite, où, dans certains cas, le médecin place à la portée du molade un tube de pllules, et lui explique : les trois heures, cela apaisera vos souffrances et vous dormirez trois heures. Si vous en prenez six, vous dormirez huit à dix heures. Je vous en laisse douze. Mais je vaus préviens, si vous prenez les douze d'un coup, vous ne vous réveillerez

La vérité, telle que nous la montre Viansson-Ponté, c'est que l'euthanasie est pratique courante, mais qu'il convient mal de le dire, encore moins de l'écrire. Dans sa « Confession d'un chirurglen », un proticien londonien « a cossé le morceau », comme on dit vulcalrement. « J'ai tué, au cours de ma carrière, une vingtaine de malades, écrit-il. L'euthonasie, dans

Plus affreuse encore est l'alter- diction. Bien d'autres médecins font parier clairement. >.

.....

E-3: 27.1 . . .

∂Ľ (31.[ ·

· binition:

C'est sur ce demier point, me semble-t-il, qu'on peut ne pas le s'abstenir de poursuivre les opéra- suivre. La vie n'est pas un monument de lumière et de rationalité. corps épuisé. Il serait trop facile li y a des zones d'ombre. Il y a des fondrières. Il y a des épaisseurs concrètes insondobles. C'est pécher par orgueil que vouloir tout mettre en équation. Le mellleur livre de culsine ne remplace pas l'expérience, l'instinct, le goût culinaires. Aucun traité d'esthétique ne livre le secret du talent. Les codes civils et pénaux respectent une certaine marge laissée à l'appréciation souversine du mogistrat. Quand on approche le concret, il vient toujours un moment où la théorie nous. lâche. Plus encore que toute autre discipline, la médecine déborde l'enseignement livresque. L'euthanasie raiève plainement de cette partia non écrite de la pratique médicale. il serait fou et dangreux de vouloir la codifier. On ne devrait même pas en parier, ni à coup sûr en écrire. Elle a droit à un silence socré.

Sur ce point et sur d'autres, on peut ne pas être d'accord avec ce ivre provocant, d'une judidité effrayante et exaltante à la fois. Mals il faut le lire, parce que personne n'échappe finalement oux questions qu'il soulève.

MICHEL TOURNIER.

(\*) Léon Schwartzenberg et Pierre Viansion-Ponté : Changer la mort. des cos bien précis, est une béné-Albin Michal 264 p., 39 F.

THE PART OF THE PA

Interdits de recher 

political desirences

\* C. L. T. W. T. T. W. The same of the sa A SHARE SHEET SHEET 100 100mm was special transmission - Compres Bland Alb. THE PARTY A CONTRACT OF A DET S · 大方面的 AND THE WARR WELL AND STREET, ST The second second -

to gill gried a comment The second was the second THE PARTY NAMED IN The second of the second The second of th · 12. 电视线度· 14. 1 D. Marine State of the Control of th - 25 1/42 . A 1-14-1-1-1

The second of the second secon

्राप्त इत्यन्त्रत्ते । देन्द्रभव्यक्षेत्रेतः

the same treet bereiten bereit. and the same of th The same of the sa The state of the s THE RESERVE OF THE PROPERTY OF 1.15 · 中央 经一种基金额 The same fing the state of the · Congressie in gentlich 218 · WING BUR THERE and the second and the second second second second The Control of the Co the same of the sa · · · ৷ স্বান্তার রাজারেনির

The state of the same of

and the state of t The same of the sa ा अस्ति अस्ति विकेश and the same of th The second of the second secon The same of the Links of the contract of the c . Land an dan Shiffi क्षेत्र के प्रदेश के अपने के प्रदेश के प The state of the s ・ 一直 さいかけ カチア教養機能 · 中国人名 (4) The second second 341. 200 - 1 1 12 2 14 par 2000 こうさい アイラン 東京教会議員 重要を選択

and the second of gapes

L'autre moitié est parlagée entre les projesseurs

Roger Guillemin, né à Dijon en 1924 et nuturalisé

## Le prix Nobel est décerné à trois chercheurs américains pour leurs travaux sur les hormones du cerveau

Le prix Nobel de médecine et physiologie pour 1977 a été attribué, jeudi 13 octobre, par l'Académie royale de Suède, à trois professeurs américains : MM. Roger Guillemin, Andrew V. Schally et Mme Rosalyn Yalow. Tous trois, travaillant separement, ont contribué à la découverte des hormones

L'idée, émise il y a quelque vingt-

Une série de travaux remarquables.

conduits essentiètiement à la Nou-

velle-Oriéans sous la direction des

professeurs A. Schally at Roger Guil-

lemin (à l'institut Saik, Californie), ont

pourraiem sécréter

cina ens, seion taquelle tes cellules

véritables hormohes, étali tenue

l'époque pour une hérésie.

nement

continuity to the first that the fir

. S C 125 ANDEAU

in the Sage

bti firm ... this

43 Bar.

· itspe

de House

ः दक्षि

Application of the state of the

שבותאוני יינ

" " " RPUL LES

Parlie Indian.

Philippe 1

Triting.

, 1.9.: J.: Uiffaft.

want feet some

ber latentale

- T. C. di . Chenge

1 CEL

de erre et s

יובל וייי

liamen.

oth pres.

<u>-</u>2 e

· 248:35

12 C

7,775

nort a ?

- X Net to

. ् -्रा

् नः इतिहा

to the second of

الرائح ال

1701

1.75

3 42 -

- 43

.....

....

AT MANUEL

Cost Page 15/g

Titing,

4516

sécrétées par le cerveau. Leurs apports sondamentaux ont ouvert la voie à une science entièrement nouvelle, la neuro-endocrinologie, à laquelle ont été consacrés, depuis quelques années, plus de dix mille publications.

rectes, tissulaires ou glandulaires.

SCIENCES

Libres opinions —

Interdits de recherche

par PAUL-HENRY CHOMBART DE LAUWE (\*)

ANDIS que la politique de la recherche est à l'ordre du jour

ponsables de centres du C.N.R.S. et des universités, et chez les

jeunes chercheurs. Contrairement à ce que croit le public, les

chercheurs du C.N.F. sont bien moins nombreux que les chercheurs

hors statut. Plusieur's milliers de ces demiers sont depuis des mols

dans l'incertitude su'il leur avenir, et besucoup d'entre eux, parm

les meilleurs, se trotuvent au chômage après avoir obtenu jusqu'ici

des résultats brillante. La contradiction entre les intentions annoncées

et cette situation scandaleuse est trop frappente et trop significative

du malaise de la rechterche en France, pour être passée sous silence.

remonter quelques antiées en arrière. Estimant que les organismes

classiques de rechercine avaient besoin d'être plus proches des

problèmes pratiques de la via du pays, les autorités responsables

avaignt opté pour une textension rapide du système des contrats. Pour

obtenir des crédits, les chercheurs du C.N.R.S. ou de l'Université,

comme les chercheurs des sociétés privées devalent passer des

contrats avec des servictes publics (ministères, Commissariat du Plan,

Délégation générale à le recherche...) et fournir dans un temps très

limité les résultats d'uni travail répondant à une demande. Cette

mesure qui avait un intériet certain, a été complètement détournée de

son but par une machine tedministrative inadaptée et par des instruc-

tions données d'en haut sians aucune compréhension des besoins et

des exigences de la recharche, et, il faut le dire, sans vouloir écouter

les avis des chercheurs etx-mêmes. Les crédits permanents des labo-

ratoires ont été systématiquement diminués (contrairement à ce qui

est souvent annoncé) pour obliger les chercheurs à passer un plus

grand nombre de contrets, grétendument plus - rentables - que la

recherche orientée par les chercheurs eux-mêmes avec les crédits qui

leur sont alloués par les commissions composées de leurs pairs. Ceta

a abouti parfois à déséquilibrer complètement le travail de très

bonnes équipes constituées depuis longtemps, d'où un gaspillage

absurde d'argent et. ce qui est plus grave encore, de compétences

de jeunes chercheurs pour un temps très limité (en général de six mois

à trois ou quatre ens) : mais, une fois formés dans une première

expérience, ils sont préparés à travailler sur de nouveaux contrats.

Les responsables sont alors amenés parfois à chercher des contrats

pour éviter qu'ils ne deviennent chômeurs. Pour remédier à cette

situation un système d'e intégration » a été proposé. Les chercheurs

se trouvant travailler sur contrat au 31 décembre 1975 (pourquoi cette

date ?) devalent être engagés sur un poste permanent de charcheur,

des qu'ils auraient cinq ans de recharche, à condition de présenter

un dossier scientifique jugé valable par une commission du comité

national. Ainsi le travail et la valeur se trouvaient récompensés et

le C.N.R.S. s'enrichissait de spécialistes formés pratiquement et pré-

Mais des restrictions successives sont venues tout compromettre.

Tout d'abord le personnel répondant aux critères ci-dessus était

- recensé » sur des listes speciales et pouvait seul être engagé sur

des contrats de l'Etat (sauf pour des travaux très limités pour moins de six mois à mi-temps, sur vacations), ce qui empêchalt en fait tout

recrutement de nouveaux chercheurs. Mais, surtout, pendant plusieurs mois, le ministère des finances a annoncé qu'une mesure alizit être

prise pour refuser l'inscription sur les listes d'intégration aux cher-

sentant des garanties. La solution paraissait trouvée.

Les contrats obligent les responsables d'une recherche à engager

Pour comprendre 1 ta portée de cette affaire. Il est nécessaire de

et que des promesses retentissantes sont faites publiquement

par le gourtemement, la colère monte chez de nombreux res-

La moitié du prix (750 000 F) sera remise à Mme Rosalyn Yalow, de l'hopital de l'administration des anciens combattants du Bronz (New-York). pour la mise au point de la technique radioimmunologique qui a permis tous les développements et les identifications d'hormones ultérieurs. Francais d'origine le professeu

Suisse) à cette somalostatine

peptides, tels la facteur de crois-

connues à ce jour. les régulations cellulaires et

américain en 1965, et Andrew Schally, qui, l'un et l'autre, et en une véritable course de vitesse, ont identifié et analysé les hormones hypothalamiques

semble iouer un rôle au niveau des membranes cellulaires au moment des transports ioniques (calcium). D'autres

Le jury suédois a voulu associer aux deux géants de la neuro-endo-

#### tension artérielle et le métabolisme cerveaux de moutons, et à la manidouleur font l'oblet de travaux

Installé à l'Institut Salk, à La Joila en Californie, le orofesseur Guillemin devalt y poursulvre l'identification, puls la synthèse de la thyrotropine qui commande le fonctionnement ment thyroldien et dont les fiens avec une part de la pathologie mentale (dépressions) intéressent beaucoup les cliniciens.

de sept tonnes d'hypotha-

Quillemin était directeur du départe-

tai∽ du Collège de France jusqu'en

1963. Les freins apportés à ses tra-

d'endocrinologie

Deux ans plus tard, les équipes de Schalty et de Guillemin annoncalent à quelques semaines d'intervalle l'identification et la synthèse d'une autre hormone cérébrale (hypothatamique), le LRF, qui commande tout l'équilibre de la reproduction et ouvrait des lors des perspectives entièrement nouvelles sur le traitement de la stérilité. l'étude de la reproduction, la contraception.

Dès 1974, neuf hormones cérébrales avaient pu être identifiées dont les fonctions allaient de la stimulation de la sécrétion lactée, à celle de la croissance, en passant par le déclenchement ou le freinage des sécrétions thyroidiennes, surrenales, testiculaires ou ovariennes.

. Durant ces trois demières années. de nouvelles substances ont été identiflées et la sécrétion simultanée de certaines d'entre elles (la somatostatine notamment) par les cellules du tube digestif, a apporté des lumières très nouvelles sur la physiologie des grands systèmes réquiateurs de l'équilibre organique, des humeurs et du comportement.

Des congrès entiers sont consacrés 21 septembre 1977.

#### Des perspectives sans précédent

Les études concernant les substances morphiniques sécrétées par le système nerveux (endorphines) ont couronné cette táche, qui ouvre des perspectives cliniques et thérapeuti-

ques sans précédent. - li semble, disait au congrès de médecine interne, en septembre dernier, le professeur Chrétien (Montréal). que l'époque qui s'ouvre à présent pour la médecine grâce à ces découvertes ne peut être comparée qu'à l'- åge d'or - qui suivit durant une décennie et dans les années 50 la découverte des stéroides ». Découverte grâce à laquelle la thérapeulique s'est enrichte de toute la gamme des cortisoniques et des hormones sexuelles ouvrant la la voie, notamment, à la contraception.

Nombre de concepts majeurs concernant notamment le diabète, la contraception, la stérilité, la douieur. les toxicomanles, et plus généralement l'ensemble des disciplines concernant les maladles nerveuses. mentales et métaboliques sont en voie d'être profondément modifiés à la lumière de ces découvertes.

(1) Le Monde a consacré de nombreuz articles et plusieurs pages spéciales du Monde de la médeoine à la neuro-endocrinologie, et notamà la neproendocrinologie, et notamment le 6 février 1974, 27 octobre 1976, 2 février, 7 septembre et

#### **UNE FEMME POUR** LA DEUXIÈME FOIS

Mme Rosalyn Yalow (Etats-Unis) est la deuxième semme lauréate du prix Nobel de médecine. Elle n'a été précédée one par Mme Gerti Gorl, qui l'avait obtenu en 1947 avec son époux, Rarl Gorl, Tchèque naturalisé américala.

dans d'autres disciplines, obtequ un prix Nobel : EN CHIMIE, Marie Curie,

De nombreuses femmes ont.

en 1911, pais Irène Joliot-Curic.

EN PHYSIQUE, Marie Chrie. en 1903, conjointement avec son époux Pierre Curie et Heuri Becquorel. Marie Coeppert-Mayer (Etats-Unis) l'obtint en 1963 nyec Hans Jensen (Allemagne) et Eugène-Paul Wigner (Etats-Unis).

● LE PRIX NOBEL DE LA PAIX fut décerné en 1985 à l'Allemande Bertha Kinsky, en 1931 à l'Américaine Jane Adams et à Emily Greene Balch (Etats-Unis) en 1916. Rappelons celui de 1976, attribué, cette année à Betty Williams et Mairead Corrigean pour leur action à la tête du Mouvement des femmes pour la paix en Irlande du Nord.

EN LITTERATURE, six femmes ont obtenu le prix Nobel : Seima Lageriof, Suedolse, en 1909; Sigrid Undset Norvegienne, en 1928 : Pearl Buck, Américaine, en 1938 Grazia Deledda, Italienne, en 1926: Gabriela Mistral, Chi-Henne, en 1945; et, en 1966, Nelly Sachs, Israélienne.

crinologie que sont les professeurs Guillemin et Schally une femme dont le nom était peu connu. Cette décision est très conforme au désir du jury suédais de voir reconnus les progrès technologiques qui on! permis dans l'ombre, les grandes découvertes speciaculaires. Or. c'est à Mme Yalow que l'on doit la mise au point des techniques radio-immunologiques grace auxquelles il est possible de déterminer rapidement la composition et la séquence des acides aminés des protéines et des polypeptides, et cela evez des quan-

tités infimes de matériel. Si l'on sait que le professeur Guillemin a utilisé cinq millions de cerveaux (sept tonnes d'hypothalamus) pour obtenir un milligramme de son premier peptide, on comprend mieux que sans la méthode de Mmc Yalow. il out consacré toute son existence à une tâche de Sisyphe...

On peut regretter que le Collège de France où le prolesseur Guillemin avalt engagé ses travaux sur ca qu'il nomme les - cybernines - n'ait pas su le retenir.

D. ESCOFFIER-LAMBIOTTE

#### ROSALYN YALOW

Mme Rosalyn Sussman Yalow nce le 19 juillet 1921 à New-York. n'est pas médecin mais titulaire (1945) d'un doctorat de physique, Specialisée en médecine nucléaire, elle devin: assistante du chef de service des radio-wolopes de l'hôpital de Bronz à New-York, puis ches du service de médecine nucleaire. Mmc Rosalyn Yalow est notamment chercheur à l'hôpital du Mont-Sinai, membre de la Commission nationale de protection contre les radiations et du groupe d'études sur les carrières féminines. Membre de nombreuses sociétés scientifiques et de l'Academie des sciences américaine. Mme Yalow est mère de deux enjants.

#### ROGER GUILLEMIN

Roget Guillemin est né le 11 janvier 1924 à Dijon (France). Après une scolarité dans sa ville natale, il poursuit des études médicales à la faculté de médecinc de Lyon, où il obtient sa thèse de docteur en médecine en 1949. Il part ensuite en Amérique. d'abord au Canada, où il se forme à la médecine et à la chirurgie expérimentales à l'université de Montréal (Quèbec) puis aux Etats-Unis où il arrive en 1953. Il occupe, pendant sept ans à l'université Baylor (Texas). la chaire de physiologie.

De 1960 à 1963, il jui directeur du département d'endocrinologie expérimentale du Collège de France. En 1970, il rejoint, avec toute son equipe, l'institut Salk à La Jolla, en Californie. C'est dans les comptes rendus de l'Académie des sciences, en France, qu'ont été publiés certains des plus importants travaux du professeur Guillemin. Il fait d'ailleurs de fréquents voyages en France, où il ne cache pas son amertume envers les structures scientifiques ou universitaires de son pays, qui n'ont pas pu — ou pas voulu l'accueillit. Le prosesseur Guillemin est marie et a six enjants.

#### ANDREW V. SCHALLY

Në le 30 septembre 1926 à Vilno (Pologne), le projesseur Andrew V. Schally, après des études scientifiques en Angleterre, obtient un doctorat en biochimie à l'université McGill, à Montreal, en 1957. Jusqu'en 1962 il est assistant de recherche à l'université Baylor, à Houston (Texas)), où il collabore avec le professeur Guillemin, puis il prend la tête du laboratoire des polypeptides et d'endocrinologie de l'hôpital des Vétérans de La

Nouvelle-Orléans, en 1962. Le professeur Schally est, depuis 1973, directeur des recherches de l'ensemble du puissant système hospitalier et scientifique que possèdent aux Etats-Unis les anciens combattants.

Ciloyen américain, il est marié et a deux enfants.



cheurs ayant reçu des crédits par l'intermédiaire des associations dites « loi 1901 », qui servalent de relais sur la demande même des ministères, aux centres universitaires (des marchés ne pouvant être passés entre deux services publics). Cela supprimait la très grande majorité des chercheurs sur contrats. Pendant des mois, les jeunes chercheurs ont donc vecu dans l'expectative. Pendant des mois, les contrats ont été systématiquement\_retardés, en espérant toujours qu'une solution

.

serait trouvée. Une invraisemblable confusion a résulté de ces rumeurs, de ces hésitations, de ces discussions entre ministères dont les chercheurs étaient tenus à l'écart. Tout demièrement, au moment où tout le monde croyait que la question aliait être réglée favorablement, et après qu'un certain nombre de chercheurs sur contrets aient reçu un avis favorable à leur intégration, on apprend qu'une décision est prise (où ? quand ? comment ?) exclusint définitivement tous les charcheurs ayant participé à des contrats passés avec les cantres universitaires par des associations relais. Ainsi les centres qui ont été obligés de passer des contrats se

volent maintenant panalisés, ne peuvent plus en passer, et se trouvent paralysés devant des groupes de leunes chercheurs inscrits au chômage. Pour ne citer qu'un exemple, un groupe de trois chercheurs en sciences humaines, qui ont travaillé sur contrat depuis plusieurs années et ont déjà de nombreuses publications dont un ouvrage collectif publié au C.N.R.S., dont les travaux sont utilisés à la fois par toute une série d'universités pour le préparation des étudiants, et par des services publics pour des plans d'urbanisme, pour des organismes d'éducation, etc., sont au chômage depuis le 1er octobre, Le contrat qu'ils avaient présenté et qui avait été accepté par un ministère depuis plus d'un an et demi n'a pas pu être signé parce qu'il à fait la nevette entre les contrôleurs financiers, les directions de ministères, les organismes universitaires, etc. Au moment où tout paraît anfin réglé, des charchaurs apprennent qu'ils ne pourront pas être engagés puisqu'ils tombent sous le coup de la nouvelle décision annoncée. Ils sont donc - interdits de recherche - et sont au chômage sans espoir d'en sortir. Peut-on imaginer le gaspillage que représentent de tels errements? Peut-on-imaginer la tureur et le dégoût de ces jeunes, et j'ajoute, en connaissance de cause, de ceux avec lesquels ils travaillent.

.. Non, les chercheurs ne sont pas des marionnettes; et les jeunes ne sont pas impunement envoyés injustement au chômage par des erreurs aussi manifestes i Cette histoire n'intéresse pas seulement la recherche. Elle peut être méditée par beaucoup de Français, et la nécessité de transformations administratives et politiques beaucoup plus profondes que celles qui sont actuellement en cours."

Pour vous assurer toute la sécurité possible, pour vous et votre famille, la Ford Taurius dispose d'un équipement de sécurité rare dans une voiture de sa catégorie : regardez donc le tableau ci dessous.

Une familiale doit être sûre



renforcée (3) Voies AV et AR les plus larges de sa catégorie. (4) Freins à double circuit, assistés par servo, à disques à l'avant (5) Voyant lumineux de contrôle des frems (6) Essuieglace à 2 vitesses et lave glace électrique 7 Pare brise en verre faulleté (B) Habitacie passagers renforcé aveczones déformables à l'avant et à l'arrière (9 Colonne de direction à absorption d'énergie. ( Volant de sécurité ( ) Tableau de bord antichocs et aritireflets (12) Centures de sécurité à enrouleur (2) Biocage de sécurité des portes AR pour les enfants. (4) Centre de gravité très bas (45) Nouveile suspension AR à ressorts à flexibilité progressive (6) Barres stabilisatrices à l'avant et à l'arnère. (F)Chauffage/ventilation à 2 vitesses, réglable et orientable pour désembuer les vitres latérales (18) Désembuage/dégirrage de la lunette arrière. (19) Phares de recul. (20) Feux arrières

enveloppants. Une familiale peut être balle - La Ford Taunus est une belle volture. Regardez ses lignes tendues, très pures. Sa surface vitrée. Sa ceinture de caisse élégante. L'impression de race qui se dégage de la Ford Taunus. n'est pas une l'asson.

Une familiale doit être confortable

La Ford Taunus offre cinq places spacieuses. Ses sièges sont enveloppants, moelleux. Le tableau de bord, clair et complet, est d'une finition luxueuse.

Dans son coffre (481 dm), les bagages tiennent à l'aise. La suspension (à flexibilité progressive à l'arrière) assure une conduite souple et précise quelle que soit la charge. Et pour la tenue de route vous pouvez avoir confiance : empattement optimel; voies avant et arrière extra-larges (1,422 m). Tout en

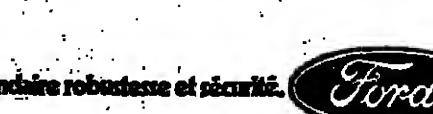
sience. Il existe 5 modèles de Ford Taurius: Spéciale, Luxe, GL, S et Ghia. En 3 versions possibles : coopé 2 portes, berine 4 portes, break 5 portes. Vous pouvez choisir entre 3 moteurs à 4 cylindres à arbre à cames en tête : 7 CV. 9 CV et 11 CV ou

un 13 CV à 6 cylindres en V. Et comme toutes les Ford, elle est garantie 1 an (pièces et main d'œuvre) kilométrage ismité. Une sécurité de plus.

modèle présenté : Ford Taunus 1300 GL 4 portes 28070 F

Taunus 1300 Spéciale 2 portes : 23 810 F Taunus 1300 Luxe 4 portes: 26 710 F Taurus 1600 GL 4 portes: 28 910 F Taunius 1600 GHA 4 portes: 34 210 F . prix au 16-8-77 dés en main.

Demandez vite un essai à l'un des 610 concessionnaires agents et points de vente ford en France.





L'INCULPATION DES DEUX RESPONSABLES D'UN « HOTEL DE CURE » DANS L'AUBE

## «Une histoire d'illuminés»

De notre envoyé spécial

sulvi d'un régime végétarien. Ce

traitement semblait, selon ses

clients, être universel, propre à

soigner toutes les affections et

rétablir un harmonieux équilibre

du corps et de l'esprit. Il se serait

inspiré, pour définir sa science,

de certains auteurs américains.

A chaque nouvel arrivant, il dis-

tribuait des brochures résumant

ses méthodes, qui paraissent tan-

tôt simplistes, tantôt extraordi-

nairement complexes au point de

Pendant des années, et en dépit

du premier «accident» en 1972,

les dix chambres de l'hôtel ont

été presque continuellement occu-

pées par des curistes venus de

toute la France et de l'Europe

entière. Que vensient-ils y soi-

gner? Tout et n'importe quoi. La

plupart venaient en désespoir de

cause tenter de perdre une obé-

sité ou un embonpoint irréduc-

tible et insupportable. Un jeune

de quarante jours donnait dans

ce cas des résultats assurés. Mais

d'autres clients pensaient pouvoir

ainsi guerir toutes sortes de ma-

ladies (des rhumatismes défor-

mants à la tumeur cancéreuse) et,

surtout, des dépressions nerveuses.

« Il est indubitable que la priva-

tion de nourriture finit tousours

par créet un état euphorique,

remarque ironiquement un mède-

cin de Nogent-sur-Seine. Les pa-

tients repartaient épuisés, mais

apparemment et provisoirement

Il semble que la plupart des

patients étaient convaincus de

trouver chez M. Mosseri une gué-

rison ou un soulagement que la

médecine conventionnelle n'avait

pu leur apporter. Ils avaient la foi

aveugle des désespérés et pen-

saient n'avoir plus d'autre solu-

naturelle ». Tel ce commerçant

suisse, profondément outré par

l'intervention de la police et la

fermeture de l'établissement, qui

déclare: «Je souffre de dépres-

sion et, depuis cinq ans, je sitis en invalidité de travail; fai été

traité dans différents hôpitaux,

qui n'ont rien fait pour moi. Ici,

l'ancien hôpital Villemin, dans le

dixlème arrondissement. Pour

détendre les mœurs politiques et

assurer la sérénité des réunions

publiques, il a créé un « signal

de courtoisie - tricolore, avec

- feu vert : poursuivez : feu

orange: abrégez; feu rouge:

concluez ». Il a écrit aux signa-

taires du programme commun

que, s'ils hésitent sur la direction

à prendre, ils ne se lessent pas

de souci : les hommes et les

temmes de ce pays sauront bien

la leur Indiquer. Il a lait sevoir

ce qu'il pensait des nationalisa-

tions: - Nous glisserons imman-

quablement vers un régime

police » et reproché aux commu-

nistes (= chers camarades =) de

refuser un référendum sur le

Un acte de paix, un dénomi-

nateur commun aux hommes, aux

peuples. c'est ce que je tente de

rechercher depuis toujours -.

reconnait cet ancien trotskiste à

qui - la politique a ouvert les

Cet apostolet devalt latelement

le conduite à une entreprise

hardle: l'établissement d'un

dialogue entre adversaires = de

Malville, prélude à d'autres

communions entre policiers et

manifestants. - Sont-ils vraiment

des opposants ? Qu'est-ce qui les

anime au fond d'eux-mêmes? ».

s'interroge le président du P.L.P.,

qui espère trouver un début de

réponse dans les débats du

17 octobre. Un exercice de psy-

JAMES SARAZIN.

chanalyse long et pérlileux...

yeux ».

l'a hygiène

propagandiste de

Matraques et pavés au vestiaire

devenir incompréhensibles.

Troyes. — Après la mort suspecte de trois pensionnaires de l'«hôtei de cure» qu'il avait créé à Rigny-la-Nonneuse (Aube), M. Albert Mosseri, cinquante et un ans, a été incarcéré dans la soirée du 13 octobre, après vingt-quatre heures de garde à vue (« le Monde » du 14 octobre). Il a été inculpé par M. Hovaert, juge d'instruction à Troyes, d'homicide ve taire, d'exercice illégal de la médecine, d'omission de porter secours et d'escroquerie.

A l'exception de l'escroquerie (il n'est poursuivi sur ce point que de complicité), le docteur Charles Courrier, soixante-seize ans, medecin à Nogent-sur-Seine, s'est vu notifier les mêmes chefs d'inculpation, y compris celui d'exercice illégal de la médecine : il s'agit là d'une application rare de l'article L 372 du code de la santé publique, qui prévoit qu'un médecin peut luimême être poursuivi pour ce motif lorsqt'il a

Si les policiers et les gendarmes n'avaient soudainement fait irruption dans le village de Rignyla-Nonneuse, le 12 octobre. les habitants de la région continueraient d'ignorer l'existence de l'étrange institution animée par M. Mosseri. On avait meme oublié le procès fait à ce dernier. il y a deux ans, après in mort de l'un de ses adentes. Qui aurait l'idée d'aller découvrir un scandale dans cette bourgade perdue parmi les mornes labours de la Champagne pouilleuse? Rien ne permet à première vue de distinguer la maison de M. Mosseri. Il ne s'agit que d'un gros pavillon moderne, de « style F 4 », tel qu'on en trouve aujourd'hui aux abords de tous les villages. Le bâtiment est isolé à la sortie du bourg, au milieu des champs de mais, et rien ne signale sa destination. Parmi les dizaines de curieux venus sur les lieux, après avoir a découvert l'affaire dans le journal », chacun fait la même observation : « Dire que nous sommes passés sur cette route des

centaines de fois, sans remarquer qu'il s'agissait d'un hôtel et encore moins d'un établissement de soins. » Et les pèlerins du scandale repartent, décus de constater que ce décor prosaïque ne suggère guère le mystère et ses délices. La seule indication est une pancarte de bois posée dans l'herbe portant l'inscription dérisoire : « Hôtel de cure ». Sur la porte d'entrée, une étiquette à peine lisible : a Maison de l'hygiène naturelle ». Dans le jardin, sur de grosses pierres blanches, ces mots insolites pelnts en bleu a Aliments 100 % naturels », a Elimination », a Lois de la nature », « Sagesse ». Ce langage ésotérique fournit une clé bien fragile pour comprendre l'entreprise de M. Mosseri. Officiellement, cette pension

était un « hôtel à une étoile ». propriétaire, qui avait fait faillite et à qui M. Mosseri avait racheté la maison pour une somme modique. Dès 1969. parant du titre d'a hygieniste », il recevalt les premiers clients ou patients — pour leur proposer de suivre ses méthodes, ses préceptes, essentiellement fondés sur l'expérience d'un jeune absolu,

Dans la salle du syndicat de

l'éploerie trançaise, 12, rue du

Renard à Paris (4°), va se dérou-

ier, lundi 17 octobre à 20 h. 30,

l'un des meetings les plus inso-

lites de l'année : M. Jacques

Essel, créateur du P.L.P. (mou-

vement Prenons la parole).

entend y faire se rencontrer

- toute autre arme que le verbe

au vestiaire. - les policiers et

ies manifestants qui se sont trou-

vés tace à tace les 30 et 31 juli-

let demier sur un autre terrain, à

mais M. Essel y est habitué. Des

espaces verts à la paix dans le

monde, peu de problèmes de

notre temps, l'ont laissé indiffé-

rent, car, reconnaît-il, - un type

qui veut changer la société doit

être continuellement en état d'in-

venter des choses .. Au nom de

cette doctrine - un mot à vrai

dire bien pompeux pour un

homme gul veut « oublier toute

éliquette et tout mot en « isme »

- M. Jacques Essel s'est ainsi

retrouvé président du Mouvement

de délense de la bicyclatte et

du Mouvement des communes

villageolses, mais il est aussi l'ini-

tieteur du CRI, le Centre de ré-

ception des idées, qui yeut ras-

sembler ceux qui ont - à cœur

de servir l'intérêt public » et qui

craignent que leuts lettres aux

personnalités dirigeant le pays

ll a combattu pour la restitu-

tion de l'Ilot Saint-Séverin aux

piétons. Il a fait signer une

résolution universelle de refus

à la guerre » et une autre pour

l'ouverture au public du parc de

soient jetées au panier.

aventureux, dira-t-on,

Malville.

**POLICE** 

apporté son concours ou sa caution à une per-sonne se livrant indûment à des pratiques d'ordre médical. Le docteur Courrier a été laissé en liberté.

Selon les derniers éléments de l'enquête, i apparait que le dossier d'instruction pourrait ne pas se limiter seulement aux trois décès actuelconnus : l'un en 1972 (pour leque) M. Mosseri a déjà été condamné en 1974 1000 F d'amende et 10000 F de dommages et intérêts pour non-assistance à personne en danger), les deux autres en mai et septembre 1977. L'analyse des causes de la mort d'autres personnes, survence après une « cure dans l'établissement de M. Mosseri, pourrait également être versée à ce dossier. D'autre part, l'un des dix pensionnaires évacués le 12 octobre par la police reste hospitalisé à Troyes dans un état d'affaiblissement prononcé du au jeune prolongé prescrit par M. Mosseri.

> je suis un traitement par le jeune; c'est une désintoxication, il n'y a rien de plus naturel.» Mais M. Jacques Vivier est mort à Londres, le 22 mai 1977, un mois après la fin d'une cure à Rignyla-Nonneuse. Il était âgé de vingt-huit ans et ne pesait pas plus de 29 kilos au moment de sa mort. Il suivait par correspondance des indications de M. Mosseri. Le 30 septembre dernier, M. Arthur Golias, soixante-cing ans, ressortissant suisse, est décédé à l'hôpital des Hauts-Clos à Troyes. Il mesurait 1,76 mètre mais ne pesait plus que 38 kilos. Silhouette discrète sur un banc du palais de justice de Troyes, en

> attendant la décision du juge d'instruction, M. Mosseri semblait indifférent à l'agitation provoquée par cette affaire. Cet homme au visage émacié, au regard dis-tant, semblait rester fidèle à sa réputation : celle d'un personnage secret. Lors de son interpellation, il s'était contente de présenter ainsi sa défense : « Mon rôle était de loger mes clients, de les noutrir, de les surveiller. Ils venaient de leur plein gré et un médecin les visitait quand ils le désiraient.»

Croyait-ij lui-même à ses me-

thodes et à sa mystique du jeune ? Peut-on lui reprocher une escroquerie involontaire ou volontaire? Son coinculpé, le docteur Courrier, le détend en affirmant que M. Mosseri observait lui-même des jeunes eprouvants... Pour lui, précise le médecin, « il s'agissait d'une discipline et pas seulement d'un traitement ». Cependant, on reproche à M. Mosseri d'avoir fait de substantiels bénéfices en faisant payer de 60 à 120 francs par jour une pension, alors que la nourriture était, par définition, réduite au minimum et que le confort de la dizaine de chambres de l'ahôtel » était, dit-on, inexistant et à la limite de l'insalubrité. Le personnage du docteur Courrier est, lui, radicalement opposé à celui de M. Mosseri. Cet ancien médecin de la légion étrangère député poujadiste de ancien l'Aube, n'a rien d'un ascète Paradoxalement, le médecin des adeptes de la privation et du eune affiche, avec ostentation et humour, un enbompoint confortable. Personnage truculent et provocant, il apprécie avec gourmandise la réputation de bor vivant que lui donnent les habitants de Nogent-sur-Seine, qu s'étonnent de le voir mêlé à cette

a histoire d'illuminés p. Désabusé, incrédule, le docteur Courrier n'est pas du genre à céder au mysticisme, mais est un défenseur de la mêdecine a à l'ancienne mode celle qui n'abusait pas des médicaments, celle qui s'occupatt parfois autant du morai que du physique. Et c'est en cela que la médecine reconnaît « en partie » les mérites de l' « hygiénisme >. Le docteur Courrier abandonne seulement sa faconde et sa bonne humeur quand on évoque les inculpations qui viennent d'être prononcées contre ini. Il montre alors la rosette de la Légion d'honneur qu'il porte à la boutonnière et déclare : « On m'a distingué pour avoir sauve de nombreuses existences. Alors, pourquoi, aujourd'hui, aurais-je laissé les gens crever ? » Il ajoute: « J'ai parsois dissuade les clients de M. Mosseri de suivre la cure, mais je n'étais pas attaché à l'établissement. Je ne pouvais pas obliger les gens à faire appel à un médecin. Je ne pouvais pas non plus les obliger à tentr compte de mes conseils. » Les protestations du vieux

médecin ne sont sans doute pas suffisantes, car plusieurs curistes ont dit que les consultations médicales avant et après la cure étaient a quasi obligatoires n. Il y a enfin des questions qui ne s'adressent ni au docteur Courrier ni à M. Mosseri : comment a-t-on pu laisser se développer depuis des années ces dramatiques erreurs? Ne pouvait-on empêcher M. Mosseri de reprendre ses activités après le premier procès et une première mort? Ny avait-il aucun contrôle possible? Ces questions sont aujourd'hui posées Troyes. A la préfecture de l'Aube, on déclare que, depuis son ouverture. l'établissement de M. Mosseri a fait l'objet en tout de cinquante-deux mois de fermeture totale ou partielle. Mais on s'empresse de préciser que ces mesures étaient seulement prises en application des réglementations concernant les établissements hôteliers et non pas les établissements de soins, puisque

I'a hôtel de cure » n'a jamais été:

reconnu comme tel-

FRANCIS CORNU.

#### Une conférence de presse pour la défense de Me Croissant

De notre correspondant

la Hollande, du Danemark, de l'Italie et de l'Irlande du Nord. gart, actuellement détenu en France, M. Schmidlin et M. Bourdet ont mis l'accent sur la violation des droits de la défense qui résulte, selon eux, de la nouvelle loi ouest-allemande autori-sant la suspension temporaire de tout contact entre les détenus et leurs avocats. M° Schmidlin a précisé qu'elle

parlait au nom d'un grand nombre d'avocats et de juristes français de tous les bords politiques. Sa présence à Bonn visait à soutenir « les courageux confrères allemands qui ont poussé un cri d'alarme contre l'incroyable loi qui vient d'être

votée et oui constitue une atteinte intolérable aux droits de la dé-jense ». Quant à l'affaire Crois-sant, M' Schmidlin s'est bornée

signé un appel en faveur de l'avocat allemand (le Monde du 11 octobre). Il a insisté sur le fait que les réactions des signataires ne trouvent nullement leur source dans le chauvinisme, comme le pensent certains jour-naux allemands. Pour la plupart d'entre eux, il s'agirait au contraire d'hommes et de femmes ayant toujours œuvré pour la coopération avec la démocratie allemande. « Mais, a-t-il ajouté. nous voyons aujourd'hui un État allemand que nous ne voulions pas et qui poureuit une politique intérieure de plus en plus dan-

#### Faits et jugements

#### M. Roland Agret demande la révision de son precès

M. Roland Agret a été reçu. jeudi 13 octobre, par M. Christian Le Gunehec, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice. Il a déposé aupres de celui-ci une requête en révision du procès au terme duquel il avait été con-damné, le 28 février 1973, par la cour d'assises du Gard, à quinze ans de réclusion criminelle pour le meurire d'un garagiste. M. Andre Borrel, et de son employe. Cette requête est basée sur neuf points précis que M. Roland Agret a exposés à M. Le Gunehec; celui-ci les a trouvés, seion M. Agret, a pour le moins troutechnique au cabinet du garde des blants ». La requête sera transmise au procureur de la République de Nîmes, M. Jean Olivères. M. Agret a indiqué à sa sortie du ministère qu'il avait décidé de se passer du concours d'un avocat.

#### La petite-nièce du « roi de l'étain »

Graziella Ortiz-Patino, agée de cing ans, petite-nièce de M. Antenor Patino, le « roi de l'étain ». enleyée le 3 octobre par deux inconnus à Cologny, près Genève, dans le jardin de la propriété de ses parents (le Monde des 4 et 5 octobre), a été retrouvée saine et sauve. Une voiture l'a déposée, jeudi 13 octobre à 22 h 30, devant un bar du village d'Allaman, dans le canton de Vaud, à mi-chemin de Genève et de Lausanne. On apprenait, ce vendredi 14 octobre, qu'une rancon de 2 millions de dollars avait été versée deux jours auparavant à des inconnus. — (Corresp.)

## Un gardien de la paix

impliqué dans une attaque à main armée.

Un gardien de la paix affecté au commissariat de la gare centrale de Nice. M. René Grévisse, agé de trente-deux ans, a été arrêté mercredi 12 octobre. Il est accusé d'avoir fourni des armes à feu à MM. Gilbert Millo, àgé de vingt-cinq ans : Antoine Dalbera, agé de trente ans, et Lucien Estevez, agé de trente-quatre ans, qui avaient tenté de s'emparer, en novembre 1976, d'une maile contenant des billets de banque à la gare de Nice. Les bandits avaient été contraints de prendre la fuite devant l'intervention d'un policier, après avoir ouvert le feu sur leurs poursuivants. Les quatre hommes seront déférés au parquet ce jeudi 13 octobre.

 Après l'explosion d'une bombe, qui a endommagé les locaux de la préjecture de Quimper (Finistère) mercredi 12 octobre (nos dernières éditions du 13 octobre), le Front de libération de la Bretagne (F.L.B.) a revendiqué l'attentat, jeudi 13 octobre, dans une lettre adressée à la presse régionale. Un jeune homme agé de vingt ans. M. Bernard Desclos, interpellé pen après l'attentat alors qu'il filmait la préfecture, a été placé en garde à mes dont on espère qu'ils ne sont pas de chez nous ont froidement délibérément organisé une et action qui mettait en danger les vies humaines. Les travalleurs présents dans les services, et notamment les permanents téléphonistes, ont par chance échappé au pire. (...) La population a honte que notre région donne ainsi le spectacle de la barbarle de quelques groupuscules irresponsables. »

#### Réactions · après la mutation de cinq éducateurs des prisons

interdictions non motivées de pénétrer en détention » prises à l'encontre de cinq éducateurs de .--la prison de Fleury-Mérogis et « les propositions de mutations CORRESPONDANCE. pour nécessité de service » les concernant (le Monde daté 9-10 et 11 octobre, les éducateurs du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis a ont décidé d'arrêter toute activité professionnelle » à compter du 13 octobre. Cette grève est sulvie par treize éducateurs sur seize. M. Philippe Leger, conseiller

sceaux, devalt recevoir, ce ven-

Afh. de aprotester contre les

dredi matin 14 octobre, des représentants du Syndicat national d'éducation et de probation de l'administration pénitentiaire. D'autre part le deux membres du SNEPAP qui font partie du conseil de discipline qui a examiné le cas des cinq éducateurs, MM. Bernard Portier et Bernard Salabert, protestent, dans un communiqué, contre les déclarations du personnel de l'administration pénitentiaire, qui, selon eux, déclaré que « la décision de mutation pour nécessité de service a été prise dans la légalité ». «La commission administrative paritaire, déclare le communiqué, n'a porté que sur un mouvement normal de personnel éducatif dont l'ordre du jour était connu antérisurement et out ne concernait aucun des cinq éducateurs poursuivis par l'administration peni-

#### Des Palestiniens dans le Val-de-Marne

tentiaire.»

Trols hommes, MM, Vincenzo Scaccia. Mario Protte et Kamel Amara, trouvés porteurs d'armes et de fausses plèces d'identité, ont été arrêtés, jeudi 13 octobre, vers l'heure du matin, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Les policiers ont découvert dans leur véhicule huit plans de banques, un plan de la Maison de la radio et des batiments de la télévision situés rue Cognacq-Jay. à Paris (7º), ainsi que des renseignements très précis sur des personnalités politiques, françaises et étrangères, et le plan d'une maison d'arrêt italienne. Dès son interpellation, M. Amara fait état de son appartenance à une organisation palestinlenne.

● Enjant du divorce et Témoins de Jéhovah. — Le tribunal Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vient de débouter M. Daniel Tillier de son action pour obtenir la garde de son enfant Anne, dix ans, jusqu'alors conflée son ex-épouse, membre des Témoins de Jehovah (le Monde du 8 octobre). M. Tillier estimait que la sante de son enfant pouvait être mise, un jour ou l'autre, en danger, puisque la secte des Témoins de Jéhovah s'oppose, notamment, à la pratique des transfusions sanguines.

• Le directeur du magasin taxati les clients indélicats. — La cinquième chambre correctionvue (nos dernières éditions du nelle du tribunal de Versailles a 14 octobre). Après cet attentat, condamné par défaut mercredi M. Guy Guermeur, président du 12 octobre, M. Patrick Signoret, conseil régional de Bretagne agé de trente-trois ans, directeur (R.P.R.), a déclaré : « Des hom- d'un magasin à grande surface . SAVECO à quatre mois de prison avec sursis et 1 000 P d'amende inculpé d'extorsion de fonds à l'aide de menaces, M. Signoret avait pour habitude d'exiger des amendes des clients indelicats. En échange du palement de cette dime, le directeur du supermarché promettait le silence et ne déposait pas plainte. La direction générale de la société Berthier-Saveco a été reconnue civilement responsable

demment annonces, le relevement sera en tenu que les priex des services de gendarmerie n'a vaient pas bonce depuis trois ans M. Balestre a ensuite aborde le problème de la réforme et de la réorganisation de la Commission sportive internationale (CSI) dans le cadre de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) Le président de la FFSA a engage une action pour donner une plus grande dimendonner une plus grande dimension à la C.S.I. et il entre mens
dans ses projets de créer éventuellement une fédération internationale du sport automobile
pourvue d'une plus grande autorité et d'une compétence élargie.
M. Balestre, entre autres choses;
voudrait faire en sorte que les: constructeurs de formule 1, gron-pés dans la toute-puissante association (FOCA), n'alent plus la tentation de gerer eux-mêmes les grands print, à la manière d'un spectacle | professionnel, sans trop tenir compte de l'aspect sportif de leurs activités. - F. J.

Les relettes de la buvette M. Jehn Leclerc, ancien dirigeant de club à Vannes, nous ecrit : Dans un récent numéro,

le Monde, rendant compte d'une: compétition internationale de volley-pall féminin, précise qu'on table sur les recettes de la buvette pour équilibrer le budget. Elargissant le débat, il faudrait disc que tous les dirigeants spor-tif de France comptent-sur la buvette pour boucler les comptes, que le meilleur dirigeant est celui qui sait rendre la briette très bénéficiaire. Et tout le monde sait que la buvette la plus rentable n'est pas celle qui se contente de distribuer de la ilmo-

Frisant constamment l'illégalité, accablé par les problèmes de gestion de stock de bouteilles (et ceci sans aide technique il n'y a pas de C.T.R. buvette), poursulvi par le difficile problème de la réfrigération des canettes, en prole aux difficultés de recrutement de barmen bénévoles et sobres, le dirigeant francais manque de disponibilités pour étudier les problèmes paychologiques et techniques que posent les activités du club. Et il se pourrait bien que ce soit là une des raisons de la relative carence du sport français. Dans ce contexte, on peut, à la limite, imaginer que l'offensive lancée par le président de la République contre le complexe alcoolique national sera un coup très dur porté à l'activité sportive du pays. Le coup de l'étrier! rEbsil endunn

HIPPISME. - Le prix Henri-Greffulhe, disputé jeudi 13 octobre à Evry et réservé au pari tiercé, a été gagné par Saumon, suivi de Mon Léglonnaire et de Glorieuse. La combinaison gagnante est 5, 3, 2,

## Te Monde

5, rue des Italiens 75437 PARIS - CROEK 99 C.C.P. 4207-23 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - TROAL

168 P 185 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 353 F 720 F ETRANCER

(par messageries) I. - RELGIQUE-LUXEMBQUEG. PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 488 F II. - TUNISTE 173 F 325 F 478 F 530 F

Par vole afrienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volsts) vou-ciront bien joindre ce chèque à leur demande. Changemonis d'adresse déli-nitifs ou proviscires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler ieur demando une semaine au moins avant leur départ. Jointre la dernière bands d'envoi à toute conrespondance.

Yeulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en capitales d'Imprimerie.

-:<del>--</del>,.

Gaultis good

Section 1

विषां तींह हत्तरहरू (The No.

("La planche". qui sonen:

extreme drain deux speciale ineverences

Le Guide Gault-Milliau de Londres dans les kirregers

of les libration.

EXPOSITION trought the thirty beautiful to being the PIÈCES UNIQUES DE COLLE

Millau THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE PARTY PROPERTY.

J. M. Retter (In mairie ...

THE PARTY OF THE P

int in

A STATE OF THE STA

TISSUS CO AUTOMB 1077 · County of Proces

M. In state, towns about Marity Williams # Intring # 100 werts water Transport interest nerview.

Figure 1. The state of the s illing and the state of the sta

Patricial in the Rolling States

15 h 30, hall gauche, côté parc, Mms Hulot : « Le château de

des monuments historiques).

(Connaissance de Paris).

iM. de La Roche).

CONFERENCES.

(Templia).

de Dieu ».

(entrée libre).

Maisons-Laffitte > (Caisse nationale

10 h., musée du Louvre, pavillon

15 h., metro Saint-Paul, Mme Bon-

de Flore : « Exposition : Dix ans

d'acquisitions \* (L'Art pour tous).

pard : « Les synagogues du Maraus »

15 h., 23. quat Conti ; e L'Acade-mie française sous la Coupola »

salons du ministère des sinances »

15 h., metro Concorde : e Ballade

d'un obélisque de Paris à Louxor »

des Amis, 114 bis, rue de Vaugirard,

M. Charles-Auguste Bontemps : « Le

marginal dans le social Comment? >

15 h. 30. 15, rue de ja Bücherie.

Me Raymond Baumgarten : e La

duchesse du Maine et la cour de

Sceaux & (Les Artisans de l'esprit).

16 h. 45, Notre-Dame de Paris.

9 bis. avenue d'Iéna, M. Roger

15 b. et 17 h., 13, rue Etlenne-

15 h. 30. 13, rue de la Tour-des-

20 h. 30. 30, rue Cabanis : a Les

pelutres français à Moscou et

Léningrad » (projections) (FIAP)

SCHWEPPES Bitter Lemon.

Retournez Remettez d'aplomb

Ouvrez. Buvez. Savourez.

LE CENTRE D'INFORMATION

PERMANENTE

DES JOURNALISTES

A DIX ANS

(De noire correspondant.)

Lille. — Le Centre d'informa-

tion permanente des journalistes

(CIPJ.), créé à Lille en 1967,

fête son dixième anniversaire ce

vendredi 14 octobre par une ma-

nifestation à laquelle participera

nente au ministère de l'éducation

dom Pierre Miquel : « La recherche

(Les Amis de Han Ryner).

#### Naissances

- M. Philippe Samuel et Mine, née Michèle Fredj, sont heureux de faire part de la naissance de leur Jean-David le 11 octobre 1977. 96, boulevard Auguste - Blanqui. 75013 Paris.

\$

#### Mariages

M. et Mme Jean Ricard ont l'honneur de faire part du mariage Mile Beatriz Linzmayer - Fernandez, leur belle-fille et fille. Izurieta Caffarena. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité le samedi 16 juillet 1977 en la chapelle de l'école de

#### Colonel BRAVELET

Cavalerie de Quillota (Chili).

Ambassade de Prance (Maroc).

Escuela de Caballeria Quillota

- Le président Yves Malecot et les membres de l'Amicale des anciens de l'Organisation de résistance de l'armée, ont la profond regret de faire part du décès, survenu le 7 octobre, de leur camarade et ami, le colonel Jean BRAVELET. commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre.

croix de la valeur militaire. rosette de la Résistance, secrétaire général de l'O.R.A. Les obsèques ont eu lieu le lundi 10 octobre, dans in plus stricte

Une messe à sa mémoire sera céléprés le rendredi 21 octobre, à 11 heures, en l'église Saint-Louisdes-invalides, 75007 Paris. [Le colonei Jean Bravelet, saint-cyrlen fut l'un des fondateurs de l'Organisation

de résistance de l'armée (ORA) et le responsable de son P.C. clandestin. I fut le collaborateur le plus proche du général Revers, chef de l'ORA, 11 devient son chef de cabinet en 1947, forsque H général Revers deviant chaf d'état-major général de l'armée de terre. C'est à ce litre qu'il entretint avec Roger Peyré une correspondance qui fut chée lors de l'affaire des généraux, où le général Revers perdit son poste. En 1961, après le puisch d'Alger, le colonel Bravelei, alors chef d'état-major du commandement supérieur interarmées du Sahara, fut pendant une journée adjoint au générai commandant la région d'Alger, nommé per Challe. Il fut acquitté par le tribunal militaire.1

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 8 octobre, à l'âge de quarante-cinq ans. de M. Claude BEAUFUMR

directeur général du groupe Week-End Publications. Les obseques auront lieu dans la plus stricte intimité. A la demande des collaborateurs de Week-End Publications et de ses amia une messe de recuelliement

### aura lieu jeudi 20 octobre. à 9 heures, an l'église Saint-Jean-Baptiste, 1. rue de l'Eglise, 92 Neuilly-sur-

### Gault-Millau is good for you!

"Remarquable et brillant!" J. M. Royer (Le Point)

"Un maître-guide qui dit tout". (The Sunday Times)

"La planche de salut des Français

qui visitent Londres." (Daily Mail)

"Des critiques d'une extrême drôlerie par les deux spécialistes les plus irrévérencieux de France". (Herald Tribune)

#### Le Guide Gault-Millau de Londres

50 F dans les kiosques et les librairies

- Paris, Montbéllard, Etouvans. Mine Henri Dartieres, son épouse, M. et Mme Yves Bonnot, enfants, Jean-Luc, Philippe, Marie-France et Thierry, ses petits-enfants, Mile Line Darsières, sa sœur, M. Maurice Darsières et ses enfants M. et Mme Camille Darrières, ses neveux et nièce. Les familles, parentes, alliées et

décès de M. Henri DARSLERRS. premier président de cour d'appel, chevalier de la Légion d'honneur, deusement survenu le 12 octobre 1977, a Paris (5°), dans se quatrevingt-deuxième année. Les obséques auront lieu la samedi 15 octobre 1977, à 16 haures, en l'église d'Etouvans (Doubs). Cet avis tient lieu de faire-part. 60. boulevard Saint-Marcel.

ont la douleur de faire part du

- Mme René Djindjian, son MM. Michel et François Djindjian ses enfants. M. Abraham Djindjian, son père,

75005 Paris.

Mme Jules Molgneu, sa belle-mère, M. et Mme Frants Van Lauwe et Eric, ses sœur, beau-frère et neveu. Ses parents et amis. opt la douieur de faire part du décès du professeur René DJINDJIAN, neuro-radiologue

de l'hôpital Lariboistère. survenu à Paris, à l'âge de cinquante-neur ans. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 17 octobre 1977, à 8 h. 30 en l'égitse Saint - Thomas - d'Aquin (place Saint-Thomas-d'Aquin, 75007 16. rue de l'Université, 75007 Paris,

- Le Mans. Mme Charles Maignan. Florence Maignan. Claire et Serge Beck-Djevaguiroff et leurs enfants. François-Xavier et Christel Majgnan et leurs enfants, ont la très grande peine de faire part du décès, à l'âge de solxantequatre ans. du docteur Charles MAIGNAN.

ancien interne des hôpitaux de Paris, Les obsèques auront lieu en la cathédraie Saint-Julien du Mans, le asmedi 15 octobre 1977, à 10 h. 15. 4. avenue de Paderborn. 72000 Le Mans. - La direction et le personnel

des Houllières de Provenca. Les anciens élèves de l'Ecole des mines de Saint-Etienne. ont le regret de faire part du décès M. Jess MARTIGNONL chevailer de la Légion d'honneur.

croix de guerre 1914-1918. ingénieur civil des mines. directeur honoraire aux Houillères de Provence. surfenu dans sa quatre - vingtième année, le 5 octobre 1977. Les obseques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

- M. Serge Zapalski. Mile Geneviève Raffegeau. M. et Mme Pierre Zapalski. M. Claude Zapalski. Familie et alliés.

ont la douieur de faire part du ML Viedislas Michel ZAPALSKI, cinquième année. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis-en-l'Ile, le samedi 15 oc-tobre, à 14 heures.

M. Pierre Zapalski. 44, rue de la Cief. 75005 Paris. Le conseil d'administration et le Syndicat du matériel de transports ferroviaire ont la douleur de faire part du décès de M. Viadiales Michel ZAPALSKI, survenu à Paris, dans sa soixante-cinquième année.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis-en-l'Île, le samedi 15 octobre, à 14 heures, suivies de l'inhumation dans la sépulture de famille à Sèvres (92), 12, rue Birlo, 75007 Paris.

Avis de messe - Une messe sera célèbrée le mer-

credi 19 octobre, à 18 h 30, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, à l'intention du genéral Raymond DELANGE. compagnon de la Libération.

Rendez-vous chez Rodin qui s'affirme actuellement comme le magasin de tissus "idéal".

#### TISSUS'COUTURE' **AUTOMNE-HIVER** 1977-78

 Étamines imprimées nouvelles.
 Écossais et Prince de Galles. ■ Draps, réversibles, poils de chameau, mohair, etc., pour manteaux\_

■ Imprimés et cotons d'hiver. Tweeds originaux. Jerseys jacquards et imprimés. ■ Tissus lamés, brochés,

dentelles. 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

#### **EXPOSITION**

D'ART DE CHINE ET DU JAPON

IVOIRES, PIEREES DURES, BRONZES CLOISONNES

PIÈCES UNIQUES DE COLLECTION

Virite du Jeudi 13 au dimanche 16 octobre inclus de 10 à 20 heures cans interruption. HOTEL NIKKO. 61. qual de Grenelle. 75738 PARIS.

Estimation de collections

la mâmoire de Guy MOQUET, fusillé en 1941 par les nazis à l'Age de dix-copt ans, aura lieu le samedi 15 octobre, à 15 heures. 34, rue Baron, Paris (17º).

#### Visites et conférences

SAMEDI 15 OCTOBRE NADES. - 13 h. 30, place de la Concorde, grille des Tulieries, Mme Pennec : 4 Nemours 2. Mme Allaz : « Hôtel Biron et le musée Rodin s. Mme Legregeois : 4 Hôtel de Sully 3.

la Conclergerie : « L'exécution de Marie-Antoinette . 15 h., métro Bac, Mme Magnani : c Jardins du septième arrondisse-15 h. 30, hau gauche, côté parc, Mme Hulot : e Le château de Malsons-Laffitte >,

Mme Gatouillat : « Le vitrail : histoire et consécration » (Caisse nationaie des monuments historiques). 15 h. 30. place de l'Hôtel-de-Ville. devant la poste : « Chapelles et écurice souterraines dans le Marais > (Connaissance d'ici et d'ailleurs). 15 h., 109, rue Saint-Martin « Autour du Centre Pompidou » (Evocation du vieux Paris),

CONFERENCES. - 16 h., 26, rue Bergere, M. Jean-Plerre Gaillard « Sur l'évell de la sensibilité » (l'Homme et la Connaissance). 15 h. 147. avanue de Malakoff M. J.-M. Masse : 4 Confucius, la philosophie chinoise > (Nouvelle Acropole) 13 h.. 15 h. 30 et 18 h. : 13. rue de la Tour-des-Dames : c Etats de

15 h., salle des monuments français, palais de Chaillot, Mme Saint-Girons: « Constantinople s. 16 h., la Démocratie, 28, boulevard Raspail, M. Roger Lardenois : « Marc Sangnier » les Amities de Marc Sangnier). 15 h.. Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, professeur A. Jouve : « Les maiadles cardio-vasculaires : de l'épidémiologie à la prévention ».

(entrée libre). DIMANCHE 16 OCTOBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h. 30. entrée de l'admi-Comédie-Française et son musée ». 15 h., devant le métro Halles,

15 h., 62 rue Saint-Antoine Mme Magnani : c Rôtel de Sully » 15 h., 101, rue de Grenelle Ame Lamy-Lassalle : e Hôtel Rothelin ou de Charolais s. 15 h., grille d'entrée, Mme Legregeols : « Siège du Conseil d'Etat :



#### VIENT DE PARAITRE Participation et intéressement des Salariés 226 pages - Format 21x27 Franco 46 F EDITIONS FRANCIS LEFEBVRE 15. rue Viète, Peris 171

#### LATREILLE SON RAYON GRAND TAILLEUR Coupe "CRÉATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1950 à 2500 F 62 r. St-André-dès-Arts, 6' Parking attenant à nos magasins

### Commémorations

Communications diverses niennes (siège social : 16, rue Chaptal, 75009 Paris), le comité directeur, réuni sous la présidence de M. Pomeau, vient de porter à sa tête M. Etienne Wolff; membre de l'Acadamie francaise et de l'Académie des sciences, en remplacement de Marcel Bataillon.

VISITES GUIDRES ET PROME-15 h., ??. rue de Varenne.

Orange, 15 h.: a Afghanistan. s: 17 h. : « Népal » (projections). 15 h., 62, rue Saint-Antoine. Marcel : « La conscience en tent que domaine de toutes possibilités » 15 h., quai de l'Horloge, entrée de Dames : « Etats de conscience supérieurs et méditation transcendantale > (entrés libre).

ment s. 16 b. 30. 62, rue Saint-Antoine.

15 h. 30. facade, portall droite : « Notre-Dame de Paris (M. de Ls Roche).

conscience supérieurs et méditation transcendantale > (entrés libre).

16 h., 13, rue Etlenne-Marcel M. Raymond Vatier, ancien die Méditation transcendantale expérience du calme intérieur recteur à l'information perma-

> et fondateur des centres d'études supérieures industrielles. L'originalité du C.I.P.J. est

animée uniquement par des journalistes bénévoles avec l'appui Mme Allaz : « Des Halles à Beau financier des entreprises de presse. Trois ans avant la loi sur la formation professionnelle, il a développé son action sur la base de deux idées-forces : les journalistes seront les responsables de leur formation car ils sont les mieux à même de définir leurs

> Visite en Chine du présidentdirecteur général de l'A.F.P. -M. Chu Mu-chih, directeur de l'agence Chine nouvelle, a offert un diner, mercredi 12 octobre, à Pékin, en l'honneur du président-directeur général de l'Agence France-Presse, M. Claude Roussel le directeur du décentement de le directeur du département de l'information du ministère chinois des affaires étrangères. M. Chien Chi-chen, l'ambassa-deur de France à Pékin, M. Claude Arnaud, ainsi que de nombreux collaborateurs de l'agence Chine nouvelle et les correspondants de l'A.P.P. à Pé-kin étaient présents. M. Claude Roussel effectue une visite en Chine sur l'invitation de l'agence Chine nouvelle. — (A.F.P.)

besoins; cette formation sera décentralisée au maximum. - G.S.

#### A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** 

S. 1 - Atelier Edy Legrand. S. 2 - Antiquités. S. 4 - Tableaux anciens.
S. 12 - Beaux meubles.
S. 17 - Meubles plano.
S. 29 - Tableaux anciens, argent.

#### **YENTE A MANTES**

GREFFE du TRIB. d'INSTANCE PALAIS de JUSTICE MANTES (78200) Ventes aux enchères publiques MOBILIER, VAISSELLE
TABLEAUX, LINGE, TAPISSER.
BIJOUX, BIBLIOTHEQUES
CARRIOLES, OUTILLAGE
garnissent les 67 pièces

et dépendances du CHATEAU D'ISSOUS (78) les BAMEDIS et DIMANCHES
22, 23, 29, 30 octobre et 5, 11, 12,
13, 19, 20, 26 et 27 novembre,
de 10 à 18 heures
(exposition dimanche 16 octobre)
Visite de 8 à 13 heures M' BOURELIER, greffier Le château, légué à l'Institut Na-tional de la Recherche Médicale,

n'est pas à vendre.

procès du national-socialisme.

dont l'acte d'accusation seule lacture exigera séances - catalogue interminablement les crimes : crimes de guarre, assassinat de populations civiles, déportation de main-d'œuvre torcée, maurtres, extermination, mise en esclavage, persécution pour des

motits politiques et racieux... Etayant pendant deux cent dixhuit lours de débals les acles incriminés, des tonnes de documents, des milliers de témoignages et d'interrogatoires vont attirer l'attention horritée du monde antier sur le palais de justice miraculausement intact d'une ville dévastée par les bombes alliées. Il y a trente et un ans de cela. Et déjà plus de

la moitié d'entre nous na connaissent de Nuremberg que ce qu'ils en .ont lu dans les livres, ou ce avils en ont vu à l'écran. Jeudi encore - Un homme, un lour =. sur Antenne 2, c'était cela. Grand résistant chargé de prendra ajors à la têle de la délégation trançaise la délense

de la civilisation, François de Menthon évoquait le verdict et tiralt la leçon de ce que Marie-Claude Vaillant-Couturier - sa chaude présence Illuminait l'émission — a qualilié «moment important de la conscience universelle ». La notion de crime contre l'humanité

trouvait là pour la première fols.

son expression juridique. Pour

Crimes contre l'humanité la première fois aussi, on voyait distribuer plus équitablement, du soldat au général, la part des responsabilités individuelles. Et fon entendait proner au fil des désobélissance aux ordres venus d'en haut. Que dis-le, le droit . le devoir

> Le procès de ce procès ? On a déploré, à luste titre, au cours de l'émission, l'absence des capitaines d'industrie dans le box des accusés. Et l'on a souligné la nécessité, souvent évoquée depuis, d'une juridiction Internationale permanente dont on espérait qu'elle prendrait la relève de cette juridiction d'exception. Elle aurait eu de quoi faire. Combien de génocides, de massacres, d'incarcérationa abusivas, de tortures, d'atrocités, ce dernier quart de siècie n'a-t-il pas taissés impunis ! Si les Etats sont souverains, les peuples ne le sont pas, pas partout en tout cas, et les individus encore

Aux yeux des Allemands, que représente Nurembero à présent? Pas grand-chose, à en croire Beate Klarsteld, d'une vigilance toujours en évelt. La renaissance du nazisme outre-Rhin a tait couler beaucoup d'encre. On parle moins du culte de Hitler oul ravage — curieux phénomène social — la côle ovest das Etats - Unis. Nousmêmes ici, sommes-nous blen à l'abri de catte tentation du mai absolu, du mai pour le mal, du mai érigé en morale? La tréquentation des salles de cinéma affichant la photo du Führer permet d'en douter.

CLAUDE SARRAUTE.

## BOUTIQUE FOURRURE

#### Choisir

un nouveau manteau de Fourrure est une chose sérieuse.

Prenez le temps de regarder la nouvelle collection Automne-Hiver 1977-1978

Duffle-coat 3.000 F Pelisse doublée vison 7.000 F Veste renard 9.800 F Vêtements vison à partir de 9.800 F

11 bis, rue François-1<sup>cr</sup> - Paris 8<sup>c</sup> 12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8e (près du Fbg St-Honoré)

#### LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vons conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vons garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite.



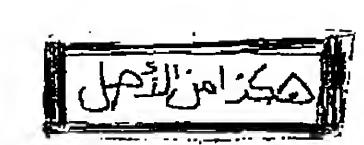
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation es liste des correspondants français es étrongers sur demande,

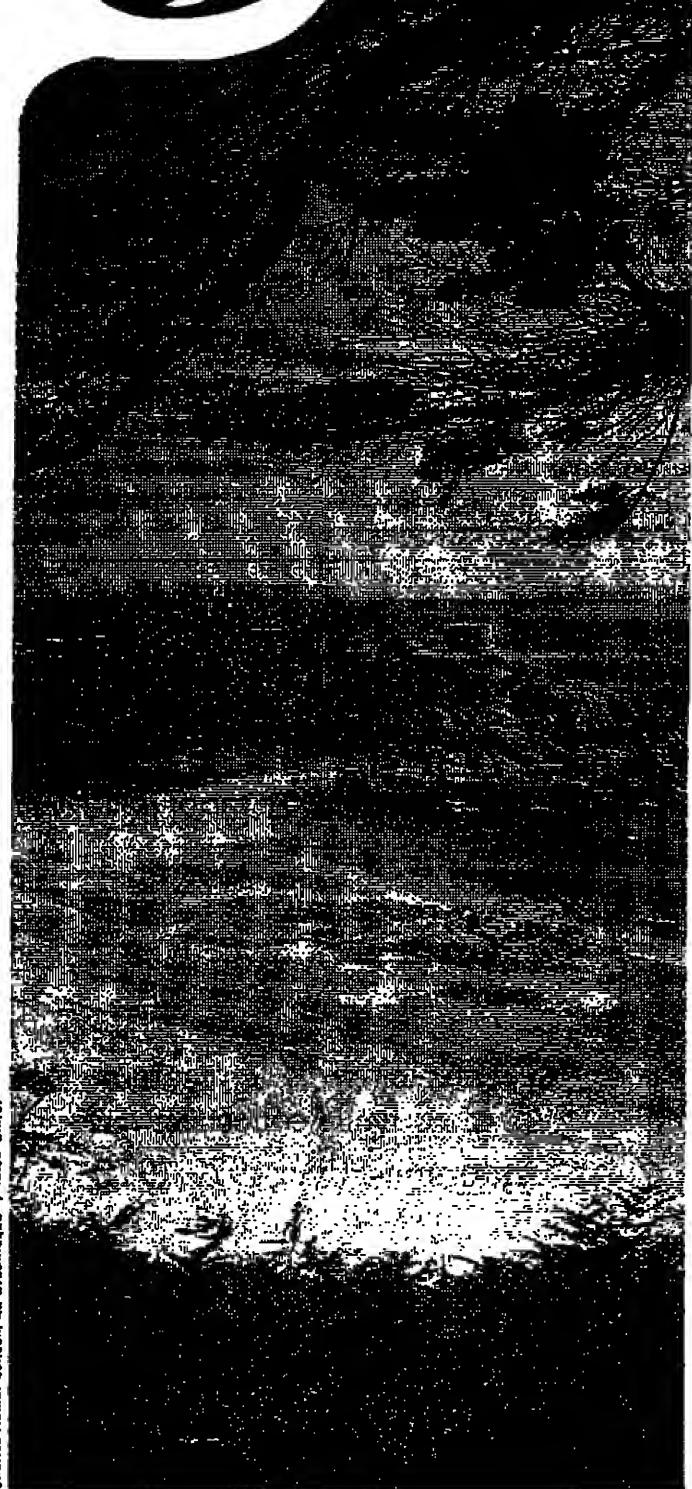
ARK and SONS tailors COLLECTION NOUVELLE 16, RUE DE LA PAIX



Grande mesure et prêt à porter











## En Automne

Des plages, du sable fin, des criques, des

falaises, des petits ports, des chemins creux, des fleurs, de la verdure... soyez-en sûr, il y en a : c'est superbe!
Pour apprécier tout cela, de petites voitures

rutilantes, en location pour une bouchée de pain : c'est impeccable et amusant!

Des pubs, des auberges, des distractions, des golfs : ce n'est pas cela qui manque.

De très grande palaces (attention, diner habillé

De très grands palaces (attention, dîner habillé), de charmants hôtels, de petites pensions : il y a le choix et les prix sont très doux.

Mais ce qui est extraordinaire; c'est que Jersey, petite île de rève (20 km de long sur 10 de large) située à 20 km seulement des côtes normandes, soit, depuis sept siècles, un joyeux petit Etat, rattaché à la Couronne d'Angleterre, mais indépendant, avec sa Constitution, ses lois, son

·<del>--</del> -- · - · ·

Gouvernement, sa monnaie, ses traditions et, depuis 1969, son autonomie postale avec ses

émissions propres : cela, vraiment, il faut le faire ! Et ils sont heureux de vivre les 75 000 habitants qui jouissent, au surplus, d'importants privilèges.

Ils vous en feront largement profiter. A Saint-Hélier, la capitale, les deux célèbres rues King Street et Queen Street, réservées aux piétons et grouillantes de vie, regorgent de marchandises détaxées.

Elles ont été appelées les rues les moins chères du monde. Vous y trouverez à des prix records tous les tabacs, tous les alcools, tous les cashmeres, tous les shetlands—de toutes tailles, de toutes formes, de toutes couleurs— tous les parfums, les costumes, les disques, l'argenterie...

Mais si ce petit Etat adorable est indiscutablement le paradis du shopping, Jersey reste, avant tout, une oasis de paix et de beauté.

L'automne, et l'hiver, sont des périodes tout à fait favorables pour découvrir ce zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf-Stream.

Un week-end, une semaine à Jersey, c'est le dépaysement, la vraie détente.

Jersey vous attend dès demain. Bon voyage I



BRITISH ISLAND AIRWAYS

Avec BIA, Jersey est à 70 minutes de Parls-Orly Sud.
Plusieurs vois par semaine.

Réservations 686.80,80

Consultez votre Agence de Voyages.

Jersey par avion : Paris, grandes villes de l'Ouest.

Par baleau, par hydroglisseur : Saint-Maio, Carteret, Portbail,

Granville.

Une frès belle documentation en couleurs

Pour recevoir cette documentation en couleurs, ayez la gentillesse
de retoumer ce coupon en timbrant à 1,40 F à

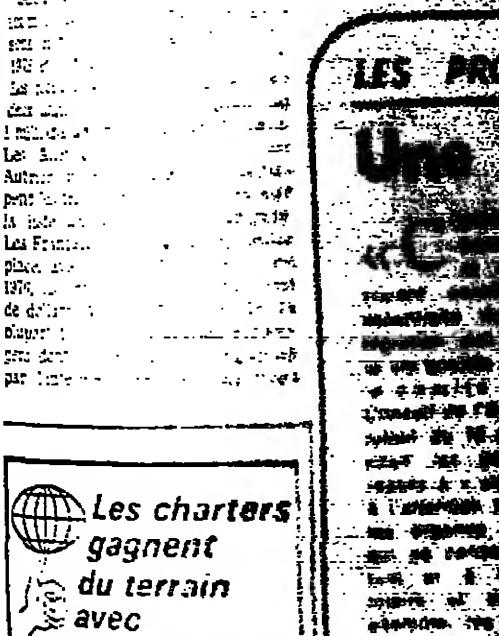
Office National du Tourisme - Service France LM3

Jersey (lles Angio-Normandes)

Nom_		
Adresse.	1	
		 No.
7		LM3.



o yougoslavie
o politique de



DECOUVERTE ENDECHDUSE U

DEBATICAS

NEW YORKESS SOO

MONTREAS

BOMBA

LOB

RID

Depati de Decembre

MEXICO

SINGLOUE

ALLER ALEURA

CIRCUITS ORGANISES

CURS

nampanias, A

THE PARTY SOLVE

Expense

nouvelles

MOUVELLES FRONTIERES

Tourne Saint-Michel

Tourne Paris

Tol: 320 12 14

34 rue Franklin

60001 140M

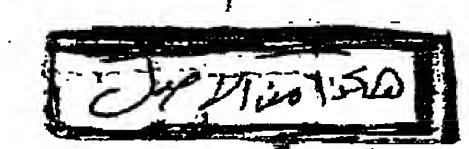
Tol: 37 14 47

7 place Croment

67000 STHASBOURG

Tel: 22 17 12

<u>:</u> . . .



### du tourisme et des loisirs

## la politique de la porte ouverte

entrer librement les touristes. Il laisse même ses ressortissants s'en aller faire du tourisme...

TOICI une quinzaine d'années que la Yougoslavie s'est « ouverte » au tourisme international. Elle est le seul pays communiste dans lequel le ressortissant d'un pays capitaliste peut entrer sans visa, voire avec une carte d'identité seulement. Elle est également le seul pays communiste à l'intérieur duquel un étranger peut circuler librement par tous les moyens de locomotion, ou même à pled si tel est son plaisir. Théoriquement, à l'entrée, il est tenu de déclarer les devises dont il est porteur, mais, pratiquement, chaque donanier supposant que nul ne se déplace sans argent, on ne lui demande rien. Et au retour personne non plus ne s'intéressera à la façon dont cet argent a été y revenir du tout...

étê changé. On lui dira au revoir comme on lui a dit bonjour à

Grace à ce système de libéralisation, des millions de touristes affluent chaque année en Yougoslavie Mais avant d'ouvrir le pays aux étrangers, le régime a décidé de permettre à ses propres citoyens de sortir. La suppression des nombreuses formalités d'obtention du passeport fut la première mesure prise dans ce sens. Le petit livret rouge frappé de l'emblème fédéral qui n'était possédé que des privilégiés fut mis progressivement à la portée de tous, et six millions de Youroslayes (sur une population totale de vingt et un millions de personnes) ont actuellement leur passeport. Sa validité est de deux ans, ce qui veut dire que pendant cette période son propriétaire peut sortir du pays autant de fois qu'il le veut et quand il le veut, et y revenir, — ou ne pas

#### Le milliard de dollars

Pour pouvoir accuelllr les touristes étrangers, la Yougoslavie a fait et continue à faire d'importants investissements dans cette branche de l'économie nanotamment dans construction des hôtels et des voies de communication. Le littoral adriatique et la Slovénie furent les premiers à en être dotés. Avec le temps, de nouvelles régions, notamment en Macédoine en Serbie et en Bosnie-Herzégovine, devinrent accessibles. Ces investissements se sont révéles payants.

Selon les statistiques officielles. six millions de touristes étrangers sont entrés en Yougoslavie en 1975 et autant l'année dernière Les recettes en devises pour les deux années ont été de plus de i milliard 300 millions de dollars. Les Allemands de l'Ouest, les Autrichiens et les Italiens occupent les trois premières places sur la liste des visiteurs étrangers. Les Français y sont à la septième place, avec 380 000 touristes; en 1976, ils ont dépensé 33 millions de dollars. A la différence de la plupart des autres touristes étrangers dont le séjour est organisé par l'intermédiaire des agences



Départ de Paris **NEW YORK** 1 500 F MONTREAL 1.500 F BOMBAY 2 150 F ′3′600 F Depart de Bruxelles 2700 F MEXICO 2750 F SINGAPOUR. ALLER-RETOUR

CIRCUITS ORGANISES

Trekking au Népal du 22 décembre au 4 janvier du 12 février au 26 février du 18 mars au 2 avril du 2 avril au 16 avril do 9 avril au 23 avril 3 600 F

Carnaval d'Haïti du 28 janvier au 12 février 4 600 F

Receignements et inscriptions **HOUVELLES FRONTIERES** TOURAVENTURE 66 boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél.: 329 12 14 34 rue Franklin 69002 LYON Tél.: 37 16 47 7 place Clément 67000 STRASBOURG Tel.: 221712

UC 793 A

son arrivée.

suisses, français ou italiens. spécialisées, les Français voyagent individuellement ou en famille : bord de leur volture, et sans itinéraire precise à l'avance. Ce n'est qu'une fois sur place qu'ils se décident. Et on constate qu'lls sont souvent attirés par les régions les plus éloignées et les plus difficilement accessibles. Ne vous étonnez donc pas si aux alentours d'un vieux monastère serbe dans un pays perdu vous tombez sur un groupe bruyant de jeunes Parisiens avec leur 2 CV campant dans la forêt ou au bord d'une

rivière, s'approvisionnant direc-

tement chez le paysan.

PAUL YANKOVITCH.

(Lire la suite page 21.)

souffert lui aussi de la récente récession économique Néanmoins, des plans pour son développement sont au point, e la Yougoslavie pense que c'est là une des chances de sa prospérité future. L'effort de construction de routes et d'aérodromes (i y en a une dizaine le long du littoral adriatique) se poursuit L'objectif est de la « rapprocher : davantage encore des grands centres européens. En moins d'une heure de vol. Paris est relié à Ljoubljana, en une heure trente Doubrovník. Chaque année, des touristes hollandais passent leurs vacances sur les bords du lac de Ohrid en Macédoine, à la frontière même de l'Albanie, qu'ils atteignent en deux heures de vol depuis La Haye ou Rotterdam. Tout un service de charters relie la Yougoslavie aux Etats-Unis, à l'Australie au Japon, Ce sont de nouveaux et intéressants clients. Les hôtels mis à leur disposition ne le cèdent en rien au point de vue du confort, de la nourriture

Des contacts étroits et variés se nouent entre les touristes étrangers et la population. Un grand nombre de petits restaurants, cafés ou pensions privés accueillent régulièrement depuis des années des clients italiens, allemands ou suédois. La note se règle en dinars mais aussi en devises. Théoriquement, les opérations de change sont effectuées par des banques ou des institutions déterminées

et des services aux grands palaces

## La Yougoslavie continue à jouer La S.N.C.F. investit 48 millions dans l'industrie du voyage

Directement. .. La mateur: S.N.C.F. vent vendre des va-Cances.

force de persuasion, les responsables du tourisme ferroviaire ont fint par convaincre beaucour d'agents de gare que, parfois, il leur fallait vendre du transport avec en prime, du soleil, de la détente, du dépaysement, « Nous aurons mu, cette année, commercialiser nos jormules de voyages à forfait au départ de la province dans 843 gares sur 2400, et y intéresser quelque 40 000 personnes, indique M. Akdo Laraschi, directeur génédes Bureaux de tourisme ral S.N.C.F. Sans qu'il en coîte un sou à la société nationale. Mieux, en lui versant même une com-M1881072... 3

« Si la S.N.C.F., notre maison mère, avait mis, dans cette opération. 3 à 4 milliards de centimes, nous aurions traité dix jois plus de gens », note M. Luraschi. La société nationale en avait-elle les moyens? « On lui interdit de se développer dans des domaines connexes au transport — tourisme et hôtellerie. — d'une messeure rentabilité, si ce n'est marginalement », se plaignait, il n'y a pas si longtemps, M. Jean-Jacques

Burgard, son secrétaire général. Puisque l'Etat semblait lui mesurer son aide, la S.N.C.F. n'avait aucune possibilité de disperser ses efforts. Au demeurant, y auraitelle eu intérêt ? « Le devoir de nos filiales est de se bien gérer elles-mêmes, affirme M. Jacques Ronze, adjoint au secrétaire général. La société nationale n'a jamais voulu les subventionner pour en retirer un simple bénésice d'image. »



(Dessite de PLANTU.)

Pendant une vingtaine d'années, le groupe tourisme de la S.N.C.F. a vécu chichement sur ses fonds propres, s'est développé avec les Crédit agricole pour nous épauler, nous serions aujourd'hui un des plus grands tour-opérateurs du monde, remarque M. Jacques Peter, directeur général de la Société de contrôle de l'exploitation des transports auxiliaires (SCETA) filiale à 83.5-% de la société nationale. A la différence de Jet Tours. que soutient Air France, nous n'avons jamais reçu un centime de notre maison mère. 2

Ainsi, la SCETA, qui contrôle le groupe tourisme de la S.N.C.F. a-t-elle finance, sur sa trésorerie. de nombreux projets, notamment à Paris — à raison de 21 millions de francs, soit la moitié de la acture — l'hôtel Suffren-La Tour, un « trois étoiles » de quatre cents chambres. Sa filiale a Prexotel », qui avait commence de batir des villages de vacances. d'abord à Boulouris en 1954, puis à Saint-Aygulf, l'année suivante, dut, fante d'argent, espacer ses réalisations. Il y eut des temps morts : Marina Viva; près d'Ajac- « deux étoiles » de deux cent cio en 1959. Maxima 2000 près de Sainte-Maxime en 1968.

Comme avant-guerre

Depuis quatre ans, les affaires prospèrent. Les quarante-cinq bureaux de tourisme S.N.C.F. ont fait, l'an dernier, un bénéfice net de 1,2 million de francs. Par l'intermédiatre de ses agences à Amsterdam, Bruxelles, Francfort, Londres et Madrid, « France Tourisme Service » aura attiré, en 1977, dans l'Hexagone, près de deux cents mille étrangers au lleu de cent mille en 1972 « Nous sommes le troisième touropérateur en Belgique, alors que nous vendons seulement des voyages en chemin de fer en France s. souligne M. Luraschi. -

S'aidant d'une solide trésorerie le groupe tourisme de la S.N.C.F. a donc pu ces dernières années. renforcer ses structures d'accueil : un « deux étoiles » et un « que étoile de trois cent trente chambres chacun dans le quartier des Batignolles à Paris, un hôtel de cent vingt chambres à Marina Viva, quatre-vingt-trois studios à Boulouris et un village de vacances de cinq cent quatrevingt-treize lits a Najac, dans l'Aveyron. Ses responsables visent encore plus loin.

La maison mère ne fera pas obstacle à ces ambitions. « Les filiales doivent grander selon leur propre loi, assure M. Ronze. Notre branche tourisme a les movens d'aller de l'avant. Toutetois, ce développement; lié à la pocation même de la S.N.C.F., doit avoir pour but d'orienter la

tel. 325 76 25 & 82.19

clientèle vers le rail: » Une mise en garde qui n'est pas une mise en sommell, a Nous pouvons traiter, à l'intérieur de l'Hexagone, movens du bord a Si, comme au moins deux cents mille tou-Voyage Conseil, nous avious eu le ristes français au lieu de quarante mille actuellement, admet M. Luraschi.

Pour ce faire, une holding la Société d'investissement pour le tourisme (Frantour) — a été mise en place le 1 juillet dernier, qui coiffe toutes les filiales tourisme de la S.N.C.F.: (1). Une augmentation de son capital de 30 à 48 millions de francs est en cours de réalisation : la Société générale, l'Union européenne, la Banque de Suez et la B.N.P. y participent, à hauteur de 14 millions de francs : la SCETA, qui possède désormais 60 % des actions de Frantour. apporte, dans cette opération. 6 millions d'argent frais.

Avent la fin de l'an prochain. les responsables du tourisme ferroviaire comptent ouvrir un village de vacances de quatre-vingtdix chambres à Chamonix. achever une première tranche de quatre-vingt-dix appartements a Saint-Ayguif, in augurer un teau-Landon, près de la gare de l'Est. à Paris.

Comme avant-guerre, au temps du PLM Frantour cherche à ressusciter des hôtels en « bout de quai ». « A Austerlifz, c'est une nécessité : à la gare de Luon, il en faudra un vers 1982, lorsque le train à grande vitesse entrera en service; à la gare du Nord, nous songeons à quelque chose au-dessus de la future gare souterraine », expliquent les dirigeants de la holding.

Le groupe tourisme de la SN.C.F. réalisera, cette année, un chiffre d'affaires de 650 millions de francs. Peu de chose, comparé celui de la maison mere : 27 milliards de francs. « Les cheminots n'ont à craindre ni démantèlement ni privatisation de la société nationale, concluent les responsables ferroviaires. Nous restons sidèles à notre vocation première : saire rouler des trains. > Et les remplir Pour un agent de gare, vendre du soleil ce n'est pas forcément vendre du

JACQUES DE BARRIN.

Frantour possède neuf fillales à 100 % : les cinq agences européen-nes de France Tourisme Service ; Sato-Paris, qui gère l'hôtel Suffren-La Tour : Sato-Batignolies, qui gère les deux établissements de l'avenue de Clichy; « Prezotel », qui exploite les cinq villages de vacances, et Paris-Luca, qui a en charge, place Clichy, un restaurant pour touristes de passage dans la capitale. Frantour possède une filiale 75 % : les Bureaux du tourisme S.N.C.F., et une flijale à 60 % : le fabricant de voyages, « Vacances 2000 s qui, cette année, traitera queique 30 000 personnes.

#### PROFESSIONNELS FRANÇAIS - LES AVAIENT

#### Une agence handicapés les

ONSIDERANT que les possibilités de loisirs et de vacances devraient constituer une partie essentielle du processus d'intégration des handicapés dans la vie sociale de la collectivité ». le comité des ministres du Conseil de l'Europe, par se résolution du 16 novembre 1976, învitait les gouvernements intéressés à « signaler ces mesures à l'attention particulière de tous les organes publics ou privés oui se consacrent à l'organisation et à la promotion des loisirs et des vacances, par exemple les agences de tourisme, les salles de speciacle. les clubs, etc. >

Un homme, une femme, un enfant condamnés à passer le reste de leur existence dans un fauteuil roulant, ou à se trainer sur deux cannes anglaises : un manchot, un unijambiste, un aveugle, un mal-entendant : el aussi les cardiaques protonds. les grands asthmatiques, les hémophiles, les diabétiques : tous des handicapés. Quelque deux millions de Français. Ces éternels oubliés dont on ne se soucie guère, suriout à l'heure des vacances - et moins encore à celle des voyages, - une agence de tourisme a décidé de se préoccuper de leur sort, en leur proposant désormais, comme aux - autres -. ceux qui ont feurs deux bras, feurs deux yeux et leurs deux lambes, des sėjours dans les pays doni ils n'osaient pas même rêver, des croisières, des voyages. - Nous n'avons pas l'intention.

- 8 a 12 participanis.

Tó place de la Madeleine

75008 Paris - Tél. 266 66 24

du, moins dans un premier temps, précise Mme Véronique Brun, chargée, au sein de Transcar, de ce nouveau département qui. e recu le nom d'Handi Voyages, d'éditer un catalogue spécial : nous alions nous contenter de signaler dans les brochures - classiques - ceux des forfaits pouvant convenir aux handicapes. >

#### Insertion

A cet effet, Handi Voyages

recense actuellement chez tous ont été pris avec les autorités aériennes, alin qu'elles envisagent la mise en place, lorsqu'elle n'a pas ençore été effectuée, de faciliter les choses à une clientèle qui ne saurait, dans la majorité des cas, se tirer seule d'allaire. A la S.N.C.F., qui ne met actuellement qu'une seule et unique place par voiture à la disposition des handicapés, on a demandé aussi de faire un effort. L'examen des catalogues des tours-opérateurs français s'est avéré encourageant : on a pu constater que des pays comme Israel, le Kenya, la Thailande, le Sénégal, le Maroc, les Saléares.

les tours-opérateurs dont Transcar revend les produits dans ses agenças les hôtels. Jes installations, les villages, les paquebots pouvant accuellir des infirmes moleurs. De même, des contacts aéroportuaires et les compagnies personneis d'accueil à même de l'ile Maurice, Hongkong - pour ne citer qu'eux - disposent

handicapés. A ce propos. Mme Brun tient cependant à préciser que, exception talte pour les groupes qui demanderalent à Handi Voyages de leur fabriquer un voyage « sur mesure ». « Il s'agit bien, non pas de parler d'avions, d'autocars, de bateaux, d'hôtels réservés aux handicapés. mais, tout au contraire, d'insérer quelques-une d'entre eux dans des groupes de voyageurs ». // va sans dire que les grands Infirmes devront obligatoirement être accompagnés : l'agence ne disposant pas d'un personnel à caractère médical ou para-médical, elle entend seulement garantir à ses clients handicapés des conditions de transport et de séjour irréprochables...

Et if ne faudreit pas non plus sa méprendra sur le but poursuivi par Handi Voyages. A cer égard. Mme Brun se montre formelle : - Nous n'avons nultement l'intention de nous aubstituer aux services sociaux ou aux municipalités i En créant Handi Voyages nous avons voulu seulement nous intéresser à une catégorie de personnes délavorisées. Et leur prouver enfin qu'elles ont droit, comme toutes les autres. de prendre de vrales vacances. -

handicapés que Handi Voyages a tait partir récemment en croisière, à bord du Massalla, en sont d'ores et déjà persuadés. J.-M. D'IRAND-SOUFFLAND.

Les queique dix ou douze

\* Handi Voyages-Transcar 9. boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Teléphone : 266-91-46.

(PUBLICITE) **VOYAGES CULTURELS** Expéditions 1977-78 Dernière offre Yemen du Nord et du Sud, sux tarifs de 1975 "L'EGYPTE Sahara de Libye, d'Algérie et ET SA CIVILISATION= du Niger, Sud Mer Rouge, LE MONDE ET L'HISTOIRE • du 17 Novembre au 1<sup>er</sup> Décembre 1977 Mali, Nord Kenya, Rojastan, ø de 8 Décembre au 22 Décembre 1977 Royaumes himalayens, Guate-EN DIAPOSITIVES e du 12 au 28 Janvier 1978 mola... voilà 7 ans que nous SVEC Madame Clarifine DELEGENINE organisons avec succès des vo-Confirencière, ancienne élève la série de 50 vues avec brochure-commentaire. yages de décauverte. Nous de l'Ecole da Louvre. dialonée de l'Ecole des Lammes les présentons dans un catalo-PROVINCES FRANCAISES, PAYS Ocientales Anciennes que précis et technique que D'EUROPE, D'ASIR, D'ORIENT. nous envoyons sur demande. D'AMERIQUE, TAHITI, BETES. 3,500 à 12,500 F - 9 à 18 jours VOLCANS, etc.

Doc. et 2 vues c. 4 timbres

FRANCLAIR COLOR-

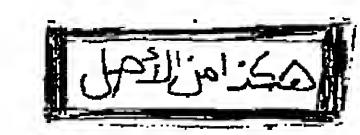
68630 BENNWHIR.

d'hôtels se prêtant parjaitement

à l'hébergement de voyageurs

de l'Institut Catholique de Paris. Remaignements et inscriptions: CYNISATIONS DU MONDE 7, rae Anber, 75009 Paris Tel. 742.63.69

ALLIANCE EU DE L'	ROPEENNE
VOLS SPÉCIAUX (	aller et retour)
NEW-YORK 1.500 F MONTREAL 1.500 F TEHERAN 1.700 F BANGKOK 1.750 F (an départ de Londres)	Nom
COLOMBO 2500 F SINGAPOUR 2.750 F BALI 4.100 P	Agresse
rue de l'Echeile - 75001 PARIS	Code Postal
el. 260,74,93 & 44,69 bis, rue de Vaugirard - 75006 PARIS	désire recevoir votre brochure.



#### Tourisme

#### CHIFFRES

#### Vingt-quatrième édition d'Equip'Hôtel

Du 16 au 24 octobre, Equip Hotel-Collectivité international rassemblera, au Paro des expositions de la porte de Versailles, la fine fleur des professions de l'hôtellerie, de la restauration, des cafés et collectivités. Plus de mille marques françaises et étrangères y seront représentes sur 40 000 mètres carrès de stands.

Il criste actuellement en France 38 818 hôtels dits « de préfecture » (non homologues), totalisant 411 860 chambres, et 17 155 hötels de tourisme (428547 chambres). On denombre, d'autre part, 109 844 cafés-tabacs et débits de boissons. Côté collectivités. 12513 cantines (scolaires, universtlaires, d'entreprises publiques ou privées), 3889 établissements hospitaliers et \_ 190 prisons. Ces chiffres sont ceux de l'INSEE et du secrétariat d'Etat au tourisme.

A noter enfin que, en 1976, grace aux prets du Crédit hôtelier. 8969 chambres d'hôtels ont été modernisées, contre 3080 en 1975, dont 6 425 sur des ressources provenant de la dotation du F.D.E.S., 2175 sur des fonds provenant d'emprunts obligatoires, 9 sur des ressources diverses. Dans le même temps, on a créë 8508 chambres neuves (6688 en 1975).

\* Equip'Hôtel : de 9 h. 30 à 19 heures, nocturne le 17 octobre jusqu'à 22 heures. Commissariat général (sur place) : 539-22-40.

#### Monaco : L'Holiday inn devient Beach Plaza

Le gouvernement monegasque a concéde en gérance libre, à une société du groupe britannique Trust House Forte, l'hôtel connu sous le nom d'Holiday Inn depuis 1972, date de sa mise en service. L'établissement avait été construit par le groupe américain Holiday Inn et son partenaire, une société vétrolière américaine, sur un terrain loue scion un bail emphytéotique.

C'est parce que la société pétrolière, concessionnaire à 50 % du terrain concede, a manifeste le désir de se retirer de l'affaire, que le gouvernement princier a étè amené à se porter acquéreur, en août 1976, de l'ensemble des insialiations (murs, fonds de commerce, matériel, etc.). La gestion du sonds a été prise en charge. dès le 1er janvier 1977, par la société constituée à cet effet par

de Monaco). Du 1º janvier au 31 août. elle a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 13 millions 274 275 francs, tandis que le taux d'occupation atteignait 58,32 %.

Depuis le 1er octobre, l'hôtel rebaptisé Beach Plaza — est exploité par Trust House Forte qui est à la tête Cenviron huit cents établissements, soit en qualité de propriétaire, soit d'ex-

recteurs (trices) des Maisons des provinces représentées dans la capitale décidaient de créer une association, l'Adiman (association des directeurs des maisons de province), qui compte aujourd'hui treize membres (1).

Ce premier anniversaire a été l'occasion d'un premier bilan. Satisfalsant, puisque chacun se félicite de résultats concrets quant à la fréquentation de son terroir, orace à des actions de publicité et de promotion mieux planisies que par le passé, aux échanges d'idées. actions communes, enfin, à mettre au compte du groupement. dont M. Raymond Henry, directeur de la Maison d'Auvergne. assume la présidence.

(1) Alpes-Dauphine, Alsacs, Auvergne, Bretagne, Limousin, Lot-et-Caronne, Lozère, Nice, Normandie, Poltou-Charentes-Vendée, Pyrénées, Rouergue, Savole.

#### Le « club » des chaînes

Pour réfléchir ensemble sur les arands problèmes spécifiques de leur profession, cinq patrons de chaines polontaires : MM. Bouyer (France Accueil Hötel). Schwoerer (Interhotel). Duvauchelle (Mapotell. Dubrule (Novotel) et Olivereau (Relais de campagne et châteaux-hôtels), ont décidé de former un petit « club ». le G.C.V.A. (1), qui les réunira régulièrement.

Au nombre des premiers dossiers qu'ils ont mis à leur ordre du jour figurent la concertation en vue de la promotion à l'étranger, la meilleure adaptation du produit jace aux nouvelles conditions du marché, le développement. la formation profession-

11) Groupement des chaines volontaires associées. M. Paul Dubrule (Novotel) a été mandaté par les chaines intégrées pour sièger auprès des représentants de chaines volon-

### L'INVAC FÊTE UN ANNIVERSAIRE

ments vacances vient de fêter deux lustres d'une existence consacrée au développement des équipements sociaux de détenta. Le bilan qu'a dresse à cette occasion M. Marc Bechet, président

de l'INVAC, s'avère positif. Fondé en juillet 1967, sous la forme d'une association à but non lucratif, par la Fédération nationale des clubs Léo-Lagrange, Loisirs - Vacances - Tourisme (LV.T.), Vacances - Loisirs - Familles (V.L.F.), is C.F.D.T. et Force ouvrière. l'INVAC regroupe aujourd'hui plus de deux cents comités d'entreprise ou organismes similaires. Ceux-cl on t souscrit plus de 30 millions de francs leur donnant un droit de reservation pour cinq mille places prioritaires, auxquelles s'ajoutent

plus de mille places de camping. Les investissements réalisés par les comités d'entreprise ont permis par l'intermédiaire de l'INVAC, la création de vingt mille lits et emplacements de campings en se combinant avec les autres sources de financement (caisses d'allocations familiales. secrétariat d'Etat au tourisme). L'INVAC est parti du constat

que le développement capitaliste de l'économie française impose des conditions de travail et un rythme de vie urbaine épuisants pour les salariés. Le repos et la détente ne sont pas accessibles à la moitié des Français, en raison de leur niveau de vie insuffisant et du renchérissement spéculatif des vacances. L'association a donc mis sur

ments accordée aux besoins exorimés par les comités d'entreprise. Quelques principes ont guidé son action : refus de financer, par exemple, la totalité d'un village de vacances afin de ne pas pallier l'insuffisance de l'aide de l'Etat au tourisme social : banalisation des lits pour que les comités d'entreprise riches ne monopolisent pas les équipements : association des vacanciers à l'organisation de leurs loisirs; politiques

OMISSION. — Dans l'article

pled une politique d'investisse-

«La Guyane au fil de la pirogue » (le Monde du 17 septembre). nous avons omis de citer, au nombre des fabricants de voyages proposant des forfaits pour la Guyane, l'agence V.A.T. (27, rue de Cholseul. 75002 Paris. tél. 266-

fonction des revenus, de l'importance de la famille et de l'age des enfants.

L'INVAC a calculé qu'en 1976 la dépense moyenne d'une famille composée de deux adultes et de trois enfants s'est élevée à 1 620 F. (faux frais et voyage non compris) pour un séjour de dix-huit jours dans les centres de va-

tions de départ en congé des salaries, l'association a élaboré un manifeste où figure un important catalogue de revendications. ment de l'âge de la retraite, la réduction à 35 heures de la dutée hebdomadaire de travail et une cinquième-semaine de congés. Au moment où le gouvernement réfléchit aux moyens de dévelop-

LINAC blaids boin in maillen. étalement des congés annuels, pour la création d'un « chèquevacances & pour un accroissement. de la part du budget de l'Etat tourishe social et pour un raièvetés d'entreprise, qui devrait, selon l'association. s'élever 🕏 3

ALAIN FAUJAS.

A STATE OF THE STA

POINT DE VUE

, -.·<u>.</u> -}

E ...

Diadect :

Acres . drag year VIDIO-L

PRINCE THE PRINCE

-

A HOME M - MA

THE PARTY OF

-

ALTERNATION OF THE PARTY

A LANE WAY BEN

A ACCOUNTS THE TAXABLE

#### POINT DE VUE

#### une aide personnelle

Après l'article « Qui doit payer le chèque-vacances? -( le Monde > du 8 octobre). M. Jacques Médecin. secrétaire d'Etat au tourisme, nous a adressé le texte suivant.

FINGT-HUIF MILLIONS de

nos competriotes, soit 53 % de la population des ménages ordinalres, seront partis en vacances cet été, soit sept cent mille de plus qu'en 1976. Ainst. la démocratisation du phénomène vacances s'est poursuivie puisque toutes les catégories socio-professionnelles ont bénéficié de cette progression. Pour les ouvriers, par exemple, cela représente une augmentation en dix ans d'un million sept cent mille vacanciers. L'accès aux vacances pour le plus grand nombre constitue en France un fait réel. Il faut l'ignorer ou être de mauvalse foi pour ne pas en convenis.

Une analyse fine des nonpartants laisse apparaître que si on exclut ceux qui ne partent jamais ou qu'occasionnellement en vacances, et qui n'éprouvent aucun besoin de le faire, et ceux qui sont assuiettis par leur protession (les ruraux essentielle-

ment) à demeurer sur teur lieu de travail, on peut estimer à quatre millions le nombre de Français qui ne partent pas pour des obstacles budgétaires. C'est dire que si le taux de départ maintient sa progression moyenne des dix demières années, ce qu'il convient d'appalar les «trustrés» des vacances auront disparu avant sept

Si on admet qu'una société moderne el évoluée comme la notre ne peut tolérer en son sein cette catégorie d'exclus. la question de la création d'une alde personnelle aux vacances se pose. C'est un vieux débat relancé par le dépôt du rapport de la commission présidée par M. Jacques Blanc, dont les propositions ne constituent pes un apport nouveau, mais qui a l'immense mérite de laire éclater la nature interministérielle du problème des loisirs et de placer le pouvoir politique face à ses resnonsabilités dans ce domaine.

Ainsi fidée d'une aide personnalisée qui est agitée depuis la libération fut reprise en 1975 par le Conseil supérieur du tourisme et constitue un des points forts de ce rapport. Elle ne peut que recevoir du secrétaire d'Etai au

le soutien le plus actif. Mais cette aide doit, à mon sens, répondre à trois précecupations : elle doit Intéresser toutes les catégories de Francals, non seviement les salaries, mais eussi les agriculteurs, les tonctionnaires, les commerçants, les artisans et surtout las retreités. Ella doit revêtir la torme d'une incitation supplémentaire dans une politique de mellieur étalement des vacances. Elle doit reposer sur un système très décentralisé p a r m e i t a n-t d'échapper à tout monopole. notamment syndical et politique. Si ce cadre est respecté, elle ne peut que favoriser la réduction des inégalités sociales tout en s'inscrivant dans une problémetique de la liberté, car elle laisse aux bénéficiaites le libre choix de leurs vacances. Mais il faut bien avoir conscience que, si le gouvernement en décidait l'application, celle-ci ne se terait qu'en plusieurs années compte tenu des masses mises

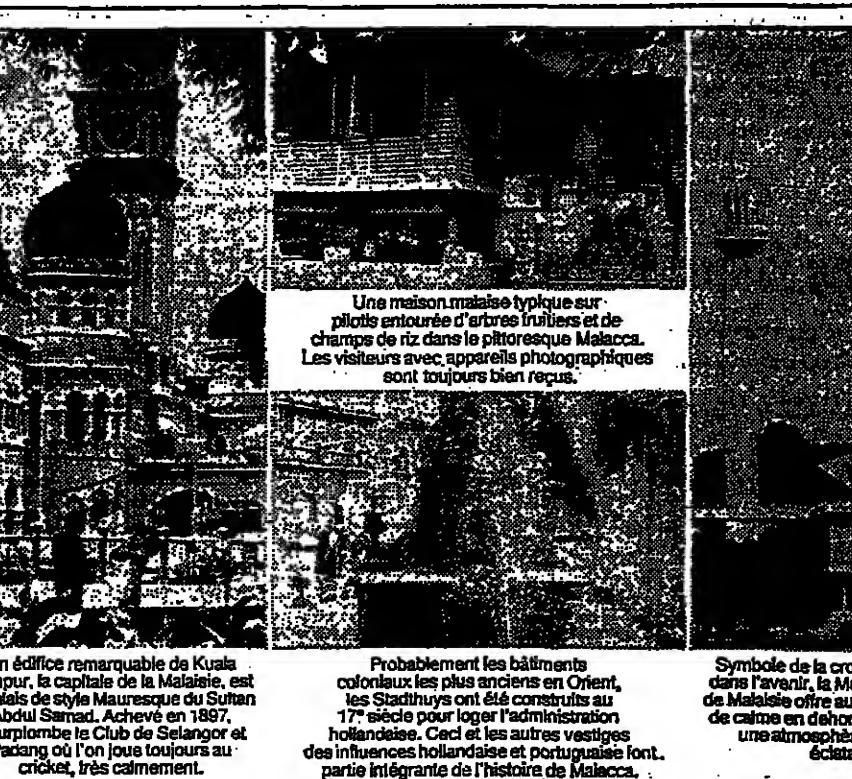
toutisme l'accord le plus total al

Elte sera l'objectit principal du gouvernement dans le domaine des loisirs pour la prochaine législature.

en ceuvie.

JACQUES MEDECIN. socrétaire d'Etat au tourisme.





Lumpur, la capitale de la Malaisie, est le paiais de style Mauresque du Suttan Abdul Samad, Achevé en 1897, I surplombe le Club de Selangor et Padang où l'on joue toujours au

Symbole de la croyance de l'islam dans l'avenir, la Mosquée Nationale de Malaisie offre au visiteur une oasis de calme en dehors du monde dans une atmosphère de sérénité

Si vous voulez faire un survol de l'architecture orientale, du 16eme siècle Colonial au 20eme Islamique. voici où vous vous devez d'aller.

Tout ce que l'Orient vous inspire. Les gens, les cultures, les nourritures, les costumes. Les mosquées et les temples. Le piquant de la cuisine. Le piquant de la vie.

Les palmiers plongeant dans la mer sur des plages blanches désertes. Les bazars où marchander des trésors faits à la main. La chaleur du peuple qui ose défier la chaleur du soloit.

Tout est là en Malaisie. Nous sommes juste au-dessus de l'équateur, Sur la côte ouest, les eaux du Détroit de Malacca se Jettent dans l'Océan Indien tandis que la Mer de Chine Méridionale rafraîchit les plages de l'Est.

Commerçante de longue date, la Malaisie est l'étape idéale de tout voyage. Mais vous découvrirez vite pourquoi autant de monde désire y rester un temps.

Nous avons tant à vous montrer. La superbe hospitalité de nos hôtels. Les économies surprenantes qu'on tait, à venir passer des vacances ici. Envoyez-nous vos nom et adresse, maintenant. Le rêve peut devenir réalité.

Dès demain.

Tourist Development Corporation of Malaysia Rossmarkt 17/ Am Salzhaus 6, 6000 Frankfurt am Main, Germany. Tel. (611) 28.37.82/83 N° 17, Curzon Street, Mayfair, London W.LY, 7FE United Kingdom. Tel. (1) 499.7388

Loutestlà.

VOUS PENSEZ S SERRE-CHEVALIE

> LA MAISON I TOUS ATTEND POUR YOU SIM LA STAT POTES HOTEL, FOTRE

### Tourisme

### la palombe fait frémir les Basques

palombe, l'automne basque, tiède et doré, caressé par le vent du sud, la saison reine. Alors se déploie l'ultime vague touristique avant l'hiyer. Les hôteliers affichent complet. Plusieurs mois à l'avance, l'attribution des postes de chasse donne lieu à des adjudications publiques. Une région tout entière est ainsi sur le pied de guerre. « Le monde peut bien crouler, écrit François Mauriac, il n'y a que les palombes qui comptent. D

2 (10)

2 E. 1701 P

100

TOPPING

the straight for 11 mg ं व्यक्तिया

-1: 7100

May 1 Feb.

ं भगाना

Taday.

F.7" 17.05

The state of the s

CONTROL TOTAL & AUTOMOTOR

A COLOR

inchiteture - Islandur. inchiteture

1: "THE PER

S STORY

STEEL BE

The Party of

into p

Pour le Basque, c'est un appel irrésistible qu'il ressent au plus profond de son ame. On le surprend à imaginer de vastes horizons et les voyages lointains des palombes, grandes migratrices que leur infaillible instinct mène pardessus les hautes vailées, en direction des cols pyrénéens. Pour un peu, il prétendrait que les palombes sont basques! Alors, il engage avec elles un combat singulier qui consiste à les capturer vivantes. Si l'on en croit les habitués, la plus forte proportion des passages est de 60 % environ entre le 15 et 31 octobre. « A la SaintLuc, c'est le grand true », mais on grandes vallées pyrénéennes ; le dit aussi (le 19 octobre) : « A la prédateur plonge au - dessous du Saint-Grath, low gran patrack », et l'on assure que les grands vols

passent deux jours avant la hme ! Familier des palombes, dont il redoutable ennemi, l'épervier, fragile mais féroce entre tous. Le rapace possède une technique toute particulière pour attaquer toute possibilité d'attaque car il sa proie : il l'éperonne. Le scène ne dispose plus de son champ a toujours pour décor l'une des

Le Basque s'est inspiré de cette cometa à bouquin. Puis des rabattechnique jusqu'à imaginer un épervier artificiel, sous forme forts de cris, de drapeaux blancs d'une palette peinte, sorte de agités, poussent le gibier en direcraquette de ping-pong. Dans grand amphithéâtre de la vallée, toute une stratégie est miss en place. Le col. lieu de passage traditionnel, est fermé par de hauts filets: tendus — et camouflés entre de grands chênes. Ce sont

Des guetteurs postés à piusieurs kilomètres de la signalent l'arrivée des volatiles à grand sons de

vol migrateur pour remonter vers qu'il pércute. La palombe n'a que bien elle adopte un vol en rase-

teurs (chatarti), à grands ren-

palettes (abatari) doivent inter-

venir à l'endroit exact à la frac-

tion de seconde près, car toute

fausse manceuvre compromettrait

dangereusement le succès de l'opé-

ration. Réflexe d'autodéfense la

palombe pique, s'apprête à fran-

chir le col presque à ras du sol,

en épousant la conformation topo-

graphique de celui-ci, mais se fait

prendre au piège dans un bruit de vagues, fonçant aveuglément é des vitesses de 100 à 150 kilomètres à l'heure.

L'automne venu, le rendez-vous est pris dans une dizame de cols en Pays basque et en Béarn Etchelar, Sare, Les Aldudes, Lecumbetry. Béhorléguy, Osquich, Napal, Gatagone, Lantabat el Lannes, où il est artivé que le prises solent aussi nombreuse que celles de tous les autres coli réunis. Dans ce petit village béarnais de sept cents habitants, chacun reçoit une palombe à la fin de la saison de chasse.

Cette chasse très particulière permet aux Basques de se différencier. Ils sont les seuls en effet, à avoir imaginé toute une stratégie à partir d'un olseau de profe artificiel, alors que, dans tous les autres cas, les chasseurs ont recours soit à des appâts vivants, soit à des appeaux,

La légende veut que les chanoines de Roncevaux alent mis ce mode de chasse au point, en installant au col d'Ibaneta les premières grandes pantières... La technique adoptée n'a pas variée depuis le Moyen Age, sauf quelques perfectionnements apportés au mécanisme des filets. Mais les commandements sont toujours exécutés en basque,

CHRISTIAN BOMBEDIAC.

## « **50upe**

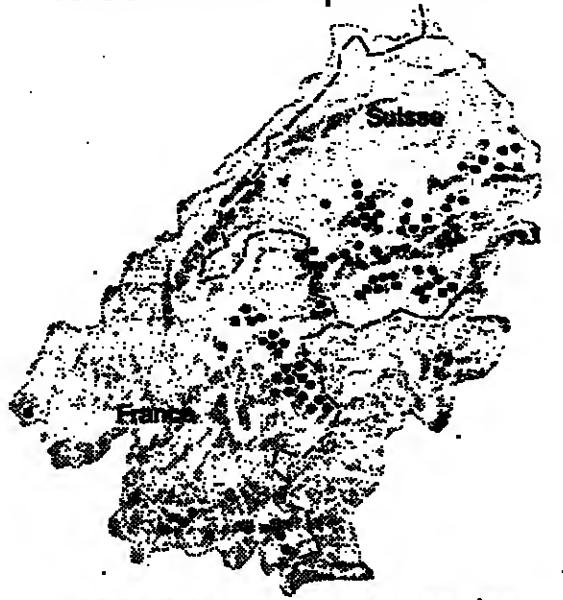
Dans l'article intitulé « Soupe à la grimace » et consacré aux difficultés de l'Association pour la formation continue dans l'industrie hôtelière (ANFIH), il était affirmé, sur la foi de renseignements communiqués par le secrétariat d'Etat au tourisme, que a deux organismes seulement bénéficient de conventions signées avec le secrétariat d'Etat leur permettant de rémunérer les stagiaires » (le Monde du 1º octobre)

Deux associations de formation nous demandent de précise qu'elles jouissent aussi du même régime : l'Ecole hôtelière de Paris - formation continue (20, rue Médéric, 75017 Paris (tél. : 622-43-28), a signé une convention avec le ministère de l'éducation nationale pour la préparation aux C.A.P. de cuisine classique et de restaurant, de novembre 1977 à mai 1978.

De son côté, l'association Formation et démocratie (26, rue Emile-Raspail, 94110 Archeil. tél.: 657-56-16) est habilitée par convention avec le secrétariat d'Etat au tourisme à organiser un stage rémunéré préparant aux fonction de directeur d'équipements et de services de tourisme social (villages et centres de vacances). Ce stage débutera janvier 1978.



Comment? vous renonceriez à un logement confortable pour vos vacances d'hiver? Nous vous proposons 3543 bonnes raisons de ne pas le faire.



Dans les régions de sports d'hiver en France et en Suisse Swiss Chalets-Inter Home yous offre quelques belies possibilités de transformer les longues veillées d'hiver en agréables soirées de détente: dans l'un des 3543 logements de vacances, tous décrits dans le guide de locations de vacances de Swiss Chalets-Inter Home, avec une précision telle que vous pouvez vraiment comparer et

Du reste, ce guide ne vous coûtera rien. Si vous expédiez le coupon de cette annonce, il vous parviendra par retout du courrier. Vous le trouverez aussi dans votre agence de voyages. Et pour réserver la location de vacances de votre choix, un coup de fil suffit.

#### SWISS CHALETS ---INTER HOME loue des logements de vacances dans toute l'Europe.

Veuillez m'énvoyer, sans moi, votre guide de loca 4636 logements répartir	frais et sans engagement pour tions de vacances qui contient t dans cinqpays alpins.
Nom:	
Adresse:	
CP/localité:	M
	ets-Inter Home S.à r.J., 88, bd de 7 Paris, tèl. 555.70.45.

#### POINT DE VUE

### VIDEO-LOISIRS

👚 E tourisme e, de tout temps, été un moteur de l'industrie de l'image. Cartes postales, photos, diapos, super-8, ont réglé, au fil des techniques, l'organisation de la mémoire collective et familiale de notre consommation active de temps libre.

L'image électronique, la pieuvre verte », qui fait orier aux jeunes: « Ouvrez les fenétres l... Fermez la télé l... = ou encore: « Dispersion, dispersion... c'est l'heure de ton feuilleton », est, au contraire, le symbole de la consommation passive de notre espace de liberté.

Avec les kits, ces jeux électroniques qui entement la conquete de l'Europe, le dycle video-boulot-dodo va representar te plus ciair des quelque cinq cent milie haures de notre espé-

rance de vie. Il était légitime que, en mettant en ceusé toutes les formes de la division sociale du traveil. on se préodoupe d'une mellleure organisation du temps de loisir. Le développement de la vidéo dens le chemp du tourisme -- du tourisme social et du tourisme des leunes, en par-

Il laut s'entendre sur le mot. Les Américains, pour marquer la rupture avec la T.V., Inversant les lettres: V.T. ou video tage? Tape, le bande magnétique, c'est l'enregistrement du son comme de l'Image. En Europe, la vidéo s'impose comme synonyme de moyens électroniques légers de production et de diffusion audiovisuelles. Moyens légers, portables et supportables : 7 kilos et 7.000 F. cent fols, mille fols moins que l'appareillage « broadcast » des tálévisions nationales. Du super-8 sans trais de développement, immédiatement visionnable sur un écran de tělévision, et qui, couplé à un deuxième appareil, autorise toutes les possibilités de montage, de mixage, de trucage à

Même si les quelques milliers d'utilisaleurs, au grand dam des théoricless de la vidéo, n'ent pas encore trouvé d' « écriture » specifique et reproduisant les modèles de la télévision de tous les fours, ils sont unenimes à constater qu' « ils ne peuvent plus regarder la télévision comme avant ». De consommeteurs maltraités et soumis, lis deviennent observateurs, pariois amusés, et, s'ils n'interviennent pas plus dans la production et la programmation, ils ne se trompent plus sur l'embaliage et rejettent les colorants artificiels.

#### Une année --- pour convaincre

Se refaire le muscle optique se nettoyer le cervelle et les oreilles, voltà delà un objection de vacanoes que ne rentereit pas Attred Jarry I Mais les choses deviennent plus sérieuses quand on se risque à imaginer que la réalité américaine ou italianne pourrait se traduire, en France, per la mise en place de plualeurs dizalnes, de plusieurs centelnes de télévisions locales : une - quatrième chaîne - gérée st produite par les habitants euxmêmes. Les plus riches, les plus cuttivés ? Les plus à l'aise devant ou derrière le micro et "le ceméra? Bref, toulours les mêmes ? Ce n'est pes évident pour les animateurs des Rencontres internationales de la vidéo (1), qui ont choisi pour 1978 comme thême de développement de leurs objectifs : 4.Le tourisme at l'organisation sociale

du temos libra ». L'imagination est peut-être au bout de la caméra vidéo. L'imagination et le pouvoir Le pouvoir-parler, le pouvoir-s'exprimer, le pouvoir-imaginer. Tous ces pouvoirs qui mettent en cause Le Pouvoir, tyrannique, hégémonique, qui brise toute possibilité d'émergence d'un mode nouveau de communication sociale, de participation populaire, dirions-

nous, si ces mois n'avalent pas été usés et galvaudés par les mass-media précisément, ces moyens lourds de menipulation des messes, même si leurs servants specialistes sont animes... des plus nobles intentions. La formation élergie à ces

tachniques est la condition indispensable pour briser le cerole des hégémonies culturelles, linguistiques. Les centres de loisirs, les villages de vacances, les colonies de vacances, etc., pourraient en être les fleux privilégiés. Par ailleurs, l'installation d'équipements audio-visusis dens ces structures tomberait à point pour fournir aux gestionnaires et usagers une partie de la solution des problèmes les pins aigus qui se posent aux dentres : la communication entre jeunes et adultes, les relations avec les communes d'accuell et surfout l'optimisation de l'occupation des lits tout en long de l'année. Classes vertes, séjours de troisième êge, stages de formation, participaraient à catte multi-affectation des locaux dans la mesure où la polyvalence des équipaments intérieurs correspondrait à leurs basoins pédagogiques, éducatifs et distractifs. mote-clés de l'audio-visuel.

Les organisateurs de ces rencontres, qui veulent crées une dynamique vidéo dans le secteur du tourisme social, ont une année pour convaincre collectivités locales, comités d'entreprises associations de loisirs de l'intérêt de cette conjugaison. Une année qui, en toute hypothèse, sera décisive pour la prise en compte par les pouvoirs publics de ces nouvelles techniques de In communication sociale.

JEAN-CLAUDE QUINIOU. ingénieur informaticien,

des Bencontres internationales des rives de l'Etang-de-Berre.

(1) Renseignements sur les 3º Rencontres (septembre 1978) :
Association culturalle de la ville nouvelle de Fos, Théâtre de l'Olivier, 13 500 Istres. Téléphone : (15) 42-55-24-77.

## l'automne à Londres est fabuleux avec les prix spéciaux de TOWNSEND THORESEN

Depuis queiques temps, LONDRES est devenue à juste titre un pôle d'attractions où se retrouvent tous ceux qui alment découvrir et vivre autre chose.

Le week-end à LONDRES est une idée originale et bon mar-ché qui ne manquera pas de vous séduire si vous voyagez avec TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES.

TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES vous offre des prix spéciaux exceptionnels pour rendre encore plus avantageux votre séjour à LONDRES. Complétez le coupon ci-dessous et refoutnez-le nous :

TOWNS • 41, Boul • 75002 P.

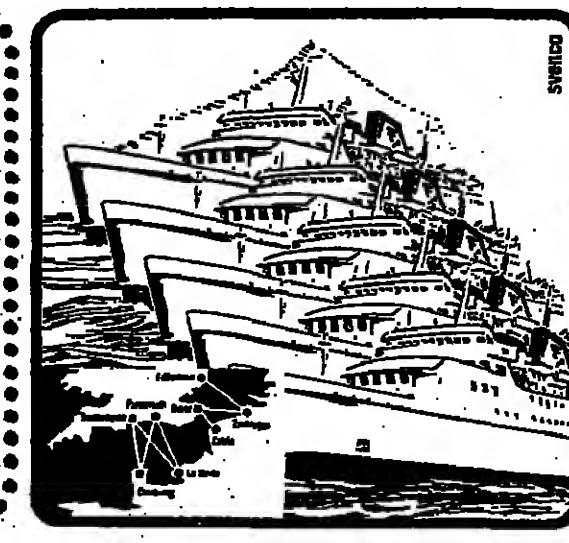
● Tél.: 28 Nom \_\_\_

Désire recevoir votre documentation en couleur •

En effet, pour des séjours de courte durée (de 48 h à 5 jours maximum) vous bénéficiez d'importantes réductions sur nos

Peer de week-end de 48 beares Demi-tartf voiture et passagers Four un séjeur jasqu'à 5 jeurs Prix forfaitaire aller-retour jusqu'à 4 adultes (2 enfants = 1 adulte) et passage entièrement gratuit de la volture (AR).

END THOF levard des ARIS 11/51/75	RESEN CAR Capucines	FERRIES		م مدحتمند ن
	<u>: . ; </u>		E	
	· · ·			1



**VOUS PENSEZ SPORTS D'HIVER** SERRE-CHEVALIER VIENT A VOUS!



du 3 au 16 octobre LA MAISON DES HAUTES-ALPES TEL. 296.05.08 / 4, AV. DE L'OPERA (75001 PARIS) SUR LA STATIONET RESERVER DIRECTEMENT
VOTRE HOTEL VOTRE APPARTEMENT MEUBLE OU VOTRE CHALET VOUS ATTEND POUR VOUS DONNER LES RENSEIGNEMENTS.

Cette éclatante île royale vous offre ses terrasses de riz d'un vert lumineux, ses coteaux de the vert profond, ses plages au sable fin, lardins botaniques, -- ses parcs nationaux. Vous découvrirez encore en ce pays une multitude de choses spiendides: la civili-

sation bouddhique avec ses fêtes religieuses que vous pourrez admirer, ses villes sacrées parsemées d'innombrables temples et ruines diverses. Laissez-vous émerveiller par les spiendeurs sous-marines de l'Océan Indien. Vous serez touchés par l'acceuil chalereux des habitants de Sri Lanka.

\*Une semaine à partir de 2,900 FF, vol et hôtel inclus. Les touristes bénéficient d'un taux de change très avantageux: 65% en plus du taux de change officiel.



OFFICE DU TOURISME CEYLANAIS

61, quai d'Orsay. 75007 Paris. Tél. 705 26 79

ROBIN des BOIS C'EST TOUT DE MÊME AUTRE CHOSE A 23 minutes de l'Etoile - Cuisine renommée - Grand parc - Tennis - Equitation Calme - Repos - Prix raisonnables

CHATEAU HOTEL \*\*\* domaine de Châteauvert क्षेत्र के Piscop (95) - Téi. : 990-19-21 (3 lignes) - RN 1 (PARIS - BEAUVAIS) है

RÉCEPTION - SÉJOURS - WEEK-END

### antilles / réunion : du soleil en location

La formule la plus économique : 1 semaine GUADELOUPE + 1 semaine MARTINIQUE à partir de 3490 F (avion compris). 1 semaine LA REUNION à partir de 3850 F (avion compris).

Pour mieux découvrir les merveilles de ces îles lointaines en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule de location en bungatows climatisés (2, 3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines.

Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique), Saint-Gilles-les-Bains (La Réunion).



voyages vacances tourisme

5, bd de Veogirard, 75015 Paris tel 523 20 00 11, qual des Celestins 63000 Lyon tel (78) 37 83.90

#### Tourisme

## DORMIR DANS LES CHAMBRES DES LORDS

pour existence dorée de parade: de bals et de fêtes: devenue aujourd'hui un cirnuveux. En particulier à l'époque à courants d'air de leurs demeures historiques. Les Britannique toulours pratiques, viennent de créer une formule qui donne accès à leurs terres, comme des lleux publics dont les propriétaires font les honneurs en personne. Sept grands noms de l'aristocratie, groupés dans l'association les Magnificent Seven. ont ainsi régénéré cet été le - métler de châtelain - en accueillant les touristes à l'Intérieur de leurs somptueuses propriétés privées : lord Montagu. à Beaulleu : le marquis de Bath. à Longleat ; le duc de Mariborough, à Blenheim ; le comte de Harewood, à Harewood; Mr. George Howard, à Castle Howard; le marquis de Tavi-

Ayant débarqué à Southampton

par l'avion du Touquet notre

première étape fut Beaulleu, dis-

tant d'une vingtaine de kijomè-

tres, où nous trouvâmes gite et

bonne table à Buckler's Hard. le

petit port historique au fond

d'une anse où Chichester, après

les grands armateurs d'autrefois.

fit greer son Gipsy Moth. La

notre cœur que Beautieu (pro-

noncez Bioulal) a comme prin-

cipale attraction le Musée natio-

nal des vieilles voilures, et que

The Hon, Mrs. Elizabeth Valley

prit la peine de nous présenter

les collections rares de véhicu-

les acquis par son père lord

Montagu, l'un des plonniers de

l'automobile en Grande-Bretagne

accrues chaque jour par son

frère, propriétaire actuel des

Magnificent à avoir ouvert

sa demeure séculaire au public.

Car c'est ici, avec les garages

géants, la salle de concert en

le premier des sept

visite fut d'autant plus chère

etock a Woburn : et lord Brocke,

Ces propriétaires, transformés en Imprésarios, ont d'abord considéré que rien n'était moins excitant, singulièrement pour des estivants accompagnés d'enfants, sous la conduite de guides psalnodiant un texte bétifiant, appris par cœur. Ils ont estimé par vole de conséquence que ce qui attirait le plus les visiteurs, c'était le charme de demeures habitées où la présence de familles nèlées à l'histoire, exposant une partie du patrimoine national dont ils avaient de père en fils la responsabilité, conférait une cordialité émouvante. Ils ont enfin rivalisé d'imagination non seulement en dirigeant eux-mêmes le = tour du propriétaire -, mais en offrant en prime à l'exhibition de leur monument des distractions sportives ou zoologiques. C'est cette « expérience. » que nous avons vécue au cours d'une randonnée motorisée d'une semaine à travers la campagne

Son et lumière sur le château

et l'abbaye du treizième slècle,

sans oublier la librairie, la café-

téria et le restaurant, que nous

trouverons implantée de la ma-

nière la plus spectaculaire la

technique du « pôje d'attrac-

Woburn Abbey, dont la

duchesse de Bedford fut l'origi-

nale championne de la porte

ouverte, ne s'honore pas moins

de son célèbre « zoo » qui înspira

Tholry, et des trésors artistiques

de ses appartements privés qui

vont de services de Sèvres sans

prix à une collection complète

de Canaletto, en passant par

des vitrines de soldats de plomb

Au Blenheim Palace, l'Immense

bătisse à 15 kilomètres d'Oxford

qui érige à parte de vue ses

ianternons sur un romantique

parc anglais tel que le décrivent

les premières pages de la For-

sythe saga, c'est le couvenir de

Sir Winston », lit-on sur les

uniques au monde.

Vieilles voitures, Sèvres et Canaletto

reproductions gravées aux éventaires - qui fait recette. Curleuses sensations dans ces - salles taires et la voix d'outre-tombé

cleuse collection d'armures dans un cadre à la Walter Scott qui surplembe de beaux lardins donnant sur la rivière Avon, où des

paons s'égosillent à pousser des cris lugubres jusqu'au pled de l tour du tantôme, lointains échosde sa chambre de torture. Dans les appartements privés, la « touche - familière et insollte : une toute fraîche oubliée sur un lavabo de marbre, sans doute par la reine Anne descendue de son cadre ou par un chevaller à farblanterie partant pour la Croi sade, mais bien plutôt, ici plus que nulle part allieurs, par... le

#### Bigne du Louvre

nous l'avons découverte tout au nord de notre itinéraire, près d'York, Au débouché d'allées forestières pour haquenées buveuses de lignes droites, un château du Siècle des Lumières apparaît soudain au milleu de parterres où s'élèvent des fontaines, des pergolas et des gloriettes : c'est Castle Howard. Sur le plan de l'architecture, de la peinture, du mobilier, de l'art des jardins, on n'imagine pas mieux. A elle seule, la Long Gallery = du château avec ses centaines de tolles de maîtres — dont le portrait universellement connu de Henry VIII, par Holbein, et cejul, ensorceiant, d'Isabella Byron, comtesse de Carlisie orand-tante de l'auteur de Child Harold, par Gainsborough. — est un enchantement digne du Louvre. La - faveur en plus dispensée aux visiteurs par des jeunes filles de famille consiste, ici, dans le musée des costumes, qui passe pour le plus riche du Royaume-Uni, et où nous avons eu la délectation d'admirer l'authentique collec-

tance... L'Ecosse, en effet, n'est Or. railier un château après 'autre, quand on ne dispose que d'une semaine, c'est la ration forte, si l'on considère les détours, si l'on veut respecter

tion de conte de fées créée par

Bakst pour la Belle au bois dor-

mant des Ballets russes de Dia-

ghiley. Castle Howard yaut le

déplacement, mais reste la dis-

pour les habitués du volant qui se familiarisent vite avec la conduite à gauche, est des plus sinueuses, à la différence des « motorways » à grande circulation que nous ne saurions trop vous consellier d'emprunter. quitte à augmenter le kliométrage. D'autant que l'hospitalité des auberges fleuries incite à la prolongation des étapes et que s'imposent les haites aux cités chargées d'histoire, telles que Sallsbury, Bath, Winchester ou Stratford.

Les nouvelles - franchises des grandes demeures sont motivées par les difficultés financières dans lesquelles leurs propriétaires se débattaient avant leur transformation en amphitryons touristiques. En raison des Impôts fonciers qui les accablent, ceux-ci ne pouvaient en aucun cas se contenter. l'image de l'Étet pour ses palais et musées nationaux, des simples visites payantes dont les recettes sont de loin intérieures aux frais d'entretien. D'où l'innovation d'enseignes commerciales dans les encelntes d'autrefois, d'où l'association lucrative des Magnificent Seven, chacun vendant sa « formule d'imagination - pour la plus grande satisfaction du public (1).

OLIVIER MERLIN. \* Office de tourisme de Grande - Bretagne : 6. place Vendôme, 75003 Paris, tél. 296-

(1) A titre d'exemple, 540 000 personnes ont visité Beaulieu en 1978.

Plus de six millions de campeurs

en 1980 ?

moderne, la revue du CECOD, la sur roues — à tout abri tradition-France compte actuellement nel.

caravaniers, dont 3.7 millions dorment sous la tente. Compte tenu du nombre de nouveoux adeptes enregistré chaque année, en 1980, ils devraient être Selon des statistiques publiées 6,4 millions au total à préférer qui la toile, qui le a dur s —

Cette étude fait apparaître que la clientèle du camping est faite de personnes dont le revenu mensuel varie de 1900 F à 3000 F; français sont des ouvriers, des employés et des étudiants, 20 % des cadres moyens et des commerçants, les 20 % restants étant des chefs d'entreprise, des cadres

exerçant une profession libérale.

Enfin, on a recensé 6 170 camps 60 % des campeurs-caravaniers dans l'Hexagone : non classés et en cours de classement : 390 ; catégorie une étoile : 1372; deux étoiles : 3 260 ; trois étoiles: 857 ; quatre étoiles : 291. Au total, environ 1600000 places.

#### GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

HOTEL INTERCONTINENTAL

GENEVE l'Hôtel de prestige

international Tél: 1941/22/346091 adler *loailiers* 

GENÈVE 19, passage Malbuisson et Galerie Contrale, 42, r. du Rhône Tél. 1941/22/218321 ATHENES

SIZ **CREDIT LYONNAIS** GENÈVE et ZURICH

depuis 100 ans en Suisse Toutes opérations de commerce international

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL (Excellents résultats aux examens)

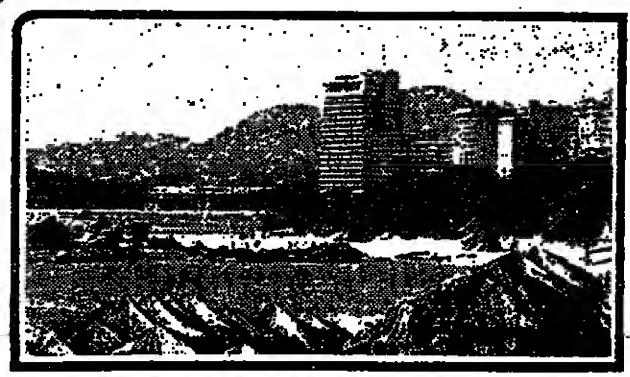
FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE Internat et Externat mixtes

Informations : Secrétaire aux admissions, 62, route de Chêne, 1208 GENEVE Têl. 1941/22/36 71 39

découvrez le mexique

Franchissez l'océan qui vous sépare d'un rêve...

DIBECTION GENERALE: POUR L'EUROPE, 24, AV. GEORGE V. 75033 FARIS BUREAG D'UNFORMATION: ROUR LA FRANCE, 34; AV. GEORGE V. 75068 PARIS. TEL. 720,69.15

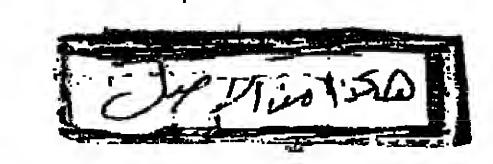


Que de tentations à Mexico, ancienne ville du peuple du soleil, capitale moderne aux musées parmi les plus beaux du monde, où boutiques et marchés vous retiendront par tous les objets que seul le Mexique sait creer. De Mexico, par avion, vous êtes en moins d'une heure et demie à Merida, point de départ pour les grandes rencontres avec le passé, à Chichen Itza, Uxmal, où temples et pyramides se succedent. De Villahermosa, vous découvrirez Palenque émergeant de la forêt vierge. Le charme des villes colonia-·les, vous le ressentirez à Taxco, Oaxaca, d'où vous pourrez vous rendre aux centres cérémoniels de Monte Alban

et Mitla. Le soleil present toute l'année dore les plages... Acapulco, de renommée mondiale, Careyes, au bord du Pacifique, Cancun, la dernière née, baignée par la mer des Caraibes. Toute une gamme d'hôtels vous est proposée, vous apprécierez les spécialités mexicaines et la cuisine internationale. Mais les prix? Il faut bien en parler. Maintenant le change vous est plus favorable; le Mexique est moins cher que vous ne le pensez. Renseignez-vous vite - Consultez votre Agent de Voyages

De nombreux vols quotidiens relient l'Europe au Mexique





et des léisirs

THE RESERVE AND LA 

Deux cent

The second of THE PROPERTY OF COLUMN TO THE PARTY OF THE PART en realization संगर्भक 🔁 🕒 अने

Un irrester 1 4 人工 THE THE PARTY

"兴全、村工、江州州等 STATES THE PROPERTY. trans Sin 1 **这种理解的** frent die 🕎 🐺 496 FA 1807 18 THE PERSON NAMED IN 工工 的 教育工作學 數學



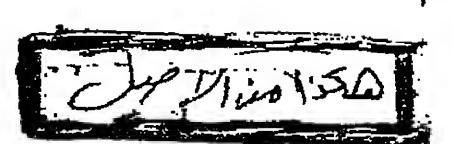
Ouideron: le l'en-être retri all living de thulassot de Quiberon

KONTARE TIL

lel der der der der farte fis The many d'automac sur



तः भागकि कि कर्म 



## La Yougoslavie et la politique de la porte ouverte s

(Suite de la page 19.).

régier son hôte privé en dinars. l'étranger lui verse la somme correspondante en marks, schillings ou francs. Des journaux 30 à 40 millions de dollars de chez l'habitant. Ils ne figurent. ce genre d'opération, le cours du dinar acheté étalt sensiblement inférieur à celui du cours oficiel. Aujourd'hui le cours officiel et celui du « noir » sont identiques, le dinar étant devenu lui aussi une monnaie a forte »:

· ~-

4:15

er d Eludes

moins nombreux sont les Yougoslaves qui se dispersent chaque Tout cela à des prix très avanannée, surtout pendant les mois tageux. Depuis ces dernières sont faits par des parents ou des d'été, à travers le monde. En

simaginer combien les gens ont la bongeotte. On se déplace en groupe ou individuellement. Les grandes agences touristiques

emmènent régulièrement des milliers de personnes vers ces pays on elles séjournent, selon les cas, de six jours à deux mois.

1976, il y a eu seize millions de Fautre côté de l'Atlantique, en Australie à Singapour ou Hong-· kong, voire Honolulu, — l'Europe on connaît déjà, - et les tours du monde sont fort à la mode.

Pour voyager à l'étranger, le citoyen yougosiave pouvait obtenir autrefois, de la banque natiomodeste-somme en devises. Ce système a été supprimé, mais les gens continuent à se déplacer pres devises. En effet la Yougoslavie est également le seul pays communiste où le citoyen vacances, les ouvriers émigrés, et visionne avec les sommes qu'il a perçues à divers titres tout à fait legalement, provenant exemple, des économies faites lors des déplacements officiels des droits d'auteur, des envois qui lui amis séjournant à l'étranger, sur-

claire... Mais comme il n'est pas tenu de justisser l'origine de ses devises. Il les dépose à sa banque, touche un intérêt non négligeable et peut les utiliser à tout moment, soit pour des achats avec rabais de certains produits vendus en Yougoslavie, soit pour se rendre à l'étranger.

Plus de 100 millions de dollars ont été dépensés au cours de la seule année dernière par les touristes yougoslaves qui se sont rendus en Grèce. Ce système de va-et-vient perpétuel a fait de la Yougoslavie un pays touristique et des Yougoslaves des touristes. Le régime y voit un élément de rapprochement des peoples et des mise en œuvre des principes de la libre circulation des hommes à travers le monde.

PAUL YANKOVITCH.

## Deux cent vingt mille moteurs à avoine

quer que brièvement, pour une fois, les choses de la piste. Non pas que l'envol qu'y a pris Super Concorde — retrouvant dans le Grand Critérium, où il n'a pas été obligé de mener. une suprématie qui avait vacille lorsque, dans le prix de la Salamandre, les circonstances avaient été inverses - ne mérite tous les éloges; non pas qu'il ne faille également applaudir ses trois suivants, Pyjama Hunt, Acamas et Jaczeiro, groupés en guère plus d'une longueur, à moins d'une longueur de lui. Mais, dans l'immédiat. l'attention se porte vers d'autres sujets et une autre catégorie-de chevaux.

La récente conférence sur l'énergie a derechef fait prendre conscience aux Français de ce oni sera probablement le grand Dave consacrent ou vent consacrer des budgets considérables à des recherches sur de nouvelles

Ouiberon:

de Quiberon

Les cures de gérialije, d'une durée de

Prix tout compais pour 14 jours à partir de 3760 F.

réputé du Professeur Ana ASLAN.

Information et Réservation:

56170 Quiberon

Le bien-être retrouvé

à l'Institut de thalassothérapie

Tél. (97) 52 67 02 ou à Paris 657 11 43

Forfaits spéciaux d'automne sur demande.

N nous excusera de n'évo- formes d'énergie ou sur l'utilisation d'énergies existantes, comme celle du Solell. Mais force est de constator que, dans le même temps, presque tous les pays laissent disparaltre une réserve énergétique certes modeste mais non négligeable si la pénurie dolt s'installer : le cheptel de chevaux

#### Un transfert via la paille et le foin

Il ne s'agit pas de réver et d'imaginer que le frison, l'ardennais on le percheron de grand-· papa pourront reprendre totalement la relève de pipes-lines taris, de tracteurs exsangues, et sauver une humanité affamée et transie Mais à un moment où la piupart des spécialistes constatent que le dilemme, pour l'an 2000-ou l'an 2020, est « l'énergie nucléaire ou rien ». Il s'agit de se souvenir, avec toute la mesure souhaitable, que le « rien »

pourra encore recouvrir un petit quelque chose si l'on sait sauver puis développer, avant l'échéance, le dernier carré des chevaux de Le cheval de trait n'offre cer-

tes pas un potentiel d'énergie facile à utiliser : pour ne retenir que le facteur humain, on passe plus facilement son permis de conducteur qu'on passerait celui de charretier... Mais, par ailleurs, il est relativement économique et constitue encore, via l'avoine et le foin le meilleur transfert de l'énergie solaire. D'autre part, il peut développer une activité qui est directement nourricière puisque - un millénaire l'a montre - bien adaptee aux travaux agri-

Un cheval vit sur is production végétale de 2 hectares de terre et pent en cultiver une dizaine. "Au temns de l'agriculture de subsistance, trois millions de chevaux labouraient la terre qui nourissait trente millions de Français. Atteindrait - on actuellement de meilleurs rendements avec d'autres formes d'énergie solaire et n'est-il pas paradoxal, devant la perspective de lendemains incertains, de laisser s'éteindre ce qui offrait une telle certitude, même mesurée ?

Car cette certitude s'éteint. De trols millions an début du siècle. l'effectif des chevaux de trait est tombé en France à environ deux cent vingt mile (exactement deux cent vingt mille cinq.cent quatrevingt-custre, selon un recensement de: 1976). Le nombre des juments en âge de reproduire ne dépasse pas une cinquantaine de milliers. Ne considérons que les femelles : une jument n'a, en moveme, une pouliche que tous les trois on quatre ans, et cette pouliche, elle-même, ne commence à reproduire qu'à l'âge de quatre ans.

On peut faire les comptes dans la meilleure hypothèse, si l'on ne sacrifiait plus une seule femelle, nos cinquante mille sur-vivantes n'auraient encore reconstitué qu'une population de l'ordre de cinq cent mille-têtes quand sonnera l'heure qu'on nous dit devoir être celle de la grande

La situation est meilleure dans les pays où la motorisation de

l'agriculture est plus récente, comme l'U.R.S.S., la Pologne, la Hongrie, la Yougoslavie, qui ont presque gardé leur cheptel du début du siècle. Par contre elle est pire qu'en France dans la plupart des autres pays occiden-

En France, en effet, l'administration des haras nationaux a sagement essayé, depuis vingt ans de freiner le déclin. Elle maintient dans toutes les régions d'élevage des étalons de grande qualité dont les services sont presque gratuits. A l'occasion de « concours itinérants » qui, dans les mêmes régions, se tiennent une fois l'an dans chaque cheflieu d'arrondissement — voire de canton - elle distribue aux propriétaires de poulinières des « primes de conservation » qui peuvent atteindre un millier de francs pour les meilleures d'entre

#### Le dernier carré

Cette action a permis de maintenir intégralement la sélection et, par conséquent, la qualité Elle n'est plus suffisante pour maintenir le nombre, encore moins pour l'accroître. Les éleveurs, un à un, se séparent de leurs dernières juments (le plus souvent : leur au singulier) pour faire place à quelques vaches ou bœufs supplémentaires. Un renversement de tendance sous l'influence de facteurs économiques est, dans l'immédiat, exclu. Un tel renversement ne pourrait venir que d'un effort budgétaire de l'Etat qui encouragerait davan-

tage la survie du « dernier carré ».

A une époque qui est celle de l'examen des budgets, nous posons une question : la distorsion entre les quelque 20 millions de francs offerts à nos cinquante mille dernières juments et l'enjeu qui peut être lié à leur survie est - elle raisonnable? Que ceux qui ont à répondre considèrent encore deux chiffres : si le déclin continue, notre cheptel de chevaux lourds ne sera plus que d'une centaine de milliers de têtes à la fin du siècle. De quoi faire pousser le blé nécessaire à tout juste un million de bouches, à condition encore qu'il reste des hommes sachant atteler à des charries ces cent mille survivants.

LOUIS DÉNIEL

## REFUSEZ DE VIEILIR! DE GERIATRIE Réservations et inscriptions auprès de votre agence

de voyages habitüelle. RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION:

OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN ET CIE AÉRIENNE TAROM Entoutersaisons, profitez de cetexcel- 38, avenue de l'Opéra - 75002 Paris lent moyen pour combiner vos vacan- Tél.: 073.79.08 et 073.27:14 COS STOC UT SECUL "TODOS SETTÉ"

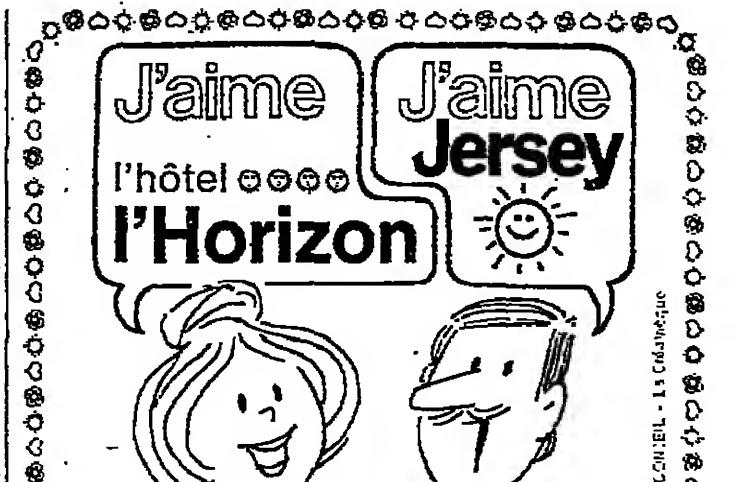
> DOCUMENTATION Je désire recevoir une documentation détaillée:

### Offre exceptionnelle

Pour 3 500 F par personne (tarif normal minim. 4210 F) offrez-vous le plaisir d'une croisière de 14 jours Maroc Canaries - Madère sur le « Black Prince » de la compagnie Fred. Oisen Lines. Départs de Rotterdam les 28 octobre, 11 et 25 novem-

Logement en cabine double attribuée au départ. Quelques cabines encore disponibles.

Contactez vite votre agence de voyages ou Voyages Bennett, agent genéral pour France: 5, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. 742.91.89 (lic. 9A)



Edonnante et joyeuse petite île de Jersey tu 70 minutes de Paris Orly-Sud), paradis d'un shopping détaxé à faire rêver, possède un merveilleux hotel: l'hotel l'Horizon, "Quatre Soleils", très certainement l'un des hôtels d'Europe ayant le plus de charme et de classe dans son ambiance très britannique.

Une situation exceptionnelle: 140 métres de facade, plein sud. le long de la magnifique baie de Saint-Brelade. Le sable fin et les vagues en direct...

Un confort maximum (télé, radio...) dans les quelque 100 chanbres... Trois salons-bars dont l'un dennant sur la splendide piscine intérieure chaussée (8 x 16 m)... Un restaurant et un Star-grill réputés... Un excellent orchestre qui anime des diners dansants d'une grande élégance... Et toujours une ambiance particulière pour des amis-clients exigeants et raffinés... Monsieur John Wileman, le jeune Manager, qui règne, souriant,

sur cet ensemble incomparable, sera heureux de vous adresser personnellement une documentation en couleurs, ainsi que les tarifs très doux. Ecrivez-lui directement en timbrant à 1.40 F et en vous recom-

mandant du journal. Téléphone automatique: 19 (44) 554-45101. Télex Nº 41281. Hôtel l'Horizon, Baie de Saint-Brelade, Jersey (lles Anglo-





### AUSTRIAN AIRLINES

Lignes aériennes Autriche 12, rue Auber, Paris - Tel. 266.34.66

Renseignements touristiques : Office National Autrichien du Tourisme

## 80 circuits ou séjours

au bout du monde



HONGKONG FORMOSE COREE 16 jours 9250F

INDONESIE THAILANDE BIRMANIE **SINGAPOUR** 24 jours 11 450 F

**SEJOURS A BANGKOK** S ET PATTAYA

17 jours 3975F THAILANDE **BIRMANIE** 17 jours 7850F

Participez gratuitement à une réunion d'information sur ces voyages le 17 Octobre à notre cercle

Invitation sur demande à une agence ou par téléphone.

#### le tourisme français... Paris 9º 96, rue de la Victoire - Tél. 280,67.80 Paris 11° 277, bd Voltaire - Tél. 344.78.03

Paris 13° 107, rue de la Glacière - Tél. 588,92,41 Paris 14º 177, rue d'Alésia - Tél. 542.47.03 (agence correspondante) Paris 14° chez la Société Générale Tour Maine-Montparnasse Tel. 538.71.18 Paris 15° 32, avenue Félix-Faure - Tél. 250.88.74 Paris 17º 14, avenue de Villiers - Tél. 227,62.18 Paris 18" 147, rue Ordener - Tél. 078.52.42 (agence associée). Levallois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.06.70 (ag.corresp.) Saint-Ouen 122, av. Gabriel-Péri - Tél. 280.67.80 (p. 280)



### Clin d'œil

## ÇA TACHE?

des le premier repas, surtout si figurent au menu des spaghetti à la Napoliteine ou de la bianquette de veau, une tache dégoutante vienne endommager la régate. De même pout les dames qui ne sauraient supporter des traces de sauce Bercy aut leurs guimpes ou

meuble définitivement, réduire un napperon de batiste à la

sur une moquette (chez des amis), réussit, en utilisant divers produit chimiques dont il paraissait certain de l'efficacité, à creuser un large trou dans la haute laine. Comme c'était un homme bien élevé, il pri du crédit dens un magasin spécialisé pour remplacer le tevêtement irréparable. Il n'accepte depuis d'invitations à dîner ou à prendre le thé que chez des gens qui vivent sur des parquets.

C'est peul-être pour tenter d'éviter, ou tout su moins de limiter, la portée des drames nés des taches qu'un spécialiste vient de lancer - SOS anti-taches -. En composant la 657-64-00, vous aurez au bout du fil un conseiller compétent qui saura vous dire ce qu'il convient de faire et, surtout, ce qu'il ne faut pas taire si un enfant a écrasé son sorbet à la framboise sur votre bergère recouverte de sole pastel, ou si vous constatez, avant de rentrer chez vous, que cette amie d'entance que vous n'aviez pas vue depuis dix ans a laissé une partie de son tond de teint sur le revers de votre veston !

Le conseil sera gratuit, blen que l'on puisse difficilement croire le conseilleur complètement désintéressé, étant donné qu'il représente une entreprise de Montrouge qui s'est lait une spécialité du nettoyage des tapis et des textiles d'ameublement. D'autre part, comme il est nécessaire d'agir le plus promptement possible après l'apparition de la tache, les maladroits seront désormais priés de ne s'abandonner à leur maladresse qu'aux jours ouvrables et heures de bureau. Quant aux gens qui constateraient un matin que leur réputation n'est plus sans tache, ils ne dotvent attendre aucun secours de ce service social.

Au nombre des techniques que préconisent ces consultants pour attaquer une tache, il en est qui peuvent servir quotidiennement à tout le monde. Ainsì, il est recommandé de commencer par enlever le produit tachani avec une petite cuilière en allant du bord de la tache vers son centre pour ne pas étaler davantage la confiture ou le goudron. Ensuite, il laut tamponner la tache avec un papier absorbant blanc. Entin, avec un chilton - blanc - imbibé du produit détachant conseille par le délacheur de service, lamponner sans lamels frotter. Cette opération ayant été renouvelée jusqu'à ce que l'on croie la tache anéantie on procédera à un temponnage avec un chiffon sec — et blanc — pour sécher les traces humides du nettoyage.

Si, par hasard, la tache s'obstine à demeuter à se place. I conviendra de livrer le vétement, l'objet ou le tapis taché au professionnel le plus proche Celul-cl. dans tous les cas, se montrera aimable. Ou en essayant de détacher vous-même vous aurez déjà obtenu un pelu résultat, ce qui lui aura, comme on dit. « avancé le travail -, ou, au contraire, vous aurez sensiblement aggravé le mal. ce qui permettra au professionnel de prendre l'air perplexe d'un médecin au chevet d'un morlbond et de vous faire payer, en cas de sauvetage réussi, un tarif que vous n'oserez contester

Les spécialistes sont d'ailleurs eux-mêmes pris partois au dépouryu. Ainsi, dans une liste de produits tachants avec leur antidote, figure entre \* sucreries \* et \* teinture \*. la rubrique \* tache Inconnue ». On s'attendrait que l'on conseillêt au « taché » de laisser les choses en l'état. Pas du tout. On appiend, su contraire, au risque de faire mourle à la tâche le vêtement à détacher, qu'une tache inconnue s'attaque solt au trichloréthylène, solt au shampooing-moquette, solt à l'ammoniaque, soit au vinaigre blanc. Pas étonnant que depuis le début des mondes, dans le ménage

d'Adam et Eve, on n'ait lamais pu effacer la tache originelle l

GRANDS

**PARIS** 

**TAILLEURS** 

Rester élégant ...

dans un costume

ultra-leger.

19, av. Grando Armée, 16\*

OPELKA CUMBERLAND
26, av. Kléber, 16° - tél. 727.10.77

PAUL PORTES

194. rue de Rivoli, 1er - 1èl. 260.55.34

279, rue St-Honorè, 8° - tél. 260.16.13 • HENRI URBAN 8, rue Marbeut, 8° - tél. 359.00.97 • PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN 10, rue Royale, 8° - tél. 260.58.43

346, rue St-Honoré, 1er

CLAUDE DOMINIQUE

ANDRÉ BARDOT

(8), 3VU-43.U4

tél. 260.49.31

ROUSSEAU

LARSEN

MAURICE DENUZIÈRE.

#### TROTTINS DANS LA

### «jog», elle «jog».

ANS un monde vêtu de gris et de noir claquent comme

les couleurs d'un été akrainien

Cela se passe en 1914 au bal Bul-

lier de l'avenue de l'Observatoire,

grobe simultanée a aux dessins

abstraits qui mettent en valeur les

formes de son corps. La modé

d'alors est entravée, plus costume

mie větement, même si Poiret dé-

lace les corsets. Pour Sonia, qui

apportant son sens mervellleux du

motivement et des couleurs fran-

ches, c'est le début d'une évolu-

tion qui aboutlra aux arts déco-

ratifs d'aujourd'hui. Les Ballets

russes de Serge de Diaghllev

avaient, avant 1914, marqué le

triomphe de la couleur, des tissus

chamarrés et de l'orientalisme.

Après 1918, Sonia le rejoint et

crée des costumes pour accompa-

gner les décors de Robert Délau-

Ils travaillent dans la bonne

humeur et l'entrain, s'amusant en

se donnant à fond dans l'extraor-

dinaire ambiance du Paris des

années folles. Toujours à Bullier,

au cours d'un bal au profit de

l'Union des artistes russes, en

1923, elle installe sa a baraque de

mode » qui annoncait ce qu'elle

présentera à l'exposition des arts

En 1922, elle commence à des-

siner des imprimés abstraits pour

les soyeux lyonnais. Des écharpes.

des costumes, des gliets et des

manteaux brodés vont suivre qui

relèvent des collages, inspirés du

nay, son époux.

décoratifs de 1925.

va révolutionner la mode en

Sonia Delaunay y porte sa

à Montparnasse.

comme un coup de foudre

folklore de sa Russie natale où le

mot « rouge » est synonyme de

des tricots : ouvre sa propre mai-

son de conture avec un jeune

fourreur nommé Jacques Helm.

a L'Exposition de 1925 consacre son

triomphe, nous dit Jean Damase,

avec Callot, Jenny, Lanvin &

Worth; parmi la faune inquié-

tante des mannequins étirés de

Siègel... », dans son ouvrage Sonia

Delauncy (1), qui, avec infiniment

d'esprit - et des reproductions

très remarquables. - nous permet

de pénétrer dans ce jardin

enchanté du goût, de la sensibilité

La rétrospective des œuvrés de

indispensable à tous ceux qui s'in-

téressent à la mode et à ses déve-

lóppements. Les amateurs pour-

ront ici choisir, selon le principe

des lithographies signées et numé-

rotées, des châlés d'étamine de

iaine, des moussellnes de soles,

des nappes reprenant, sur fonds

de grosse tolle de coton, le dessin

d'une gouache, des tissus d'ameu-

enchâsser comme les attistes le

font d'une tolle, avant de la pein-

(I) Hermann, éditeur, 410 pages.

(2) 9, avenue Matignon, jusqu'au

(3) Prix de 230 F. l'assistte à

blement (3) à utiliser ou

et de la création.

Elle lance des maillots de bain.

SONIA DELAUNAY A ARTCURIAL

vieille dame et les couleurs

« beau ».

scharpe en roulée, complètent ces ensembles.

Une façon de s'habiller pour soi de s'entourer d'une ambiance rustique et campagnarde sans sacrifier au prêt-1-paraître.

#### Les « pompes » basses

T ES chaussures de l'hiver se partagent en deux tendances. Les premières font rentrer au bureau des modèles rustiques, adaptés des baskets, des chaussures de « jog » ou de randonnée. Les fabricants nous les proposent en cuirs naturels, sur semelle souple, crantée ou non, avec, en outre, des effets de talons surbaissés cherchant à allier une démarche « écologique » et une production industrielle. Alnsi lestées de a pompés » basses, de bottillons ou de mi-bottes, les banlieusardes seront bien protegées de la pluie.

Les citadines pour leur part ont Sonia Delaunay, aujourd'hui âgée i le choix en peausseries fines entre de quatre-vingt-douzé ans. à la ballerine à lier autour de la Artcuriai (2), est un enseignement cheville et la sandale ou l'escarpin à talon «pic»: avec une hauteur intermédiaire plus nouvelle, surtout en bottillons et mi-bottes qui s'attachent autour du mollet par des systèmes de courroles croisées.

> Dans le domaine des chaussures de haut de gamme, les techniques de fabrication évoluent pour arriver à maintenir un rapport de qualité-prix et s'ouvrir à une clientèle plus importante. En effet, le nombre de Françaises prêtes à dépenser 1 000 francs pour leurs bottes et plus de 400 francs par paire de chaussures reste très limité. L'exportation pour florissante qu'elle soit, a toujours besoin de s'appuyer sur un marché intérieur, même pour sa promotion à l'étranger.

NATHALIE MONT-SERVAN.

de table basse mais aussi s'empiler

dans l'angle d'une pièce pour faire

des étagères d'encolgnure, s'associer



Croquis de MARCQ.

JOUSSE : ensemble d'Anne Dupuy comprenant une veste de chasse en velours cotelé et tolle vert branze, doublés de lainage écossais (400 F). un gifet de valours milieraies à poches, doublé de chintz (185 F). une liquette écossaise (168 F) et un pantalon en velours à attaches de tolle (186 F). En vente du 36 ou 46 N. au Bon Morché; Pistoche, 50, passage du Harre; 'Toulouse. Perry, piace du Capitole; Origans, Cussegrain, 21, rue Royale, Sac et ceinture de la Bagagerie, chaussures

### Marcel BUR a créé un fantastique pure laine, absolument infrolasable

COSTUMES à vos mesures 1.450 F au lieu de 138, faubourg Saint-Honoré

AUTEUIL COLLECTION

AUTOMNE-HIVER 77 PRETA PORTER DE LUXE **GRANDES TAILLES** DU 44 AU 58

41, RUE LAFAYETTE 75009 PARIS ARCADE DU LIDO-99, RUE DE PASSY

chaud, leger, imperméable Loden chasse 345 F

FORSHO MAISON DU LODEN tet. 260.13.51 metro Louvre : Parking Place du Lauvre

13411 1

ונו<sub>ייי</sub>ועונו

<sup>ક</sup> તેઘતું<sub>!₹/1,₹.</sub>

. գլ<sub>գինու</sub>լ...

RO Tarin

Proper



### TROUVAILLES

#### Bricolage

#### Atout carreaux

Un centre d'exposition et d'information sur les carrelages vient de s'ouvrir rue La Bbétie Il groupe les productions des grès de Saintonge et les créations de Max Boissaud. Le sol de ce grand local est revêtu des divers carrelages fabriqués en Charente-Maritime: grès naturel, de ton havane, grès satiné, d'un ton plus soutenu, ou grès émaillé, Particulièrement réussi en blanc sablé. Les divers formats de ces carreaux sont présentés, horizontalement, dons des meubles spéciaux à tiroirs. En 30 × 30 cm, les grès de Saintonge valent de 125 à 170 F le mètre carré, selon qu'ils sont naturels, satinés ou émaillés.

Max Boissaud c-ée et fabrique dans ses ateliers de Mouans-Sartoux, près de Carines, des carreque

en terre culte émaillée. Décorés à 3 mm : leur décor est constitué de la main. Ils sont destinés à l'habitlage décoratif des murs. Ils sont présentés, rue La Boétie, soit au mur, encadrés comme des tableaux. soit dans des ensembles représentant des colns de cuisines ou de salles d'eau, où ils sont accompagnés d'accessoires assortis. centre d'exposition es ouvert oux particullers et aux professionnels. plan et sec. Le liège n'est pas un

Maison

#### Sur du liège

Parce que c'est un produit naturel (écorce d'un chêne), qu'il a de bonnes qualités d'isolation et que sa surface est d'une blondeur dorée, le liège est apprécié pour le décor des murs et du sol. Un nouveau parquet de liège reprend le motif décoratif d'un revêtement mural, créé également par les lièges H.P.K. Ces dalles carrées, de 30 cm de côté, ont une épaisseur de

rolf schulte design-team Créations Haute Fourrure et Boutique

Exceptionnellement pendant le premier mois,15% de réduction sur tous les articles (du 30 septembre au 31 octobre 1977). 

> Marie-Martine Exclusivite rolf schulte design-team 78 rue des Saints-Pères PARIS 7° - tèl.:222.41.70

velnures du matériau. Très souple par deux pour créer une minisous les pieds et d'un contact console ou, séparément, faire office agréable, le parquet de liège est tout indiqué dans une saile de bains ou d'une chambre d'enfants. La pose se fait par un double

encollage de néoprène sur un sol matériau bon marché : les dalles de Caroliège « Gazelle » valent 150 F environ le mêtre carré. \* Société des lièges H.P.K., 4-6, rue Claude-Decaen. 75012 Paris, indique ses revendeurs à Paris et en pro-

larges bandes de liège dont la disposition falt ressortir les diverses

#### Meubles

#### Quatre quarts

de chevet ou de tablette pose-verre lors d'une réception amicale. Le lot des quatre quarts coûte 495 F. A la française Nos grands-mères et arrièregrands-mères aimaient recevoir

fleurs, orange.

Sur le catalogue « Mobiller des Trois-Sulsses, nous avons trouvé l'une des expressions les plus réussies du petit meuble d'appoint pratique et sons prétention. Il s'agit d'une table basse ronde faite de quatre éléments en quart de cercie, séparables. Réalisés en panneaux de particules plaqués pin orné de poissons, assiettes 1925 à de ton naturel, ils peuvent servir

avec faste. Micheline Parrault, dans sa boutique consacrée à la voisselle et au linge anciens. puisé dans ses trésors pour montrer comment on recevait « à la française », il y a cinquante ans ou même cent ans. Jusqu'au 20 novembre, on peut y voir plusieurs tables habillées de nappes somptueuses en dentelles ou brodées (vendues entre 1000 et 2 500 F) et sur lesquelles sont disposées des assiettes de grand

prestige : vieux Paris à décor rose

et or, personnages anciens sur du

Choisy bleu, service Napoléon III

## TRICOT PRATIQUE

Retour aux traditions, redécouverte d'un jeu d'aiguilles ou de crochet, le tricot est plaisir et loisir à la fois. Mais sa réussite dépend d'un savoir-faire. Il faut maintenant apprendre avec application des techniques de base autrefois transmises oralement. TRICOT PRATIQUE a réuni les éléments essentiels qui entourent la connaissance du tricot et qui vous permettront de réaliser vos vétements aussi bien que le décor de votre maison. Que vous soyez ou non débutante, conseils d'entretien et astuces de tricotage viendront compléter votre formation.

Trois grandes parties, illustrées de très nombreuses photos couleur et noir/blanc, composent ce livre :

I - TECHNIQUE DE BASE: le matériel du tricot, le langage du tricot, le tricot aux siguilles. le tricot au crochet, les points au crochet, les matières et les couleurs.

2 - PRATIQUE ET CREATION: le pull tube, le pull classique en V, le pull ragian, le gilet, le veste, le châle, les bonnets, ler gants, les chaussettes, le patchwork, la fantaisie du crochet, la robe de bébé, etc.

3 - MARTRISE DU TRICOY: l'assemblage d'un tricot, la vérigi-cation, le repassage, les coutures, les finitions, les fermetures, les curlets, les doublures, l'entretien des tricots, les astuces du tricot, is machine a tricoter, etc. -

Editions SOLAR

40 F TTC

THE REAL PROPERTY.

45 STARTED BY CO. THE PARTY THE PARTY OF THE P STATE OF PROPERTY AND A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF

125 不成的特殊。 200 THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PARTY NAMED IN PH STREET AND THE

-A TOUS PROBLEMES FEELEN LAMPE ARATA

LAMPACH 25MM

READY-MADE BLEC \*\* \*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\*

Pan Haute Fidelië Lamusique d'abore

Section 19 1915 grand and William The second of the second

THE STATE OF THE S in the second of the second

'an Hante-Fife Fritz Frührich Talebranner, pariette History Park

~

#### temps

#### JEUNES MEUBLES D'OCCASION

## contemporain à

porain, quelques initiatives isolées an tiers de se cote actuelle ; il marché de l'occasion pour lequel il y a pourtant de plus en plus de demandes

Une plus grande mobilité dans le logement est à l'origine de ce désir de revendre, ou d'acquérir de seconde main, des meubles qui ont un passé tout proche. Un déménagement (pour s'agrandir ou se réduire), une mutation en province og å l'étranger, bouleversent le ganre de vie et incitent à changer de décor. Et même sans déménager, on ne se meuble plus, aujourd'hui, pour toute ure vie ; lorsqu'on achète de nouveaux meubles, il faut bien se debarrasser de ceux qu'on possède pour leur faire de la place. Il est possible de passer une annonce et le succès de la rubrique c Meubles » du journal les Occasions de la Centrale des particullers témoigne de l'intérêt suscité par cette formule (1). Mais tout le monde ne souhaite pas ouvrir sa porte à des inconnus et discuter du prix proposé plusieurs jours d'affilée. Il y a lésormais d'autres possibilités.

Georges Huet a eu l'idée, il y a une disaine d'années, de lancer un marché de l'occasion d'un mobilier contemporain de haute qualité. Le succès avait été immédiat mais, sollicité par d'autres occupations, il avait abandonné ce secteur. Avec trois associés, il vient d'ouvrir un veste magasin où sont proposés des meubles modernes signés de grands noms de l'architecture et du «design ».

ble de rens m, en excellent état, des est établi et un coup de est acheté ferme, par le magasin. téléphone prévient les intéressés n'ont pas encore « normalisé » un sera revendu environ 30 % moins arrivé. cher que neuf. La clientèle (vendeurs et acheteurs) exerce généralement une profession libérale et les maubles les plus demandés sont le fanteuil avec pouf Charles Eames (vendu 5 000 francs), is table à plate u de marbre et les sièges-coquilles de Saarinen, les chauffeuses de Mies Van der Robe, la chaise longue de Le Corbusier. Les créstions italiennes les plus originales

ont également leurs amateurs.

Avec des ambitions plus modestes, mais le souci de présenter un mobilier d'occasion de bonne qualité, Catherine Protti et Renée Lepée ont ouvert en mai dernier une boutique à la Mnette. Si les meubles anciens sont également représentés, ce sont surtout les canapés et tables basses qui se vendent le mieux. Les meubles — et objets, luminaires, tapis, tableaux — sont pris en dépôt et payés après leur vente, les prix étant fixés à la moitié environ de leur valeur d'achat, avec une commission de 30 % pour la boutique. Le transport des meubles est à la charge du vendeur (pour les amener au magasin) et de l'acheteur pour les emporter à son domicile. Le jour où nous étions à la boutique «Trocdécora, il y avait plusieurs canapés contemporains (un canapé à deux places, recouvert d'un velours imprimé, valait

3 300 F), une table basse à piéte-

ment en métal doré et dessus en

giace à 1200 F, une table de

LAMPE ABAT-JOUR

LAMPADAIRES

**SUSPENSIONS** 

que l'objet qu'ils recherchent est

C'est sur ce même principe de dépôt-vente et achat d'occasion que fonctionne la «Balle des ventes du particulier ». Patrick et Edith Bourdarie ont ouvert, if y a cinq ans, un local dans le dixneuvième arrondissement où se trouvent réunis, pêle-mêle, des meubles de style, du mobiller moderne et des objets de toutes sortes. La sélection est opérée seniement, ici au niveau du bon état des meubles, sans souci spécial de l'esthétique. Ils sont pris en dépôt et exposés pendant un mois; le prix est fixé généralement à la moitié de la valeur d'achat, avec une commission de 30 % pour la «Salle des ventes du particuliers. An bout d'un mois le meuble non vendu doit être repris ou son prix est automatiquement baissé par palier; ce sont les sièges et les lits qui partent le

Le transport est à la charge des clients, vendeurs et acheteurs. Devant le succès remporté par cette formule de l'occasion, M. et Mme Bourdarie vont ouvrir une seconde salle, debut novembre, rue d'Alésia. Dans ce grand magasin, une présentation plus solgnée permettra de différencier les divers types d'occasion l'ancien, le contemporain et une brocante d'objets.

JANY AUJAME.

(1) Dans les klosques, 3 F. parue Antiquités 2000 », 50, rue de l'Université, 75007 Paris.

Forward, 75016 Paris. • ¢ Salie des ventes du particulier >, 63, qual de la Saine, 75019, et 117, rue d'Alésia, 75014 Paris. Idées de coussins. — Un fabricant de fils à coudre et à broder D.M.C., vient de lancer quatre nou-

velles collections de guides destinés à découvrir les joies des ouvrages faits à la main. L'une de ces collections, sous le titre « idées ». propose des thèmes variés pour décorer la maison. Le gulde « Coussins naîfs - est ainsi consacré à la réalisation d'une vingtaine de modèles utilisant les techniques les plus diverses : crochet, broderie, rubans, feutrine, application de tissus, etc. La présentation est esthétiquement réussie (photos couleurs et décors modernes), les explications sont claires et accompagnées de croquis.

# Bibliothèque D.M.C., collection « Idées », 11.75 F. En vente en Musque et mercerie. (D.M.C., 52. bd. Sébastopol, 75319 Paris Cedex 03.) ● Tableaux de Jaine. — Laine après laine, minutiousement en les collant une par une, Annette Huster compose des tableaux figuratifs. naifs et chauds. Des bouquets de fleurs multicolores blen serrées dans des paniers ronds. Des paysages et des villages avec toujours une église et un château. Des champs en damier d'avant le remembrement, roses, verts et chinés, des chemins gris qui menent tout droit à la porte des maisons. Sa demière ce uvre, qui s'appolle le Paradis, est un village de neige dans un ciei de mohair blanc. Cinq laines roses seulement figurent les demiers rayons du cré-Duscule et la route est en coton. Anneite Huster réalise volontiers une maison, un paysage ou un portrait d'après une photo. A partir de 800 francs. Tél.: 958-27-31.

### boutique

plat étalé sur son chandall. Le laune ne coule pas. boutique, qui fait courir Paris et la province, un sucrier très bien élevé est assis les lambes croisées dans une petite chaise longue et une volture en rond lement les virages.

Tout a commencé per une galeris où Laurence Dumaine et Gérard Saint-Fort Paillard organisaient des expositions différentes des autres. Ce sont eux, notamment, qui lancèrent, sur le thème du petit déleuner, la vaisselle anglalse à petits pieds, dont le sucrier à jambes croisées est un membre illustre. Mais ces expositions n'avaient qu'un temps. Les clients, surtout ceux de province, qui voyalent les objets dans les journaux, regrettaient de ne plus pouvoir les trouver. A côté de la galerie, nous avons donc décidé d'ouvrir une boutique d'objets drôles, dit Gérard Saint-Fort. Sur le marché de l'art et des cadeaux, le créneau était libre. Nous l'avons pris d'assaut. Les gens ont besoin de distraction. Encore faut-il ne pas leur proposer de l'humour à des prix astrono-

miques. > Laurence et Gérard vont donc moissonnant par monts et par vaux. Plutôt déçus par les crialeurs français — - ils ont des Idées mais elles sont mai réalisées -, - les voyageurs préfèrent porter leurs pas à l'étranger. - En Angieterre, déclarent-lis, l'exécution et la technique sont

prodigieuses. En Italie, la belle

époque du design est passée.

mais on trouve encore des

personnes. Des colonnes tronquées en caputchouc qui servent de sièges: L'illusion est parfaite. On direit des ruines. » Récemment, Laurence a rapporté de Los Angeles une trouvaille plus insolfte que drôle qui revire les amateurs : un lot de quatre mille période 1929-1939. Maisons de stars e Hollywood, points de vue sublimes, routes, ponts, tunnels et collection complète sur la foire de New-York de 1939. L'ensemble sera exposé et vendu à la galorie à partir du 18 octobre.

#### Les sandwichs en sautoir

·Passons à la boutique. Drôles d'objets que ces objets drôies, Le sourire varie selon le client li paut être, pâle devant la cheussure basket-cendrier, qu est pourient un best-seller avec le Pierrot gourmand portesucettes. Grinçant devant le petite poubelle en parcelaine, mais la encore ce n'est pas l'avis de tout le monde. - Formidable, a dit une cliente, cette poubelle de table pour mettre ses os de poulet I - Grimaçant enlin devent cos vasos en zinc. petits et grands, que l'on trouve d'ordinaire dans les cimetières.

Mais certains objets provoquent des sourires ébahis, épanouis, conquis. Incroyable, inuțile mais irrėsistible, la boite géante de crayons de couleur à poser contre un mur, Renversant, le . maxi-iransatiantique > que la styliste Emmanuelle Khanh a offert à le styliste Li-

souliée, cabossée, licelée e miste anglalee Carol McNicoli, tenniques Roger et Danka Mitchell. Copiée sur un modèle ancien du musée Victoria e Albert, elle représente un dompteur succombant sous une panpas le seng mais... la sauce qui coule. Poétique enfin, les bijoux de Danièle Poulain, qui a créé un collier « Au ciair de la Lyme », bleu, ivoire et gris, où se succèdent un Pierrot, une étalie et un croissant qui-tit.

Qui achète? Des leunes et des plus âgés qui s'estiment leunes. Un dentiste a emporté des tasses à pelits pieds pour amuser les eniants qu'il soigne. Les sandwichs en plastique que l'on porte en sautoir s'enlèvent comme des petits pains. Et on vend des meutes et des meutes de chians noirs et de chiene blance, les tameux Ric », montés en broches. On traverse Paris et on vient de province. «Il s'est forcémen créé autour de la boutique un certain snobisme, reconnaît Laurence, mais il est léger. »

Une note triste dans ce tableau gai. Le drôle s'use vite On le copie mal et vulgairement Les objets originaux en souttrent. - Un jour, il faudra trouver autre chose, dit Laurence Mais nous ne sommes pas trop Inquiets. Partout où nous allons nous sommes super-receptifs. >

FLORENCE BRETON. 🖈 Axis, 18, rue Guénegaud,

75006 Paris.



— A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE-

Pour retrouver che= vous l'acoustique unique obtenue à Bayreuth...

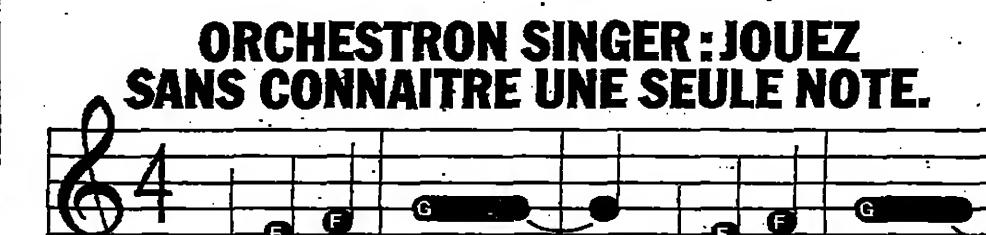
... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes Haute-Fidélité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une œuvre. ... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients. Pan a agrandi son magasin du II, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacob" se consacre désormais

à la haute-fidélité, ... des prix... tous les grands noms de la Haute-Fidélité. BO'Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et des services très concurrentiels.

Pan Disques Disques, Cassettes 176, bd Saint-Germain 75006 PARIS

Pan Haute-Fidélité Haute-Fidelité. Télévision, radio-cassettes 11, rue Jacob, 75006 PARIS

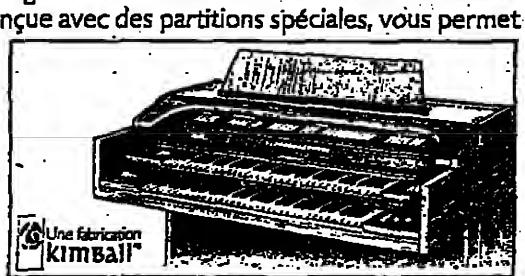
\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*



Qui n'a jamais rêvé de savoir faire de la musique sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche à enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : la méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos

mélodies préférées. Avec "I'Orchestron Singer", iln'est pas trop tand pour-vous offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens.

ORCHESTRON SINGER: LE PLAISIR DE LA **MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFEGE.** 

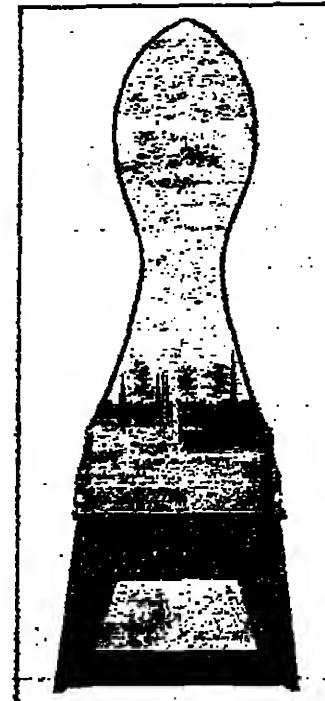


Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur les "Orchestrons Singer" ainsi qu'une invitation à un cours gratuit. Nom

> SINGER 27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins : 627, avenue de l'Opéra, 75001 Paris 688, rue de Rivoli, 75001 Paris ◆ Centre Commercial Parly II ◆ Centre Commercial Cergy-Pontoise.





Invitation au Voyage...

Dans leur atelier, Louis Cordesse et Françoise Ballay peignent des meubles anciens et creent des originaux. Des meubles pour rêver. Avec la lumière de la Méditerranée, ses collines antiques ombragées de cyprès et d'oliviers... De véritables "meubles tableaux". Ils vous invitent à venir les voir.

Atelier du Pré 183 RUE SAINT-MARTIN, PARIS 3º, 277.63.37 Ouvert tous les jours de 10h30

(sauf dimanche et lundi) · · · ·

à13h et de 14h à119h30

### Plaisirs de la table

### Sainte gourmandise

avec ses plats du jour : poule nard aux pâtes fraiches le mardi tous les jours, la falette (poitrine de veau farcie), les tripous, l'aligot (cette merveille !) qui peut oublier le boudin aux châtaignes. S'ajoutent à la carte des cochonnailles admirables (je pėse mots), une source aux chour à la fourme d'Ambert, les grands fromages du pays ainsi que quelques plats, suivant le « marché », plus étudiés, comme les foies gras, la compote de lapereau à la quetsche. le mille-feuille de saumon

aux petits légumes. M. et Mme 'Petrucci, entoures de leurs enfants, animent le meilleur restaurant du quartier. Que Saint-Flour les protège.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

HOTEL DE VERDUN \*\* N.N. 49, rue Hôtel-des-Postes CENTRE - PRES MER T.V. couleur - Bains - W.-c. modernisé - Remise importante sur prix homologues

**Paris** 

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1, rue Augerenu (Champs-de-Mara, près Ter-minal Invalides), Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains on douche et w.c., calme at tranquillité, 705-35-40.

Allemagne

PRANKFURT

Kensington London

PARKHOTEL 110 classe, centre, près gare centrale & Wiesenhüttenplatz 28 x. Tél. 1949/511/230571 TK 04-12808.

Angleterre

Une situation exceptionnelle, près du Métro South Kensington F. 70 break-fast, taxe inclus, CROMWELL HOTEL Cromwell Place, London, SW7, 2LA Dir. E. Thom - 01-589-8288.

Suisse

HOTEL VALSANA, 1" catég. Piscine couverte. Semaines de aki forf. des FS 575. Telex 74 232.

Le vieux Saint-Moritz vient de changer de direction. On retrouvera les boiseries anglaises et le cadre cossu dépoussières ainsi que la carte telle qu'en elle-même : d'un classicisme voulu. Je me suis régalé d'une excellente terrine de canard, d'une raie au beurre blond (avec des pommes de terre, hélas!). Le ris de veau en cocotte, les filets de sole au coulis d'écrevisses, les pâtisseries « maison » sont à signaler. Service attentif.

(Saint-Moritz, 33, avenue de Friedland, Faris-89. Tel. : 225-02-74.)

Mercredi: Saint-Emilion

Quelque cinq mille points de vente pour l'opération « Bordeaux carafe » qui vient d'être lancée. Il s'agit d'un gentil vin, dans une carafe élégante et qui est vendu Chez. Françoise, par exemple, 11 F les 50 centilitres. Cela fait du 22 F le litre; les beaujolais chaptalisés aux prix abusifs n'ont qu'à bien se tenir !

De reste, la qualité et les prix chez ce restaurateur qu'est M. Demessence, sont, avec le cadre (en sous-sol, mais ensoleillé), la raison d'un succès de bon aloi. Les queique buit mille vignerons des Graves, du Médoc, des côtes du Bourgeals, etc., réunis pour produire cet honnête « Bordeaux carafe » peuvent être flers. Saint-Emilion a prié pour eux !

(Chez Françoise, aérogare des Invalides, Paris-7c. Tel. : 551-87-20.)

Jeudi : Saint-Raphaël

Réuni chez Lasserre par Saint Raphaël, un jury décidait ce jour-la des meilleures recettes de cuisinières à base de ce vin apéritif. L'unanimité s'est faite sur les tendrons de vesu au raphaël blanc d'Adrienne Biasin (restaurant la Vieille, 37, rue de l'Arbre-Sec (1°7), tél. 260-15-78, ouvert seulement au déjenner. I'nn des plus charmants des restaurants traditionnels des anciennes Halles). A noter aussi les langoustines su raphael rouge de Lillane Benoît (le Soubise. à Soubise téi. 99-31-18); les dés de turbot au-bitter de Christiane Massia (l'Aquitaine, 54, rue de Dantzig (15°), tél. 828-67-38). Au menu les filets de sole Marinette (également classés et créés par Marinette, de la Petite Tour, 11, rue de la Tour (16°), tel. 870bœuf (des Boucheries Nivernaises) magnifique, escorté d'une tourte d'épinards, un Paris-Brest

Bref, un repas « Lasserre » arrosé de chablis Fourchaume 75, de Nénin 66 et de Perrier-Jouët 69, qui régala Pierre Per-ret, Guy des Cars, Anne-Marie Carrière, Raymond Oliver et Jacques Manière, membres (entre autres) de je jury.

Sous le néon et le béton, le Pré-Saint-Gervais n'est plus la province parisienne qu'il fut, il n'y a guère encore. Mais l'auberge du Poully-Reuilly resta immuable. avec son comptoir, son escaller qu'il faut gagner en traversant la

visses, le sauté d'agneau, l'entrecôte Bercy, la perdrir aux choux et, nouveauté, une beuchelle tourangelle digne de son créateur Edouard Nignon Excellents vins

Dans ces prés fleuris qu'arro-sent la Seine, ainsi que rimait Mme Deshoullères, saint Gervais veille sur nos plaisirs de table.

Tél : 845-14-59, fermé le dimanche.)

#### Miettes

• Demier reflet des vacances. — A Montarois le resfaurant de l'hôtel la Gloire; tamiliai et parlait, que me signale un lecteur parisien. Bonne marmite du Kléber et 11/20 au Gault et Millau. A oropos de ces demiers confrères, vient de paraître leur Guide de Londres. Pratique et très complet. Une chose étonne cependent : eucun resteurent de culsine angialse n'atteint plus de 12/20. C'est dommage. Et le préférerais toujours le steak kidney and musroom pie du Connaught, la seile de mouton à la gelée de groselle de Simpson's aux ridicules élucubrations de Robert

● Les massepains de Balzec. — J'ai - racontá dans Balzac à table. l'enthousiasme de l'auteur de la Rabouilleuse pour les massepains d'issoudun. Cela vient de donner l'idée à M. Chaumontet (l'un des plus sérieux patissiers de Paris et respectueux du « tout au beurre ») de préparer aux amandes d'Italie pilées fraîches des massepains qui révolutionnent déià le quartier (Boulangerie Saint-Philippe, 73, avenue du Président-Roosevelt, 75008 Paris, tél, : 359-78-76).

 Nouvelle cuisine qui passe:... Très sage article de Christian Cha-

vanon: dans Sud-Ouest sous le titre « Ce qui passe et ce qui reste Reconnaissent que, la nouvelle culsine a pour ancêtre la bon Cumonsky. il aloute : « Quand: chez de moins brillants disciples la simplicité devient ostantatoire, la nouvelle cuisine devient littérature et système puis, è son tour, sciérose... - Et il e bien, raison d'ironiser eur le fote gras cru des Trois Marches, à Versailles, maigré, les louanges de M. : Giscard d'Estaing...

Calvinet, dans le Cental, petits commune de quetre cent quetre vingt-treize habitants... Lieu de caime de gentilesse, où M. Puech (Le Beauséjour, tél. 18) nourrit gentiment son monde. De sa charcuterie. car il prépare aussi d'excellents seucissons, saucisses sèches, pâtés, etc.

Du nouveau à Orléans ou, plus exactement, à Olivet : l'Auberge des Quatre Saisons (pont d'Olivet, tél. 66-14-30) qui vient d'ouvrir, animée par M. Rother. Un restaurant et un bistrot, des canots, périssoires et cycles nautiques sur la Loire, une almosphère à la Maupassant, mais une cuisine sympathique et des prix honnétes. — L. R. ·

#### Lucas-Carton en deuil

A la fin du siècle dernier. Paris se mit à l'heure angiaise. C'est ainsi qu'un certain Lucas, installé place de la Madeieine, servit aux amateurs le train de côtes de bœuf. Prancis Carton, qui ini succéda, grand cuisinier classique, associa son nom à l'enseigne : l'ère de Lucas-Carton commencalt

Dans son décor, Lucas-Carton est resté un témoin de son époque, un grand nom de la grande enisine Allegrier, époux de la fille unique de Francis Carton.

La mort soudaine, à soizante-dixneuf ans, de ce dernier sera ressentie comme un deudl familial par les vieux Parisiens habitués de cette maison feutrée, amateurs des bécas-

Les salons particuliers de Lucas Carton ont vu avant guerre faire et défaire les ministères. Les hommes politiques de la Ve continuaient à y avoir leurs habitudes. Les étrangers venalent, dans la salle du rezde-chaussée, prendre une lecon d'art de vivre.

Fille d'un grand cuisinier, femme grier - Carton saura continuer la tradition. Après Durand (cantine du général Boulanger), après Large (disparu en 1951), la place de la Madeleine doit conserver son dernier restaurant témoin du slècle.

PORTE MAILLOT PORTE

Charlot

Roi des Coquillages

12, place Clicky (9")

(face Wepler)

tent des chansons sur les animaux, c'est surtont pour « récupérer » à leur profit le mouvement de protection animale. Vollà un reproche que l'on ne fera pas à Richard Gachner, un

fit, pour en être convaincu, de lui rendre visite dans son pavillon de la hanlière sud de Paris. De tous côtés apparaissent les chiens les chats, que sa femme Katia et jui-même out recueillis. Au total près d'une vingtaine, plus une ple qui: pourra : peut-être un jour reprendre son vol.

Tous nos chiens et chats, nous dit Richard, sont opérés génitalement — et c'est un conseil à suivre — parce qu'an laisse trop d'animant se reproduire inconsidérèment, et c'est aussi pourquoi tant de chiens et chais sont abandonnés, p

Le chanteur et sa femme ne peuvent garder tous les animaux ou'ils recueillent. Auszi s'efforcent-ils d'en placer chez des gens capables de hien s'occuper d'eux. Leur domicile est rapidement devenu une plaque tournante des

C'est aux chiens que Richard consacra sa première chanson sur les animaux. Il l'interpréta plus d'une fois dans les galas ou lors des semaines d'adoption de

l'Enfant au manteau blanc. un appel au secours en faveur des phoques: Au milieu d'un grand silence

Aujourd'hui, il nous propose

Les pas de l'homme s'avancent · Mauvais-génies du destin Qui sera rougit leurs mains.

Une partie des recettes de ce disque ira au Comité européen pour la protection des phoques une autre est destinée au Centre d'étude des primates créé en Dordogne par Scott et Alika Lindbergh: c'est d'ailleurs cette dernière qui est l'auteur de la jaquette du disque (1).

> Chieroformées par les autorités

« Les nouvelles qui nous viennous dit encore Richard. Les quotas de destruction des phoques risquent d'être augmentes an prochain printemps. It les associa-

(1) Editions Katema.

délégation française, aux côtés des professeurs Georges Heuse et Jean-Claude Nouët, et de

de la S.P.A. :R: Gachner a parfois été desservi par le fait qu'il chantait car. -pour beaucoup, un chanteur est forcement superficiel. Mais Inf mous prouve le contraire. «Il faut donner un nouveau soufile à la protection animale, nous dit-il. A cette expression, je prefere celle de « condition animale », car A s'agit avant tout d'un problème

Mme Jacquin, secrétaire générale

JEAN-JACQUES BARLOY.

#### Bestiaire

Nouveaux oiseaux en France. — Le taune française vient de s'enrichir de deux nouvelles espèces inattendues d'olseaux nicheurs. Un petit échassier. le bécasseau variable, s'est installé sur une plage du nord de la Bretagne. Autre événement exceptionnel : la nidification de la cigogne noire en Franche-Comté. Cette fatouche espèce se distingue de la cigogne blanche par sa tête, son cou et ses ailes noirs.

● Je découvre les animaux sauvaces. — Œuvre du Groupement d'études et de conservation de la nature en Lorraine, co petit guide nous fait découvrir les mammifères d'Europe, leurs mœurs, feurs nids. leurs terriers. (Edit. Leson.)

● Le Livre du chien an forme et le Livre du chat en torme, par Terri McGinnis. — Deux guvrages très substantiels et faciles à consulter sur l'anatomie du chien et du chat, leurs maladies, les soins, l'élevage, etc. Nombreux schémas et bonnes photos. A conserver à portée de le main. (Edit. Tchou.)

■ La Fondation : Green Peace-France, qui vient de se créer, envisage d'organiser au printemps prochain une expédition dans l'Atlantique Nord, dont le but est de s'interposer entre les baleiniers islandais et norvéglens et leurs proies. Mais- il lui manque encore les

fonds nécessaires pour financer cette opération. Elle fait appel à la générosité du public.

.★ 117, avenue de Choisy, 75013 Paris.



egalement Alcools Cognacs / Chocolats

DEMANDEZ NOTRE TARIF SPECIAL FIN D'ANNÉE (env. timbrée) Chembernes (vente por carton de 61 CHARLES JOUBERT (Epermy) Brut; le 5t 25,50 HENRI ABELE Brut (souries de Roins) le 5t 26,50 

Foie gras PRIX T.T.C. / ATTENTION ! VALABLES JUSQU'AU 22 OCTOBRE b) LEGVILLE BARTON 1971 SAINT JULIEN grand crit classes at tria reputé, le be epitemper Chit. CANON 73 / Chit. CALON SEGUR 74. LAPITE ROTSCHILD 70/73, HAUT BRION 71... 74. LAFITE ROTSCHILD 70/73, HAUT BRION 71...
Benuith Bourgome excleta consellies
b) CHATEAUNEUF DU PAPE chit. Grande Gardiole
sidomentation 78. is in
a) MOULIN A VENT 1972 «Bartons is bt 14,20.
a) MORGON «PIZAY» 78, «Bartons is bt 14,80.
a) JULIENAS «Dom. Consultine» 1978, is bt 17,80.
a) BROUILLY 1971 «Moranessin», is bt 13,80.
b) VOSNE ROMANEE 1er ero 1970, is bt 29,00.
b) POMMARD 1972 levesilent achet? is bt 28,50.
b) GEVREY CHAMBERTIN 1970, is bt 27,80.
b) GEVREY CHAMBERTIN 1970, is bt 27,80.
b) CHAMBOLLE MUSIGNY 1970, is bt 27,80.
b) CHAMBOLLE MUSIGNY 1970, is bt 28,80.
b) CLOS VOUGEOT 1970, is bt 28,80.
b) CORTON «Clos du Rol» 1970, is bt 38,50.
b) HOSPICES DE BEAUNE «Strigoy» 70, is bt 38,50.
b) HUSTS ST GEORGES 74 eMoranessins is bt 28,80.
a) CHABLIS 1975 «Barton Guestier» is bt 12,50.
a) POUILLY FUISSE 74 «Moranessin» in bt 19,60.
a) RIESLING «MERGY» tris fruité, is bt 10,29.
C.C.A. Inagesin 103, rue de Turenne Paris 3e

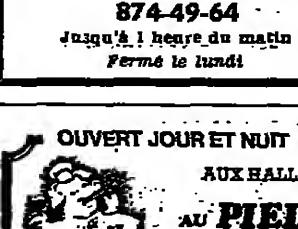
ouvert du mardi su samedi de 9 hà 12 h 30 et de 14 hà 18 h 30 Ter activit en ruméraire ☐ chris client (sous un déla) de 1 mois
☐ chéque accepté à partir de 400 franci Rive gauche

Rive droite A SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS SES PLATS DU JOUR SON PETIT SALE SON GIGGTON SES PIECES TRANCHEES DE ANT YOUS 273,BLPEREIRE-ETO.31.00

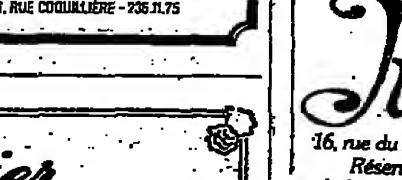
FRUITS & MER, FOE PRAIS, VINS do PAYS LE FURSTEMBERG BELTUS Andre PERSIANY et son trio « Roger PARA-BOSCHE à la batterier et Roland LOBLIGEOUS à la basse Le Muniche Bank HUTTRES COOULLAGES SPECIALITÉS 25, rue de Buci - Paris 6º



LA FOURCHETTE EN HABIT 75. rue du Cherche-Midi Fermé dimanche et lundi Réserv. après 17 h : 548-82-74 Un nouveau restaurant ouvert uniquement le soir Service jusqu'à 1 heure du matin









A LA FONTAINE GÀILLON F./dim. OPE. 87-04. Place Gallion Maison de réputation mondiale

SA CARTE et ses spécialités du SUD . OUEST Déjeun. d'affair MENU 59 F SALONS, 4 à 40 COUVERTS

TEDMINUS 824.48.72 SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

SON BANC 63, rae du Pg-St-Cenis - 770-13-59 (F. dim.)

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 770 12 06 tous les jours jusqu'à I h 30. Jermé le dimanche LIS CADRE et ane CUISINE RAFFINES - SALONS Sales characters - On card (a sp. ) manual

4. R. STE-ARRE [2] - 742 53.60 - 7 L J

DANS UN CADRE RÉNOYÉ de son banc d'huitres, gibiers

Le Chaluf 84, venterant des Batignottes (17'). Tel. : 387-26-84 SPECIALITÉS MARITIMES La plus belle carte de poissons Salle climat. Fermé dim. et lun.

le soufflé ANDRE FAURE sa bonne cuisine française et ses souffles SALLE CLIMATISEE SE, LOUMONT THABOR-F.DIM. (pres pl Vendôme) (Lans 266, 27.19 Environs de Paris

AUBERGE LE HUBLO DEJEUNERS, REPAS D'AFFAIRES EN BORD DE SEINE ses specialités Qual Auguste-Blanqui à 3 min. du Pont de Charenton.

91150 - GRMOY-LA-RIVIÈRE (Essonne) 'un magnitique complexe hâtelier dans un moulin du XVIII\*

BANQUETS - SEMINAIRES - WEEK-ENDS - GASTRONOMIE MINI-GOLF - PISCINE - PARC de 2 ha RIVIÈRE Route de Sacias à 4 km d'Étampes - Réservation : 494-03-12

à côté de bien des mervailles : qui sait que l'oralle de Judas, la pleurote du Panicaut. le coprin chevelu ou le tricholome prétentieux font les délices des connaisseurs ? Ces champignons remarquables, Jean-Louis Lamaison et Harve Chaumeton les décrivent et les répertorient - photographies couleurs à l'appui - en compagnie d'une soixantaine d'autres, qui le sont parfole moins.

(PUBLICITE)

LES CHAMPIGNONS

Hervé CHAUMETON et Jean-Louis LAMAISON

cèpes, oronges ou morilles — sans même parler de la truffe. Mais,

à côté, que d'accidents provoqués par des amanites confondues avec des coulemelles, que d'intoxications dues à des amanites tue-mouches égarées dans un panior après une récolte fructueuse ! >

Collection SOLARAMA

Cette ignorance, cette méliance bien ancrée, font pourtant passer

Editions SOLAR

12 F TTC

POISSONS désaratés COQUILLAGES - CRUSTACES

9, place Pereire. Paris 17" - 754-74-14" BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DEL'EST) Sa FABULEUSE CHOUCROUTE— Le Délicieux jarret de porc • confit d'oie pomimes sautées

CHARGUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS L'ALSACE

KANTERBRAU.

Pentascrabbli 1 833:21 a 4. Opriless 😮 + 10# 1 3774 1. 水黄色和 bd Latour-Maubourg (7°) Res. : 705-50-18. Ferme lundi · 是一个 生物。 ·· PARIET 7 . E. .

<u> 1177 - 1</u>

7.7.

75 IN ....

- . 3

+د€ ئ

Numera diangeria a for some les etudiants 4 July 15- 1 Market .

5

#### scrabble

Nº 18

#### LES TROMPETTES DE JÉRICHO

Le scrabbleur Michel Pialat a une grille de 15 sur 15 > ! Ayant fait une trruption fracassante pourfendu douze adversaires les dans les médias : après douze tours passés au jeu télévisé Les silence dresse autour du scrabble est enfin tombé. Invité par An- chambre chez lui pour apprendre tenne 2 à la suite d'un déti ses secrets et photographier sa gagné contre les organisateurs barbe. Voici quelques-uns des ti-(le Monde du 16 juillet, « Les rages auquels il a été confronté. candidats collent le jury »), c'est tout juste si Pialat étatt autorisé, lors de la première séance, à préciser qu'il pratiquait « un jeu avec des lettres en plastique sur

uns après les autres (un mois d'antenne), il a fait la une de SMBOEORI PSFEAEUR -AOECLTNS - RRBNIUHC SCHEOAME - ETEOLUNI (Solution dans les notes.)

#### DEUXIÈME FESTIVAL DU GLUB MÉDITERRANÉE

Troisième manche, Vittel, 1er octobre 1977

1	TIRAGE	SOLUTION	RI	ZP	PTS
1	IEADDLU				
2	UL+ERPTT	DEDIA	Ħ	4	18
3	UEL+ENEN	TYPE (a)	Ð	H	33
4	EN+EXCRO	LUNEE	8	K	20
5	ENR+RAAJ	CODEX (b)	6	P	43
6	ENR + AAIA	RAJA (c)	I	1	22
7	NAFOSEM	ABANEBAI (d)	2	G	76
8	IU??KHB	FONCAMES	F	3	66
9	QTEUATN	(C) HIB (O) UK (e)	1	A	127
10	IESVAOR	ENQUERAT (f)	Ŋ	8	112
11	SO+EORLT	RIVETA	15	3	30
12	OO+PGGES	LUSTRE (g)	L	7	28
13	GGOG+CFA	OSE	0	1	21
14	GGOP+OTM	CUL (h)	G	9	33
15	GOM + WEMP	FAGOT (1)	M	1	18
16	WG+VTLAI	POMME	12	C	24
17	VLGI+DSE	WATT	5	K	25
18		GELIFS (J)	3	В	35
19	DV+ENILI	ENVI (k)	Ħ	12	35
20	DLI+1RUU	•	M	12	20
21	LIIU+ZBS	RUDE (I)	13	J	33
22	LUI+RSON	BIZUTS	D	7	59
23	B	ROULIONS	G	9	11
24		CULEE	_	TAL	899

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; les cases verticales, par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal : par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

584 points.

I H. 276. Une massette est une

monocotulédone, une amassette.

un couteau de peintre, et l'ésé-

MICHEL CHARLEMAGNE

Le tournoi d'insuguration du

aura lieu le 17 octobre, à 20 h. 30,

à l'école Thomas-Massryk, route de

\* Prière d'adresser toute corres-

pondance concernant cette rubrique

à M. Charlemagne, F.F.Sc. 8, rue

Maurice-Delafosse, 92100 Boulogue.

(Championnat de Russie,

e Spartak s, 1977)

Blancs: BORRISSENKO

Noirs: MONINE

Défense est-indienne.

Cf6 19, [xé3

Dh4!(0)

TX b5

Die

g6 20. Rfl

F#7 21. Ff3

d6 22 Cc-è2 e-e 23 a5 c5 (a) 24 Ta4 b5(b) 25 b3(p) é6 26 Cg3

6×45 27, F62

Rh7 28. b4 Tés(é) 29. b5 b5)(g) 30. F×b5 31. Dç2+

C65!(k) 34 bxc4

a) Pace au « système Averbach »,

les Noirs doivent jouer précisément sous peins de tombet dans uns

position servée peu agréable. D'ores et délà l'avance é?--65 leur est inter-

dite à cause de la suite 7. dX65, dX65; 8. DXd8. TXd8; 9. Cd5. La

35. Th3

Cf-d7(m) 36. Dd3 Tx6311(u)

Ce-c4! 38. abandon (7).

Cb6 37. TX63 Dx65+1

Cb-d7!(1) 32. Cf5

CX63

la Corneille. Tel.: 630-16-91.

échecs

8. F63(c)

11 h3(d)

12. P43(1)

13. cxb5(b)

4. Cg-62(j)

17. Pé2(B)

18. DC1

rine est un alcaloide. Total

RESULTATS L. Pialat 886 (98.55 %): 2. Le-

wandowski (Lyon) 822 (91,43 %): 3. F. Lumbroso 803 (89,32 %). CLASSEMENT GENERAL 1. Pielat 93,97 %; 2. F. Lumbroso 91 %; 3. Charlemagne

90,69 %; 4. Bohé (Lyon) 89,62 %. NOTES Chiffres et lettres. EPAUFRES. RIBOSOME, ECLOSANT, CHE-RUBIN, AMOCHKES trouvé par Mme Déclide, dixième adversaire de Pialat. TONLIEU ou LUTI-

NEE ou LUTEINE. (a) nombreuses bulles: ATY-PIQUE vient de rentrer au PLL TYPEE est resté à la porte. (b) PHARMACOPEE. (c) OR NAJA. (d) ou Anarchie, Chainera, ECHARNAI pour 11 points de moins. (e) solo Pialat (pipe turque à long tuyeu). BU(N)K(E)R en 1 D: 77. (f) le double bat le triple grace à la surmultiplication du Q. (g) STORE en O 1 aurait fait deux points de plus. (h) belle maconnerie permettant de faire ECTYPE, idée provenant de la représentation. (i) ou | GROOM en L 1. (1) ou SEVI en H 12. (k) ou VIDENT en 13 I.

PENTASCRABBLE de M. Oustlant, Villepreux Il s'agut de faire le maximum

(!) solo de Chantal Ozenne.

de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étoile EERRUGG - XIMARNE

EAAY ? SN - EAIUBDQ PHEC?SZ Solution proposée: plus de 900 points.

Solution du problème nº 17 AMASSETTE. OR.

ETHMOIDE. ESERINE.

ASSETTE, marteau de couvreur, H 3. 66; MURIATE, chlorure, 2 H, 79; SERINES, O 2, 83; ETHMOIDE, os de la tête. M 1. 80: ANOPHELE, moustique,

.Ae Monde. deléducation

Numero d'octobre

Qui sont les étudiants

— attitudes politiques

- via quotidienna - drogues - sexualità

- loisirs - les études où l'on travaille

le plus, et le moins...

En vente partout : 5 P

#### ÉTUDE CLINIQUE DE LA «SCRABBLITE»

le compétition-syndrome caractérisé par un sentiment de doute qui envahit le sujet à propos de ses capacités et de ses connaiseances en vocabulaire - technioue - et par de petits troubles neuro - végétatifs : angolsses. fébrilité, nœud dans la gorge ou dans la poitrine, mai au ventre s'accompagnant parfola d'une petite débâcie intestinale - brei toute une sémélologie commune à un début d'épreuve intellectuella ou aportive, et nuancée par le degré d'émotivité du sujet. Puls tout rentre dans l'ordre dès le tirage de la première jettre.

Après l'épreuve, la scrabblite se traduit par une impériouse logorrhée (ou jabotage), qui pousse le joueur à commenter les bons et les mauvais coups de sa partie, les petits incidents conjoncturels, et à émettre curieusement des phrases au conditionnel pleines de regret... L'intensité des troubles est Inversement proportionnelle à la révesite de la partie. Mais li est bizarre de constater que, que que soit le résultat de cette partie. la scrabblite a un effet toxicomane, voire sado-mesochiste, c'est-à-dire qu'elle incite le sujet à rejouer immédiatement ou la plus tôt possible. Heureuse maladie où plus on souffre, plus on a envie de souffrir l

Les atteintes psycho-sensorielles surviennent essentiellement au cours de l'épreuve, et ont pour caractéristique commune d'aboutir toutes à la complication majeure, bien connue en dermatologie : la bulle, l'irrémédiable bulle, qui démoralise les sulets atteints et réconforte les indemnes. Et ces attaintes sont nombreuses et variées.

Dysortographie : le sujet perd le sens de l'orthographe el s'angoisse, — Dysgraphie l'écriture du sujet est devenue tellement défectueuse que personne ne peut la lire, pas meme iul. — Dysiexie : trouble de lecture, où le sujet inverse le mot, généralement un terme court et blen connu. exemple : OS et SO. - Panique-syndrome : le sujet, nerveux et inquiet, pressent qu'il

Bergman, Inspiré de Cris at Chuchotements : trouble de la communication, qui incite la sujet à soupirer sa pensée à haute volx, à chuchoter la quête d'un information. Ce trouble, fréquent chez les femmes, est traité par l'arbitre, - Surdité verbale : le éujet perçoit mal l'énoncé d'una lattre. C'est un trouble de l'attention plus que de l'audition. — Ameurose transitoire, ou cácité verbale comporte deux formes cliniques : l'une, sensorielle, se traduit par une mauvaise interprétation visualle d'une lettre ou de la disposition d'un mot sur le tablesu. L'autre est corticale : le sujet, prostré, - ne voit rien - : ses lettres sont immobiles devant lui, formant un mot connu qu'il n'amive pas à comprendre, Exemple : DECU-RENT n'a pas de sens pour lui faute de penser à la cédille. Ce trouble comme le précédent est fréquent chez les temmes.

par l'emplacement de deux loueurs à una mêma table, et caractérisé par la déviation d'un des sujets sur le jeu de son vis-à-vis. — Strabisme divergent. trouble coroliaire du précédent. se tradulsant par une déviation périphérique, c'est-à-dire sur les tables avoisinantes. Syndrome de Bélise et Trissotin, atteignant surtout les forts joueurs, et caractérisé par deux formes cliniques bizarres : le besoin irrésistible d'annoncer à la cantonade de brillantes trouvailles verbales lors de la proclamation de chaqua solution. Exemple : - Avec TPCLAEU II y avait quatre anagrammes (à vous de les trouver); et une propension à scrabbijser constamment le répertoire des mois intéressants, soit par écrit (confection d'un carnet - top-secret -), soit oralement : enregistrement et récitation de mots dits -- techniques --

Strebisme convergent, facilité

afin de mieux les mémoriser, Telia est la pathologie de la scrabblite qui, heureusement pour la plupart des suiets. ne contamine pas l'attrait et l'asprit

se médier de l'avance 22. hé

g) Regaguent avec avantage M

r) Aussi fort que 29..., Pxs4; 30.

\*) Superbe interception de la qua-trième traverse (si 33..., Cg4?; 34.

t) Mepace de gagner la D par

v) Si 28, Dx5, CX4+ et 39...

u) L'exécution est rapide.

p) Menace 26. Cxg6.

Dr JACQUES BARREAUX.

#### **PASSAGES**

dolvent répondre 8. a4 et non 8. C13, b51. La suite 7..., é6, bien que parfaitement classique, permet aux Blancs de jouer 8. Dd21 empêchant la chasse 8..., h6.

g) Un sacrifice de pion logique qui exploite les lenteurs Fé2-d3 et h3. A) Et non 13. 0xb5?, C641; 14. Do2, Cg3!

1) Encore un développement un peu lent, mals la suite 14. Cf3 permettrait aux Noirs de gagner le pion d5 par 14..., Pb7; 15. 0-0, Cb6. k) Les Noirs out obtenu un jeu scul et interdisent 15, 0-0 à cause !) La suite de la partie Garcia-Schmidt (Camaguey, 1974) fut 15. Cg3, C×d3; 16. D×d3, a6; 17, 0-0, 8 X 05; 18. CX b5, Fb7; 19. F14, T84; 20. Fd2: Il semble que 19..., Ff8 conservait in pression.

contre-attaque 6..., c5 est la seule réplique dans cette position, encore qu'elle puisse être précédée de la question 6..., h6. Par exemple, 6..., h6; 7. Pé3. c5: 8. dxc5, Da5: 9. Dd2, dxc5: 10. Pxh6, Pkh6: 11. Dxh6, CX64: 12. Tcl. Cc61: 13. gt. Td8: 14. Cb3, Cd4: 15. Pd1, Cf8! (Garcissante pour le pion sacrifié. Gufelid. 1974). n) La menace 17... Cé-o4 devait être parée par 17. Dé2; par exemple 17.... C×d3+; 18. D×d3, Ff5; 19. Dé2, g5; 20. Ch5. Ou 17..., Dh41; 18. 0-0, C×d3; 19. D×d3, Ff5; 20. b) Le sacrifice 7..., b5; 8. c×b5, Dé2. Fxc3; 21, g31, Dt6; 22, bxc3, o) Et non 21.... Cb-c4?: 22. C42. C×63+: 23. D×63. Les Noirs doivent

(PUBLICITE) ---

Jeen CHAZE

Le jeu de dames, un jeu d'enfants ? Détrompez-vous ! Délasse-ment de qualité certes, mais également fascinant par sa profondeur,

par l'aspect spectaculaire et déroutant de plusieurs dizaines de milliers

de combinations qui procédent d'innombrables possibilités combi-

natoires LE JEU DE DAMES vous séduirs aussi par l'infinie recherche

la Fédération Française du Jeu de Dames, ce traité vous permettra

de découvrir les principales facettes de ce combat entre deux

Conçu d'une manière inédite par Jean Choze, vice-président de

et par la subtilité des manœuvres atratégiques qu'il recèle.

DE DAMES

reste parfeitement jouable : 9. bxs6, Pxs6; 10. Ct3, h6; 11. Fh4, Dh6; 12. Tb1, 85; 13. Pg3, Ch5; 14, 0-0, Cd7; 15. Té1, CXg3; 16. hxg3, C4! (Kraidman-Schamkovitch, Netanya, 1975) ou 11, F63, Db6; 12, Tb1, Cg4, Sur 7\_ a6 les Blanca

intelligences.

Collection SOLARAMA

**Editions SOLAR** 

c) A considérer est 8. F14 menant c/ A considerer est 8. FI4 menant aux complications 8..., é6!; 9. d×é6, F×é6; 10. F×d6, Té8; 11. Cf3, Cc6; 12. 0-0. Cd4; 13. é5, Cd7; 14. C×d4, c×d4; 15. Cb5, C×é5; 16. c5, d3!; 17. F×d3, Tc8; 18. Fé2, C×c4; 19. b3, Cb2!; 20. Dd2, T×c5; 21. Db4, Tc2!; 22. Fd1, Cd3; 23. Da4, T×f2; 24. T×f2, C×f2; 25, Tc1, Cd3; 26. abandon (Uhimann-Schmidt, Brno, 1975). hxg6+, fxg6; 31. bxs4 sulvi de 32. Cés. Txg4) et ouverture de la colonne b. 35..., CX63+. d) Empêche 11..., Pg4. é) Et non 11..., Pf5; 12. g4! // Récupérant la case é4. Si 12. Cf3, GX15 et les Roirs ont gagné une pièce. Si 38. Tr3, Tb1+ et si 38. RgI (Réi), D12+ suivi du mat. Une variante instructive. i) Mailleur que 13..., e5; 14. Cg-22, axb5; 15. Fxb5, C64; 16. Dc2. m) Après 15... a6; 16. b×26. C×d3+; 17. D×d3, F×e6; 18. Dc2 il appartient aux Noire de démontrer qu'ils out une compensation suffi-

PROBLEME GORGIEV 1961 **金额 图 图** 8 5 M a b e d e f z b BLANCS (8): Rh1, Ta8 et g7

Pa6, é7, é4, f5, g5. NOIRS (6): Rb2, Ta7 et b5, Cí4 et h2, Pés. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 730 Dr K. FABEL <sup>e</sup> Die Schwalbe », 1967. (Blancs; Ec2, Tc4, F&2, Fb2 et g2, Noirs; Rai, Tas. Mat en siz coups.)

1 Th4! menace 2 Thi+, Ba2; 3. Fc4 mat. I..., Tc8+; 2. Pc4 (menace 3. Th)
mat), Th8! (si 2..., Txc4+; 3.
Txc4. Ra2; 4. Ta4 mat); 1. Te4!,

Tes! (51 3..., Th1; 4. Pf1, Th4; 5. T×h4, Ra2; 6. Ta4 mat); 4. Pé61, Tc5+; 5. Frc8, Ra2, 6. Ta4 mat. Essais: 1. Te4?, Ta2; ou 1. Ff3?, Ta2; ou 1. Ff3?, Ta2; ou 1. Tf4?, Tc8+; 2. Fc4, Tf8;; 3. Ff7, Tc8+; ou encore 1. Tf4?, Tc8+; 2. Fc4, Td8;; 3. Fd5, Tc8+; CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 728

#### DEFAITE FRANÇAISE

Il ne faut jamais oublier que ceux qui l'ont jouée ne voyaient que denx jeux Ainsi, dans le match France-Hongrie du récent championnat d'Europe, il samble enfantin de réussir la manche à trèfle si on regarde les quatre mains. Or, le contrat a été réalisé à une table de façon inattendue, tandis qu'à l'autre table le déclarant français a chuté de buit cents par suite d'un malheureux concours de circonstances.

888 ♥ A V-6 5 4 **♦ A 9 2 4** 8 7 OE | VD982 ♥ R 73 ♦ D853 S ♦ R A R 8 5 2

A A D V 10 9 4 3 Aux deux rables, les enchères furent identiques. E. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est D8.556 Ouest ayant entamé pique, Sud a coupé et a joué la dame de trefle qu'Ouest a préféré laisser passer. Le déclarant a alors fait

◆ V 10 7 6 4

la double impasse à carreau. Est a pris avec le roi sec et a continué plaue. Comment Dumbovitch. en Sud, a-t-11 gagné CINQ TREFLES contre toute défense?

Le déclarant refit l'impasse à carreau qui réussit, mais la dame était quatrième et il était néces-saire de couper le quatrième carreau et ne perdre qu'un atout. Dans ce but, Sud, resté maître de carreau, puis l'as de cœur, et il reprit la main en coupant un trième carreau. Il retourna chez lui par une seconde coupe à cœur et jous son dernier carreau. Est, qui n'avait plus que trois atouts par le roi, dut couper et Sud fit les deux dernières levées avec

A V d'atout secs. Coup étonnant où la défense a fait le roi de carreau sec qui semblait condamné et un petit atout sans importance, tandis que le roi d'atout quatrième, a été capturë !

En salle jermée, le déroulement du coup est tout aussi imprévisible : après avoir coupé l'entame le déclarant a joué l'as de trèfle (dans l'espoir du roi sec), puis la dame de trèfle. Ouest a pris et a continué pique coupé par Sud qui a essayé la double impasse carreau. Est a pris et a rejoué pique coupé par Sud, qui a tiré ses deux derniers atouts (pour faire tomber ceux d'Ouest). Ensuite, il joua le valet de carreau et. Ouest n'ayant pas couvert, il mit l'as car sa seule chance de gagner était qu'Est ait la dame sèche afin de pouvoir revenir chez lui par le 10 de carreau. Mais la dame de carreau n'étant pas tombée, il ne fit au total que six trèfles, un carreau et un cœur.\_

#### LE NO MAN'S LAND

Il existe dans le jeu de la carte une zone mouvante entre le bridge réel où l'on ne voit que deux jeux et celui où les quatre mains sont étalées. Cette frontière (entre la coup à la table et le véritable problème) est difficile à définir, mais cette donne, composée par les experts Darwen et Crouch pour initier les bridgeurs anglais aux problèmes de bridge, en est une bonne illustration.

AAD2 ♥ D875 A 5 4 3 2 ♥R98432 W V OE. ◆ R9854 4 D V 10 9 A V 875 ♥ A 10 ◆ D 10 8 7 3 2

Ouest entame le valet de cœur sec couvert par la dame et le rol. Comment Sud peut-il gagner le contrat de CINQ PIQUES con-

Note sur les enchères: Les enchères Nord donneur seraient les suivantes Nord 3 **SA D8.55e** 

rer «4 piques» car il pense que Nord a un singleton à carreau et qu'il pourra arriver à dix levées en double coupe.

Sur « 3 SA ». Sud préfère décla-

Le contrat de «5 piques» ne peut donc être déclaré qu'à la suite d'un accident ou pour les besoins du problème.

PHILIPPE BRUGNON. 

■ La Fédération française de bridge a choisi son nouveau président. Il s'agit de M. François Bonhoure, qui succède à M. Michel Bongrand ; au terme de six années passées à ce poste, M. Bongrand n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat.

tre toute défense?

Nº 1506

FRANCE: - Abbe Breuil. > Le second timbre de la série des e personnages célèbres a soulignera le centenaire de la naissance de l'abbe Breull (1877-1981). Cette figu-7 1.00 FRANCE +0.20 rine sera en

vente - générale le 17 octobre. 1 F + 0,20 F, brun et vert. Tirage: 3 mil-110116 q,exempiaires. Dessin et gra-vure de René Quillivie. Im-pression taille-Atellers douce : du timbre de

Franca.

1277 ARRE BREINL 1961 cipée aura lieu : 18 h. par le bureau de poste temporaire ouvart à la salle municipale de Mortain. — Oblitération e premier jour ». - Le 15 octobre, de 8 h. a 12 h., 23 octobre au palais des Fêtes. au bureau de poste de Mortain. -

Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération e premier jour ». FRANCE: la « Marianne » sans

barres phosphorescentes. A la suite de notre information de la semaine dernière, nous avons

en des précisions concernant les danx timbres (0,80 P, vert, typo et 1 F, rouge, tallie-donce). Ils ne seron; mis en vente que progressivement aux guichets phila-

téliques de Paris B.P., Paris-41 et au Musée postai : singi qu'à Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Strasbourg, Blouswitt et au Service philatélique, 61-63, rue de Doual, 75436 Paris Cedez 09.

Bureaux temporaires © 31800 Toniones (centre de réédu-cation des invalides civils, 19, place de la Croix-de-Pierre), les 22 et 23 octobre. -- Exposition e Philatella polaire ». © 42480 Saint - Chamond (groups scolairs Lamertine, rue de l'Hôtel-

de-Ville), les 22 et 23 octobre. -Quinzième congrès philatélique ré-gional Pores - Velay - Vivarais. O 59138 Pont-sur-Sambre (saile des (èles), le 23 octobre. — Troisième exposition philatelique e Philat Eg

O 94390 Orly Sud (Aérogare), les 26, 29, 30 octobre et les 12 et 13 novembre. — Deuxième Salon international de printure de le doughe.

FRANCE : Nouvelles de - 52bine -. La direction générale des postes nous fuit part que les deux timbres de la série d'usage courant d'un nouveau type dit « Sabina » extrait d'une œuvre du paintre David seront émis à la mi-décembre. Les deux timbres (0,80 F. vert, et I F, rouge) sont réalisés en tailledouce suivant la gravure de Pierre

Une dizzine de valeurs différentes seront mises en service ultérieursment, entrainant la suppression des types e blason a en service depuis de nombreuses années.

Expositions philateliques A PARIS, du 21 cu 31 octobre. au centre Georges-Pompidou. e Les timbres des Nations unies au service de la coopération internationale et de l'art. >

A PERIGUEUX. Les 22 A PONT - SUR - SAMBRE, 16 23 octobre, à la salle des Fêtes. A GONESSE, les 22 et 23 octobre, an centre culturel municipal. pare d'Orgemont.

• A IVRY, du 22 au 24 octobre, à la salle des fêtes de la matrie. A CHATRAUDUN, le 23 octobre. salle Saint-André, à l'hôtel de ville. ● A BOULOGNE-SUR-MEB, les 29 et 30 octobre, dans les solons de l'hôtel de ville.

ADALBERT VITALYOS.

JEAN CHAZE Vice-président de la Fédération Française du Jeu de Dames

Règles, techniques,

conseils. Nombreux schémas 12,00 F SOLARAMA

12 F TTC

## CAMPAGNE MATICIPALE ANTIPOLLUTION CO CO



# CANAGE ACT

Provide de la professionnels de la viornable chichemicate.

Enseignesent du réservice pour régler le moieur de voire voirure :

Lelle Bollinere moins

dificiet de tous...
inciscie vôte.

nédro

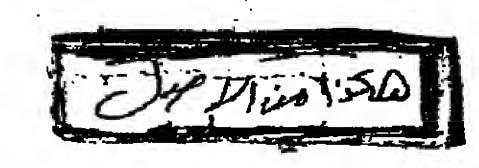
(a. formation)

Jozz

Cons

TOTAL STREET STREET, S

2 festiva



#### LE JOUR DU CINÉMA

#### « La vie est à nous » dans l'Isère

Une rétrospective qui va du Front populaire à 1968, une sélection de films a mal vus ». de la culture de Grenoble, en collaboration avec les associations cinématographiques de la région. Depuis le 6 octobre. et jusqu'au 10 décembre, un certain cinéma français, caractérisé, dit le programme, « par une commune affirmation de son utilité sociale et par sa volonté d'émancipation du spectacle de pur divertissement ». est présenté au public.

Outre de nombreux débats avec les réalisateurs, des a tables rondes à sont prévues : la conservation des films et la diffusion non commerciale (le 26 octobre). le cinéma à Grenoble (le 4 novembre), les états généraux du cinéma en 1968 (le 25 novembre). Enfin, les premières rencontres de la décentralisation cinématographique réuniront. du 29 novembre au 3 décembre, les cinéastes qui travaillent dans les régions, tels René Allio. René Vautier, Armand Gatti et d'autres, et des représentants des unités de production mises en place dans quelques maisons de la culture (Le Havre, Grenoble, Bobigny) et au Centre culturel d'Annecu.

\* Maison de la culture de Granoble : 4, rue Paul-Claudel, 38020 Granoble, tél. 25-05-45.

#### **Quelle** formation

#### pour les cinéastes?

C'est sur l'indispensable revalorisation de la pratique - négligée par manque de crédits et manque de confiance, dans les universités — qu'a été conclu le collogue sur l'enseignement et la pédagogie du cinéma, organisé le 7 octobre, pendant le Festival de Thonon-les-Bains (le Monde du 13 octobre), par un des laboratoires du CN.R.S. le SERDAV (Service d'étude et de réalisation de documents audiovisuels). Les participants — les écoles subventionnées par l'Etat, les départements universitaires, l'INA — se sont aussi préoccupés d'un éventuel enseignement du cinéma dans les écoles primaires et secondaires. Qui s'en chargerait? Quel savoir communiquerait-on? Ne se contenteralt-on pas, là encore, de la « lecture de films », au risque de dégoûter les enfants

du cinéma? En février, à Paris, le C.N.R.S. réunira une deuxième « table ronde» pour la rédaction d'un cahier des charges.

#### Films de femmes

Existe-t-il un cinéma de femmes? En tout cas, le Jean-Remoir, à Paris, propose depuis le 12 octobre une Quinzaine du cinėma jėminin, avec vingttrois longs métrages et vingt courts métrages. Les vendredi. samedi, dimanche, sont jours de débat : le court métrage, avec les collectifs Musidora, Femmes-media (ce vendredi, à 20 h. 30) : Femmes et cinéma avec Paula Delsol, Claudine Guilmain, des techniciennes et des réalisatrices (le 15 octobre, à 19 h, 30); le Mariage et la sexualité, avec le Planning familial, des groupes Femmes, Mai Zetterling, Nicky de Saint-Phalle. Delphine Seyrig (le 16 octobre, à 19 h. 30).

\* Cinèma Jean-Rengir: 43. bouley, de Clichy, 75009 Paris, tél. 331-81-53.

#### R.D.A. et Roumanie

à travers la France La Fédération française des ciné-clubs (F.F.C.C.) organise

une sèrie de manisestations avec l'Allemagne de l'Est. Les réalisateurs Kurt Maetzig et Konrad Wolf iront de ciné-club en ciné-club, du 17 octobre au 17 novembre. Et les 22 et 23 octobre il y auta un weekend d'information et d'étude sur l'organisation de la cinématographie en R.D.A. et sur la production de ces dernières années.

De son côté, l'Association trançaise des cinémas d'art et d'essai (A.F.C.A.E.) presente quatorze films roumains au cinéma La Clef, à Paris. Cette a semaine o partira ensuite pour Avignon, Dives-sur-Mer, Nantes, Lyon, Villeurbanne.

\* F.F.C.C. : 6, rue Ordener, 75018 Paris, téléphone 206-96-06 ou 206-96-08. \* AFCAE : 22, rue d'Artols, 75008 Paris, tél. 359-23-56.

#### Cinéma

gialent pour jouer dans un gique que cette cachette, devenue lieu maudit le jour où, s'y étant enfermés. Ils n'avaient ou empêcher leur mère de se pendre. ..

Aujourd'hui, Juliette a épousé un associé de aon père, un homme qui a fait fortune en organisant un trafic de travailleurs immigrés. Nicolas, lui, est au-delà de la pauvreté. Il n'a rien at ne veut rien avoir. De dégoûts en refus. Il vit comme en hibernation dans une sorte de no man's land existential. Tous deux n'en restent pas moins les enfants du placard, iés l'un à l'autre par le même sentiment de culpabilité (la mort de la mère) et par une complicité qui n'a pas de nom (ou dont la nom est indicible), enfants lerribles ancrés dans un passé que les aubterluges du présent ne pourront Jamais abolir.

L'Assassin musicien, le premier film de Benoît Jacquot, témolonait déià de son goût pour les brouillards de l'équivoque et de l'ambiguîté, Sous l'ascèse du style transparaissalt l'influence de Brasson, influence quelque peu desséchante (Bresson est inimitable) qu'on retrouve au début des Enfants du placard, mais dont le cinéaste progressivement s'écarte. Au fil des scènes, la vie s'infiltre dans le récit. Lou Castel et Brigitte Fossey (elle surtout

autour d'eux le climat est l'air raréfié, mais le feu consume n'en est pas moins percep tible. Et derrière le conflit (très cedipien) qui oppose le père au fils, la femme au mari, se dessine une satire virulente de la bourgeoisie d'affaires.

Benoît Jacquot affirme qu'outre Bresson ses maîtres sont Mizoguchi et Fritz Lang (une citation de Moonfleet en fait fol); que seule la fiction l'Intéresse; qu'il est temps de réinventer un cinéma romanesque. A ceux qui préfèrent aux références cinématographiques les références littéraires on pourrait dire que l'atmosphère des Enlants du placard leur rappellera certains romans de Julien Green (Moire, par exemple). Inutile de poser eur ce film une grille psychanalytique pour en découvrir la richesse : obsession de l'enfance, attirance mystérieuse des êtres, lambeaux d'innocence et lambeaux de remords trainés Interminablement réalité qui semble parfois déborder sur l'imaginaire. Benoît Jacquot dit de manière un peu floue des choses simples et vraies. La plus vraie étant qu'en dépit des avatars que la via nous impose nous restons toulours des = enfants du placard ».

JEAN DE BARONCELLI.

\* Voir Les films nouveaux

#### ENTRETIEN AVEC DAVID PERLOV

ātre vus. c'est dálà pour nous un acte de reconnaissance », a expliqué le réalisateur David Parloy, qui était à Paris pour présenter la rétrospective. il parie ici des « balbutiements » du cinéma israélian.

-----Le-cinéma, en -israël, ·dit··David Perloy, vient très loin derrière les eutres arts: Dans la révolution eioniste. Il s'agissait d'abord d'acquénir une langue nouvelle, l'hébreu. Avant d'arriver, les poètes ont appris la langue sacrée et l'ont modernisée. La poésie, la littérature, vont avec le théâtre, qui est né en U.R.S.S., dans la petite communauté julve. La peinture a commencé aussi à l'Est, adaptée à l'action juive. Pour l'architecture, c'était simple, il fallait bien que les gens habitent queique part. Et. au début des années 30. les émigrés d'Allemagne, qui pressentalent le régime nazi, cont arrivés avec la musique, qui faisait tout naturellement partie de leur culture. - Le cinéma, lui. a d'abord été une expérience sans continuité dans les années 20 et 30. Il devenait trop cher,

c'était un luxe qu'une communauté pauvre ne pouvait pas se permettre. - Il a du attendre la création de l'Etat d'Israel en 1948 pour commencer d'exister. A ce moment-là. l'influence des pays socialistes était très forte parmi les immigrants : les

grace au théâtre, on a eu acteurs meilleurs et des dialogues mieux rythmés. C'était fini, les beaux n u a g e a cinématographiques, on approchaît la réalité des rues, c'est ce que l'on continue de faire aujourd'hui, avec parfois des tendances iolkloristes et une langue mai cristallisée, mais li y a toujours une valeur informative, un climat. Nos films ne parient jamals de la guerra, mais ils témoignent d'un désir de réalisme e de création, ils s'emparent beaucoup des grands mythes, ils contiennent

des efforts iconoclastes. > Mais, en 1948, pour sa plus grande majchance, on a fait dépendre le cinéma du ministère de l'industrie et du commerce. condamné à être rentable, à une échalle qualitative blen trop basse. Il faut que 20 % de la population voie un film. C'est comme si onze millions de Français devalent assister à un film de Rivette pour qu'il soit remboursé. Si le réallsateur a des ambitions plus élevées, alors c'est un idéaliste, presque un martyr. Il 'fait ses films avec son propre argent. Il met six ans, sept ans, pour en réaliser un. Puls il travallle cinq ans pour rembourser ses dettes. En quinze ans. Il aura fini deux films et il aura dû vendre sa maison. Mais il veut faire du cinéma, Il y tient, et des morceaux de grandeur passent dans sa vie. ·

Cannas se présenter en pativre, au lleu de se présenter en égal dans les ciné-clubs parisions. Cependant des équipes tournent. le moteur du cinéma fonctionne, des techniciens apprennent à travailler vite et blen. Tout cela a de l'importance pour

 On ne voit pas, en israel, les mêmes films que dans les capitales occidentales. On ne voit pas le travall des pays qui ont le même mode de développement que le nôtre (la Grèce, l'Egypte, Cuba, l'Argentine, etc.). Ce que l'on montre en israël. c'est le grand cinéma francala, américain, Italien, qui fascine. Beaucoup d'israéllens sont comme cassés par cette lilusion d'optique. Si on la compare à d'autres cinématographies, la production israéllenne de qualilé en est encore aux balbutiements. Mals en sol chaque film est un chapitre de plus et, dans très ceu de temps, nous aurons fait d'immenses progrès. C'est une émulation interne qui nous fait avancer. Et puis, un département de cînéma a été créé à l'université de Tel-Aviv. Depuis ces demières années, il y a une énorme production de films en 16 mm. Ils sont quelquefols naifs, mals lis cont authentiques. -

> Propos recueillis par CLAIRE DEVARRIEUX

#### Théâtre

JOZZ

#### assassin », de Pavel Kohout

L'écrivain tchèque Pavel Kahout vit à Prague où il est né voici cinquante ans. Il a été l'un des quelque trois cents signataires de la Charte 77, par laquelle des citoyens tchèques exigealent respect des droits constitutionnels et des droits de l'homme. Il a. idées de départ de cette plèce lui

Concert

« Maison d'arrêt, de justice et

de correction, 1857. » L'inscription

surplombe l'entrée de la prison de

Nancy - l'une des plus vétrates

de France — en plein cœur de la

ville. Dans ce bariment sombre de

pierres er de briones sont enfermés

trois à crustre cents prisonniers.

hommes et femmes. En 1972, une

mutinerie y a écliné peu après celle

de Toul. Parmi les revendications,

les prisonniers réclamaient le chanf-

fage dans les dorroirs. Ils l'ont

aujourd'hui, ainsi que la radio et

les journanz, mais l'antiquité des

Mardi 11 octobre, 9 heures moins

le quare. Les lourdes portes de la

prison s'ouvrent dans le matin froid

pour laisser passer six musiciens

(le Sunky Quintet, groupe français,

et Jimmy Gourley, guitariste amé-

ricaia), un piano, des saxos, des

trombones, des sonos... Le matériel

est en tetari, et il n'y auta pas,

comme il émit prévu, deux concers,

mais un seul, de 10 à 11 heures

Grilles successives, contloins, escu-

lier de bois, cliqueris des clefs

contre le fer, et puis une petite

salle, des bancs de bois où sont assis

une soitantaine de prisonniers en

veste et pantalon de toile blene,

jeunes pour la plupart, La direction

p:coses.

locaux reste impressionnante.

deux nouvelles du conteur et dramaturge russe Leonid Andreiev. L'action de Pauvre assassin est située dans une clinique psychiatrique, en Russie, au début de ce

furent données par la lecture de représentation de Hamlet.

en prison

de la prison a sélectionné parmi

les jeunes et parmi les condamnés

ceux qui travaillent dans les areliers.

qui ont les peines les plus lègères.

Deux gardiens sont dans l'angle

Deux gardiens sont dans l'angle

du fund, trois sur les côtés. Le

début du concert est un peu froid,

du foad, trois sur les côtés. Le débat

du concert est un peu froid, ou

calme, comment dire? Quand on

est derrière les barreaux on n'entre

pas spontanément dans le jazz, mu-

sione du corps. Mais les musiciens

se présentent librement, le Sunky

Quintet joue un jazz corrainant,

Jimmy Gourley chance à la guitare

une vieille chanson américaine,

puis « Body and Soul », les pieds

battent le rythme sous les banes, les

spectateurs s'agirent, parlent.

applaudissent, une sorte de « cha-

leur » se ressent. Les musiciens

II heures. Les prisonniers redes-

tendent, les jeunes d'abord, pais les

adultes, puis d'autres, par groupes.

Les musiciens plient bagage. Les

lourdes portes s'ouvrent à nouveau

sur eux, sur le pixao, les saxos, les

CATHERINE HUMBLOT.

s'amusent.

Lèvon Sayan

presente son

au Studio MARIGNY - Carré MARIGNY - Champs-Elysées\*

Tel. 225-20-74

du 11 Octobre au 1er Novembre 1977

Tous les jours, séance à 14 h. - 17 h. - 20 h. - 22 h.

2° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'

Les « cellules » sont restés.

Nancy, pendant le Festival, est tout entière pouée au jazz.

Tandis que la caissière danse dans l'arrière-salle du café, les

serveurs ont un moment de « swing » avant d'apporter leur

bière aux clients: la brasserie Lamour délire sous la musique.

A l'hôtel Frantel, à l'hôtel Univers, le jazz se consomme très

cher avec le repas, dans une atmosphère ouatée. Silence glace

des travailleurs immigrés: chaleur papillotante des Magazins

réunis... Hôtels, cafés, brasseries, grands magasins, écoles, les

« animations » qui accompagnent le Festival dépassent les

possibilités de reportage: près de cent cinquante — douze a

vingt-cinq par jour — en même temps, de 9 heures du malin

à 4 heures le lendemain. Le jazz partout dans toute la ville

et même, fait rare mais non unique, à la prison de Nancy.

Le comédien Kerientsev est interné depuis quelque temps. Il a une idée fixe : il croit avoir assassiné sur scène, au cours d'une

camarade acteur Savielov : Kerjentsev aime une actrice, Tatiana et Savielov est son mari. · A la clinique, Kerjentsev a écrit une pièce de théâtre dans laquelle il montre les épisodes marquants de sa vie. y compris ceux de sa passion pour Tatiana, jusl'assassinat imaginaire

Quand la pièce de Kohout Pauvre assassin, commence, camarades de théâtre de Kerientsev, parmi lesquels Tatiana Savielov, sont là, à la clinique pour jouer cette pièce de Kerientsev (lui-même tient son propre rôle, comme Tatiana et Sa vielov tiennent le leur). médecin-chef de la clinique est au premier rang. Il s'agit en somm d'un psychodrame avant la lettre qui ne « guérira » pas Kerjentsev Mais Tatiana, disant adieu à son mari, restera à la clinique pour soigner l'homme qui l'aime. C'est donc une pièce-matriochis

(du nom de ces poupées russes qui s'emboîtent l'une dans l'autre) : il y a la pièce-antichambre où l'on voit le médecin, les infirmiers, Kerjentsey, les comédiens qui « opèrent » à la clinique; y a la pièce écrite et jouée par l'acteur interné : il y a Hamlet dont des scènes sont interprétées; il y a, bien sûr, mille passerelles. ruptures, contre ordres, d'une de ces pièces à l'autre. Pavel Kohout n'apporte pas de

vues neuves sur la folie, les cliniques, l'amour, la vie extérieure et intérieure des comédiens. Il n'ébauche pas non plus une dramaturgie inédite. Sa pièce, nous l'avons vue plusieurs fois déjà par fragments, sous d'autres titres, d'autres signatures, quoique le propos de détail soit différent. Mais Pauvre assassin est une œuvre habile, nourrie, charpentée, Le décor de Jean Mandaroux, aéré, facilite les allées et venues des incessants a pirandellismes a La mise en scène de Michel Fagadau est claire et bien rythmée. L'acteur Jean Negroni (le médecin-chef) se bonifle en prenant de l'age — aussi blen reste-t-il fort jeune. Claude Rich (Kerjentsev) trouve là son meilleur rôle depuis quatre on cinq ans : Rich a un art particulier, il n'investit pas ses personnages (comme des soudards investissent une place forte). il l'indique, le corrige, le gomme, le re-profile, c'est amu-

Cette pièce travaillée, aux finitions soignées, garnie d'accessoires divers, cette plèce confortable qui mérite la mention α bien », parastra, à la Michodière, dans la bonne traduction de Jean Jourdhevil et Heinz Schwarzinger. plus belle qu'elle n'est, parce scène de Nelly Borgeand (Tatiana), actrice d'un art accompli et caché, présence calme, donneuse d'énergie spirituelle. I'une de ces actrices vrales qui agrandissent l'espace et grace à qui le public, comme dirait Saint-John Perse, « voit au jond du ciel à ieun de grandes choses pures qui tournent au plaisir ».

MICHEL COURNOT. \* Michodière, 20 h. 30.

A La première représentation de « Speciacle 1915 » au Théitre Oblique ne pourta avoir lieu comme prévu ce vendredi 14 octobre.

### En bref

#### Cinéma

«. L'Espion qui m'aimait » de Lewis Gilbert

vieux. C'est le sentiment au'on iprouve à le retrouver dans a l'Esperfly de son courage et de sa ricilité, ou que ses exploits solent moins étonnants que jadis. Séduire en la personne de l'agent Triple X la plus jolie des citoyennes soviétiques, bricoler un missile atomique, éviter la destruction de New-York et de Moscou, vollà certes qui n'est pas à la portée du premier venu. Et pourtant ces prodiges ne nous surprennent plus. Tout fabrileux qu'ils soient. ils ont un facheux alr de déià vu. Plus grave: le héros lui-même apparaît démodé. Victime de ses émules et de ses épigones, :victime plus encore ici d'une histoire calquée à quelques détails près (fin de la guerre froide) sur celle des précédents films. Condamné à se répéter, à se pasticher. Mür en somme pour le Panthéon des grands aventuriers. Si James Bond s'éloigne, reconnaissons du moins qu'il s'éloigne en

beauté, et que le producteur Albert R. Broccoli et le réalisateur Lewis Gilbert ont tout mis en œuvre pour que ce chant du cygne soit un triomphe. Jamais les filles ne furent plus aguichantes, les gadgets plus ingénieux, les décors plus colossaux. Jamais surtout mellieure place ne fut faite à l'humour. D'une drôlerie irrésistible est le principal adversaire de 807, un Gollath-Frankenstein la machoire d'acter, destructeur de pyramides et croqueur de requins, qui survit à toutes les catastrophes. Sans lui, sans les beaux yeux de Barbara Bach, sans quelques trucages qui littéralement nous sidèrent, on s'ennuierait un neu. James Bond a-t-il fait son temps? Ou est-ce nous qui avons vieilli? — J. B.

\* Voir les films nouveaux.

#### «Ne laissons pas les morts enterrer les morts»

...Ou n'oublions jamais les crimes commis par les nazis au nom des théories raciales. Ce film du souvenir, produit et réalisé par la Maison des combattants des ghettos, rassemble des décuments sur la vie des juits en Allemagne, après l'arrivée de Hitler au pouvoir, sur le mécanisme de la déportation et de l'extermination dans las camps, sur qu'elle bénéficie de la présence sur | l'histoire du ghetto de Varsovie. La plupart de ces documents - films ment de lui semblant pas compaet photographies - sont d'origine | tibles avec ses concéptions allemande. Les bourreaux ne se pri- artistiques.

valent das d'enregistrer les images de la misère, de l'humiliation, des violences qu'ils faisaient subir à leurs victimes. Des témoignages de survivants, cités au procès d'Eichmann en 1961, servent de commen-

taires. Ce montage ne nous apprend rien de plus que ce que nous savions déjà. Il le répète, il le confirme à l'adresse des générations nouvelles. Derrière le mot « nazisme », manié aujourd'hul inconsidérément, et parfols porteur d'inquiétantes nosplou qui m'aimait ». Non qu'il alt talgies, il y avait cette réalité terri-.ble, ce martyre de tout un peuple

> JACQUES SICLIER. \* Voir Les films nouveaux

### **Expositions**

#### Les façades de Tirouflet

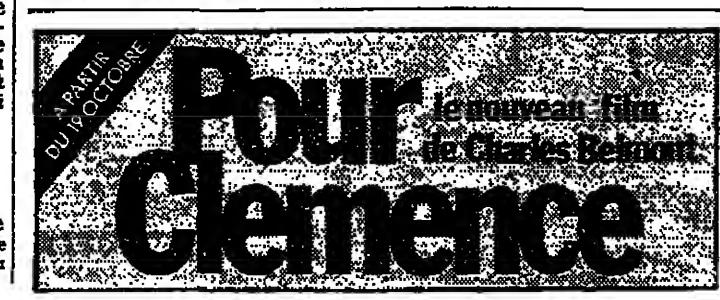
Tirouflet est un artiste encore jeune, mais non point débutant. un abstralt, pourrait-on presque dire. qui se fait une douce violence à rester figuratif. à moins que ce ne soit l'inverse. La saveur de sa peinture tient beaucoup à cette ambiguité dosée de petits détails concrets et de formes géométriques, comme cette ligne toute pure qui dessine tout de même un toit au-dessus d'un carré nettement trop grand pour n'être qu'un mar.

Tirouslet, c'est toujours la même vision expurgée de la grisaille quotidienne, toujours le même petit côté désuet, un peu bête, un peu triste, de paysages anodins : la rue, la plage, l'usive et ces façades de pavillons de banlleue qui occupent l'artiste depuis deux ans. Des navsages à petite échelle, qui donne la petite mesure de l'homme, celle de l'anonymat, mais non son épaisseur. En fait, il n'y a pas le moindre personnage dans la peinture de Tirouflet. La vie passe pourtant mais autrement, flitrée par le silence de murs aveugles et de fenêtres qui n'ouvrent sur rien. Peut-être par cette drôis de cheminée qui ne fume pourtant pas, ou par cette gouttière qui brille, mals ne goutte pourtant pas. Ces façades gardent leur secret et nous renvolent finalement au jeu beancoup plus savant qu'il n'en a l'air des surfaces colorées toutes blanches, ou toutes grises. GENEVIEVE BREERETTE

★ Galerie Krief-Raymond, 19, rue

Guénégaud. Jusqu'au 18 octobre.

M. Alain Lombard, directeur de l'Opéra du Rhin, qui s'était porté candidat à la succession de M. Rolf Liebermann, administrateur de l'Opéra de Paris (a le Monde a du 9 juillet), a fait savoir, jeudi 13 octobre, qu'il retiralt sa candidature, les nouvelles condi-







LE SEINE : 21h15au programme

du FESTIVAL deFILMS de FEMME

DELPHINE SEYRIG-dans

Jeanne Dielman 23, quai du Commerce 1080, Brunelles

un film de CHANTAL AKERMAN

PRIX ART ET ESSAI DU FESTIVAL D'ORLEANS 1977

\*Pour la rigueur, l'intelligence et la passion avec lesquelles le film

expose ses choix tant politiques qu' esthétiques."

GAUMON AMBASSADE

MONTPARNASSE-PATHÉ

MULTICINE Champigay

CLUNY PALACE

STUDIO Parly-2 AVIATIC Le Bourget texte de J.-P. WENZEL

FESTIVAL D'AUTOMNE 17 rue Maite-Brun - Paris 20°

métro Gambetta - Tél. 636.79.09

PIERRE SPIERS pour la pramière fols en France une

ÉCOLE DE MUSIQUE **POPULAIRE** Instrumentistes - Compositeurs Interprètes - Etude et diffusion

de tout ce qui concerne la . Musique et la Chanson CLASSIQUES - VARIETES - JAZZ JARDEN D'ENFANTS MUSICAL à partir de 4 ans Renseignements et inscriptions de 10 heures à 21 heures. PALAIS DES CONGRES - 758-23-37 et 38 Métro Porte Maillot

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h - 18 h 20 h - 22 h PROVIDENCE (VO) d'Alah Resnais

20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22

A PARTIR DU MERCREDI 19 OCTOBRE AU CINEMA ST. ANDRE DES ARTS

après LE VOYAGE DES COMEDIENS

le nouveau film de THEO ANGELO POULOS

ELYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT

SAINT-GERMAIN HUCHETTE - PALAIS DES ARTS

ISABELLE HUPPERT

Jean-Paul Belmondo

les marronniers' de JEAN-MICHEL RIBES ·mise en scène : de PIERRE BOUTRON décars de JEAN-PHILIPPE BERTRAND costumes de CHRISTIANE COSTE-

avec par ordre alphabétique PATRICE ALEXSANDRE STEPHANE BOUY MARC DUDICOURT GENEVIEVE FONTANEL PATRICK RAYNAL FREDERIC SIMON LOCATION 874 94 28 ET AGENCE

> THEATRE DE PLAISANCE-111, rue du Château 273-12-65 (métro Pernety)

de Gabriel AROUT

Mise en Scène Gabriel AROUT Musique Jacques LOUSSIER Scénographie J.-J. ASLANIAN

> Jacques MARCHAND et Ludwig GAUM Tous les jours à 20 h. 40

CHRISTINE PASCAL

es indiens

un film de PATRICIA MORAZ avec

MATHIEU CARRIERE CHIL BOISCUILLE

et la participation de NICOLE GARCIA

ST. ST-GERMAIN - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA

VICTOR-HUGO - CINEVOG-ST-LAZARE - GAUMONT BOSQUET. - FAUVETTE

GEORGE-V - GAUMONT RICHELIEU - BERLITZ - WEPLER PATHE

PATHE Belle-Epine - GAUMONT Evry - TRICYCLE Assières
FRANÇAIS Enghien - CLUB Maisons-Alfort - FLANADES Sarcelles
VELIZY-2 Velizy - ARIEL Rueil

sont encore loin

### SPECTACLES

Les salles subventionnées Opera, 19 h. 30 : Spectacle du

Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Im-promptu de Versailles, le Misan-Challlot, grande saile, 20 h. 30 h. Marchand de plaisir, marchand Odéon, 20 h. 30 : Arlequin, serviteur de deux maîtres. Petit Odéon, 18 h. 30 : la Guerre des piscines. T.E.P., 20 b. 30 : Dorénavant 1. Petit T.E.P., 20 p. 30 : Risibies Centre Pompidou, 15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30 : Spectacle audio-visual réalisé par Berio.

Les salles municipales Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 la Guerre civile. Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Ballets

du vingtième siècle M. Béjart. Les autres salles

Atelier, 21 h. : la Priseur.

Aire libre Montparnasse, 18 h. 30 : Chansons de femmes ; 22 h. ; Etol-

Athénée, 21 h.: Equus.
Cartoucherie, Théâtre de l'Aquarium,
21 h.: les Pâques à New-York. —
Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 21 h.: Madras Centre culturel suédois, 20 h. 30 :
Mademoiselle Julia.
Cité internationale universitaire, la
Galerie, 21 h. : Hedda Gabler. —
Grand Théâtre, 21 b. : Toussains
Louverture. — La Resserre, 21 h. : Comédie - Caumartin, 21 h. 10 Bosing-Bosing.
Comédie des Champs-Elystes,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipais.
Dannou, 21 h. : Pepsie.
Edouard-VII, 21 h. : Un ennemi du Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: le Prophète. Epicerie, 21 h.: Belle Ombre. Galerie 55, 21 h.: Madame Lezare. Gymnase, 21 h.: Arrête ton cinéma. Huchetta, 20 h. 45 : la Cantatrice

chauve : la Lecon. Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragiona-La Bruyère, 21 h. : Quost-Quost. Lucernaire, Theatre Noir, 18 h. 30 : la Belle Vie : 20 h. : Penthésilée :



AU PETIT TEP

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

22 h. 30 : Richard Wagner. - Theaques Bertin : 21 h. 45 : Fromage ou dessert : 23 h : Marianne tre Rouge, 20 h. 30 : les Emigrés. Madeleine, 21 h. : Peau de vache. Maison d'Italia, 21 h. : la Dame aux Fanal 18 h 30 : Beatrice Arnac; Marigny, 21 h.: Nini la Chance. Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont le . 20 h. 45 ; la Président La Coupole, 18 h. : Caf Conc'. La Mama du Marais, 20 h. 30 prince est un enfant. Pomme maudite; 21 h. 30 : Il Michel. 21 h. : les Vignes du Seietait la Belgique... une 22 h. 30 : Que n'eau, que n'eau. La Mûrisserie de bananes, 18 h. 30 : R. Wood; 20 h. 30 : P. Val; 22 h. 15 : Deux hommes en co-Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour Petit-Bain Novotal, II h. : Ja peros; Nouveautés, 21 h. : Apprends-mol 22 h. 30 : Les jumelles reviennant Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Ha-rold et Maude. — Petite salle, 20 h. 30 : les Libertés de La Fon-Petit-Casino, 21 h. 15 : Du dac su dac : 22 h. 30 : J.-C. Montells. dec; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Le Sélénite, 20 h. 45 : la Culture
physique; 22 h. 30 : Vrikionobif.

Le Spiendid, 20 h. 45 : Fristons sur
le secteur; 22 h. 15 : Amours,
Coquillages et Crostacés.

Tout à la joie, I. 20 h. 30 : la Muse
gueule; 21 h. 15 : N'oublie pas
que tu m'aimes; 22 h. 15 : Je vote
pour moi. — II. 23 h. 30 : les
Gues à la moutarde. Palace, 18 h. 30 : Baoul Duguay; 21 h. : Zout. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Poche-Montparnasse, 20 h. 30 : Sigis-Œufe à la moutarde. Porte-Saint-Martin, 21.h.: Pas d'or-Le Vielle Grille, I. 20 h. 30 : M. Bollin ; 22 h. 15 : l'Autre côté chidees pour Miss Blandish. Récamler, 20 h, 30 : Jean Harlow de la vie; 23 h. : M. Haumont. -IL 20 h. 30 : L. Rocheman ; 22 h.: le Décret secret ; 23 h. : Antenne

contre Billy the Kid. Saint-Georges, 20 h. 30 : Topaze.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
les Dames du joudi.
Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : George La Venve Pichard, 20 h. 30 ; le Mystère de la petite marche; 22 h. : le Secret de Zonga. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvis Theatre Gerard-Philipe, 20 h. 30 Les concerts Peines de cœur d'une chatte anglaise. Theatre-en-Rond, 21 h. : ie Voyage Lucernaire-Forum, 19 h. : Concert

piano, cello et flûte (Mozart, Pou-lenc, Jolivet); 21 h. : G. Parmen-Théâtre du Marais, 20 h. 30 : le Cosmonaute agricole. Théâtre de Paris, 21 h. : Pygmallon. Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : tier, piano (Debussy, Chopin, Liszt, Bartok, Beethoven, Schubert, Brahms). le Retour. Hôtel Hérouet, 20 h. 30 : Simone Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Escure (Bach). l'Ombre du conte. Radio France, 20 h. 30 : Quintette à vent hongrois... A. Bezay et K. Kor-mendi (Bakfark, Bertha, Laytha, Theatre 13, 20 h. 45 : Renaud et Quatre-Cents-Coups. 20 h. 30 : A louer (Clovia) : 21 h. 30 : A force d'attendre l'au-Eglise évangélique allemande. 20 h. 30 : Prances Fich, claveciu tobus; 22 h. 45 : l'Amour en visites. Tristan-Bernard, 18 h. 30 : le Troi-siètne Témoin. Troglodyte, 21 h. : Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : Féré de Broadway. Tomkins).

Festival d'automne

Bouffes du Nord, 20 h. 30 : Dollar Brand and Musiciano. Cirque d'Hiver, 20 h. 30 : Théatre du Nigéria. Théâtre des Amandiers (Nanterre). 21 h.: Sallets Merce Cupningham. facile.

Blancs-Manteaux, 30 h. 30: Renaud: 21 h. 45: Au niveau du chou; 23 h. 15: P. Triboulet.

Bretonnerie. 20 h. 30 et 22 h.: le Certificat: Dialogades.

Café d'Edgar, I, 20 h. 15: Aubade à Lydie; 21 h. 45: Popeck; 23 h.: V. Lagrange. — II, 19 h. 15: Tango; 22 h. 30: Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.

Café de la Gare, 20 h. 30: Coluche.

Connétable. 20 h. 30: le Petit Prince.

Ambassade de l'Inde. 20 h. 30 : Pandit Jasraj et Pramod Sane,

Jasz, pop', rock et folk

Théâtre Fontaine, 21 h. : Groupe folk, Albert Marcœur. Théâtre Monftetard, 22 h. 30 : Prancis Tusques.
La Vieille Grille, 18 h. 30 : Dannik
Lazio and Co; 23 h. : Michel
Haumont folk.
Saile Playel, 21 h. : Keith Janet.
Centre Américain, 21 h., : Pata-

mise en scène : J.LASSALLE 17 rue Malte-Brun - Paris 20°

metro Gambetta - Tél. 636.79.09

A PARTIR DU MERCREDI 19 OCTOBRE



Les cafés-théâtres

An Bec Fin, 20 h. 45 : la Motif; 22 h. : On a le veuvage de ses artères : 23 h. : C'est pas toujours

Coupe-Chou, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Roya! : 22 h. : les Frè-res ennamis : 23 h. 30 : les Mys-tères du confessionnal.

Non! vous n'avez jamais vu ça au cinéma!

STATE SHOW SHOW STATES Séance supplémentaire vers minuit au GEORGE V YVES

MONTAND CAROLE LAURE - MARIE DUBOIS

the real factors

## SPECTACLES

(\*\*) Films interdits aux moins de dir-huit ans.

#### La cinémathèque

Transport

ाः सार्वे स्था<u>ति</u>

[1,27,423]

el sue 🏂

House Target

of whigh

2.0.2

in the late

SE DUBOR

Challiot, 15 h., les Proscrits, de v. Sjostrom; le vieux manoir de M. Stiller: 19 h. Bel ami de L. Daquin ; 20 h. 30, semaine du cinèma israellen : le Grand canal, de E Eishon; 22 h. 30, le Genie du mal de R. Fleischer. Centre Georges-Pompidon, 15 h. c Louise Nevelson making a lithographe s, de Diana Mac Koron; « la Maison aux images », de J. Grémillon; « Alechinsky d'après nature », de Luc de Heusch.

#### Les exclusivités

AIDA (Fr.) : Lucernaire, 60 (\$54-L'AMI AMERICAIN (ALL, V.O.) (\*) : Quintette, 5- (033-35-40) : Canmont Rive-Gauche, 6" (548-28-38): 14-Juillet-Parnasse, 6" (326-58-00): Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14); Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42); V.J.: Impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12- (343-04-67): Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00). L'AMOUR EN BERBE (Fr.): Mont-parname 83, 6° (544-14-27): Coinée, 8° (359-29-46); Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48); Gaumont-Convention, 150 (828-42-27); Clichy-Pathé, 180 L'ANIMAL (Fr.) : Richellen, 20 (233-56-70); Berlitz, 2- (742-60-33); Cluny-Palace, 5º (033-07-76): Saint-Germain - Studio, 5º (033-42-72)

Bosquet, 7. (551-14-11); George-V 8- (225 - 41 - 46); Ambassade, 8-(359-19-08); Cinévog-Saint-Lazare. 9 (874-77-44): Pauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14-(326-65-13); Grumont - Sud, 14-(331-51-16); Cambronne, 15e (734-42-96); Victor - Hugo, 16e (727-49-75); Wepler, 18e (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20e (797-AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (\*\*) : Bonaparte, 6\* (326-12-12): U G.C.-Odéon. 6 (325-71-08); Normandie, 8= (359-41-18) Studio - Raspail, 14- (326-38-98)

V.f.: A.B.C., 2: (238-55-54): Cameo. 9 (770-20-89); J.G.C. - Gare-de-Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14e (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-29-64); Blenvanue - Montparnassa, 15º (544-25-02). BAD (A., v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40); v.o.-v.f. : Les Templiers. BARRY LYNDON (Angl., v.o.) Hautefeuille. 6- (833-79-38) U.G.C.-Marbeuf. 89 (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opera, 20 (281-50-32). CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.): U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32); U.G.C.-Odeon, 6 (325-71-08); Biarritz, 80 (723-69-23); U.G.C.-Gobelins, 130 (331-08-19); Miramar,

v.o.-v.f.) (\*) : Les Templiers, 3 (272-94-56); v.f. : Montparnasse 83, Minkey LB CHAT CONNAIT L'ASSASSIN (Angl., v.o.)- (\*) : Paramount-Elysèes, 8 (359-49-34). COMME LA LUNE (Fr.) ("): U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Biarritz, 8º LA DENTELLIERE (Fr.) : U.G.O.-Marbeuf. & (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Styr. 50 (633-08-40); Mac-Mahon. 170

LA CHAMBRE DE L'EVEQUE (IL.

140 (328-41-02).

DES ENFANTS GATES (Ft.) : Saint-Germain-Village, 5. (533-87-59); Colisée, 8. (359-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11= (357-90-81); mercredi. jeudi, lundi et mardi : Impérial, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67) : Montparnasse-Pathé, 144 (325-65-13); Gaumont-Convention, 13º (828-42-27).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Ft.):

Hautefeuille, 6º (833-79-38); Montparnasse 83. 6º (544-14-27); Concorde, 8º (359-92-84); Saint-LazarePasquier, 8º (387-35-43); GaumontLumiére. 9º (770-84-64); Nation,
12º (343-04-67); P.L.M.-SaintJacques, 14º (589-68-42); GaumontSud, 14º (331-51-16); Clichy-Pathé,
18º (522-37-41).

18- (522-37-41). DUELLISTES (A. v.o.) : Hautefeuille. 6\* (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées. 8\* (359-04-67); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier. 8\* (387-33-43). EL MACHO (IL. v.f.): Rex. 2 (236-83-93); Mistrat, 14 (539-52-43). EMMA (Pr., v. am.) : La Clef. 5

L'ENFER MECANIQUE (A., v.o.) (\*) : Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. :

Hausemann, 9 (770-47-55).

GLORIA (Fr.): Paris, 8° (353-53-99); Madeleine, 8° (073-56-03): Gau-mond-Sud, 14° (391-51-16); Murat, 16° (288-89-75); Calypso, 17° (754-LES GRANDS FONDS (A., 7.0.) (\*): U.G.C.-Danton, 6" (329-42-62); Marignan, 8" (269-92-82); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.; Richelien, 2° (233-56-70); Bretagne, 6° (222-57-97); Helder, 9° (770-11-24); Athéna, 12° (343-07-48) ; U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (288-99-75); Wepler, 12° (387-

HARLAN COUNTY U.S.A. (A, v.o.): Saint - Severin. 5 (033-50-91): Action-La Payette, 8º (878-80-50) ; Olympic, 14° (542-87-42). L'HOMME PRESSE (Fr.) : Monte-Carlo. 8\* (225-09-83). L'IMPRECATEUR (Fr.): Studio-Alpha, 5" (033-39-47); Mercury, 8" (225-75-90); Paramount-Opera, 9" (073-34-37); Paramount-Orieans, 14" (540-45-91); Paramount-Calaxie, 13" (580-18-03); Paramount-Mont-parasse, 14" (326-22-17); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.); Paisis des arts, 3° (272-62-98); Saint-Germain - Huchette, 5° (633-87-59); Impérial, 2° (762-72-52) : 57yates-Lincoln, 8- (359-36-14); Olympic-Entrepot, 14º (542-67-42).

Les films nouveaux

(Can.): Studio Logos, 5. (033-

les enfants du placard, film français de Benoit Jacquot 14-Juillet - Parnasse. 6º (325 - 58 - 00) : Saint-Andrédes - Arts. 5° (326 - 48 - 18) : U.G.C. Marbeuf. 8° (225-47-19) ; {4-Juillet - Bastille. 11" (357-90-81) Chinois, encore un effort POUR ETRE REVOLUTION-NAIRES, film français de René Vienez Racine, 6º (633-43-71); Studio Git-le-Cour. 6- (326-80-25). HOT CUTS FROM MONT-DE-MARSAN. film musical de J.-P. Roux Videostone, 6° l'Espion qui m'aimait, fii américain de L. Gilbert. V.o. Boul'Mich, 5° (033-48-29) Publi s - Saint - Germain, Je (222-72-80) : Publicis-Champs-Elysées. 8° (720-76-23) ; Publicis-Matignon, 8° (359-31-97) : v.f. : Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount = Opéra 9 (073-34-37); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount - Bastille. 127 (343-79-17); Paramount-Gobelins, (707-12-28) ; Paramount-Orléans, 14º (540-45-91); Paramount - Montparnassa, 14° (326-22-17) : Magic - Convention. -150 (828-20-64) : Passy. 16" (288-62-34); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24) ; Pa-

(606-34-25). LE SAMOURAI AVEUGLR, film iaponale de Karuo Ikehiro. V.i. : Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Français, 8° (770-33-88); Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Cambrone, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). il stait une fois l'amb-RIQUE, film mentage amenicain de G. Stevens Jr. Rez. 2º (236-83-93) ; Arlequin, 6° (548-62-25); Rotonde, 6° (633-08-22) ; Ermitage, 8° (359-15-71) ; U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19) ; Mistral, 14° (539-52-43) ; Convention - Saint - Charles, 15\* (579 - 33 - 00) ; Broadway, 16" (527-41-16).

HOMME SANS MERCI, film

américain de Daniel Vance. V. o. : Balzac, 8º (359-52-70); v. f. : Capri, 2º (508-11-69);

Paramount - Opera, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 14° (580-18-03); Moulin-

Rouge 18º (606-34-25).

remount - Montmartre. 18

v.o.) (\*\*): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); v.f.: Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan. 19º (206-71-33). LE MANQUE (Pr. (\*); Le Saine, 5 (325-95-99) (de 14 h. 30 à 20 h. 30) A MENACE (Ft.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Omnia, 2° (233-39-38), Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Balzac, 8° (359-52-70), Pa-

ramount-Opéra, 90 (073-34-37)

U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-53), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Galaxie, 14° (326-89-34), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Murat, 16° (288-99-75), Paramount - Mailiot, 17° (758-24-24), Images, 18° (522-47-94), Serrétan, 13° (206-71-33).

MONSIEUR PAPA (Fr.): Madeleine, 8° (073-56-03), Concorde, 8° (359-92-84), Saint-Ambroise, 11° (700-92-81), Saint-Ambroise. 11° (700-89-16), H. Sp. Grand-Pavols. 15° (531-44-58) H. Sp.

LES NAUPRAGES DU 747 (A., v.o.) : Ermitage, 8 (359-15-71) : v.f. : Rez. 2 (236-83-93), les Tourelles, 20° (636-51-98) H. Sp. NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MORTS (Ft., v. yiddish): ia Clef. 5 (337-90-90), Grands-Augustins, 6- (633-22-13), L'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.) : Prints des Arts. 8- (272-62-98) (af le 17 à 20 h. 30), le Seine, 5- (325-

95-99) à 22 h PADRE PADRONE (It., v.o.) : Quar-PADRE PADRONE (It., v.o.): Quartier-Latin, 5° (326-84-65), 14-Juil-16t-Parnasse, 6° (326-58-00). Haute-feuille, 6° (633-79-38). Marignan, 8° (359-92-82), Elysées-Lincoin, 8° (359-38-14). 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); v.f.: Richelleu, 2° (233-56-70). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-35-43): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), V., S. et D.: Gau-mont-Convention, 15° (828-42-27). mont-Convention\_ 15+ (828-42-27). dome. 2 (073-97-52), Studio des Ursulines. 5" (033-39-19). U.G.C.-Marbeuf, & (225-47-19). Olympic.

Opéra. 2 1261-50-32), Marignan, 8 (359-92-82). Montparnasse-Pathé. 14 (326-65-13). Gaumont-Sud. 14 (331-51-16). PLEASANTVILLE (A., V.O.) : Action Christine, 6º (325-85-78). PROVIDENCE (Fr., v. sng.) : Studio Cuiss. 5° (033-89-32). PLUS ÇA VA. MOINS ÇA VA (FT) : Paramount-Marivaux, 2º (742-83-SALO (IL v.o.) (\*\*) : Panthéon, 5 (033-15-04). TRANSAMERICA EXPRESS (ADG. v.o.) . Biarritz, 8 (723-69-23) UN AUTRE BOMME, UNE AUTRE

LE PASSE SIMPLE (Pt.) : U C.C.-

CHANCE (Pr.-am.), Cluny-Palace, \$\text{PT.-am.}\$, Cluny-Palace, \$\text{P} (033-07-78)\$; Colinée, \$\text{8}^\circ (359-29-46)\$; Français, \$\text{9}^\circ (770-33-88)\$; Fauvette, \$13^\circ (331-58-88)\$; Montparnasse-Pathé, \$14^\circ (326-65-13)\$; Gaumont-Convention, \$15^\circ (828-42-27)\$; Mayfair, \$16^\circ (523-27-06)\$; Clichy-Pathé, \$18^\circ (522-37-41)\$; Gaumont-Gambetta, \$20^\circ (797-02-74)\$; N. ROJUCCEOIS, TOUT, \$\text{PETIT}\$ UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PE-TTT (It., 7.0.) (\*\*) : Quintette, 5\* (033-35-40).

UNE STOILE EST NEE (A., v.o.):

U.G.C. Danton, 6° (329-42-62), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); (v.f.):

U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

UNB JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.); Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62);

U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19);

Biarritz, 8° (723-69-23); (v.f.);

Rez. 2° (236-83-93); U.G.C. Gare de tron. 120 (243-01-80); Mistrel 140 Lyon, 12° (343-01-39); Mistral 14° (539-52-43); Bienvennë-Montparnasse -15° (544-25-02). UN PONT TROP LOIN (A. v.o.) : Marignan, 8° (359-92-82); (v.f.) : Richellen, 2º (233-56-70); Montpar-nasse-Pathé, 14º (326-65-13); Cu-chy-Pathé, 18º (522-37-41),

UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Marivaux. 2º (742-83-90); U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-18). VALENTENO (Ang., v.c.) (\*) : U.G.C. Danton, 6? (329-42-62) : Blarritz, 8\* (733-59-23); Napoléon, 17° (380-41-46); (v.f.) : U.G.C. Opera, 2° (261-58-32), Secretary, 19° (206-71-WIVES (Norv.) (v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37); Olympic-Entrepet, 14° (542-67-42).

#### Les grandes reprises

ALLONSANFAN (IL. vo.): Quin-tette, 5° (033-35-40) AMÉRICAN GRAFFITI (A. v.o.): Elysées Point-Show, 8° (225-67-29). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): L8 Marais, 4° (278-47-86). ALICE DANS LES VILLES (All., CADAVRES EXQUIS (IL V.O.) Studio Bertrand, 7º (783-64-88). Н. Зр. LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.) A Bazin, 13º (337-74-39). LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) v.o.) . Luxembourg. 6º (633-97-77). CHRONIQUE DES ANNERS DE BRAISE (Alg., v.f.) : Escurial, 13º (707-28-04). (707-28-04). LES CONTES DE CANTERBURY (=+) (It. v.o.) : Champollion, 61

Cinoche St-Germain, 6 (633-10-82); v.f. : Haussmann, 9º (770-MESTER STREET (A. 7.0.) : Le Marais, 4º (278-47-86). IL ETAIT UNE FOIS A HOLLY-WOOD (A., v.o.) : Kinopanoruma, 15° (306-50-50). LR LAUREAT (A. v.o.) ; Studio Dominique. 7º (705-04-55). H. sp. LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules. 5º (033-42-34). LA MEILLEURE FAÇON DE MAR-CHER (\*) (Fr) : Quintette, 5 MORE (\*\*) (A., v.o.) : Studio de

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.)

la Harpe, 5" (033-34-83). LA MORT N'ETAIT PAS AU REN-DEZ - VOUS (A., vo.) : Studio Bertrand, 7º (783-61-66). H. Sp.
NETWORK (A., vo.) : Studio de l'Etolia, 17º (380-19-93).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cluoche Saint-Germain, 6º (633-10-82). ORANGE MECANIQUE (\*\*) V.I.) : Haussmann, 9 (770-47-55) PIERROT LE FOU (Fr.) : France-PAIN ET CHOCOLAT (It, v.o.) Luxembourg, 6 (633-97-77). ROSEMARY'S BABY (\*\*) (A. T.O.)

New-Yorker, 9º (770-63-40). St SATYRICON (It., v.o.) : Actua-Champo, 5º (033-51-60). THE BUS (A., v.o.) : Lo Clef, 5 (337-90-90). THE RILLING (PUILING RASSIS) (A. v.o.) : Action Christine, 6º (325-UNE NUIT A L'OPERA (A. VO.) Luxembourg, 6 (633-97-77). LES VALSEUSES (\*\*) (Ft.) : Capri, **2**° (508-11-69). voyages au centre de la TETE (Pr.) : Le Ranelagh, 16 (288-84-44). A 20 h., perm. sam.

STUDIO SAINT-SEVERIN - ACTION LA FAYETTE OLYMPIC ENTREPOT - MAC-MAHON



Quelques extraits de la presse unanîme : PARADIS D'ETE est un film important... sensible et intelligent... un plaisir des yenz et du cœur. » Robert CHAZAL (FRANCE-SOIR) « Œuvre sensuelle, contradictoire, tourmentée. Une partie de campagne qui vire au canchemar existentiel. » Robert BENAYOUN (LE POINT)

« Le coup d'essai d'un des interprêtes préférés de BERGMAN.

Un coup de maître. »

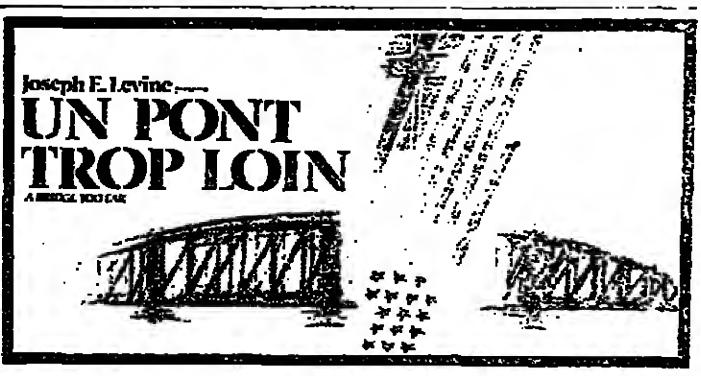
Michel PEREZ (LE MATIN DE PARIS) « Une réussite d'une qualité raré… digne du maître Ingmar BERGMAN, initiateur et coproducteur. » Anne DE GASPERI (QUOTIDIEN DE PARIS)

Tout est intime, dans ce film... qu'il faut voir et faire voir. »

(HUMANITE-DIMANCHE)







CONCORDE - GAUMONT LUMIÈRE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - NATION - CLICHY PATHE - P.L.M. SAINT-JACQUES - SAINT-LAZARE PASQUIER - HAUTEFEUILLE - PATHÉ Beile-Epine - MULTICINE Champigny - GAUMONT Evry - CYRANO Versailles - TRICYCLE Asnières PARINOR Aulnoy - ALPHA Argenteuil - ULLIS 2 Orsay



(L'AURORE)

Une violence rare dans le cinéma français (LE NOUVEL OBS.)

Sens fabuleux de la mise en scène (LE POINT)

**CLAUDE MILLER** est un cinéaste né (LE MONDE)



gnon

de W. Shakespeare

Mise en scène de Gabriel Garran

c'est Coluche qui vous le dit, et vous le redit :

vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorrai



## RADIO-TÉLÉVISION

#### VENDREDI 14 OCTOBRE

SAMEDI 15 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Au théâtre ce soir : L'Archipel Lenoir, d'Armand Salacrou, Avec H. Virloieux, P., Lombard, M. Déa, R. Party, A. Abbadie, P. Nunzi.

Comment étouffer un scandale dans un château, la veille des fiançailles de Marie-Blanche Lenoir avec le vicomte Gazette. 22 h. 30. Sports : Télé-foot 1. 23 h. 30. Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF I

23 h. 10, Journal.

23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

nous; 20 h., Magazine outre-mer.

CHAINE II: A 2

20 h., Journal.

20 h. 30. Feuilleton : D'Artagnan amoureux, d'après R. Nimier, adapt. J.-L. Bory, réal. Y. Andrei, avec N Silberg. A. Bardi (troisième épisode). 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, B. Pivot (De l'aponissa)

Avec le professeur Léon Schwartzenberger et M Pierre Vianson-Ponté (auteurs de « Changer la mort »), MM Renri Pradai (« le Marché de l'angotese »). Plerre Desgraupes (« le Mal du siècle »). You Butn (à propos des écrits de Jean Reverzu). 22 h. 45, Journal

23 h. 50. Dramatique : la Bien-almée, de J. Doniol-Valcroze (1967), avec M. Morgan, P. Guers. J.-M. Bory, E. Hirt, N Borgeaud Adaptation d'un scénario de Lucie Faure (rediffusion) A la fin du stècle dernter, une femme, après diz uns de liaism passionnée, découvre que son amant n'a cessé de lui mentir sur lui el sur sa personnalité Histotre foltment romanesque réalisée avec uns élégancs

12 h. 10, Emissions régionales ; 12 h. 30, Cuisine légère: 12 h. 45. Jeune pratique: 13 h.,

Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50. La France défigurée : 14 h. 8, Restez

donc avec nous: 18 h. 5. Trente millions d'amis:

18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre: 19 h. 43. Le mescage mystérieux: 19 h. 45. Eh bien i raconte:

20 h. 30. Variétés: Numéro un (Enrico Macias): 21 h. 30, Série: Le riche et le pauvre:

12 h. 15, Journal des sourds et des malen-

tendants; 13 h., Journal; 13 h. 30, Hebdo

chansons, hebdo musique: 14 h. 10. Les jeux du

stade: 17 h., Des animaux et des hommes: 18 h.,

Concours: La course autour du monde; 18 h. 55,

Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h., Journal.

rique : L'enlevement du régent, d'après A. Dumas. Réal. C. Vergez. Choregraphie, J.

Moussy. Musique, V. Cosma. Avec la troupe du Grand théatre historique. D. Auteuil. P. Cravi-

chet, P. Raynal; 22 h. 10, Questions sans visage; 23 h.. Drôle de baraque.

18 h. 15. Breiz o veva: 18 h. 45. Pour les

jeunes: Les travaux d'Hercule Jonsson: 19 h. 5,

Emissions régionales: 19 h. 40. Samedi entre

de Moussorgsky, mise en scène A. Pokrovski,

par E. Nesterenko, L Arkhipova. V. Piavko,

20 h. 30, Soirée lyrique : « Boris Godounov ».

20 h. 30. Les Soirées du Grand Théâtre histo-

22 h. 20, Sports: Catch (en direct de Bagneux).

CHAINE III : FR 3

h. 30. Magazine Vendredi... Service public: marchands d'avenir, l'astrologie, de L. Dajezer-Kahane et D Berkani Que taut-il penser du développement des pratiques protinnaelles dans notre sociélé

technicienne? 21 h. 30, Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (la Loire), 22 h. 25, Journal

FRANCE-CULTURE

moderne: la révolution électronique;
20 h., Essai: La mémoire verte des arbres, par
F Christian; 21 b 30 Musique de chambre 182ymanowski Tcherepine, Hindemith, Berg); 22 h. 30. Entretiens avec. T Takamoto; 23 h., Tout cela est fragments: travail sur « Pierres », de R. Caillois.

FRANCE-MUSIQUE

direction de B. Khalkin. 23 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

classique;

13 h. 15. Stereo postale; 14 h., Mélodies sans paroles... Tchalkovski. R. Strauss. Pierné; & 15 h., Œuvres de F. Schmitt., P. Arma. J.-P. Beugniot; a 15 h. 32. Œuvres de Liszt. Bartok Szokolay Lizeti 17 h 30 Equivalences Leguay Messiaen L. Thirv 18 h. 2. Ecoute. magazine musical; 19 h. Jazz time. en direct de Nancy pour le Festival Jazz Pulsations: 19 h. 45. Entre chien et loup. 20 h 20, En direct... avec l'Orchestre symphonique de Stuttgart, dir Z. Kosler, avec W Boeltcher

« Egmont », ouverture (Beethoven), « Zykius » (Fortner): « Symphonie du nouveau monde). (Dvorak); 22 b. 15, Le colo des collectionneurs: 23 b. Jasz forum : 0 h 5, Portraits de compositeurs : G Bœuf et M Redolfi présentent le groupe de musique expéri-

l'orchestre et les chœurs du Boichoi, sous la

7 h. 2, Poésie : Jacques Garelli ; et à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales : Inde vivante ; 8 h., Les

chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 32, 77... 3000. comprendre aujourd'hui pour vivre demain (la culture); 8 h 7, Le monde contemporain. par J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45. Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h 5. Le pont

ou l'aurore d'une humanité nouvelle racontée par Sat-

prem. avec J.-C. Bringuler et Y. Jalgu: 16 h. 20. Le livre d'or : cycle d'orgue à Avignon; 17 h. 30, Pour mémoire... Fernand Deligny, par F. Estebe et J. Couturier : « Tentatives II; le Radeau du dernier recours », avec B. Pons. J Lin (rediffusion);

20 h., Carte blanche: « Un petit village blen tran-quille », de R. Ménard, avec C. Alers, D. Coias, M. San-tini; musique de J. Wiener; réalisation G. Peyrou; 21 h. 55, Ad lib., avec M. de Breteuil; 22 h. 5, « La

fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin », divertisse-ment de B. Jérôme ;

7 h. 3, Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies : Beethoven, Tchaïkovski. Weber; 9 h. 2, Ensembles d'amateurs : les Choralles 1977; 9 h. 30, « Concerto

nº 2 pour piano et orchestre » (Brahms); II h. 30.

Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 40. Jazz

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Disco-thèque 77; à 15 h., En direct du studio 118 : récital

de jeunes solistes: 15 h 45. Discothèque 77; 16 h 30.

Groupe de recherches musicales de l'Ain; 17 h. 40. Hommage à Maria Callas;

Récital de plano Claude Heiffer : « Sonate nº 29 opus

106 • (Beethoven); • Etude pour les sonorités oppo-

sées > (Debussy); « Toccata » (Ravel); « La Puerta

del vino » (Debussy) : « Deuxième sonate » (Boulez) :

22 h. 30, Effraction, par J.-F. Hirsch: 0 h. 5. En

direct du Festival Jazz Pulsations de Nancy; 1 h.,

Petite musique de nuit. par R. Koering.

20 h. 5. Jour «J» de la musique; 20 h. 30,

14 h. 5. Les samedis de France-Culture : « Mère »

#### VENDREDI 14 OCTOBRE - M. Roland Leroy, directeur

de l'Humanité et membre du secrétariat du P.C.F., est l'invité du journal de 20 heures, sur A 2. - Les Scouts de France disposent de la Tribune libre de FR 3, à 19 h 40.

SAMEDI 15 OCTOBRE - M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, participe au magazine c Samedi et demi » consacré aux rapports football-télévision, sur A 2, à

dent du C.N.P.F., intervient au cours du journal de R.M.C., à 19 heures.

- M. Edmond Maire, secrétaire general de la CFD.T. répond à Pierre Dumayet à « Questions sans visage a d'A 2 & 22 h. 10.

DIMANCHE 16 OCTOBRE - Mme Françoise Giroud, anclenne secrétaire d'Etat à la culture, est l'invitée du Club de la Presse d'Europe 1, à 19 heures.

Le mot d'ordre de grève pour le jeudi 13 octobre auprès des journalistes des rédactions de FR 3 par le bureau du

listes a été suivi, seion la direction des régions, par 17.6 % des journal national ni les stations S.N.J. fait état de a mesures d'in proteste « contre les nouvelles atteintes au droit de grève et aux libertés syndicales dont la direc-Cette grève avait pour objet de

contre M. Norbert Ballt, de la station Nice-Côte d'Azur (le Monde date 9-10 octobre) et de défendre, comme le rappelle S.N.J. dans son « l'indépendance projessionnelle et la liberté de jugement a des journalistes de FR 3.

The state of the state of

マングタ. 

4.5

1.1. 英国特雷克海峡市

~ 3' +">

न देख्य देख्य

المالة المالة عدم معالم

さいともかっ

は、はくはくない。

本一种知识**以外的实验的** 

1.45

1 1 2 2

A TELEVISION

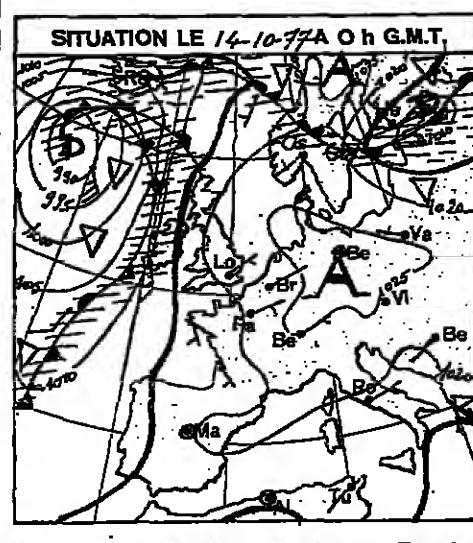
· 中国 中国 1993年 1993年 1998年 199

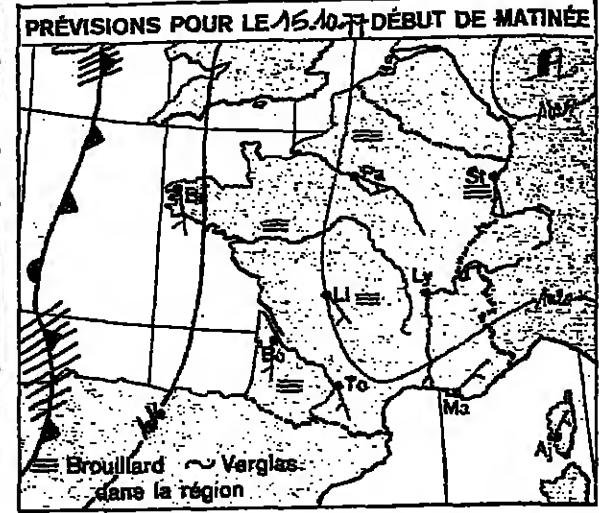
The state of the s

AREA COUNTY THEFT

### AUJOURD'HUI

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps co France entre le vendredi 14 octobre à 0 heure et le samedi 15 octobre à 24 heures :

Les hautes pressions persisterent sur l'Europe occidentale; elles protégeront la France des parturbations oceaniques, qui n'atteindront que l'Irlande et la Portugal Triande et la Portugal.
Samedi 15 octobre, le ciel sera MOTS CROISES clair ou peu nuageux en France. mais il y aura des brouillards, le matin, dans les régions de l'intérieur. Ces brouillards seront parfois lents à se dissiper dans le Nord-Est.

Les vents, faibles, viendront du sud-est. Les températures seront en hausse par rapport à celles de ven-Vendredi 14 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 020.6 millibars, solt 765.6 millimètres de mercure.

Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 octobre; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14) : Ajaccio, 21 et 11 degrés ; Blarritz, 25 et 12 : Bordeaux, 21 et 9 : Brest, 19 et 12; Caen, 20 et 5; Cherbourg, 18 et 9; Clermont-Ferrand, 21 et 4; Dijon. 13 et 2; Grenoble, 21 et 5; Lille, 16 et 4; Lyon. 11 et 8; Marseille, 24 et 10; Nancy, 14 et 0; Nantes, 20 et 9; Nice, 22 et 13; Paris - Le Bourget, 20 et 5; Pau, 24 et 8; Perpignan, 22 et 7; Rennes, 20 et 9; Strasbourg, 13 et 3; Tours, 19 et 6; Toulouse, 22 et 7; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

du 14 octobre 1977: DES DECRETS • Relatifs au statut particulier | Lieral - XI. Ferions en sorte du personnel éducatif et de probation et du personnel technique ses; Finit par avoir une robe et de formation professionnelle des services extérieurs de l'administration pénitentiaire.

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

numéra complementaka

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 19 OCTOBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 18 OCTOBRE 1977 APRES-MIDI

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 10 degrés; Amsterdam. 16 et 6: Athènes, 23 et 17: Berlin, 17 New-Yo et 4; Bonn, 16 et 5; Bruxelles, 17 Majorq et 4; îles Canarles, 25 et 19; Copen- Storkho bague, 15 et 3; Genève, 14 et 4; et 13.

Lisbonne. 15 et 16; Londres, 17 et 9; Modrid, 21 et 7; Moscou, 8 et 4; New-York. 13 et 8; Palms-de-Majorque, 23 et 10 ; Rome, 22 et 12 ; Stockholm, 13 et 5; Téhéran, 23

PROBLEME Nº 1893 HORIZONTALEMENT

I. Satisfaisant s'il est question d'un prix plein de sagesse quand Il est question d'un conseil; Au pays des tulipes. — Il. Dans un vieil dredi; elles dépasseront souvent alphabet; Demi-ration; Aussi rapide que l'éclair. — III. Ce qu'il 20 °C, sauf dans le Nord-Est. peut-être collant! peut-être collant!:

Avaient du pain sur 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 la planche. — IV. Cherche à s'élever : Postes enviables. — V. Vidait des églises: Construire n'était pas vraiment sa vocation: Roue. - VL Source de mandats; En Algérie. — VII. Eut un mouvement regrettable; Fit sans doute VIII ciller Antoine; Terme sportif; Département. — VIII. Se plaisent en des milieux corrompus; Possessif. -- IX. Sur les hauteurs, semblent vouces à l'éter- XIII nité : En France : XIV Entendu à Tolède.

tes; Abréviation de ne pas oublier certaines choinusable. — XII. Désignation imprécise ; Restituée ; Comme Orphée. — XIII. Exagère le prix

— X. On y taille de ·XV

TIRAGE Nº 41

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE ( POUR 11)

779 406,80 F

114 618,60° F

9 535,90 F

138,40 F

9,30 F

**DU 12 OCTOBRE 1977** 

nombreuses bavet-

d'une cession : Rampait : Implique une exception - XIV. Tache faune sur un sol siliceux; Fin de participe ; Au beau milieu du ciel; Répété en guise de consolation. - XV. Est au parfum : Une personne d'attaque.

VERTICALEMENT Le prix de son entrée se paie en sortant : Eus donc envie d'agir. - 2. Grecque : Ficelle trop fine pour des ballots : Porte des lunettes d'écaille. — 3. A ne pas manquer!; Se tourne rarement sans « peine ». — 4. Donblée par prudence; Il n'a rien appris ou rien retenu. — 5. Port étranger. — 6. Ecoles de chant S'applique à un bon baiser ou au mauvais temps : Remyé. — 7. Machine hydraulique; Ignore k Credo [épelé] : Méprisées par les piscivores. — 8. Se débite en tranches; Souventes fols repetées. — 9. Titres religieux; S'opposent ; Possessif. — 10, S'applique à l'endroit : Tenues dans la joie : Simples. — 11. Provisions de bouche ; Parfume la Provence. - 12. Tient de la place : Emis sur la Croix : Utile au forgeron — 13. Faire un travail de caviste: Ce ne sont pas des perles fines. - 14 Fait signe de monter ; Prefixe : Juge : Casus belli (épelé) — 15. Coule en Autriche Igraphie admise]; Fondateur; Une prin-

cesse qui ne sait pas souvent compter. Solution du problème nº 1892 Horizontalement Urée ; Ordo. — II. Singes III. Am : Enéide. Gorets: An. — V. ENE:
— VI. Saluts. — VII. Loriota - VIII. Lieue; Nue. - IX Respectée. - X Es. - XI. Canseurs

Verticalement Usage; Lr. — 2 Rimons Iena. — 3. En: Réales. — 4. Egét: Loupes. — 5. Entourée. — 6. Osés; Ti; Cou. — 7. Sont. — 8. Dadas; Tuées. — 9. Osent; Sées.

GUY BROUTT.

#### DIMANCHE 16 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques : 12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30. Bon appetit; 13 h. Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux : 14 h. 10. Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 30, Série: Gorri le Diable, avec R. Etcheverry: 16 h., Tiercé: 16 h. 5. Vive le cirque ?; 16 h. 45, Sports première. is h., FILM : LE TEMPS DE MOURIR. d'A. Farwagi (1969), avec B. Cremer, A. Karina, J. Rochefort. B. Kearns. C. Rich. (Rediffusion.)
Une jeune füle amnesique et sans nom sur-

git dans le domaine bien clos d'un militardaire. Elle porte sur elle un film représentant l'assassinat du milliardaire par un inconnu. Est-ce une premonition ou une machi-Un essai – peu convaincant maigré de

belles images — de fantastique moderne par les jeux de l'imaginaire et du réel. 19 h. 45. Les animaux du monde: 20 h. 20 h. 30. FILM : UNE VIERGE SUR CANAPE, de R. Quine (1964), avec N. Wood, T. Curtis.

H. Fonda, L. Bacall, M. Ferrer. Un journaliste à scandale prend le nom d'un ami marié pour consulter une jeune psychologue, spécialiste en sexologie, et découprir si elle est merge ou non. Un vaudeville d'asses maurais goût et faussement auducieux dans sa mise en cause de certains travers du mode de vie américain. 22 h. 20, Connaissance de la niusique : Les castrats, de M. Le Roux, Real. P.-A. Boutang.

23 h. 30. Journal. CHAINE II : A 2

13 h. 30, La lorgnette, avec J. Martin; 14 h. 20, Ces messieurs nous disent; 15 h. 40, Série : Sur la piste des Cheyennes; 16 h. 40, Trois petits tours: 17 h. 25, Les Muppets: 18 h. 10, Contre-ut: 19 h., Stade 2; 20 h., Journal. 20 h. 30, Variétés: Musique and Music: 21 h. 40, Documentaire de l'TNA : - Odyssée 22 h. 30. Documentaire d'art : Chefs-d'œuvre en péril (Les arts et traditions populaires), de P. de Lagarde.

12 h. 10, Toujours sourire: 13 h., Journal;

23 h., Journal. CHAINE III: FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigres : Special Mosaïque : à 10 h. 30, Mosaique: 16 h. 55. Documentaire: Les grands fleuves, reflets de l'histoire (la Loire, reprise de l'emisison du 14 octobre) ; 17 h. 50, Espace musical: - le Chant de la terre », de Mahler, par J.-M. Damian; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM: 19 h., Hexagonal: 20 h. 5, Cheval, mon ami. 20 h. 30, L'homme en question: Aiphonse

Boudard ; 21 h. 30, Entretien : Trois scènes avec Ingmar Bergman (première partie). 21 h. 55, Arts: Technique de l'email, de Cl. Hocquard et L. Laupies. 22 h. 20, Journal.

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle Gary Cooper) : L'INTRIGANTE DE SARATOGA, de S. Wood (1945), avec G. Cooper. I. Bergman. J. Warburton, F. Bates, F. Robson, J. Austin.

Une jeune temme de La Nouvelle-Orléans s'est juré de conquérir la richesse et une place dans la haute société. Mais elle tombe amoureuse d'un aventurier. D'après un roman d'Edna Ferber, un fum à grand spectacle, de passion et d'action, avec un couple d'acteurs prestioieux.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie, avec Jacques Garelli (reprises à 14 h., 20 h.); 7 h. 7. La fenêtre ouverts; 7 h. 15. Horizon: 7 h. 40, Chasseurs de son: 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; Il h. Regards sur la musique : 12 h. 5, Allegro, divertissement de B Jérôme ; 12 h. 45. Musique de chambre : Clérambault, J.-S Bach B. Britten, M. Durufie, Bartok;

14 h. 5. La Comédie-Française présente « Le temps des cerises », montage poétique et littéraire pour une évocation de la Commune de Paris ; 18 h. 5. Concert œuvres de Corelli. Stravinski, Prokofiev. de Falla; 17 h. 30. Rencontre, avec Denis de Rougemont; 18 h. 30. Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h 10. Le cinéma des cineestes : 20 h. 5. Poésie ininterrompue, avec J. Garelli :

20 h. 40. Ateller de création radiophonique : Spécial Priz Italia (« Kassandra ». de F.-B. Mache; « l'Evenemente, de M. Desclozeaux; ela Grotta Ressavas. d'A. Jovanovic : « le Transcamerounais », de J. Pivin, rediffusion): 23 h., Black and blue: 23 h. 50, Poésie avec Maria Van Hirtum.

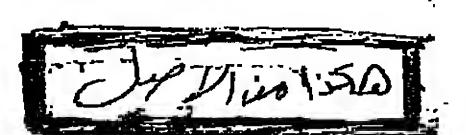
FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade; 8 h., Cantate de Bach; 9 b. 2. Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sortlleres du flamenco; 12 h. 35. Opéra-bouffon : s Défense d'aimer » (Richard Wagner), par les chœurs et l'orchestre des Rencontres internationales de la jeunesse. Bayreuth, avec P. Geiling, R. Kräussel.

P. Whitma-sch; 13 b. 45. Premier jour J de la musique : « Concerto en do mineur » (Marcello) ; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Requiem » (Brahms) ; 17 h., Le concert égoiste, de G. Elgozy : Bach, Mozart, Prokofley, Wagner, Moussorgsky, Mahler, Jolivet, Varese; 19 h., Musiques du Moyen Age et de la Renaissance ; 19 h. 35. Jazz vivant : en direct de Nancy. «Jazz Pulsation > ;

20 h. 30, Pestival estival 77 .. Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Amy et chœurs, direction J. Jouinest. avec J. York Skinner: « Pecavi Frateor » pour chœurs a cappella et « Canticum Prium Pruero-rum » (Practorius) ; « In Memoriam Dylan Thomas » et « Symphonie de pasumes » (Stravinski); 22 b. 30, Ne vous retournes pas, j'ai l'impression qu'on nous suit; 23 h., Les chambres de la musique, par P.-A. Huré : la chambre de Cothen (Bach); 0 h. 5. Parfois la nuit se souvient; 0 h. 40, Petite musique de puit.

PROFESSIONNELS DE L'HOTELLERIE ET DES COLLECTIVITES, DU 16 AU 24 OCTOBRE 1977, PARIS, Pte de VERSAILLES. équip'hôteLinternational



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 43,00 11,44 34,32 34,32 30,00 34,32 30,00

91,52

## ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** 

La m'm col. 24,00 27,45 5,00 5,72 22,88 20,00 20,00 22,85 22,89 20,60

#### offres d'emploi offres d'emploi

SOCIÈTÉ ALSACIENNE EN PLEINE EXPANSION Fabrication de moteurs électriques et de pompes spéciaux

80,00

#### recherche

#### INGÉNIEUR EN ÉLECTRO-MÉCANIQUE

POUR UN POSTE DE DIRECTEUR TECHNIQUE LE CANDIDAT DEVRA:

- assurer la gestion, la direction technique, le contrôle de la production ; - concevoir de nouveaux appareils; - dévélopper la vente en fonction des problèmes posés par la clientèle.

- un travail intéressant, varié, plein de responsabilités au sein d'une équipe

- une rémunération en rapport avec le compétence :

- un poste évolutif, une situation d'avenir. NOUS EXIGEONS UNE FORTE PERSONNALITE POSSEDANT :

- une expérience pratique dans un poste similaire :

- un esprit d'initiative, du dynamisme, de l'ambition - une bonne connaissance de la langue allemande.

Envoyer les candidatures sous le nº 711.159 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2º), qui transmettra.

#### C.C.M. SULZER

Usine de MANTES (Yvelines) 50 km de Paris

recherche pour son Bureau Mécanique et matériel chaudronné

### INGENIEUR Arts et Métiers

Pour établissement des offres Réalisations en usine

instaliations sur le site

Anglais indispensable - Allemand souhaité. Ecrire ou se présenter à C.C.M. SULZER, 28, boulevard Roger-Salengro, MANTES-LA-VILLE, B.P. 55 - 78202 MANTES-LA-JOLIE Cedex.

Téléphone 092-92-10, poste 722.

#### RÉDACTEURS TECHNIQUES

...

INGENIEURS SYSTEMES TED INTERIM - 208-35-54 IER 29, rue Beaurepaire - 10°

INFORMATIS 26, rue Daubenton, PARIS (51)

PARIS-XX\*, familie 3 enfls dont teletrationent;
2 scolarisés rech. nerse (réf.) — Tps réel (SOLAR, MITRA)
5 j. semaine, libre immédiatem. — Systèmes SIEMENS 4804.
M. RIVIERE, 337-99-72/79.

#### COMPAGNIE ASSURANCE

renforcer son Département Comptabilité et Gestion financière

Les caudidats devront avoir :

DECS Comptable ou un niveau au moins équivalent, et une formation de gestion. - De bonnes connaissances de la lang. anglaise écr. et pari.

- Une expérience de quelques années dans une Compagnie d'Assurances, un C a b i n e t d'Audit spécialisé dans ce type de comptabilité, ou service assurance risques in-dustriels d'une très impor-tante société.

Le poste offert est très évolutif et offre la possibilité d'une formation approfondle tant dans ie domaine comptable que dans avant une première expérience celui des assurances. celui des assurances.

Ecr. avec C.V. sous réf. 2.27) à SPERAR - 12, rue Jean-Jaurès, 92967 PUTEAUX, qui transm.

de particuliers

ENFANTS

Vends très beau CHEVALET de peintre en bêtre ciré ; 300 F. T. 603-18-83 (à part. de 20 h.).

Sur Paris et banlleue Est Agencement de cuisines

Chib de chiens-guides d'avengles d'Ille-de-France, 3, rue E.-Doriet, 77178 COUBERT. Tél.: 407-72-82. souhaiterait remise à titre gracieux en vue éducation chiennes exclusivement taille 40 à 60 cm, âge environ un an.

P. vd chlots EPAGNEULS bleu PICARD av. pedig. (ité, vac.). Parents excell., beauté/chasse. M. Caboche Grande-Rue Fosses, 95470 SURVILLIERS, 471-42-81.

Chauffage, piomberie, élec-tricité, maconnarie et carrelages, garantie décennaie. TEL: 906-81-96.

Agencement

Animaux

Artisans-

Manteau épaisse fourrure

#### SOCIÉTÉ FRANÇAISE **VOCATION INTERNATIONALE**

offres d'emploi

POUR REGION PARISIENNE ET NORD DE LA FRANCE

### CADRE

pour développer 28 gamme d'AROMES ALIMENTAIRES auprès de grds GROUPES AGRO-ALIMENTAIRES

Age : 30 ans environ.

Formation supérieure souhaitée. Ecr. HAVAS GRASSE (06130), ss nº 874, qui tr.

IMPORTANTE ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS recherche pour DIVISION TERRASSEMENT

Siège social LA DEFENSE

#### **OPERATEUR**

sur calculateur Hewlett Packard 30 pour études travaux terrassement. - Bonnes connaissances topographie et métrés. - Expérience chantiers terrassement. - Expérience informatique.

Adresser C.V., photo sous référence 3.779 L.T.P. 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

#### ORGANISME PUBLIC proche bantieue SUD recherche

**ADJOINT** au CONTROLEUR DE GESTION

Jeune homme licencié de gestion ESSEC - SUP de CO. Dégage obligations militaires SOUS DO 41.326 HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann

#### capitaux ou proposit. com.

EDITIONS DEDASCOL (86) AVANTON offrent pour diffus. à domicile méthodes ortho, math, langues, à revendeurs ayt représentants.

Recherchons associés pour ex-ploitation de 5 poulains pur-sang. Très bien nés. Ecr. nº T 000.260 M, Régie-Pr. 85 bis, rue Réaumur, Paris (26

Bibliophilie

Instruments

de musique

PART. VEND MEMOIRES DE GUERRE du général de Gaulle dédicacés par l'auteur (3 vol.). Faire offre. Téléph. : 987-28-38.

PIANOS D. MAGNE

Sélection mellleures marques : neuf, occasion, location, vente,

achat, réparation, entretien. 16 ans garantie, crédit, location - test, livraison,

50, rue de Rome, 75068 Paris. Téléph. : 522-30-90 et 522-21-74.

Toung liestré par DALL : Imprimerie Tél. : 242-62-60 apès 17 h.

#### demandes d'emploi DIRECTEUR GÉNÉRAL

#### TOURISME, 48 ans

15 ans expérience direction entreprises tour operating et création gestion Commercialisation villages vacances France et étranger intéressé par propositions équivalentes. Tel. \$23-15-46, références M.W.

#### Jeune fille maîtrise psychologie cherche emploi auprès d'un(e) handicapè(e). Sérieuses références. Téléphoner le soir 927-45-37 à Mile Caroline MALLET. J.F. 21 a., bac et D.U.T. chimle rech. poste tech. sup. (14 empl.).

rég. Paris ou Sud de la France. Ecr. nº 7.787, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9°. Un maquettiste publicit, indep. de gde expér. se tient à voire dispos, pr réaliser vos annonces presse, notices, dépliants, cata-logues, etc. dans les mellieures conditions de prix et de qualité.

R. LESTANG, 976-01-97. J.H. 6 ans expér. INFORMATI-QUE rech. pl. RESPONSABLE d'explohation ou chet de salle sur C. J. L., H. B. 64. Téléph, 981-38-55.

Jne Fme - 30 ans - excellente présentation - Expérience secré-tariat de direction, dactylo, bitingue anglats, notions allemand, ch. poste stable collaboratrice, préférence contacts clients. Téléph. 905-11-73. Jeune femme, 24 ans, ch. poste stable sténodactylo - secrétariat. Ecr. nº 6573 « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9".

J.F. 18 ans, sér., cherche place

#### STÉNODACTYLO CORRESPONDANCIÈRE

Ecr. nº 6.563, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Autodidacte 56 ans. S/Directeur Respons, technique depuis 38 a d'un serv. entret et travx neufs de 45 pers. en Mécanique, Chaudronnerie, Charpente métallique, Memuiserie bois, Peinture, Sanitaire. Responsable des approvislonnements, études et devis, ds un compl. de coopératives agricoles et matér, agric. Libre déb. 1978 suite à licenciem. économiq. Ecr. nº 1.755, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

J.H. Monteur frigoriste P 2 rech. pl. stable. Libre de suite. Ecr. nº 60710, « le Monde » Pub., Raison santé, cède participation majoritaire (89 %) S.A. dans importante affaire commerciale 5, r. des italiens, 75477 Paris-9: Rech. J.F. pour garde enfants français et chimie, enseignant 5 millions de F H.T. Ecrire : travail dramatique, ch. emploi de separe poss. Tel. Dr Riqueime, 2 de struct cult. Ecr. C. VALLAT, 12 r. Léon-Cogniet, 75017 Paris. 12 millions de F H.T. Ecrire : travail dramatique, ch. emploi de struct cult. Ecr. C. VALLAT, 231-43-73 samedi matin. 12 r. Léon-Cogniet, 75017 Paris. 12 mores (Hie-Vienne); C.A. : 2 ANIMATRICES, expérience it avail dramatique, ch. emploi de struct cult. Ecr. C. VALLAT, 231-43-73 samedi matin. 12 r. Léon-Cogniet, 75017 Paris. 14 place Jourdan, 24 rue J.-Ferry, 93100 Montreuil

Décoration

Fourrure

Livres

Moquette

Rencontres

Cheminée de France achéte

revend ties chemin. (de style). Tél. : 627-31-79, le matin.

Maq., div. pelits travaux d'im-prim. (catalog., brochur.). ECR. GIMON, 13, pl. d'Aligre, 75012.

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de fourrures

nd choix de vêtements parf. état, 91, rue du Théâtre, Paris-15°. TEL. : 575-10-77.

TOUS LES LIVRES!
Fournissons livres scolaires
et tous genres aux étudiants
et collèges tte l'Europe. Prière
ècr. n° 5.578 « le Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º.

DISCOUNT 30 A 60 % sur 10 000 m2 moquette toutes qualités. Téléphone : 757-19-19.

SEUL(E)?

Pourquol ne pas appeler CPN 563-17-27

N. WELSCH psychologue D.E.
Services et Garanties :
Entretien, étude caractérol.
gratults avant engagement.
Durée, rencontres illimitées.

Honoraires seion revenus.

C P N 176, av. Chps-Elysées, Paris-8

**SEGOLENE** 

ATTEND YOTRE APPEL

293-39-17

POUR RENCONTRES

AMITTES-LOISIRS.

Tourisme-

GOLFE-JUAN

LOCATION YNG SUR MER, Prox

centre, calme compl. r.-de-idin,
1 ch., séjour, cuis., dche, w.-c.,
chi. cent., 35 F per jour tt compris. Tél. (93) 63-78-54 ou écrire
l'Atme Blaia, 436 chemin des Clos,
Golfe-Juan, 06220 VALLAURIS.

Loisirs

Vacances-

### cours

Sud-Americain, dipl. univ., don. cours espagnol. Tous nivx. Tél. mat., 9 h 30 à 11 h 20. 535-89-37.

### et leçons

MATH. Rattrapage par Prof. Tel. 278 77-71

#### diverses Au Service de l'Employeur

propositions

REPRODUCTION INTERDITE

la Sélection des COMPTABLES et SECRETAIR. est notre spécialilé. Rapidilé et garantie. CEE - 346-88-80

#### occasions.

Laurence Corner - Londres : sur plus de vêtements et maiérie gouvernementaux de haute qualite. Vêlements de plein air et qu protection. Prix imbattables. Très vaste gamme d'articles uniques pour tout le monde. Catalogue de 43 pages contre 4 F port compris et vous êtes blen entendu les bienvenus lors de voire prochain séjour Londres - Laurence Corner. 62/64 Hampstead Road.

Londres NVII (Angleletre).

1975, état exceptionnel, 25.000 km Téléph, 527-16-55, hres repas.

Pour vendre, louer, acheter entre particuliers, LISEZ

le jeudi dans les klostues.

divers

B.M.W. OCCASIONS

316 - 320 - 520 - 525 - 528 Andèles 77 peu roulé, garantie Auto Paris XV - 533-69-95

63, rue Desnouettes (15-)

- DE 20 VOITURES en CREDIT

TOTAL AVEC GARANTIE.

TEL : 630-47-66

Concessions, British Leyland

Porsche, vend : Jaguar XJ6, 4,2 I, bieu nuit, direction, 1978,

elat neut, 8.000 km.

Très belle Jaguar XJ6, 4,2 1, blanche, vitres teintées,

fin 1974, 60,000 km. Porsche 924 Martini, direction

60,000 km, état neuf.

SANS INTERMÉDIAIRE -

#### enseignement .....

#### L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH NORWICH, NORFOLK NR1 1LG

Cours intensifs d'anglais à tous niverux. Cours spécialisés d'anglais ; pour études scienti-Cours specialises d'anglais; pour études scientifiques; pour études commerciales; pour secretariat.
Trimestres commencent septembre, janvier, avvil.
Cours d'été de 4 semaines chacun entre 27 juin
et 16 septembre. Logement dans familles anglaises.
A partir de septembre, préparation aussi aux
examens « G.C.E. « O » and « A » levels » pour
l'anglais; maths; physique; chimie et autres disciplines.

Ecrire & LTC SCHOOL OF ENGLISH (L.M.), Crusader House, 38-40 Prince of Wales Rd., Norwich Norfolk NR1 ILG, Angleterre.

### vente

5 à 7 C.V.

PART. A PART. COUPE FIAT 128 1300 SL 1973 Très bon état. Avec 2500 F. Tel. : 820-72-64.

année 1977 - 15.000 modèle Bis Contoner

#### Etats-Unis - Tél. au 986-33-48 saut dimenche et lundi, demander : JOSE

R 14 TL; mai 77, blev royal. Int tissu bleu, vitres teintées. Antenne toit, 8\_200 km. 23.000 Téléph. : 976-30-52 Pers, usine vend R 5 TL mi-avril 1977, bleu metall. Priz :

8.500 F. Disponible mi-octobre. 8.500/9.000 km à cette date. Bureau 609-94-56, poste 415 Domicile : 237-34-54

8 à 11 C.V. vendre 4M Peugeot, amée 66 puissance 9 CV, ammortiss. ref.,

parfait état carrosserie et intér. Rech. SIMCA 1501, modèle 75, Prix 2.500 F. Téléph. 020-85-46 automatiq. avec faible kiloméir. a partir de 18 h.

#### Tél. (75) 01-29-58 Montéliman ⊲autos<u>-</u>achat Rech. SIMCA 1501, modèle 75.

+ de 16 C.V.

Téléph. après 20 h au 527-74-73 bateaux

ROLL ROYCE SILVER
SHADOW 77.

13.000 kms toutes options + bar
+ tél. Faire proposition.
781-39-43 - 780-54-61

A VENDRE : YACHT 20 M
Classé 1 ro catégorie.
Tout cft. Décoration intérieure à terminer. Visible à Paris. Tél. à M. Charles au 540-45-21.

## La nouvelle perspective: les grandes berlines BMW 728, 730, 733 i.

109, Rue de la Tombe-Issoire 75014 PARIS 588 46 49

## marché l'occasion

**OCCASIONS RENAULT GARANTIE OR** Garantie pièces et main-d'œuvre dans toute la France

R4 TL 74 ..... 9.500 Lancia R5 TL 75 ..... 14.000 Monte-Carlo 77 58.000 13.000 Peugeot 104 75. . 12.800 R6 L 75 ..... R13 TL 74 ..... 17.000 Audi CPE 100 74 20.000

RENAULT ETOILE 10, averma de la Grande-Artobe - Paris-176 - 380.10.50 51, avenue de la Grande-Amaie - Paris-168 - 500.33.82

C'est à la PORTE DE VERSAILLES (da 7 ou 17 octobre 1977 inclus) que se tient la 24° exposition nationale des

réhicules automobiles d'occasion: Près de 1.000 voitates de toutes marques y sont

emplois régionaux

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS DE BATIMENTS INDUSTRIELS située région CHAMPAGNE-ARDENNE recherche

#### AGENT ADMINISTRATIF

niveau minimum B.T.S. pour étude et suivi des problèmes administratifs et juridiques, alliés nux travaux à l'étranger. Il est souhaitable d'avoir quelques années d'ex-

Adresser demande C.V. et photo s/ref. 48.217 P.A. - SVP, 37, rue du Général-Poy, 75008 PARIS.

SOCIETE CONSEILS JURIDIQUES et fiscaux d'implantation régionale (Ouest)

### COLLABORATEURS JURIDIQUES

ET-FISCAUX

ayant expérience Cabinet ou Administration. Envoyer prétentions C.V. manuscrits et photo HAVAS RENNES Nº 918 T.

### DIRECTEURS RÉGIONAUX

recherchés par un des leaders français sur son marché (maisons individuelles). Plus qu'une formation, nous recherchons un TEMPERAMENT, homma actif, ambitieux, dynamique, capable d'être PATRON d'une entreprise pouvant atteindre 200 personnes.

Il laut donc avoir eu des responsabilités polyvalentes : COMMERCIAL - GESTION - ANIMATION - COORDINATION Envoyer lettre manuscrite et C.V. + photo, ref. à no 7.776 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. 75427 Paris-9°, qui transmettra.

DRGANISME PUBLIC PIPITREIR

2 ans exper. IBM - DOS/VS

Sous Power, Disponibilità
immediate. Adr. CV., lettre

## manuscrite, photo et prétentions. Ecr. G 9.889 Haves Bordeaux.

RECHERCHONS IMMEDIATEdébutant ou le emploi, parlant - 11 sera à 50 % en déplacement ; Biroux couram. angl., prêt à apprendre - Anglais nét. - Allemand souh. base, saisie, contrôle d'édition, Ecrire en indiquant prêt. : à :::

recherche INCENIEUR D'AFFAIRES

Clinque region EST recharge CHIRURGIEN

P.M.I. CONSTRUCTIONS
MECANIQUES BOURGOGNE
DANS LE CADRE
DU DEVELOPPEM. EXPORT
DE SON DEPART. PIERRE

général et/ou vasculaire. Ecr. nº 7762, « la Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Vends LITHOS encadrées: TOBLASSE, DO THAW et collec-tion Les Muses et 15 volumes. Tét. 770-59-78- samed 10-14 h. TABL., AQUAREL, DESSINS PAR ARTISTE PEINT., ANC. ELEVE ECOLE DES BX-ARTS DE PARIS, Téléph.: 645-09-77.

Cours

CENTRE KLÉBER de particuliers

LECONS PIANO
COURS : DANSE MODERNE
ART DRAMATIQUE
CHANT
CHANT
TEL : 331-58-54

TOUS AGES, TOUS NIVEAUX. TEL.: 704-53-59. PHYSIQUE-CHIMIE Tous crylor, fauve, capuche, très bon état, talle 10 ans valeur 620 F. Prix 250 F. Robes longues cérém. 110 cm. env. Portées une fois/Netl. 100 F — part. — T. le soir et week-end : 959-15-08. PAR PROFESSEUR AGREGE LADUSSIERE, 7, villa Croix-Nivert, 15° ou tel.: 783-42-96. SAUF: merc., jeudi vendredi. ATELIER D'ART DRAMATIQUE Diction Communication animé par le metteur en scène C. STENGEL. Ren. : 958-49-83. COURS AUDIO VISUEL PRIVE ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANÇ. DEMONSTRAT. GRATUITES. Venez, 46, bd St-Michel, Paris-6-. Téléph.: 326-08-70 - 329-02-88 Tous les jours 9 h. à 21 h.

CLUB ANGLAIS
cours avec profess. d'origine et
cinéma parlant. Tél. : 033-01-72 AGREGE DONNE COURS
D'ALLEMAND TOUS NIVEAUX. VIOLONCELLES et HARPES.
TEL: 969-37-39. TEL: 770-37-95.

A vos mesures,
rustique ou contemporalne.
en chêne massif ou stretifié
conception et installation.
Possib, de crédit personnalisé.
Visite et étude à domicile.
Plans et devis gratuit.
TEL : 820-35-76. Relations

CÉLIBATAIRES,

**VEUFS, DIVORCES** Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre ; font quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS Seme Rond-Point des Champs-Elysées

4 et 6, rue Jean-Bart **59000 LILLE** 54-86-71 77-42

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs frouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occusion, livres,

des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone ou 296-15-01.

## lagenda do Monda

720-02-97 / 78

Vends LITHOS prix intéressant VALADIE, BONNEFOIT, MEN-GUY, BRAYER. Tél. : 742-59-62.

ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS-le. Téléphone : 033-00-88

Formetion E.SC.A.E. ou simil.

Il seconders le responsable du département PIERRE: Après formation, il condoira les parties techniques, commer-

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** 

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 43,00 49,18 · 34,32 34,32 80,00 91,52

## AMONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

MMODA

14.00

locaux indiat

2000

4 "4

95

P. ( Toka

ම ද පුදු බැදිම්ලිම්

A.X.A.

CHATEL

Corre de Carrier Spierre

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

**BOURSE** II2, RUE MONTMARTRE
PLEIN SOLEIL
YENDS APPARTEMENT SUR RUE

Disponible de suite Possib, achat sans gar, 21, BD DAVOUT, PARIS-19\* Quolques APPTS neuts dans petit imm. laçade pierre. Prix fermes. Crédil 80 ° garanti sur dossier STUDIOS à partir de 142.000 F. 2 Pces : 266.000 F. 3 Pces : 339.000 F. Visite sur place dimanche, lundi, l de 14 h. a 19 h.

PARC MONCEAU , AVENUE YAN-DYCK Pplaire vd dans hôtel particulier classé tres haut standing cuis., wc, s. bns, chif. (Libra.) 4 P., 110 m2 environ ét. élevé entièrement rénové 1,100.000 F Palaire : 255-11-46 - 805-74-85 Duplex 4 P. 5/130 m2 environ inlerleur exceptionnel. Prix :

118, rue de Courcelles Polaire vd dans imm. p. de laille, 6/7 pces 160 m2 environ. 2º ét. avec cour, jardin privé of m2 environ, tel., interphone, Px 1.100.000 F entierement relait neuf. Tel. 564-65-09. Sur pl. samedi de 11 h. à 14 h. XVII', PLACE MALESHERBES Appt 230 m ds H P. dbie salon, s. a manger, 2 chores, 2 s. bns, culs, equip., serv. gar. 265-45-23 IX', RUE CONDORCET, 6º eL asc., gd 3 Pces 65 m2 + 2 log. pl. sud. bcp de charme. 265-45-23 EXCEPTIONNEL ARBRES - CALME - SOLEIL Dans allée piétonnière classée.

Part. vd gd studio luxueusement renove. culsine lolalement equi-pee. Tel. Prix 265.000 F. Tel. au 959-48-28, 9 à 12 h. · 14 à 20 h. XI' - Particulier à Particulier. imm. p. de lallie ravaié. Appi retait neut, 65 m. Entr., 2 pces style bûtel particulier : culsine + cuis, ent. équipée, w.-c., salle de bains, chauff. central individ. 13 m2 balc., vue deg. s/arbres. 5° et. Teleph. Pr R.V. et visite : tel. : 421-21-18 (après 14 h. ou sam. el dim.). Agence s'absten. 110, RUE LAMARCK Potaire vd dans luxueuse palije résidence 2/3 pces entrée, cuis.,

s. de bains, w.-c., penderie, ja-mais habile. 5/place vend. 14 et sam. 15. de 16 à 18 heures. 734-78-06, HEURES de BÜREAU. nf. soleil, propr. vd appt 115 m2, Gd 2 P., 45 m2, de caract., ref. gd stdg, balcon, 7º ét., asc., séj. à neuf, 165.000 F. — 343-66-29, double, cuis. 20 m2, lux, équip. 3 ch., 2 bs. 2 w.-c., lissu mural, vue, calme, box dble fermé, tél. Prix 920.000 F. Téléph, 346-94-82. PX SANS CONCURRENCE (197) Quelques APPTS neufs

dans bel immeuble Sud-Est. 15, QUAI DE L'OISE (face canal) 4 P., 84 M2: 335,900 F. 5 P., 96 M2: 404,000 F. Crédit 60 % assuré sur dossier Pour visiler, s'adresser au 21, qual de l'Oise, de 14 à 19 h.

balcon, disponibles de suite,

PIERRE BAHON et le décoraieur JANSEN vous invitent au 78, rue de la Pompe (16°), où vous sera proposé un petit choix d'appartements pouvant convenir à vos besoins. Tous les jours, de 14 h. à 19 h. 504-65-30,

INVESTISSEMENT DE CHOIX 11. R. DE LA REUNION (201). Quelques APPTS neufs à prix formes. Credit 80 % garanil STUDIOS a partir de 145,000 2 PIECES à partir de 247.000 3 A 5 P. duplex avec larrasses. Visile sur place vendredi, samedi, de 14 h. à 19 h.

Exceptionnel dans Paris. Prix lerme moven 4.813 F/m2. 21, QU. DE L'OISE, PARIS-19, dans pelit imm, neut Sud Est, Proprietaire vo dans imm. BONNE RENTABILITE. Crèdii 80 😘 assuré sur dossier

EXCEPTIONNEL 6/7 PCES + 135 m<sup>2</sup> terrasse. Jardin. demier clage. 300 M. PORTE D'ORLEANS Ascens. Tout conit. 820.000 F. 3 P. cll. Exceptionnel. 189.000, Possib. parlage en ? apparts. 2 P., cfl. Plein Sud. 149.000. Etude MIRATON - 252-13-22. Visite vendredi-samedi. 13-18 h., MO LAMARCK CAULAINCOURT Dans Imm. 1900 STUDIOS. ? P. Refait neufs. A partir 85 000 F. - 522-95-20. 3º EUROPE 30. rue de PCES, gd confl. Etat neuf. 240 000 F avec cuisine agencée.

Vis. lundi. mardi, de II á 20 h DUPLEX renové, 50 m2, 5º et Tel. Soleli Calme. - 630.45-06. Ch. Tellier, samedi, 13/18 h.

M° RAHELAGH IMM. PIERRE DE TAILLE 5 PIECES Entrée, cuis., salle de bains, office + cabinel de loit, asc. chif. cent. Duples, aleiler, naur pratono. Chbre Serv Pr inféressant Tél. 2 chbres, soiell. ODE. 42-70, 7. RUE GUSTAVE ZEDE langle 74, rue du Ranelagh) Sam., dimanche, lundi, 15/18 h. caractère. ODE. 95-10. Soleil.

 1 cuisine aménagée ● Saile de bains ● W.-C. Le tout libre de suite. PRIX: 260.000 FRANCS. Facilités si palement comptant. Pour vis., vend. 13 h. - 19 h. et sam. 11 h. - 15 h. Téléphone : 246-18-35.

> TRIPLEX 140 m2, gde recept., juxueuse culs., 3 ch., 2 bms, 2 balcons, 45 m2 lerrasse, park. 800.000 F. - T. 366-45-29. PICPUS Cause depart
> Do imm. P. de T. ravale, 4 pces, ref. neuf, tt cft. Soleij. Vue dégag. Charges min. Tél. : 628-55-49 19- BON 2 P., culs., wc, bains. Imm. ravalé bien situé. RARE, 108.000 F avec 10.000 comptant. URGENT - 607-36-54

Part. à Part., vd 4 P., cuis., s bains, parf. étal. Soleil. Tél. 5 1.050.000 F, Sur pl. vendredi de ot. Visile sur place samedi 15, 14 à 18 h., sam. de 11 h. à 14 h. de 9 h à 18 h, 16, r. de Liège-90 ou léléphoner au 526-62-79. VUE SEINE, quai d'ORLEANS 1, rue des DEUX-PONTS Living + 2 chbres. Px 600.000  $\parallel$ Voir vendredi, samedi, 14-19 k.

13. PLACE DES VOSGES APPTS DE 100 m2 A 235 m2 Sur place lous les jours, sauf dimanche, de 14 h à 18 h. ou 227-91-45 et 755-98-57. MONTMARTRE Dans pellt RAVISSANT 2/3 P., cuisine. 135.000 F. - 331-76-87.

petits duplex et triplex originaux équipée, S. de B. entièrement en

marbre, tissus muraux, moquette, interphone, téléphone. Sur place du lundi au samedi. de 11 à 18 heures. 553-16-34 PROPRIETAIRE VEND DUPLEX 5 METRES 50

Près PL BEAUVAU 25, RUE DE PENTHIEVRE Spackeux living + 2 chbres, 1 conft, état neuf. Prix 750,000 F Voir vendredi, samedi, 14-19 h 18° - APPARTEMENT

Prel à habiter, Me ABBESSES, dans un cadre raffiné, 3 Pièces décorées, cuisine équipée. S. de B., tout confort, calme, sur rue. 4-étage. — Prix Justifié. Téléphone: 960-27-83. AV. HENRI-MARTIN Direct DUPLEX 200 m2, Prix tr. inter Tél. matin ou soir : 694-16-30.

Paris Rive gauche

A SAISIR IMMEDIATEMENT 10, rue Ponscarme, Paris (13-1, quelques STUDIOS, équipés, dans pelit immouble neut, calme, pour habitation ou location. BONNE RENTABILITE Prix fermes à partir de : 53.000 F. Crédil 80 % assuré sur dossier. ou téléphoner au : 583-37-45.

Visile sur place de 14 à 19 h. M, RUE DES SAINTS-PERES Beau ? P., cuis. equ., bns, lel., 235 000 F Sam., 15-17 h., 4- et. 83 QUAI D'ORSAY face canal, quelques beaux de T., grand standg, beau 2 P., STUDIOS aux 4 P. avez hale., cuisine balseries ancionnes, che-pour habitation ou location. minée, Teléph, Prix 500 000 F. Enjièrement rotalt à neut. Visite sur place de 14 à 19 h. 3 Pièces, cuisine, pains, 120 m2 environ, living 68 m2 avec bolseries anciennes teleph.. chambre serv.. cave Prix 950.000 F.

Sur place vendredi de 14 a 18 h. et samedi de 11 à 14 h. 20. rue Georges-Bouzerail, MONTROUGE 523-83-10 - 206-15-30. LUXEMBOURG. Propriet, yend imm, bon srdg, 44 étage, 3 P. culs., S. d'eau, s/cour, soleli 265.000 F. Téléphone : 231-76-87,

Hall, Salon, Culs., Chbre, bs. WC. 13c, PRES QUARTIER LATIN, plein soloil, strue, balc., imm. STUDIOS, eff. a part 100,000 F, perre. Tel. Px 235 000 F ou 4, rue Jonas Samedi, 14 a 18 h. STUDIOS. cft. a part 100.000 F. 4. rue Jonas Samedi, 14 à 18 h. ou R.-V. : 542-73-85, le matin. PORTE D'ORLEANS (PRESI separément. Téléphone 331-80-28 | dans lmm. 17: siècle, magnifi-EXEL Sel. dble + 2 chbres + Proprietaire vd beaux apparts. 4/5 Pces, dans bel immeub, P. VENDREDI. SAMEDI, 13-17 H. de T., asc., escaller de service.
LIBRES ET OCCUPES.

Baux 6 ans. Visite s/pl., vendr. Samedi, de 14 h, 30 à 17 h. 30. Cherche-Midi - Montparnasse Duples, aleller, haut plafond, LUXEMBOURG - ASSAS Appt 65 m2, 3 Pièces, charme 35. rue de la OUINTINIE 4 PIECES, Place d'Italie, 80 m2. pet. imm. av. parkg, constr. 45, vue magnif., Part. vd 2 applis Patit Immeuble neuf de sualité Prix exceptionnet : 369.000 F. 3º ét., très clair, tout confort, duplex 200 m2, autorisé étrang. 3 P. 69 m2 4 baic. 424.000 F. Téléphone, parking, cave, par cave, box fermé. Proxim, bus, Hypon. Case Postale 41, 5/pl. : 14/18 h au 842-57-09 fait état. Téléphone : 567-20-10, mêtro. Libre fin déc. 655-11-28. Villars/Ollon 1884.

appartements vente

caves, 700,000 F, possib, park. Jardin des Plantes, 5º et., 36 m2 sans visa.vis + cave et r.-de-c. 20 m2 + cave. S/pl., 71, r. But-

Pptaire s/pt. 11 bis, r. Valentin-Hally, 75015 Paris. T = 567-77-83. fon, sam., dim., 2º étage droite Vie - Luxembourg, Montparnasse belle entrée, salon, S. à M., 3 chbres, culs. équ., S. de 8., S. d'Eau, chauff. imm., asenc., bei imm. P. de T., moins de bet imp. P. de T., moins de 7.000 F/m2. Lundi 15 h., mardi 13 h., 4, RUE HUYSMANS.

BON 15e Pour placement Siudio confort S/pl ce jour et demain 14/18 h., 7 bis, rue Général-de-Larminat. Mo GOBELINS Chauffage JAME PIERRE DE TAILLE
5 PIECES Entrée, cuis.,
s. d'eau, w.-c.
PRIX INTERESSANT - TEL. 9, bd DE PORT-ROYAL Sam., dimanche, lundi, 14-17 CHARLES- Tt conft - Bel Imm. PLEIN SUD 450.000 F. Facilit, Jam. 14-18 41, rue des Entrepreneurs Gd standing, lel., box, loggia STUDIO entrée, cuisine, ds polit imm. nt. Studios, 3 pces, 15, rue de l'Abbé-Grégoire

Près PARC MONTSOURIS p imm. 1960, bel appt, 9 et., tél. 320.000 F - 589-49-34. ECOLE MILITAIRE 705-8ei imm. pierre de tallle 6/7 🖺 230 m? à rénover, divisible. Prof. libér. Sam. 14 it 30-17 k 17, AV. DE TOURVILLE, 3º 62

Samedi, dîm., lundi, 15 à 16 h

DIRECTEMENT SUR JARDIN LUXEMBOURG SPLENDIDE 5 P. 172 m2 + BALCON Récept. 62 m2, s. bains marbre

DOMINANT PARIS

Tél. : MITTE DEMOLIS DETIT 2 P., culs., w.-c., douche, URGENT. 566-02-85 (prés) - Calme VERDURE PIECES, cuis., bains, 43 m2, elage. sans asc. - 331-81-11. CENSIER SUF TUE

STUDIO entrée, cuis., w.-c., salle de bains. Prix Intéressant, Imm. ravalé, 3. RUE DE LA CLEF jamedl, dim., lundi, 15 à 18 720 000 - Av. 45.000 . Living + chambre, cuisine, wc, bains moderne, chift, cal., tel, 770.000 - Av. 55 000 F Living + 2 chbres, gde culs., wc, bains moderne, chff. centr. GOBELINS - MONGE

EDARGHANTS INOUIETS DEVENEZ INVESTISSEURS HEUREUX de 35.000 à 300.000 F complant Plan Epargne Logement Possible

A PARIS PLACEMENT D'AUJOURD'HUI VALEUR DE DEMAIN Sélection de program, d'Investis, - Accroiss, rapide du capital ; - Reniabilité immédiate ; Fiscalilé avantageuse ;

Gestion assurée. Check up financ. et fisc. gratuit 8. avenue Hoche - 75008 PARIS. Téléphone - 758-68-80 + ts les irs el samedi de 8 à 20 l

16 bis. AV. BOSQUET Vend double living, 3 chambres, lour confort. Prix: 900,000 F. Samedi, lundi, de 11 a 16 h FRANK ARTHUR S.A. propose trois appartements tres presilgieux entièrement rénovés dans le quartier des ministères et des ambassades à quelques pas des invalides : Ces appartements ont respecti-

BRE BY OBEL DE TUITA vement 174, 183 et 206 m2 en 4 et 5 PIFCES avec chambre de service et par-king, ils soni ensolaillés et au calme et bénéficient de belle hauteur sous plafond. Visite, sur place. 26. rue Berbet-de-Jouy, samedi 15, de 11 à 16 heures, et renseignements du : lundi au vendredi. FRANK ARTHUR, 134. boulevard Haussmann, 766-01-69.

quement rénové. cuisine équipée, S. de B., TRES CALME. Sur 15-17 RUE TOURNEFORT, OU: 722-38-58.

Région

parisienne CACHAN (94). Beau 3-4 p. dans Dens BEAU CHALET, H conft. occupes

immeuble avec lardin proche R.E.R.
« le Bois des Chènes »
angle avec aven, de Cherbour 3 P. A PARTIR DE 185,000 Visite sur place de 14 h. à 19 i

SAINT-GRATIEN procke Enghien et forët de Montmorency LES CYCLADES : Quelques appartem, neufs avec vue sur le lac et la forêt. Disponible de suite. Prix fermes avec financement exceptionnel. PIC à partir de Visite sur place, 14 h. à 19 h., ou 989-45-21.

EVRY Part, vd F4 tt cft, chauf, centr, garage. C.F. rest. Tel. 077-15-11. MEUILLY (près bois), voie privée dans hôtel particulier, style rive gauche, 160 . bon étal, jardin privatif. MONTESFORT. - 544-11-87. CHEVILLY-L'HAY Tres beau liv. dble, loggia, Sud, ch., gde cuis., 2 bains, imm. 1972 Gd standg, asc. Verdure, gar. Inclus. Exception. 355.000 F - C.F. Tel. 660-44-66, 350-50-86. VIROFLAY, Standing, 5 pieces, 2 sal. de bos, 125 m², près des Irois gares, 425.000 F, crèdit + facilité vendeur. Tèl. 050-20-76 GARCHES, 11, r. du 19-Janvier,

dimanche, de 14 h. 30 3 18 h. MONTREUIL-SOUS-BOIS An Robesp. P. à P. A voire de imm. anc., stud. pl. pled, cour, laibles charges. Créd. poss, Prix 38.000 F. Tel. 045-49-29 apr. 18 h Appartements à Pavillons-s/Bois, plein centre, près îtes commod. Ds imm, 1974, apprt. de 3 p., cuis, s. de b., placards el débarras, balcon, parking. Prix 272.800 F, avec facililés. - Ds Imm. réc. Bel appt. Près ttes commod., 4 pces 116 m2, grd cft, état nf. Px intéress. 390.000 F. Vis. et rens. Sié MLAMID, 6, bd Chanzy, Livry. Gargan, 161. 927-57-27 bu 10-37 SOCAF 32 T et 17 G

4/5 pces, sur place, samedi et

SAINT-CLOUD - DUPLEX 5° et 6° ét., ascenseur, piein sud, 105 m2 + 2 terrasses - Sélour 3 chambres - Garage - 265-45-23. BOURG-LA-REINE. Calme, verd Part. vd app. 60 m2, 2 ch., sel., it cft, parage, teléphi. 265.000 F. Tel. 702-90-23 apr. 18 h. et w.-e. CHATEAU DE VINCENNES Dans immeuble rénové CENTRE VILLE STUDIOS confort 69.000 F POSSIBLE CREDIT IDEAL PLACEMENT

Location assurée : 8,508 F l'an Me voir vendredî et samedi 60, Tue Diderot - VINCENNES MAISONS-LAFFITTE, VUE CHATEAU, BEAU 3-4 PIECES, 315.000 F. 973-25-83. BEAU 2 P. rez-de-ch. 4 PCES, dernier stage, terrasse, balcon. 5 P. et élevé. 274-37-23/622-41-28. bon ensemble, tapls escalier, Sur grande cour claire et calme. Vr propriét. samedi, lundi, 14 h. 30 BALCON, parfait état, 4° étage. à 19 h., 12 bis, av. des Gobelins.

ASC. 369.000 F. RARE. 577-96-85.

BALCON, parfait état, 4º étage. ASC. 369.000 F. RARE. 577-96-85. ANTONY Part. vd appart. 3 p. 61 m2 + parking. Tel. 237-96-72 VERSAILLES 1942 100 M 350.000 F + BOX. - 973-25-83.

mm. neuf, stog, reste 8 apparts de 45 à 50 m2. Prix à partir de 151.000 F, park, compr. S/place, samedi, dimanche, 14-19 h., LE BELVEDERE, 85, r. Gambetta. Chatou ou tél. : 973-29-29, 58-06 MENITTA - 21-14WEZ Dans Irès bei immeuble neuf. 3 et 4 Plèces avec grande récep-tion. Finition luxueuse. Vis sur place, 18, rue de la Ferme. Jous les jours, sauf le mercredl, de 14 h. à 19 h. 30 ou Téléphonez :

766-25-32 Province A vdre SUPERDEVOLUY 05250 stud. 4= ét., nord, en copropriété. Ecr. nº 6.555, a le Monde » Pub., , r. des Italiens, 75427 Paris-90. NICE Face mer, studio neuf, entièrem. équipé, lerrass., cave, garage, 192.000 F; NICE, Gam-

betta, ravissant pied-à-terre : culs. et penderle équipées, chff. Individuel, 105 000 F. CARACAS, 17, rue d'Angleterre, 06000 NICE, Tel. : (93) 88-20-85, Quartier résid, Cimiez dans petit immeuble neuf Terrasse - Jardin privatif Garage - Cause départ Prix : 275.000 F Cabinel J. PERDU, Nice (06) 1, rue Haldvy. Téléph. 87-10-59

HABITER NICE-CIMIEZ Juste devant le musée Matisse. aux arènes romaines, se termine 3 appres de 50 m2 d'un, 50 et PROPRIET VEND DIRECTEM la construct d'un pet immeuble 60 et 2. ascens. Ensemble ou UN 2 PIECES ET UN DUPLEX de tr. haut stand. compren. 22. appis au milleu d'un vasie parc de 3.000 m2, piscine, Sur place Le Séréna, 146, av. Arànes, 06000 NICE - Téléph. : (93) 81-37-37. PUY-ST-YINCENT 3 P. copropriété, constr. 69, sit. exceptionnelle, meublé, part. à particulier - 233-52-00, apr. 20 h.

> Etranger SUISSE, Gryon (VD), 1.100 m

ATELIER 170 m2 10 m. hauteur sous plafond attenant a un très bei hôtel particulier 420 mt + garage.

Jardin Intérieur. Travaux à prévoir. Affaire exceptionnelle. A vendre en un seul for Nombreuses possibilités Visite et renseignements ; P. TROSBERGER, 254-71-93/94. **Immobilier** (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, av. la Michodière, Mº Opéra. Frais about 310 F - 266-52-04 Paur vendre, louer, acheter entre particuliers, LISEZ SANS INTERMÉDIAIRE : Le jeudi dans les kiosques.

en construct

neuves avec (ardin privatit

- GONESSE (95 - Val-d'Oise) - BONDOUFLE (91 - Essonne) ECQUEVILLY (78 - Yvelines) Tous renseignements sur simple appel au 766-13-14 PARIS (17") EXCEPTIONNEL

MAISON BOURGEOISE pierre de taille - avec jardir 5 plèces - tout confort CITE DES FLEURS PRIX : 600,000 F 5.G.T.I. 684-93-85.

bureaux // DOMICILIATION TEL SECR. THEX Frais 100 F par mois APEPAL - 228-56-50

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS.

je JEUDI 20 OCTOBRE 1977, & 14 heures

à PARIS (5<sup>e</sup>) - 17, rue Saint-Jacques

MISE A PRIN: 120.000 FRANCS
S'adresser & Me Jacques SCHWIDT, avocat & Parls (17°), 17, rue Faraday.

tél. 924-14-13.

Vente au Paiais de Justice à Paris, le jeudi 10 novembre 1977, à 14 heures

UN IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL

MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine-Saint-Denis)

28, rue Raymond-Lefèvre et 50-52, rue Henri-Wallon

MISE A PRIX: 350,000 FRANCS

S'adresser à Me Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 70, avenue Marceau;

Me FERRARI, syndic a Paris, 85, rue de Rivoli.

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 24 octobre 1977, à 14 heures

EN UN SEUL LOT

UNE PROPRIETE sise à CHOISY-LE-ROI

(Val-de-Marne)

Compr. UN PAVILLON élevé sur cave d'un rez-de-chaussée et de 2 étages

LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION

Le tout sur-un terrain d'une contenance de 2.678 m2

MISE A PRIX : 500.000 FRANCS

S'adresser à M° William THIELLAND, avocat, 16, avenue George-V à Paris (8°); M° Jacques TALON, avoc., 20, qual de la Mégisserie, Paris (1er)

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY. le MARDI 25 OCTOBRE 1977, à 13 h. 30

93, avenue Montesquieu

MISE A PRIX: 400.000 FRANCS - S'adresser à Me CHAIN

avocat à PARIS (7º), 10, avenue Rapp; et à tous avocats près les

Tribunaux de Grande Instance de Paris. Bobigny, Nanterre et Créteil

VENTE sur dicitation et sur surenchère du divième, au Palais de Justice

à Paris, le JEUDI 27 OCTOBRE 1977, à 14 beures

EN UN SEUL LOT

10, RUE VALADON

MISE A PRIX : 1.375.000 F

adi, au Tribunal de Commerce de Paris. le 19 octobre à 13 h. 45 - Ponds

RESTAURANT - BAR - BRASSERIE « LE MIKADO »

DISCOTHÈQUE - NIGHT-CLUB

M. & prix 200,000 F (NE pouv. et bals.) Cons 200 000 P. S'ad. Me DAUCHEZ.

not\_ 37. quai de la Tournelle : Mº REGNARD, syndic, 169, rue Saint-Jacques

Vente judiciaire aux encheres publiques à la Bourse de Commerce de Paris

(salle des Courtiers Assermentés). 2 rue de Viarmes, 75001 PARIS

LE LUNDI 17 OCTOBRE 1977, à 14 h. 30

ave continuation le mardi 18 octobre 1977 à 10 h. et 14 h. 30 s'il y a lieu

80.000 BOUTEILLES

et A.C. - Bouge et blanc - Beaujplais, Côtes du Rhône, Bordeaux, Alsace,

etc. Mousseux et Champagnes; 2) 12.000 bouteilles et 1/2 Eaux-de-vie.

Poire, Mirabelle, Kirsch, Frambolse et Marc de Côtes du Rhône - Marchan-

dises déposées et visibles. Expositions : le 14 octobre de 9 h. 30 à 12 h. et de

14 h. 30 à 17 h. et le 17 octobre de 9 h. 30 à 12 h ; 11 Pour les VINS : Zone Industrielle Sud. Le Val. 14 av Arago. 91420 Morangia ; 2) Pour les

ALCOOLS : aux Magasins Généraux de Paris, 50, av. du Président-Wilson,

93210 La Plaine-Saint-Denis - Echantillons visibles au bureau des courtiers

vendeurs - CATALOGUE détaillé disponible sur place ou à l'Étude des Courtiers Assermentés Vendeurs - Et. de Mes J.-L. MORLOT, J. BILLON,

Courtiers de Marchandises Assermentés au Tribunal de Commerce de

Paris. 9. rue du Trésor, 75004 Paris, tél. 887-82-80.

68.000 litres, bouteilles et 1/2, vins de consommation courante V.D.Q.S

à

es BRUN et ROCHER, avocats associés, 40, rue Blanche à

55, boulevard ROCHECHOUART

IMMEUBLE

PARIS 7º

avec PAVILLON 10 PIECES - CONTENANCE L854 m2

ATELIER DE SERRURERIE (1046) - SEPT

6 à 14, rue Jules-Vallès, 2 et 4, rue Lamarck

UN PAVILLON élevé sur cave d'un rez-de-chaussée et d'un étag

locations meublées

Paris SEMAINE QUINZAIN

Région parisienne

Offre

slanding. 43, rue Saint-Charles. 75015 Paris - : TeL : .577-54-04

province

W.-C., cabinet toilette. 2 km Nie 17, 100 km de Parts. 300 F mensuel. R. TAUPIN, 80500 villas, pavillons, fres bank. Lov. Fescamps. Tél.: (22) 78-05-80. garanti 4.000 F maxl. 263-67-02.

FONTENAY, pres bols, tr. belle villa, liv. 5 P., 2 bains, belle cuis., tel., parc. 200 m2, garage 3 voit. 5.000 F/mois. - 366-45-29.

locations non meublées Offre

M LIEUT 2 Chbres, ret seuf, 2,000 F charg. comp. EUR. 6344 Région CHATENAY-MALABRY (N)

A louer appartement 4. Pièces, cuisine, S. de B., 1 cave, 1.40; + charges. — Tél. : 227-53.51

LOUER 3 pièces maubiées,

OFFICIERS MINISTÉRIELS

UNE BOUTIQUE au rez-de-chaussée avec arrière-boutique cuisine. office et chambre froide au sous-sol dans un immeuble

> le JEUDI 27 octobre. 13 h. 45 Fonds PUBLICITÉ s/toutes ses FORMES à Paris (3-), 47, rue des Tournelles, Map. (NE p.et.b.) 120,000 F. C. 60,000 F. S'adr. Mr Chardonnet et Airselt, sot, à Paris. 9. r. des Pyramides, et M' Per-not, syndic, 144, rue de Rivoll.

> le MARDI 18 OCTOBRE 1977 à 14 h. UN APPARTEMENT

> à CHILLY-MAZARIN (91) 2 square de Provence MISE A PRIX: 18.000 FRANCS. Consignation indispens. pour ench. Renseignem. : Mes Traxillo et Akoun, avocats associés à Corbell-Essonnes, 51. rue Champlouis. Tél. : 498-30-25 et

VENTE au Palais de Justice à PARIS le LUNDI 31 OCTOBRE 1977, à 14 h.

496-14-18.

EN UN SEUL LOT

LIBRE DE LOCATION. M. à P. : 60.000 F

Vente au Palais de Justice à PARIS EN UN SEUL LOT UNE PROPRIETE

96; rue Georges-Médéric LIBRE DE LOCATION M. à P. : 60.000 F

Vente au Palais de Justice à PARIS le JEUD1 27 OCTOBRE 1877 à 14 h. UN PAVILLON

rue Latérale. Nº 36

VENTE PALAIS JUSTICE NANTERRE. le MERCREDI 19 OCTOBRE à 14 h. DIFFÉRENTS LOTS de COPROPRIETE dépendants d'un ensemble immobilier

9, rue des Longs-Prés MISE A PRIX : 70.900 F. S'adresser a Me Xavier SALONE, avocat. 19. rue Sainte-Sophie & VER-SATLLES, et sur les lieux.

ADJUDICATION

locations

non meublées

Demande

Region :

narisienne

4 - STEELE .

Adj. Tribunal de Commerce de Paris

Vente sur Saisie Immob. au Palais de Justico à EVRY, r. des Mazières.

situé dans un ensemble immobilier

17, rue de Nice

S'ad. Mª FITREMANN, avoc., Paris-84, 11 bis, rue Portalis; Mr CHARTON-CAILLERES, avoc., 100, bd de Créteil, ST-MAUR; M° ZABRANET, av Paris, 86, av. Daumesnii. Ts avocats pr les Trib. de Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Crétell. S/lieux pour visiter.

le LUNDI 31 OCTOBRE 1977, à 14 h. MAISONS-ALFORT (94)

S'ad. Me J. FITREMANN, av Paris-8. 11 bis, r. Portails; Me J. DEFOSSEZ. avocat, Paris-8c, 116. bd Haussmann. Tous avocats près Trib. Ode Instance de Paris, Bobigny, Nanterre Crétell. Et var les lieux pour visiter.

GRÉTEIL (Val-de-Marne)

compr. 3 pièces, débarras, buanderie et garage. MISE A PRIX : 80,040 F S'adresser à M. Marcel Brazier, avoc. 178, bd Haussmann, Parls 8. M. Sagette, syndic à Paris, G. r de Savois. et à is avoc. postul près les trib. de. Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell

BOULOGNE-BILLANCOURT

1345 200 THE STREET **《胡椒类杂类**字章 LE PARC DES ABONDANCES (5.100 ME) Bois et Fant de Seint Cloud! 31.

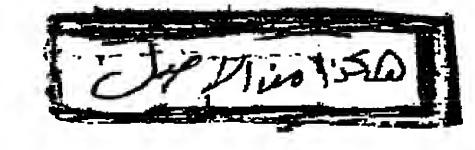
91

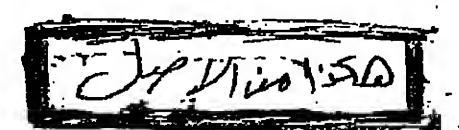
78

VERSAULE

after.

STREET STATE OF SPECIAL STREET 177、1170 接上 瀬を積水





OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 

PROP. COMM. CAPITAUX

.La ligne T.C. 43,00 48,18 10,00 34,32 30.00 34,32 34,32 80.00 91,52

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le mim col, 27,45 24,00 5,72 22.98 20,00 20.00 22,BB 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

## L'immobilies

constructions commerce neuves-13º - PEUPLIERS Londres dans Paris Londres dans Paris
Construct. d'un petit immeuble,
5 appartem., ATELIERS d'artistes de 100 à 110 =3, terrasse.
Livraison OCTOBRE 1978.
Téléph, le matin 589-20-97.

TIM CDAMN FURIY

THE CRAND FURIY

THE CAND FURIY

THE CRAND F

UN GRAND CHOIX d'appartements Paris et d'appartements Paris et partie agence immobilière en panileve, dans immeubles neuis , r. de la voûte, 2 p., av. têrr. , Félix-Faure, sludio, 2 et 3 p. 18', Mairie, 2 et 3 plèces 93 - Bobigny, 2 plèces

14. Montparnasse, situdio et 2 p.
15. Cambronne, 4 plèces
19. Buttes-Chaumoni, st. et 2 p.
78 Maisons-Laffitte, studios
Renseignem, sur simple appel au
766-23-87 - 766-25-32 766-23-87 - 766-25-32 ST-MAUR - PRES R.E.R.
Petit immeuble grand standing
LIVRABLE DEBUT 1978 APPART. 3 ET 4 P. DUPLEX 5 P., 105 m2 avec terrasso 6. rue Maurice-Lauzière Sam. 10 h 30 - 18 h 30, dim-lundi 14 h 30 - 18 h 30. Tél. 366-45-29.

Cole

locaux commerciaux 12° - BASTILLE Local commercial fibre, 30° + cave et téléph. 1.500 F/mensuel, sans reprise, Teleph, 343-66-29. 12° - DAUMESHIL Cocal Libra 30 m2 + tel. 1.400 F/mols sans reprise. - Tel. : 343-66-29.

Accès camions, 91 Montihéry A6 A lover, SARRIANS (Vaucluse), 25 km d'Avignon, ancienne usine, Surface couverie 3.100 m2 sur 8,300 m2 de terrain ciôturé. Idéal pour petite usine ou dépôt régional.

Ecr. nº 6.556, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9» terrain - Tél. : SEG. 36-17.

Part. vd chiots Epagneuis bleu, Picard avec pedigree (taloué, regional. Parents exceil., beauté vacciné). Parents exceil., beauté let chasse. - M. Caboche, Grande-dépendances, sur 4.500 m2 de Rue - Fosses, 95470 Survilliers. Tél. : 471-42-81

GARAGE AGENCE MERCEDES VOLKSWAGEN-AUDI-PORSCHE tre importante ville, près ban-ques, poste centrale, notaires, affaire ancienne de bonne répu-tation, gr. chiff., vie rais, sante. Ecr. Havas Perigueux nº 169 r. des Italiens, 75427 Paris-9= A VENDRE, av. murs, chef-lieu de canton de VENDEE, 30 km, mer. BAR - TABAC - P.M.U. articles fumeurs, timbres, vi-gnettes-auto. Aff, saine tenue

fonds de

Ecr. nº 6.570, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« qui transmettra. ALX-en-PROVENCE Part URGENT Droit au bait tous commerc Magasin entièr, refait of 35 m2, décor moderne, vitrine 4,60 m, pi. centre, tr. passant, pt loyer. Tel.: (42) 27-69-04 locaux indust.

viagers

EXCEPTIONNEL Location 610 m2

DEPOT A BUREAUX

Tel. 359-00-63

Cause urgence part, vend sous valeur villa neuve Tel: 45-70-61 rasse, sur 480 m2. PIC 215,000 i Prix 425.000 F. Tel. (4) 425-07-15 Foret Fontainebleau maison plain-pled, 5 pces, tt cff, gar. 180 m2, jard. 1.800 m2. Prix : 395.000 F. Tel. 424-42-12 CARRIERES-S/SEINE 700 ITS dep. plus de 30 a. p. propriétaires Récept. 3 ch. Bains. Tt conft. Gar. Beau jardin boisé 700 m2. PRIX : 500.000 F

villas

SION SUR L'OCEAN (85) part vo villa bord mer forêt. Tel. : (51) 68-04-92

AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-99 Bel. ppte de jard. 900 m² env. PRIX A DEBATTRE. ROB. 34-86 65 km rég. Magny-en-Vexin (27)
PROPRIETE
BEAUCOUP DE CACHET EZE TRES JOLIE VILLA vide ou metiblée Living, 4 chbres, culs. aménagée, 2 salles de bains, 2 w.-c., it cft. Dans parc de 2.000 m2 clôture. SITE CLASSE

chasse-pecne

Foncier

et durée

propriétés

Pces vue mer, curieux s'abst.
Tél. (94) 68-02-51
(H.B.) M. DURIF

Eure-et-Loir, 120 km PARIS
TR, BELLE FERME RESTAUR.
Gd living, immense chem., 6 ch., 1 Gd living, immense cham., 6 ch., 2 bns; ch. c., grande cuis., ft cft, poutres anciennes, 2.500 m2 pel., beaux arbres, pte dép. 450.000 F. 347-01-56. AGIMO, J1430 BELLEGARDE. Près VILLEMEUX-S/EURE

LIVRY-GARGAN

propriétés Réf. 20 865, REGION LUIGNY
15 ortie autor. PARIS-LE MANS)
MAISON CAMPAGNE ds belle
règ. 1 km village, entr. restaur.
(Tolt et charpente neufs) sej.,

(Tolt et charpente neufs) sej., Hie-Provence (04)

Maison bourgeoise plain-pied, grande réception, 4 chbres, 11 cf., Prix 680.060 F - 579-47-99, Belle propriété de sect. pav. prè fles comm., sur terr., jard. déc., Partic. de prétérence à partic sur 6.000 m. de terrain, environ- tr. b. vue, dépend., + de 3 ha,

nement exceptionnal, 4 pièces, cuisine, s. de bains, chi. mazout, prix 350.000 F. Dossier complet tél. Prix 470.000 F. Tél. bur. avec plans et photos sur dem. PROPINTER S.A., B. P. 330.000 P. Dossier complet avec plans et photos sur dem. PROPINTER S.A., B. P. 330.000 P. Dossier complet avec plans et photos sur dem. PROPINTER S.A., B. P. 330.000 P. Dossier complet avec plans et photos sur dem. PROPINTER S.A., B. P. 330.000 P. Dossier complet avec plans et photos sur dem. PROPINTER S.A., B. P. 330.000 P. Dossier complet avec plans et photos sur dem. Dens le Vexin, 40 min. PARIS, très beau MANOIR de pierre TRES TRANQUILLE Tel, Mme COLOMBI (50) 57-14-67 authentia, XVI's., d'une rigueur monacale, agrémenté d'un parc MAISON BOURGEOISE de 2,5 ha. Maison de gardien. 5/3.200 m2, piscine (12X5), 55-30i, Propriété de grande classe. Ag. gar., cuis., séj. 50 m2, bur., RHODES, Le Vésinet - 976-33-84. 6 chbres, 2 s. de bns, it cft, Px 685.000 F. AGENCE Près RAMBOUILLET
Particuller vend magnifique
propriété, 400 m2 habitables,
nombr. dépend, parc d'agrément 12.000 m2, très blen complantés. Atfaire rare - Prix justifié. Tél. h. bur. 555-75-74 (p. 66), après 20 heures : 631-69-79. Plaisant, DEMEURE Impect. 10 P., cft., gd gar., joil jard. ombrage clos. CHATET, 37150 FRANCUETL.

Ancien mas + 30 ha - Piscine Qualité du Site - Exceptionnel 548.000. Ag. His-Provence immo. Dauphin' 0600 FORCALQUIER

Tél.: (92) 78-58-12 78-58-07 Près PACY-SUR-EURE étang avec partie Agce TURLOT, 109, r. isambart, 27120 PACY-S/EURE. (16-32) 36-00-40 et 36-02-44 18', Mairie, 2 et 3 pièces
93 - Bobigny, 2 pièces
Cède cab. agent immobilier, seul sur 60 km2, reg. Bourges. Chitire particuller vend malson (1975)
11VRAISON FIN 1977
Hoche, studio à 5 pièces
Montparmasse, situdio et 2 p.
Montparmasse, situdio et 2 p.

Let a seul sur cour. et thes coop. ass. bourges cheminée + 5 pces, 2 sailes de balas, double garage, ter les d

40 km autoroute Ouest Dans village Très belle mais rurale amé-nagée Séj. 70 m2, 5 ch., 4 tris. Grand conft. Jardin d'agrément. 1.050.000 F, justiflé. - 478-60-30. mals. de 6 pces, 3 sailes d'eau, 2 gar. Ti cfi. Poss. d'agr. s. une alle. Px Just. 630.500 F. Pour ts rens .et vis. s'adr. Stè MLAMID et Cie, 6, bd Chanzy, 93190 Livry-Gargan. Tél. 927-57-27 ou 10-37 SOCAF 32 T. et 17 G.

[FRMAY (78) Dans petite résidence Piscine - Tennis - Maison Impec. s. à manger, saion, bibliothèque, 4 chbres, 2 bains, jard. 767 m2. Urgent. 550.000 F. — 052-53-76. Authentique, bâtiments en L, avec tour, toiture à la Mansart,

> A VENDRE FERTÉ-SS-JOUARRE (77) MAISON BOURGEOISE LAMANTHE, Tel. 404-02-20 sort Localité

terrains terrains **NEGOFIA S.A.** 

Offre collaboration technique et financière à propriétaires de terrains ou agences immobilières pour toutes réalisations

de LOTISSEMENTS région parisienne 39, rue des Mathurins 75008 PARIS TÉL.: 266.57.22

Part, vd terrain constr. viabil. 22,000 m2, slL Ouville-L'Abbaye 20 mln. de la mer (St-Valery-en-Caux, Vertes-les-Roses). Ecrire M. CORDIER, Lindebeur 76760 (ou tél. 96-81-66) 78 PONTCHARTRAIN quartier résidentiel exposés piels sud 2 terrains à bâtir, 7,500 m2 façade 60 m2 Prix 428.008 F. pavillons

PRES SADIT-BRIEUC PAVILLON 5 P., evec jardinet R.-d.-ch.: entrée, 1 chambre, W.-C., garage, En étage : Salle de séjour, cuisine, 3 chambres, saile de bains. Proximité tous commerces. Prix : 260 000 F. Tél. ; 61-10-69.

LA VARENNE 300 m. R.E.R. part. vend pavillon 6 Pces, garage, jardin. 100.000 F. Tel. 283-24-77 500.000 F. (15' Saint-Lazare) Beau pavilion

ou box

BORDELAIS

4 P., ref. neuf, cft, gar., jard. PUJOLS, 33258 CASTILLON Près Gare. 440.000 F. 532-61-00, Tél. 5 à Pujois par (56) 40-91-17

A VENDRE EN GRUYERE 50 km, de Seme, 30 km, de Lausanne, altitude 800-1.000 m, CHALET DE VACANCES ti cit, 5 p., terr. de 604 m², ga-rage. Prix de vente 220.000 F. Hypo!heques 150.000 F. CHALET DE VACANCES

chalets

It cit, 4 ch., meublé et équipé pr 8 pers. Terr, 800 m2, gar. Prix de vente 240.000 F. Hypothèques 160.000 F. CHALET DE VACANCES tt cft, 6 ch., meuble et équipé pr 6 pers. Terr. 950 mz, garage, dépendances. Prix de vente 245,000 F. Hyponèques 180,000 F. COLONIE DE VACANCES proché station de ski, Entièrem

maisons de campagne

FORET DE LYONS 90 km DE PARIS MAISON NORMANDE gd sél., culs., 2 ch., bns, w.-c., 3 km grange amén, s/3.000 m2 gar. grenier ch. cent. tuel joit Sél., culs. amén, 3 ch., gd atel. jdin 1.700 m2. 270.00 F av. 54.090 E. Elect. Ch. fuel, Px 213.000. 27150 ETREPAGNY Tel 335 par (32) 02-91-11

> domaines DOMAINE VITICOLE libre à la vente

24 ha dont 20 ka vigne A.O.C bei ensemble malson de maltre cour intérieure dépendances. maison de colon parc, terres. S'adresser à l'étude sauf lund! Mailre BERNETEAU, notaire

PUJOLS, 33350 CASTILLON

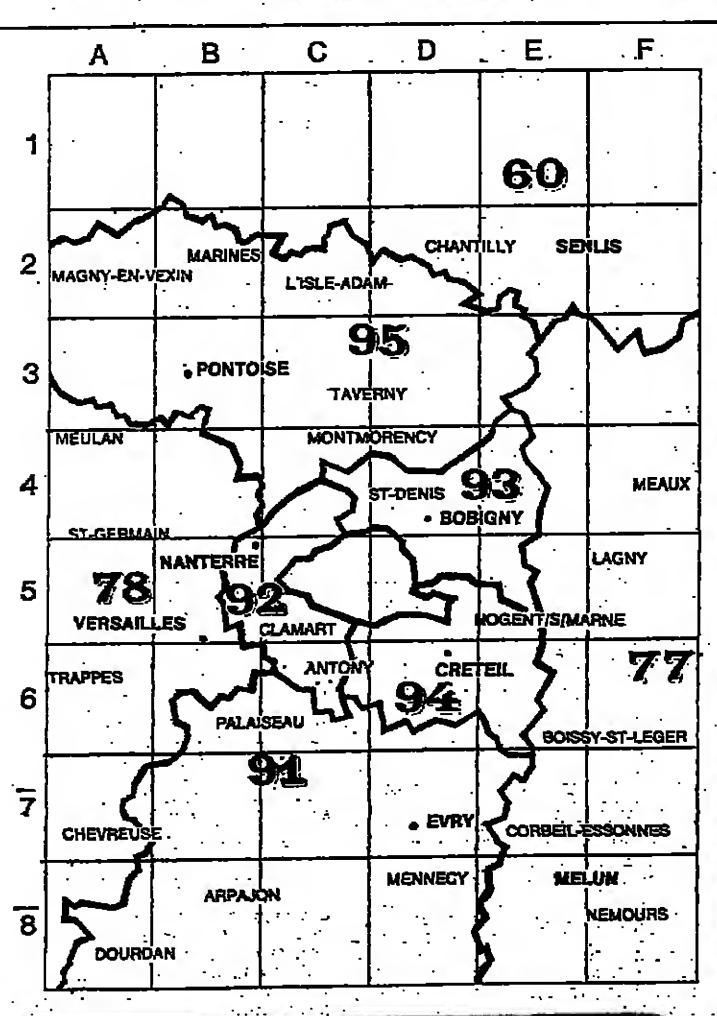
equipée et meublée pr 100 pers. Rendem, annuel prouvé 10 : 6. Hypothèques 320.000 F. Renseignements: AGENCE CLEMENT 1835 LA TOUR-DE-TREME. Teléphone 029/2 75 80, termettes PERCHE Charmante fermette 2 P. + dépendance attenante E. El. Puils. Prix : 107.500 F.

R, ROBINET, 5, r. de Chartres, 28120 ILLIERS. - (15-37) 22-01-31. VRAIE FERMETTE Excellte construct, tolt pellies tulles, 3 belles oces habitab., s. d'eau, w.-c., belles dépend, aménag. sur 2.000 m2 clos. Prix Justifle 182.000 F avec 42.000 F. Agence de BONNEVAL (28)

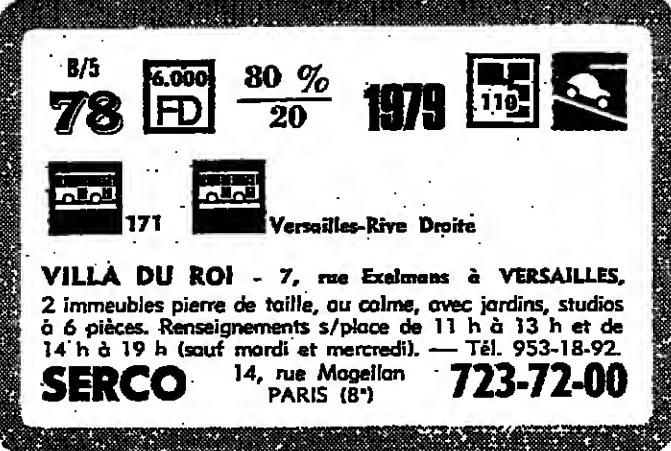
T. 15 (37) 98-25-52 m. dim. villégiatures GORDES - Loue maison 700 m village. Piein soleil, Vue pano-ramique. 15 déc. - lanv. - tévrier.

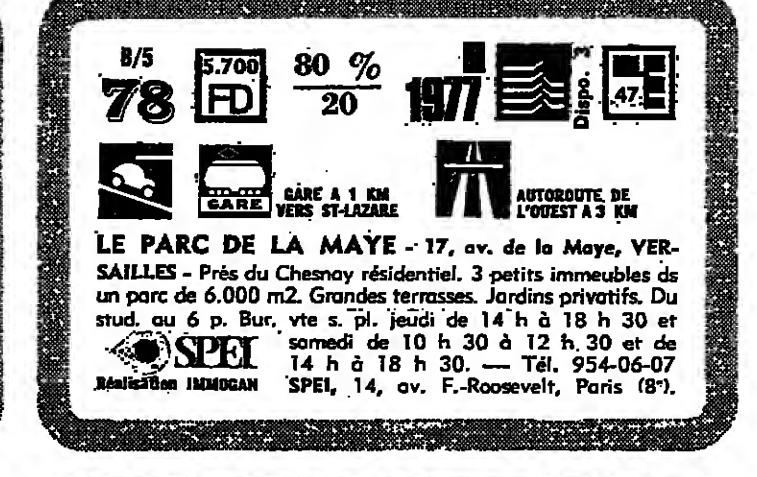
T. 16 (91) 78-14-04.

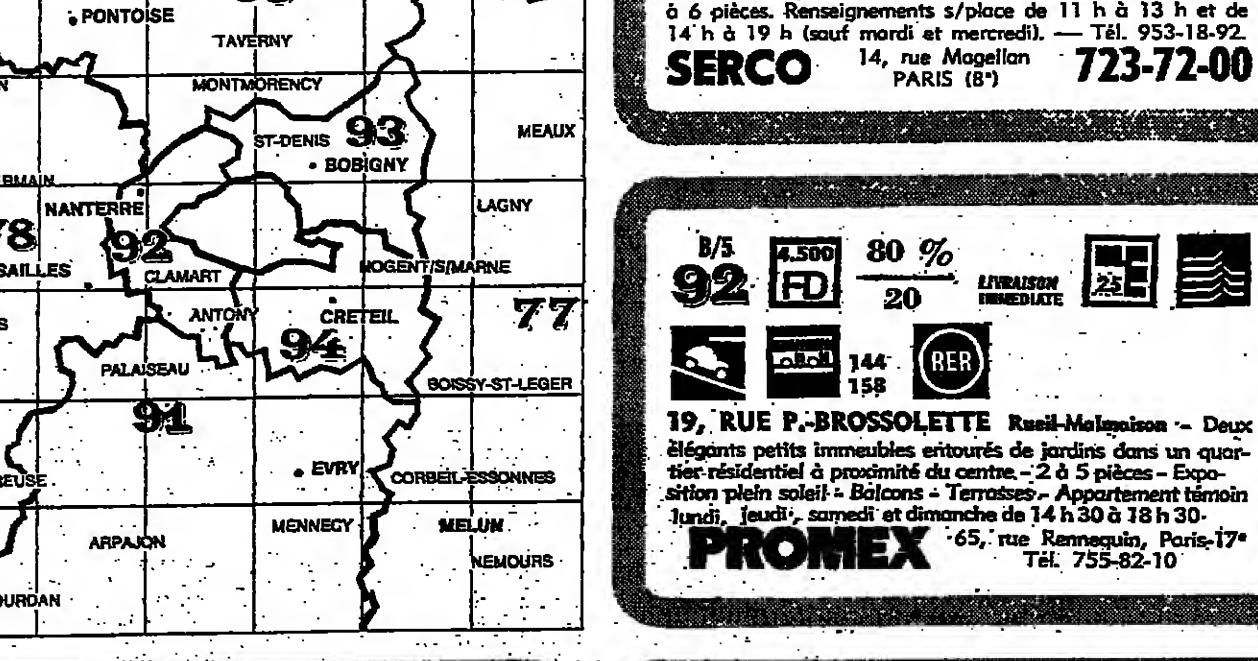
2500 5/6 RÉVISABLE prét du Crédit année de livraison **Parkings** Immeubles Gare \_ Prix particuliers ďapp. en sous-sol en surface des prêts Station



ferme et définitif

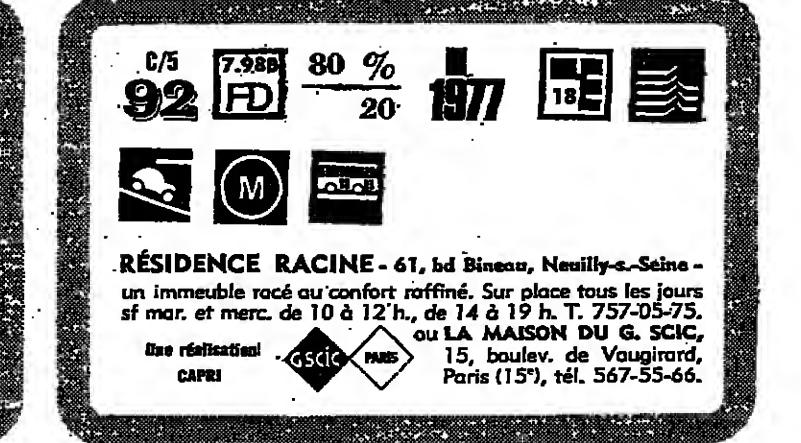


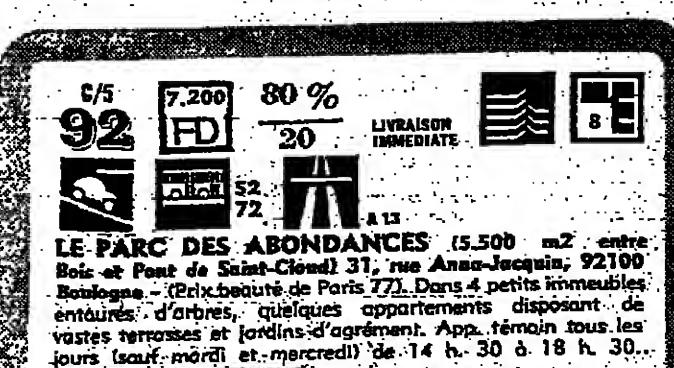




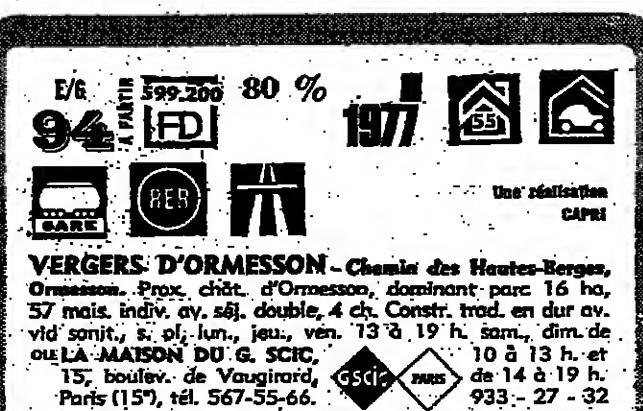
et - · - .

trimestre





rue Rennequin, Paris (179)





#### Les routiers demandent une augmentation substantielle de leurs tarifs

L'intention, recemment manifestée par M. Raymond Barre devant l'Assemblée nationale, de plafonner à 6 % en 1978 la hausse des prix, « a plongé dans la stupeur » la Fédération nationale à Paris, son trente-deuxième congrès. Selon M. François de Brétizel, « une telle situation est impensable et ne pourrait déboucher, si une solution constructive n'était avancée, que sur une véri-table explosion ». Pour M. Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat aux transports, « cette émotion est injustifiée dans la mesure où la norme de 6 % sera modulée avec discernement d'une branche

d'activité à l'autre ». Quant à la seconde grande préoccupation du moment — le problème de l'emploi F.N.T.R. souligne que le transport routier, un des secteurs de l'économie dans lequel il y a eu le moins de licenciements, est encore à même d'ouvrir des débouches intéressants pour des conducteurs qualifies. A ce propos, « il jaudrait adapter la règlementation relative aux permis de conduire que possedent de nombreux jeunes à dix-huit ans et notamment saire en sorte que le permis B nermette comme dans d'autres Etats de la Communauté européenne. de conduire des véhicules de 7.5 tonnes maximum », a indiqué M. de Brétizel. a Les épreuves théoriques du permis de conduire pourront être passées avant l'âge

de dix-huit ans dans certaines conditions a, a annoncé M. Ca-

L'approche des élections légis-latives d'autre part a donné cette année un ton politique inhabituel aux travaux de la F.N.T.R., qui a réaffirmé son attachement fon-« Nous refusons d'être un pion sur l'échiquier contrôlé par des entités anonymes cherchant l'apdestinées à nous juouler, à nous touffer à la limite », a déclaré M. de Brétizel. Les routiers estiment de leur devoir de dénon-cer « les milieux qui cherchent à saper les jondements de notre economie et de notre société et une situation qui abouttrait à la dictature des minorités agissantes sur la vie des entreprises et des particuliers ».

M Cavaillé a aussitôt renouvelé devant les routiers sa profession de foi libérale et s'est attaché à démonter la logique d'un système qui, désorganisant l'économie par des nationalisations en chaine, en viendrait à « intervenir partout et pour iout ». Selon le secrétaire d'Etat un tel régime, « cela en serait, bien sur, fint du libre choix des usagers. Le développement du transport routier serai systematiquement bride et la liberté d'entreprendre supprimée... sous prétexte d'éviler des gaspillages ou de défendre la qualité de la vie ». — J.-J. B.

Commentant le décret sur les

études d'impact publié au Journal

officiel du 13 octobre, M. Michel

d'Ornano, ministre de la culture

et de l'environnement, a déclaré

qu'il s'agissait d'une « révolu-

tion » dans le domaine de l'envi-

Chaque maître d'œuvre « devra

en effet dorénavant se soucier de

l'environnement du site où il pré-

voit son ouvrage avant toute

autre consideration v. a. com-

#### **ENVIRONNEMENT**

Devant les représentants des associations

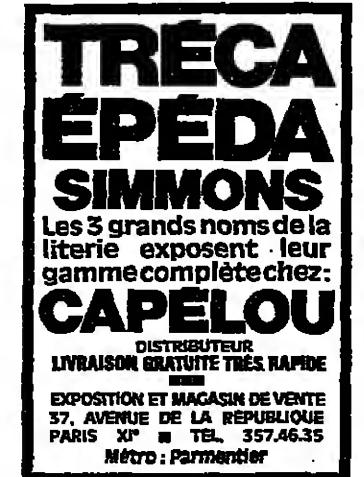
#### M. Giscard d'Estaing annonce neuf mesures nouvelles pour améliorer la qualité de la vie

ronnement.

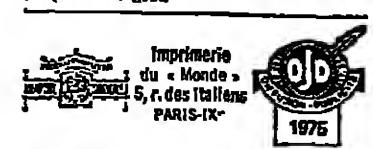
menté le ministre.

Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions de ieudi le président de la République a le 13 octobre, annoncé au cours d'une allocution prononcée devant les représentants des associations du cadre de vie et du haut comité de l'environnement, réunis à l'Elysée, neuf mesures nouvelles destinées à améliorer les conditions de vie des Français.

Il s'agit de la création du conseil de l'information l'énergie électronucléaire; de l'installation de l'agence de lutte contre la pollution atmosphérique Metz, en 1968; de la publication du décret d'application de la loi sur la protection de la na-ture instituant les études d'impact ; de la mise au point d'une procédure d'auditions publiques pour les projets d'équipement et d'aménagement les plus impord'amenagement les plus impor-tants; de l'institution de cinq nouvelles zones spéciales de lutte contre la pollution atmosphérique (départements de la petite cou-ronne de Paris et Marseille); du regroupement en missions dé-partementales de l'environnement de différentes commissions dépar-tementales compétentes en ma-tière d'urbanisme ; de la mise à l'étude de facilités de crédits pour les associations prestataires de services; de l'élaboration d'ici à la fin de l'année d'une charte de la qualité de la vie valable pour les cinq ans à venir. Enfin. chaque année le président prononcera un message à la nation sur l'état de l'environnement en



Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gerants: Jacques Farvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous articics, sauf accord avec tadministration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº \$7437.

#### **AMENAGEMENT** DU TERRITOIRE

IL FAUT MODIFIER LA GEOGRAPHIE INDUSTRIELLE DE LA FRANCE

déclare. le nouveau ministre de l'équipement

(De notre envoyé spécial)

Rouen. — e Il est indispensable de modifier propressivement la géographie industrielle de la France et en même temps d'apaux problèmes d'emploi immédiate les solutions les plus rapides », a déclaré jeudi 13 octobre à Rouen, devant le Consell national des économies régionales, M. Fernand leart, le nouveau ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire. Les objectifs essentiels de l'aménagement du territoire seront donc. « sous peine de perdre le bénéfice des efforts passés, de poursuivre avec ténacité l'effort d'industrialisation de l'Ouest, persévérer dans la conversion du Nord et de la Lorraine et reprendre le problème de la réanimation économique du Languedoc. »

A propos du rôle des collectivités locales dans l'aménagement du territoire, le ministre a indiqué qu'il ne croyait pas a à l'efficacité du despotisme éclaire », mais qu'il préférait faire confiance à concertation : « L'essor des collectivités locales ne passe pas par le dépérissement de l'Etat. »

La collaboration entre l'Etat et ses différents partenaires locaux doit, selon le ministre, trouver comme terrain privilégié d'action la politique des villes moyennes celle des contrats de pays, l'aménagement de la montagne enfin les schémas collectifs de transport. — F. Gr.

 Les maires des grandes villes.
 Le bureau de l'Association des maires des grandes villes de France, réuni jeudi après-midi 13 octobre au Palais du Luxembourg, sous la présidence de M. Roger Quilliot (P.S.), maire de Clermont-Ferrand, sénateur du Puy-de-Dôme, a examiné un projet de Livre blanc visant « mettre en lumière les diverses solutions imaginées d'une ville l'autre pour remédier aux excès de la vie urbaine et susceptibles d'être appliquées par toutes les cités intéressées »

L'association se propose de déposer plusieurs propositions de lols. Le bureau demandera audience a M. Barre.

Bures

Les Hauts-de-Bures • 91440 Bures-sur-Yvette • Tél.: 907.25.82

Les Nouveaux Constructeurs

Des maisons pour mieux vivre

De nouvelles maisons:

5 modèles entièrement renouvelés de

5 à 8 pièces (132 à 206 m²).

5 modèles entièrement re 5 à 8 pièces (132 à 206 m²). Une architecture excep-tionnelle et une construc-

tion traditionnelle; une

5 maisons décorées à visi-ter tous les jours de 10 h

Nouveaux Constructeurs

OUVERTURE 1600 TRANCHE PRIX FERMES ET DEFINITIFS

Un nouveau domaine:

13° programme des Nouveaux Construc-

teurs : les maisons sont harmonieuse-

Tourset ment disposées autour de

calmes placettes. A deux

pas:écoles centre commer-

cial équipements sportifs.

Accès ultra rapide : F18

et A 10 sorbe Courtaboeuf

Mondétour ; métro : bien-

tôt 32 mn du Châtelet à la

#### M. RAYMOND BARRE PROCHAINEMENT DANS L'ILE

M. Raymond Barre se rendra prochainement en Corse. Si les services de la préfecture de région et du premier ministre travallient déjà sur ce projet de voyage, aucune date n'a encore été l'ixèe pour ce déplacement. Le premier ministre précédera blique, qui avait annoncé le 19 septembre son intention de se rendre dans l'île, « le moment venu », pour examiner avec la population et les élus « la soiution de leurs difficultés dans un climat débarrassé des médiocres apentation et le soiute de leurs difficultés dans un climat débarrassé des médiocres aventures et conforme à la fière Le dernier voyage d'un premier ministre en Corse remonte aux 25 et 26 mars 1974. M. Pierre Messmer avait visité Bastia Corte et Ajaccio et s'était adressé aux assemblees régionales.

#### lle-de-France

#### LES ÉLUS DEMANDENT A ÊTRE REPRÉSENTÉS DANS LA SOCIÉTÉ-DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

La première Société de développement régional (S.D.R.) de l'He-de-France vient d'être constituée entre les banques de la région, les principaux établissements financiers et les trois compagnies d'assurances nationalisées. Il s'agit de la SOFI-PARIL (Société Ilnancière de Paris et de ille-de-France) qui, avec un capital social de 33,2 millions de francs, pourra prendre des participations dans le capital des petites et moyennes industries de la région. En revanche à la différence des S.D.R. des autres régions, elle n'est pas habilitée à faire des prêts à long

M. Michel Giraud (R.P.R.), président du conseil régional, a déploré que les élus n'aient pas été consul-S.D.R. M. Giraud a demandé que tés pour la constitution de la le statut des S.D.R. soft modifié afin que les établissements publics régionaux puissent être représentés à leur conseil d'administration comme le souhaite d'ailleurs, la Délégation à l'aménagement du territoire.

Les élus de l'Ile-de-France réclamaient depuis longtemps le constitution pour la région d'une S.D.R. dans laquelle ils seralent représentes. M. Jacques Chirac (R.P.R.), maire de Paris, avait aussi souhaită la création d'une S.D.R. en Ile-de-

Les mille cinq cent quatre-vingt-six locataires de cité des Hautes-Haies à Creil (Oise) vont-ils passer l'hiven. sans chauffage? C'est la question qu'ils se posent depuis qu'une affichette, apposée dans les cages d'escalier, les a informés, voici quelques jours, que, la société de chauffe n'ayant pas été payée depuis plusieurs mois, les radiateurs ne seraient pas rallumés le 15 octobre.

Nos factures de chauffage n'ont pas été réglées depuis des mois, explique-t-on à la Cofreth, attiré l'attention des pouvoirs les instellations sont mal entreavons coupé le chauffage non-palement de nos tactures. Nous l'avons rallumé sur les promessas de la Société civile immobilière gérante de l'ensemble, mais ces promesses n'ont pes été tenues. Actuellement, la S.C.J. nous dolt 1 200 000 trancs. Nous evons donc décidé de ne pas respecter le contrat de chauffe qui prend effet à comp-

ter du 15 octobre. A la Société civile immobilière propriétaire et gérante de l'ensemble, on affirme que c'est le taux important des loyers impayes (enivron 40 %) qui est à l'origine des difficultés que rende l'énergie, après laquelle les charges de chauffage ont pratiquement doublé, le nombre des

complexe. La S.C.I. est endeimandé, au printemps demier. que le montant des loyers soit gelé et versé à un sequestre. D'autre part, la société est également en dette vis-à-vis de l'administration fiscale, qui prélève une partie des loyers auprès des locataires afin de se rembourser directement des sommes qui lui sont dues. Le montant des loyers n'est verse que pour 20 % seulement à la S.C.I. afin qu'elle puisse continuer à gerer l'ensemble. Cette somme n'est capendant pas suffisants pour lui parmettre de régler son arrière de chauffage.

#### Des garanties suffisantes

ponsables de la Cofreth affirment que, s'ils obtiennent des garanties suffisantes pour le palement des factures à venir, ils honorerent leur contrat de chauffe pour l'année 1977-1978. Une solution est donc actuallement à l'étude. Un mandataire de justice pourrait aller collecter les charges chez les locataires et les remettre directement à la Cofreth, La S.C.I. pourrait, pour sa part, obtenir de nouvelles garantles bancaires, et le pré-chauffage a été raliumé ce vendredi.

Pour les locataires, cette nouvelle affaire vient s'alouter à une liste déjà bien longue de déboires et de revendications : - Le domaine est laissé à l'abandon depuis des années, explique M. Paul Lagarène, président de l'amicale. L'électricité est détectuquae; ii n'y a. pas assez

d'extincteurs ; les escenseurs sont restés plusieurs jours en panne; on nous a même menecés 'de couper l'eau, car les factures n'avaient pas été payées ; nous manguons entin de terrains de jeux. Nous demandons que le domaina soit déclaire zone sinistrée et remis en état. D'autre part, nous mettons en cause la mauvaise gestion de l'ensemble, qui est à l'origine de toutes ces difficultés. Un certain nombre de locataires ont récemment intenté un procès pour charges indûment percues, et la justice jeur a donné rai-

Pour le moment, une pétition. forte déià de mille algnatures, circule dans le grand ensemble. Les habitants des Hautes-Hales attendent, en espérant que cette attente ne se prolongera pas

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

AUTOMOBILE

IMER LEGIO

# Walter

### Provence-Alpes-Côte-d'Azur

La réorganisation du groupe Terrin à Marseille

### Des licenciements mais des perspectives

De notre correspondant régional

Marseille. — La direction du groupe de réparation navale Terrin, à Marseille, a décidé de procéder à de nouvelles réductions d'effectifs — licenciements ou mises à la retraite anticipée — visant environ quatre-vingts salariés des sociétés du secteur Industrie, dont cinquante-quatre de la Société des ateliers de la Méditerranée (SAM). Selon le directeur général, M. Jacques Bojin, il s'agit d'une mesure complémentaire du plan de redressement économique et financier d'apurement du passif, approuvé le 6 septembre dernier par le tribunal de commerce de Marseille.

Les curateurs du groupe avalent déjà réalisé au début de l'été d'importants allégements de personnel affectant sept cents salaries, dont deux cent vingt-trois avalent été licenciés pour cause économique et cent soixante dix-neuf mis en pré-retraite (le Monde des 10 et 11 juin). Des élus communistes de Marseille ont réuni une conférence de presse, jeudi 13 octobre, devant les portes de la société pour a souligner la gravité de la situation dans la réparation navale marsellaise » et « protester contre le démantèlement du groupe Terrin a.

Si le carnet de commandes de la SAM demeure nettement insuffisant, une certaine reprise s'est manifestée en revanche au cours des dernières semaines dans le secteur de la réparation navale proprement dite. Un important projet de construction de platesformes offshore représentant environ cinquante mille heures de travail a été, en particulier, conclu avec une société améri-caine. Avec la mise en place des nouvelles structures de direction, les responsables du groupe se sont donné d'autre part les moyens de renforcer sa compéti-tivité et son dynamisme sur les différents marchés où il inter-

Le groupe Terrin, dont la pré-sidence continue à être assumée par M. Pierre Terrin, comprendra, en effet, désormals trois divisions opérationnelles: la division Réparation navale dirigée par un ingénieur civil du génie maritime. M. Bernard Rabelle : la division Sud-Marine, placée directement sous la responsabilité de M. Bojin; et la division Industrie, dirigée par l'ancien secrétaire général de la Société provençale des ate-liers Terrin (S.P.A.T.). M. Jacques Pointud Un secrétarist gé-néral dirigé par M. Pierre Richard coordonners d'autre part l'en-semble des services administratifs

financiers et du personnel des treize sociétés du groupe, lesquelles conservent pour l'instant leur personnalité juridique. La direc-tion commerciale du groupe, enfin, sera animée par M. Jean-Pierre Terrin, cousin de M. Pierre

u Les perspectives d'activité sont dans l'immédiat encourageantes, malgré une conjoncture toujours difficile n. a déclaré M. Jacques Bojin.

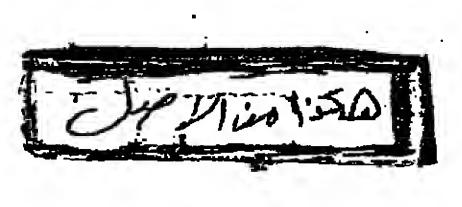
On attend à Marseille le Ba-tillus, premier de la série des superpétroliers de 550 000 tonnes construitse à Saint-Nazaire par les Chantiers de l'Atlantique pour le compte de la Société maritime le compte de la Société maritime Shell, et qui passsera pour la pre-mière fois en cale sèche depais sa mise en service, en juin 1976.

Un important projet, qui n'a pas encore été rendu public, sera enfin réalisé par la SPAT dans le cadre d'un accord qui vient d'être signé avec la société américain Hewitt, de Houston (Texas). construit à Saint-Nazaire pour « vaisseaux » sous pression et d'équipements pour l'industrie pétrochimique.

GUY PORTE







---THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE P THE RESERVE OF THE PARTY OF

MONWIE

## ÉCONOMIE - SOCIAL

elles brillent par leur absence.

Certes, tors de sa récente visita

en Arabie Saoudite, M. Norbert

Ségard, secrétaire d'Etat aux

P.T.T., a tenté de - vendre -

les centraux Metaconta et A.X.E.

fabriqués en France sous la

responsabilité du groupe Thom-

son. Apparemment sans succès,

Les interfocuteurs de M. Ségard

iul aureient feit veloir que pour

ce qui concerne les centraux.

pièces maîtresses d'un réseau.

ces deux matérials étalent soit

d'origine I.T.T. (Metaconta), soil

sous licence Ericsson (A.X.E.).

- Dans ces conditions, nous pré-

térons, ant expliqué en substance

les Saoudiens, nous adresser à

celui qui détient la maîtrise

technologique du produit plutôt

Les choses paraissent donc

blen compromises pour les lir-

mes françaises. A moins qu'une

elliance ou un arrangement de

dernière heure avec l'un des

trois groupes en course ne per-

mette à Thomson, à la fillale

d'I.T.T. en France — la Compa-

gnie générale de constructions

téléphoniques, - ou encore à

C.J.T. Alcatel d'avoir quelques

Le dépouillement des répon-

ses à l'appel d'offres est en tout

cas aujourd'hui terminé. I.T.T.

aurait présenté les meilleurs prix

pour l'installation du réseau.

suivi par A.T.T. et le consortium

Philips - Ericsson. En revanche,

ce dernier serait le plus compa-

titif pour la partie exploitation,

A.T.T. venant là aussi en

deuxième position, et I.T.T. en

L'Arabie Saoudite scindera-

t-elle le marché (en donnant, per

exemple, à I.T.T. l'installation et

au consortium Pexploitation) ou

prélèrere-t-elle n'avoir qu'un in-

terfocuteur ? Dans ce cas, A.T.T.,

qui bénéficie du soutien actif

du département d'Etat des Etats-

Unis, paralt le mieux placé.

Pour se première sortie sur le

marché mondial, le géant amé-

ricain réussirait alors un coup

EAN-MICHEL QUATREPOINT,

qu'à ses licenciés. .

miettes du marché.

dernier.

de maltre.

De notre envoyé spécial

Atlanta. — Veillée d'armes pour les grands fabricants mondisux d'équipements de télécommunications. Dans quelques semaines, on connaîtra le nom de Cheureux élu qui recevre la commande pour l'équipement téléphonique de l'Arable Saoudite. Dans les allées d'Intelcom\_ 77, la première exposition mondiale de télécommunications, qui s'est tenue du 10 au 14 octobre à Atlanta (Georgie), les pronostics concernant l'attribution de ce « contrat du siècle », comme certains l'appailent peut-être abusivement, vont bon train.

L'appel d'offres de l'Arable Secudite porte non seulement sur l'installation en trois ans d'un réseau téléphonique complet (centraux, transmissions, cables, bātiments), utilisant les technologies les plus modernes, d'une capacité de 470 000 lignes. mais aussi sur son exploitation pendant cinq ans. Le total du confrat représente 3 milliards de dollara environ fune quinzaine de milliards de francs).

...

.

· · · · ·

4...

· ` -. -. ;

....

- 37 - 4 -

11713

The state

or in the part

TOSERY

ie-d'Azur

Mars.

es perspecin

. .

7537162

Dans un premier temps, le groupe néerlandais Philips, associé à Continental Telephone (société d'exploitation américaine concurrente de American Telephone and Telegraph, espérait traiter le marché de gré à gré. De bonnes ames ayant laissé entendre que ses prix étaient largement supérieurs à la normale, le gouvernement de Ryad a décidé de lancer un appel d'offres International. Trois groupes ont repondu globalement : I.T.T.; un consortium réunissant Ericsson, Philips at Bell Canada (pour son expérience dans l'exploitation d'an réseau); A.T.T., qui fait ainsi sa première sortie officielle importante hors des Etats-Unis, s'est associé à l'anglais Plassey. D'ores et déjà, A.T.T. a obtenu un contrat de 400 millions de dollars, conjointement avec le fabricant américain d'équipement de radio Collins, pour la fourni--fure notamment - de faisceaux hertziens. De son côté, le groupe isponeis Nippon Electric n'a repondu qu'a une partie de l'accel d'offres - -

Quant aux firmes françaises.

VELLES GALERIES ANNONCENT UNE AMÉLIORATION DES RÉ-SULTATS DU GROUPE.

Pour les neuf premiers mois de 1977, le chiffre d'affaires global de la Société française des Nouvelles Galeries s'est élevé à 3 520 millions de francs, contre 3 340 en 1976 soit une augmentation de 5,4 %. Selon M. J.-I. Delpech, président de la société, qui présentait la fin de l'année. Les pertes du 19,3 millions pour les Nouvelles Galeries, à 9,5 millions pour le B.H.V. seul Uniprix enregis-tre un résultat bénéficiaire de

200 000 F. An total, le déficit du groupe intégré atteint 44,1 millions de francs. Ce n'est qu'en apparence que ce déficit paraît plus élevé que l'an dernier, où il atteignait 33.3 millions de francs en raison de l'incorporation d'une provision pour les primes de fin d'année, a précisé M. Delpech. Le déficit de 1976, si l'on y inclut cette provi-sion, s'élevait en réalité, à la même date. à 644 millions de francs.

#### **AGRICULTURE**

#### LA CAMPAGNE 1976-1977 A ÉTÉ « SATISFAISANTE » POUR LE COGNAC

Les ventes de cognac ont atteint 114.5 millions de bouteilles au cour de la campagne 1978-1977 (terminée le 1= septembre) contre 115 millions lors de la précédente campagne, ce qui est e satisfaisant », a annoncé le .11 octobre M. Jean Graille, directeur du Bureau national du cosnac. Un léger recul a été enregistré sur le marché intérieur (2 millions de boutefiles vendues en moins), du pour Passentiel au contrecoup des achats d'anticipation qui avaient eu lieu Fan passé. En revanche, les exportations .. ont . globalement progressé. atteignant 57 590 000 bouteilles, soft 2 % de plus, représentant un chiffre d'affaires de 1,84 milliard de francs. · Le recui des ventes sur le marché américain a été plus que compensé par les augmentations réalisées en Grande-Bretagne, en Extrême-Orient (Hongkong et Japon) notamment.

(Horaires du 10 au 29 octobre)

sans escale.

#### Le premier 717 de la journée. Départ : 12 h 00 - Arrivée : 14 h 45

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 12 h 15 - Arrivée : 15 h 00

### Le scul vol direct quotidien : Départ : 12 h 15 - Arrivée : 19 h 05

Washington

sans escale. Le seul vol quotidien B707 sans escale. Départ: 11 h 45 - Arrivée : 15 h 30

## Los Angeles

747. Vol direct quotidien via le Pôle. lusqu'au 22 octobre: Depart: 10 h 40 - Arrivée Los Angoles: 16 h 10 Arrivée San Francisco: 18 h 48 Du 23 au 29 octobre: Départ: 11 h 40 - Arrivée Los Angeles: 17 h 10 -



Nº1 sur l'Atlantique

TVA: la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatigntiques réguliers.

#### LA CHRYSLER-SUNBEAM: UNE ANTI-JAPONAISE

Les constructeurs européens, les françois notamment, ne font-ils pas fansse route? La question peut être posée après le lancement, en Grande-Bretagne, de la Cheraler - Supbeam. Voici un modèle tamiliel (3,53 mètres) à trois portes, qui est confortable et silencieux, qui tient blen la coute même sur sol moullié, qui freine efficacement, dont l'intérieur est soigné-et le ligne réussie. Son nivere d'équipement en série surclasse largement selui de la concurrence, son entretien est facile et le réseau d'après-vente bien développé. Quant aux prix des trois versions (5, 7 et 9 CV), es sont ceux dont les Japonais avaient le monopole avant la montée du yeu.

Un détail cependant : bien qu'elle it des freins à disque assistés. une direction à crémaillère et un allumare transistorise, elle reste une automobile archi - conventionnelle avec sa propulsion classique, son assign rigide à l'arrière et ses moteurs à quatre cylindres en ligne verticant. Ce qui pronve que l'on peut encore faire des produits modernes avec des solutions archaiques pen contenses. Mais il est vini que is Sunbeam represed un maximum d'éléments de la gamme Chrysler (Imp. Avenger et 1307) et que sa création n'a pris que dix-huit mois.

La commercialisation en France débutera en avril, deux mois après le lancement de la C-2, la nouvelle Simon. Cette nouvelle Sunbam n'est nes une « petite » de plus, mais une volture morenne capable de contrer l'offensive japonaise dans les pays les plus perméables (Grande-Bretsrne. Scandinavie et Benelux) et elle préfigure les modèles américains auxquels nos constructeurs devrous blootot trouger une parade. La moins chère poesible. - M. B.

### MONNAIES ET CHANGES.

#### La baisse du dollar se poursuit

(Suite de la première page.) Parti de Tokyo, le mouveautres places financières. Il a été d'autant plus important qu'en raison du bas niveau des investissements, il existe actuellement une masse non négligeable de dollars en quête d'emplol. Les opérateurs sont d'ailleurs convaincus que les autorités américaines, exception faite de M. Burns, voient d'un bon ceil la dépréciation de leur dollars ? devise. En auraient-ils douté que L'avertissement lancé par les M. Blumenthal, secrétaire americain au Trésor, les aurait rassurés en déclarant jeudi que le rai-

fermissement actuel du yen était a minime o et qu'il ne suffirait pas à entraîner des modifications sensibles de la balance commerciale des Etats-Unis! Les responsables de la Banque nationale suisse ont d'ailleurs dénoncé jeudi, au cours d'une conférence de presse, l'attitude de l'administration américaine qu'ils ont accusée publiquement PHILIPPE LABARDE. d'utiliser systématiquement la perspective du déficit commer-

cial américain pour faire baisser le dollar. Pour les dirigeants de la B.N.S. ces manipulations sont déplorables à plus d'un titre : - elles iaussent le jeu des cours flottants et provoquent des fluctuations erratiques de monnaies, plus dommageables encore que la chute du dollar elle-

-- elles sont « contre-productives a pour l'économie internationale, car elles augmentent le climat d'insécurité; - enfin elles ne sont pas économiquement justifiées; pour la

B.N.S., le doller est actuellement sous-évalué par rapport à la situation économique américaine. En l'occurrence, les dirigeants de la B.N.S. se sont fait les porteparole des banques centrales

place, il est vrai, les instituts d'émission dans une situation inconfortable: tenter d'enrayer la chute de la devise américaine, comme ils l'ont fait la semaine dernière, c'est prendre le risque de devoir « avaler » des dollars laisser filer son cours, c'est prendre celui de développer encore le mouvement spéculatif. Ne disait-on pas, ce vendredi, que les pays exportateurs de pétrole avaient commencé à vendre des

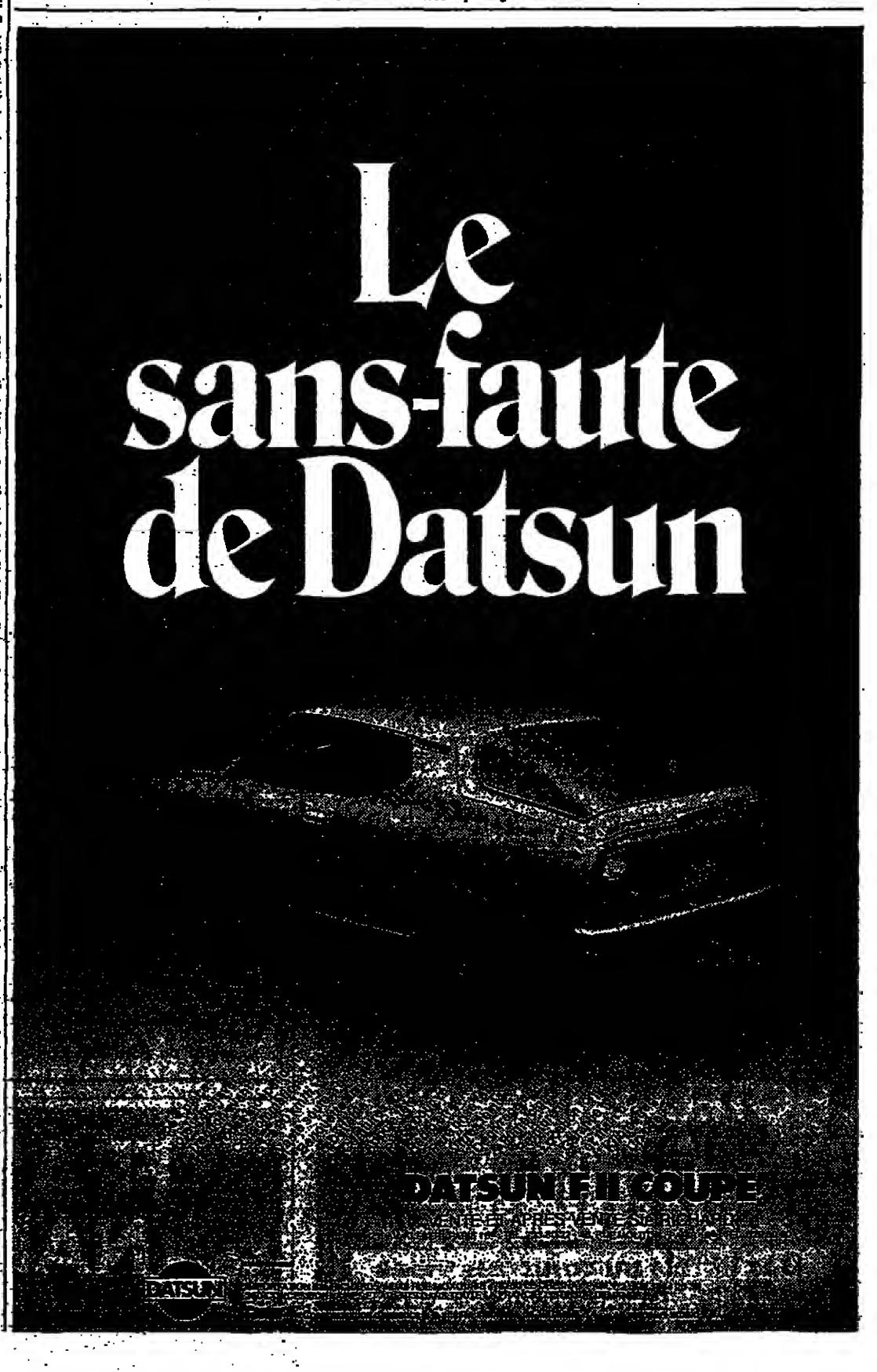
responsables helvétiques sera-t-il entendu ? Est-il de nature à inciter certains operateurs soucieux de ne pas être pris à contrepied par une brutale remontée du dollar, comme cela s'est pro-duit en acût, à racheter les devises américaines vendues alors qu'aux Etats-Unis s'annonce une hausse des taux d'intérêt ? « Dans la situation présente, tout est possible », commentait un cambiste en fin de matinée.

#### CONJONCTURE

#### LE C.N.P.F. CONSTATE UNE « AMÉLIORATION DU CLIMAT DES AFFAIRES »

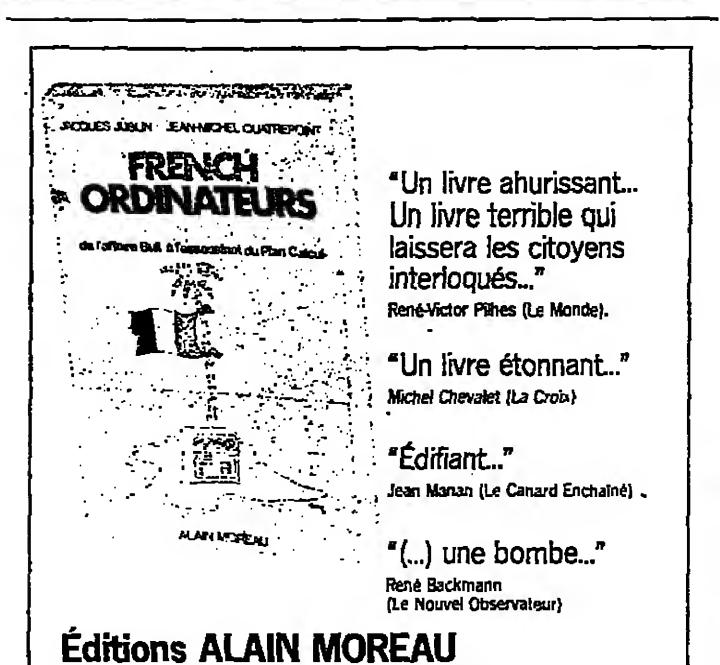
e Après un fléchissement de l'activité depuis le second trimestre. l'économie française semble aufourd'hui en passe de sortir du creux de la vague », indique le C.N.P.P. (Conseil national du patronat français) dans sa dernière analyse de conjoncture. « Qu'il s'agisse de la consommotion : d'électricité, : des : comcarton, du tonnage chargé par la S.N.C.F. on constate que la plupart des indicateurs d'activité ont progresse en août et septembre. En outre, il faut soult-gner la reprise des achais des ménages à partir de fuin et l'augmentation sensible des offres d'emplot dans les petités annonces des quotidisms y précise la

e Ces évolutions plus favorables ne sont évidenment pas étrangères à l'amélioration du citmet à





# A deux pas de la Vieille Ville



PRÉFECTURE DU CHER Première Direction - Premier bureau Nº 77-015 - A/1 PRÉFECTURE DU LOIRET PRÉFECTURE DE LA NIÈVRE

(Publicité)

3 bis, quai aux Fleurs - 75004 PARIS

#### AVIS AU PUBLIC

Relatif à l'ouverture d'une enquête préciable à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la centrale nucléaire de BELLEVILLE-SUR-LOIRE et de ses installations annexes

Il sera procèdé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France (Service National) en vue de la construction d'une centrale nucléaire et de ses ouvrages annexes sur le territoire des communes de BELLEVILLE-SUR-LOIRE et de SURY-PRES-LERE (département du Cher). Est désignée une commission d'enquête dont le siège est à la Préfecture du Cher composée des membres suivants : — M. Georges BARROY, ingénieur, 26, bd de Strasbourg, à

- M. Georges FERRIERE, membre de la Chambre d'Agriculture,
  La Salette >, à Quantilly;
  M. André BESSE, membre de la Chambre de Commerce, impasse
- Fournier à Bourges:

   M. Henry LANSOY, ingénieur, 37, avenue d'Antibes, Montargis:

   M. Joseph MRSSAGE, ingénieur des Mines en retraite, 2 bis, rue Jean-Desvaux à Nevers.

  M. Georges BARROY assurers la présidence de la commission

Le dossier du projet restera déposé à la Préfecture du Cher (salle de commissions n° 5, entrée par la grille d'honneur, place Marcel-Plaisant) pendant 7 semaines, du Jeudi 27 Octobre 1977 au Jeudi 15 Décembre 1977 inclusivement, pour être communique sans déplacement pendant cette période, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures (à l'exclusion du lundi 31 octobre et des samedis, dimanches et jours fériés) aux personnes qui voudront Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'enquête ou l'un de ses membres, sera

en prendre connaissance. ouvert, pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir les observations auxquelles pourra donner lieu le projet dont il s'agit. Pendant le même délai, des exemplaires du dossier et des registres subsidiaires d'enquête, à feuillets non mobiles, destinés à recevoir les observations du public, seront également déposés : 1) Dans le département du Cher : en mairies de BELLEVILLE-

SUR-LOIRE LERE et SURY-PRES-LERE:

BONNY-SUR-LOIRE: 3) Dans le département de la Nièvre : à la Sous-Préfecture de Cosne-Cours-sur-Loire et en mairies d'ANNAY, LA CELLE-SUR-LOIRE et NEUVY-SUR-LOIRE.

2) Dans le département du Loiret : en mairies de BEAULIEU et

Les registres subsidiaires cotés, paraphés et ouverts par les sous-préfet et maires concernés, seront tenus à la disposition du public pour recevoir ses observations sur le projet aux jours et heures normales d'ouverture au public des bureaux. Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit : — au président de la commission d'enquête qui les annexers au

registre déposé à la Présenture du Cher : - au sous-préfet de Cosne-Cours-sur-Loire :

— ainsi qu'aux maires des communes sus-indiquées qui les annexeront aux registres d'enquête qu'ils détiennent. Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition

— à la mairie de BELLEVILLE-SUR-LOIRE les vendredi 9 et jundi 12 décembre 1977, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à — à la sous-préfecture de COSNE-COURS-SUR-LOIRE le mardi 13 décembre 1977 de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à

— à la préfecture du Cher les mercredi 14 et jeudi 15 décembre 1977, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. A l'issue de l'enquête, une cople du rapport dans lequel la com-pission d'enquête aum énoncé ses conclusions motivées sem déposée dans les préfectures du Cher, du Loiret, de la Nièvre, dans les sous-préfectures de Montargis et de Cosne-Cours-sur-Loire, ainsi qu'à la mairie de chacune des communes énumérées ci-dessus, où toute personne intéressée pourra en prendre connaissance. Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées au Prefet du cher.

Novers. le 10-10-77 le Préfet de la Nièvre, Bourges. le 10-10-77 Orléins, le 10-10-77 le Préset du Cher, le Préfet de la Région (prefet centralisateur Christian LEROY. Préset du Loiret. pour l'enquête Bernard COUZIER. Centre). André COLLOT.



### ÉCONOMIE - SOCIAL

## L'amélioration du travail manuel

11. - Le rôle de l'État : incitations limitées

par JEAN-PIERRE DUMONT

Le C.N.P.F. va dresser lors de ses prochaînes assises un bilan des initiatives prises ces dernières années pour améliorer les conditions du travail manuel : concertation accrue avec les cadres, renmeilleur environnement, horaires variables, enrichisse-ment des tàches, suppression de chaînes... Beaucoup a été fait (• le Monde • du 14 octobrel. Mais cela ne concerne encore qu'un nombre limité d'entreprises et, chez elles, une petite partie des effectifs. L'Etat sait-il tout ce qu'il peut pour accélérer cette évolution?

Dès 1971, le président Pompidou avait lance un appel en faveur du travail manuel : « Il faut être imaginatif et généreur pour les immigrés et les O.S. » Permettre de nouveaux progrès à la fois par la loi et par des incitations diverses respectant la liberté des négociations, telle fut la stratégie adoptée par les pouvoirs publics dès le gouvernement de M. Cha-ban-Delmas. Et lors de son acces-sion à la présidence de la République, M. Giscard d'Estaing devait placer l'amélioration des conditions de travail parmi les priorités de son septennat : a Tâche historique qui ne peut être réalisée en un ou deux ans », rappelait le président, en se rendant, le 1° mars dernier, au ministère du travail.

Visible à moyen terme Depuis quatre ans, les pouvoirs publics out effectivement developpé une politique qui tend à « encadrer les négociations » entre salariés et patronat par des lois et diverses mesures d'incitation au développement des expériences de revalorisation du travail industriel.

Une batterie de textes législatifs à l'impact non négligeable a été adoptée. En décembre 1973, une première loi facilite le développement des horaires variables, crée l'Agence nationale pour l'amélio-ration des conditions de travail (ANACT) et institue dans les en-treprises de plus de trois cents salariés une commission d'amélioration des conditions de travall (CACT). Il s'agit là, précise-t-on. d'« une première étape » et l'amorce d'une politique d'ensem-

ble. Effectivement, la législation s'enrichit progressivement : en décembre 1975, une nouvelle loi sur la retraite à soixante ans des manuels: juillet 1975, loi sur le repos compensateur ; décembre 1976, à nouveau une loi sur la prévention et la lutte contre les accidents du travail : 1977, lois sur le bilan social. D'autres mesures sont adoptées sur le livret d'épargne manuelle, la limitation de la durée hebdomadaire maximale du travail (cinquante-sept à cinquante-deux heures), le freinage du travail posté, le logement des travailleurs en équipe, l'enseignement manuel dans les écoles, etc.

Au total une série de dispositions législatives et réglementaires dont l'effet ne sera perceptible qu'à moyen terme. Des mesures qui sont aussi limitées, en raison des contraintes financières ou des réticences patronales. Tel est le cas de la retraite à soixante ans des manuels, qui, appliquée depuis un an, n'a bénéficié qu'à quelques milliers seulement d'ouvriers. Tel est le cas aussi de la loi de 1973

sions (CACT) que dans une entreprise sur deux, alors que leur création est obligatoire.

Mais rédiger des lois — aussi limitées et inapplicables soient-elles — ne suffit pas Les pou-voirs publics ont décidé, dès le gouvernement Chaban - Delmas, d'accompagner les mesures obligatoires par des initiatives qui incitent les employeurs à intégrer le social dans leur stratégie éco-nomique et financière. Tel est le rôle de l'Agence et du Fonds pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT et FACT). La première - l'Agence - a pour rôle de diffuser les expériences, d'organiser des colloques et seminaires, mais aussi d'épauler les entreprises qui veulent innover à la condition que le comité d'entreprise et la CACT participent au projet d'amélioration. Selon le dernier bilan qui vient d'être sou-mis au conseil d'administration paritaire de l'Agence, 24 opérations-pilotes ont été menées ou sont en cours de réalisation (2 en 1975, 6 en 1976, 16 en 1977) en raison de leur caractère exemplaire. Sur ces 24 opérations, le tiers porte réellement sur la réor-ganisation de la production par enrichissement des taches aussi bien dans le textile, l'électronique que dans la métallurgie; les autres

La seconde -- le Fonds d'amélloration des conditions de travail, sinance par l'Etat et orga-nisé par le ministère du travail. - accorde des subventions aux entreprises qui s'engagent à innover avec le concours des institutions légales représentant le per-sonnel Crée en 1976 et anime par M. Stoleru, secrétairie d'Etat, le FACT dispose pour 1976 et 1977 de 45 millions de francs; il a reçu deux cent cinquante dossiers concernant un peu plus de cent soixante - dix entreprises ; soixante-quatorze d'entre eux ont reçu un avis favorable et ont donné lleu à la signature d'une convention avec l'Etat, qui finance 10 à 15 % des investissements et 1 à 20 % des stages de formation préparant les salariés à de nouvelles formules de tra-

sont consacrées à la formation.

l'expression des salariés et a

l'amélioration des postes (bruit.

encombrement, etc.).

Premier exemple: l'usine SEB à Vècoux va modifier le système de presse; coût de l'investissement ayant un aspect social: 850 000 F; subvention exceptionnelle de 28 %, soit 237 000 F. Deuxième exemple: la Saviem entend transformer a Blainville le travail à la chaîne pour les trains avant de camion, l'habillage des moteurs et des cabines des véhicules lourds; des groupes de trois à cinq personnes, deve-nues polyvaientes, vont être mis en place, et cent douze O.S. vont devenir P.1. Cette vaste opération, coûteuse, sera financée par le FACT: une convention a été signée fin septembre pour la

Dans le cadre du Projet d'Améliaration du café Arabica au Burundi, l'OCIBU lance un appel d'offres pour la fourniture de CENT CINQUANTE MILLE (150.000) scies de jardinier avec une majoration éventuelle de 10 %.

(PUBLICITE)

Les descriptions de cet article sont contenues dans le cahier des charges que les personnes intéressées peuvent retirer à l'OCIBU, B.P. 450 à BUJUMBURA en République du Burundi.

Le présent avis s'adresse à tous les fournisseurs au Burundi et dans les pays membres de la Banque Mondiale y compris la Suisse. Les soumissions seront ouvertes publiquement le jeudi 15 décembre 1977 à 15 h. (heure locale) dans les locaux de l'OCIBU. boulevard du Port à Bujumbura.



acordées pour la formation des ouvriers, afin de les aider à par-ticiper à la préparation d'un pro-jet de réorganisation du travail. Aux Forges de Crans, par exem-ple, où la direction veut associer le personnel à la modification d'un atelier en créant des com-missions d'études paritaires, le « processus de participation au changement » implique une for-mation spéciale dont le coût sera supporté à 40 % par le FACT.

dossiers out description de la description de la Republique a reservé sur le rôle de l'Estat Ping de la report specialiste.

A comment d'idées de product de l'estat ping de la report de la Republique de l'estat Ping de la report de l'estat Ping de la report sur le confidence de l'estat Ping de la report dispersées l'e patrons de la Republique de l'estat Ping de l' A ces coups de pouce, positifs a été déclenché. Mais les mesures : mais limités, le gouvernement a ajouté toute une série d'initiatives de portée très inégale. Le secretariat d'État au travail manuel, crès par M. Giscard d'Estaing, a mul-tiplié les campagnes de sensibili-sation : visites d'usines, collages d'affiches sur l'intérêt du travail manuel, colloques avec les cadres. concours d'usine et de conception architecturale, appel en faveur de l'installation de téléphones dans les ateliers (cinq mille realisés...). autant d'opérations qui ne sont pas toutes des gadgets. Mais leurs résultats demeurent très limités. Sans grands moyens financiers, installe dans un petit coin du ministère du travall. M. Stoleru a du tout à la fois affronter un patronat sceptique et des syndicats moqueurs. Ses efforts pour sensibillser employeurs et syndicalistes sur la nécessité de valoriser le

en 1971 par M. Delamotte sur



THE REPORT The in the state of the state of A BURNEL RAISH HELDER SERVER THE REST OF THE PARTY AND THE THE STREET STREET

AND THE PARTY OF T

トははらず 2回 高麗語歌語

Conflite satisfie

· 在一个一个一个一个一个一个一个 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH er within the series 

Consemble tieb

्राच्या । अस्य । अस अस्य । अस्य The second of th The state of the s

A CARLON SEC STEEL an etan and "一" "明本人传统新作品" "到 -100 - 100 -

#### LE CENT VINGT MILLIÈME KILOMÈTRE DU « TOUR DE FRANCE » DE LA C.G.T.

L'antobus multicolore de la C.G.T. pour l'emploi des jennes, parti de Montreull (Seine-Saint-Denis) le 14 juin, a achevé, jeudi 13 octobre, place de l'Alma à Paris, son e tour de France » après avoir parcouru, selon la C.G.T., plus de 120 000 kilomètres au cours d'une centaine d'étapes. Sous un soleil estival, a le messager de la C.G.T. auprès des jeunes qui veulent vivre en travaillant », escorté de nombreuses voitures présentant des conflits sociate actuels, a traverse Paris et diffusé au son des klazons les mots d'ordre

a Sur cent dix mille chômeurs

cégétistes. - · · · ·

L Paris, trente-deux mille ont moins de vingt-cinq ans », bottlevard Haussmann; a Mienz vant payer des retraites que des chômeurs », rue La Boétie; « Union, action avec In C.G.T. », sur les Champs-Elysées... Avenue Pierre - Ist - de - Serbie, près du siège du C.N.P.F., le baut-parjeur proclame les « traditions démocratiques et révolutionnaires de la capitale a Place d'Iéna, où une fanfare joue s l'Internationale », une estrade attend des orateurs de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL), de la coordination permanente des C.E.T. et de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF). Après eux, M. Henri Krasucki, secrétaire confédérai de la C.G.T., annonce qu'une pétition en faveur de l'emploi et portant quatre cent mille signatures a été remise à l'kôtel Matignon

AR CN.P.F. Même la voiture de police, qui précédait jusqu'au pont Mirabean un cortège de cinq mille personnes, selon les organisateurs, affichait tine apparente solidarité avec les manifestants : des macarons collés sur le coffre affirmaient : « Plus forte la C.G.T., plus grand les succès i ».

et qu'une délégation a été reçue

. Dans la Loire, les établissements Lewinger, bonnetarie roanemployant quatre cent cinquante salariés, qui a déposé son bilan devant le tribunal de commerce de Lyon, ont été admis, le 12 octobre, à bénéficier du règlement judiciaire et à poursulvre provisoirement leur activité. Un syndic et in juge-commissaire

Au cours de la même audience, été prononcée la liquidation de biens d'une autre bonneterie, la société Lebretton qui, installée à Saint-Denis-de-Cabanne depuis 1946, occupe quarante-sept salaries. — (Corresp.)

## CONFLITS SOCIAUX

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. ORGANISENT UN DÉBRAYAGE D'UNE HEURE CHEZ RENAULT

Un mot d'ordre de débrayage a été lancé ce vendredi matin 14 octobre, de 10 heures à 11 heu-res, par la C.G.T. et la C.F.D.T., à l'usine de Boulogne-Billancourt a pour appuyer l'ouverture de négociations » sur le conflit des ment 88. Ces derniers continuent leur « grève-bouchon », à laquelle la direction de l'entreprise a répliqué par la mise en chômage technique de huit cents salariés (le Monde du 8 octobre). Ces manutentionnaires, ainsi que ceux du département 14 — qui avaient manifesté leur solidarité, — ont reçu une lettre leur donnant un certain nombre de garanties quant leur statut. Mais, en même quatre grévistes ce vendredi matin « pour une éventuelle décision
de licenciement », et l'atmosphère
reste assez tendue dans les ateliers. Au département 74, le travail avait repris au début de la
semaine sur la chaîne des R-4,
mais le cas de M. Rep Laboucine. l'ouvrier marocain licencié après marchés irréguliers, sans cré-un congé pour maladie, n'était dits budgétaires; fonctionnement toujours pas réglé. Le tribunal anormal de la commission d'ap-des référés devait statuer sur ce point vendredi.

#### M. BERGERON (F.O.) RÉCLAME UNE CINQUIÈME SEMAINE DE CONGÉS PAYÉS

M. André Bergeron et le bureau de Force ouvrière seront reçus le vendredi 4 novembre, à 10 h. 15, par M. Raymond Barre, et le jeudi 17 novembre, à 11 heures, par le président de la République. En outre, selon un communiqué de F.O., le secrétaire général de cette centrale a demandé audience à M. François Ceyrac et compte obtenir du président du Conseil national du patronat français l'octroi d'une cinquième semaine de congés payés pour l'ensemble des travailleurs de l'industrie, du commerce et des ser-

« Sans vouloir faire preuve d'un optimisme excessif », M. André Bergeron a précisé à ce sujet qu'il « avait de bonnes raisons de pen-ser que cette revendication pour-mit être satisfaite sans-trop de difficultés et peut-être pour 1978 ». Dans l'esprit de F.O., il ne s'agit pas de prolonger les vacances d'été, mais d'attribuer aux travailleurs le bénéfice d'un

congé d'hiver. M. Bergeron avait déjà avancé cette revendication lors d'un dis-ceurs à Montélimar le 24 septembre (le Monde du 27 sep-

### LOGEMENT

ET REVENDICATIONS Le scandale de l'Office d'H.L.M. de la région parisienne

#### M. André Girard est révoqué

M. André Girard, ingénieur en chef à l'Office public d'H. L. M. interdépartementai de la région parisienne, responsable du service chauffage - entretien, vient d'être « révoqué avec droit à la retraite ». Cette décision a été prise par M. André François, administrateur provisoire de l'Office, sur avis du conseil de discipline, qui s'était réuni le 4 octobre (le Monde des 4 et 5 octobre). l'ensemble des des 4 et 5 octobre). l'ensemble des faits reprochés constituant une faute grave.

#### Des « anomalies »

M. Girard. agé de cinquante ans, qui était entré en 1951 à l'Office de la région parisienne, avait été suspendu de ses fonctions le 7 juin dernier, après un rapport établi le 22 mars par l'ac-

On ne sait pas, pour l'instant, si M. Girard, qui avait mis en cause pour sa défense un ancien président de l'Office et l'un do ses supérieurs hiérarchiques, fera

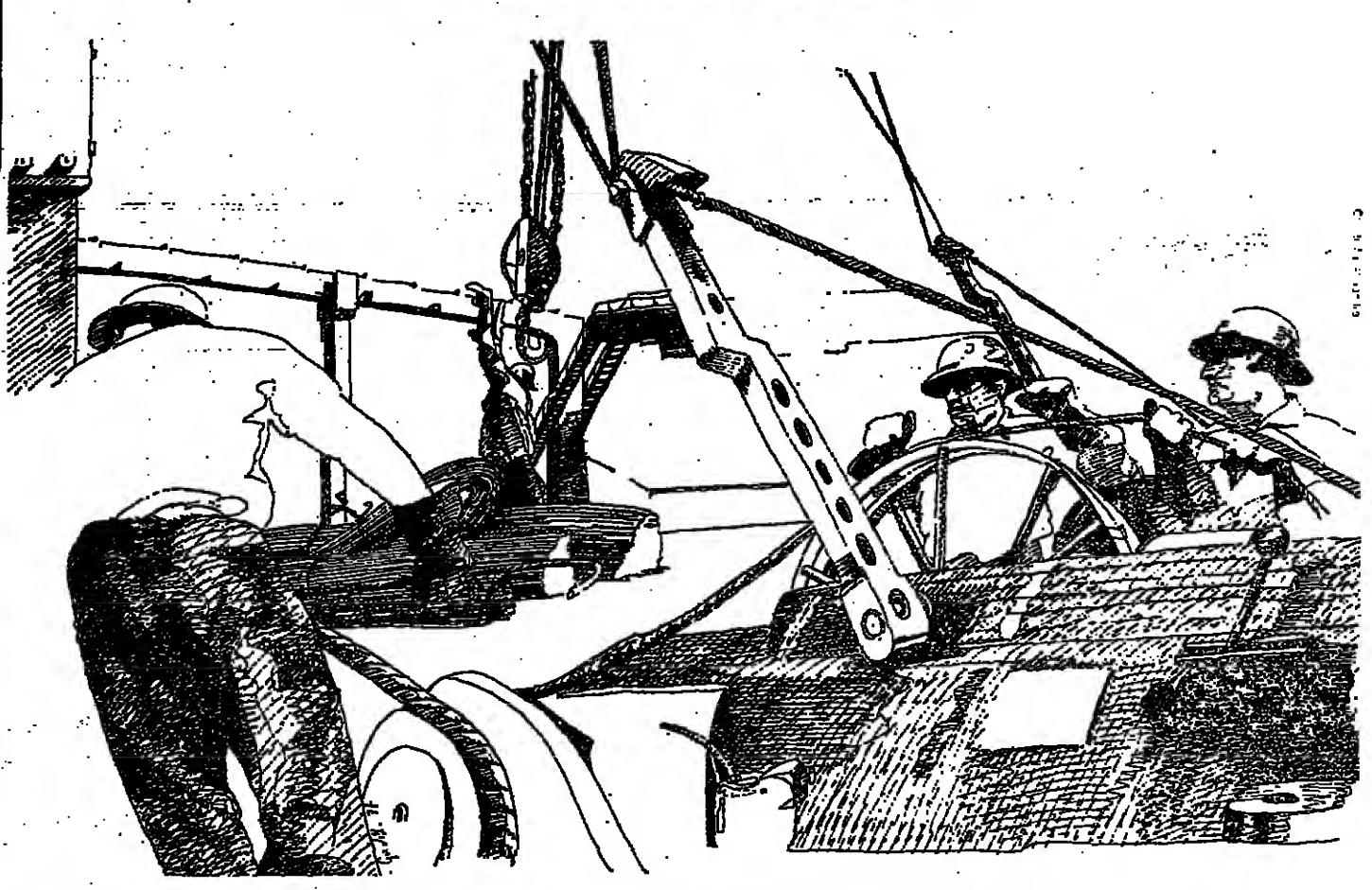
### ÉCONOMIE - SOCIAL Ca peut tapportes gros. Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi. appel de la décision de M. Fran-cols devant le tribunal adminis-tratif.

• • LE MONDE — 15 octobre 1977 — Page 39

COMMENT TRAITER UN VI.P Il vient à son Club (fermé, discret, raffine dans le moindre détail) savourer deux heures de charme et de détente. Comme on savoure un plaisir un peu secret. Il l'a choisi pour son adresse, son ambiance feutrée et ses installations uniques à Paris. Son linge et sa cabine y sont personnels. Tout comme le salon-bains où l'accueille l'une des douze ravissantes jeunes femmes, venues de tous les coins du monde. En plus de leur beauté, elles ont un point commun l'art de pratiquer la douceur dans les nuances. Sauna, hammam, soins esthétiques complèteront sa détente. Cet homme est un VIP. Une "Very Important Person" à qui l'on rend pendant deux heures Thommage qui lui est dû. Une sensation rare. RELAX CENTER 261.27.25 - 261.27.97

## Une gestion aventureuse ou avisée?

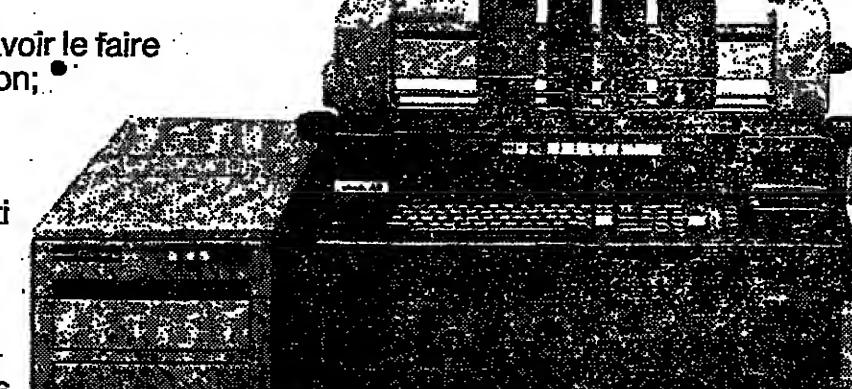
6, rue de la Paix - 75002 Paris



Avisée bien sûr! Vous savez décider, donc vous pouvez gérer. A travers les relations avec votre personnel, vos clients, vos fournisseurs, le choix de vos produits, de vos financements, de votre stratégie de vente, vous devez décider. Vous nous avez appris, à travers des milliers de contacts et d'installations, l'importance et le contenu des informations dont vous aviez besoin pour gérer efficacement votre entreprise. Notre "savoir faire" est à votre disposition à travers des systèmes de gestion et ordinateurs de bureau, dotés d'une bibliothèque

de programmes parfaitement adaptés aux entreprises les plus diverses.

Traiter vos problèmes, nous pensons savoir le faire grâce aux: 330.000 systèmes de gestion; 140.000 ordinateurs de bureau et mini-ordinateurs; 65.000 terminaux; 150.000 télescripteurs et systèmes de télécommunication installés par Olivetti dans le monde.



## pronperait le Conseil national des femmes françaises (démission-naire de l'UFC), la Fondation nationale de la qualité de la vie, et six à huit unions locales en déservoir durait unions locales en l'éspectation durait de la conseil national des la vie, et six à huit unions locales en l'éspectation durait l'action de la conseil national des la conseil national des les reconseil national des la conseil national des la conseil national des l'éspectation durait le conseil national des les reconseils des la conseil national des la conseil national des les reconseils national des la conseil national des les reconseils national des la conseil national de

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

100 %, Alsthom-Savoisienne, Le Transformateur et Unelec, ont fusionné pour donner naissance à la société Alsthom-Unelec.

Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) - Dans ces nouvelles fonctions qu'il a prises à compter du 1er octobre, M. Roger Schulz reste vice - président délégué d'Alsthom-Atlantique; il assistera M. Georges Pebereau, administra-teur directeur général de la C.G.E. dans l'exercice de la tu-telle sur les filiales et participations industrielles du groupe dans les secteurs de l'entreprise géné-rale, de l'ingénierie et de l'entrevice-président de la Société géné-rale d'entreprise, et de C.G.E.E.-

où le revenu des petits et moyens producteurs lattiers progresse avec difficulté, l'institution de cette vantagé responsables de la sur-

nous nous sommes donnés, plutôt nouvelle taxe (\_) peut apparaître aux yeux des éleveurs comme une provocation. Mais elle peut aussi constituer un défi : n'estce pas enfin la porte ouverte à cette coresponsabilité que nous

#### Conflits sociaux

milliers de dossiers sont bloqués de la région parisieme par la grève des informaticiens déclen-chée le 28 septembre. Les assurés qui veulent se faire rembourser de leurs frais de santé doivent éviter d'envoyer leurs feuilles de soins et se rendre dans l'un des deux cent quarante centres de palement implantés dans la région parisienne.

joner la clause de conscience instituée par l'accord d'établis-sement. M. Laraize, qui était responsable du service juridique C.N.J.A., écrit : « N'est-il pas sement de Paris, sur les listes du plus constructif de rentrer dans Mouvement des démocrates de le système qui nous est proposé M. Michel Jobert.

THE SUE

### ECONOMIE - SOCI

#### Sept ans de crise pour le port d'Alger

De-notre correspondant

sur les secteurs défaillants. Les organisations de masse multiplient les appels en faveur de la productivité. Ici ou ià, on annonce quelques regressements spectaculaires, puis la vie reprend son train-train quotidien.

Cette ennée, à le suite des interventions du chef de l'Etat contre les - comportements parasitaires - (le Monde du 27 septembre et du 8 octobre), les lournaux se montrent plus incisits et commencent à ouvrir sérieusement quelques dossiers. imitant en cela de nouveaux ministres qui n'hésitent pas à regarder la vérité en face et à la dire. Certains articles - révélent - ce que tout le monde sayalt depuis longtemps, mais d'autres apportent des précisions qui soulignent à quel point on a eu recours, dans plusieurs secteurs, à des palliatits, au lieu de s'attaquer réellement aux problames pour les résoudre durabiement.

L'exemple du port d'Alger (llustre bien le phénomène. Il y a deux ans, les autorités avaient fair grand bruit autour des « mesures radicales - qui avaient été prises pour désengorger la rade d'Alger et les quais et des plans è court ,moyen et long terme élaborées pour arrêter le gâchis (le Monde du 19 août 1975). Qu'est-il advenu des décisions et des projets? El Moudiahid constate avec constamation que ■ le port d'Alger en est à sa septième année de crise permanente - el que « plus de 110 000 tonnes de marchandises de toutes sortes végètent là. Jes trois quarts de cet important tonnage jonchant les quals depuis au moins trois ans ». Le quotidien gouvernemental précise que, d'après une étude recente, les bateaux en rade représente pour le pays une perte

il y a quelques jours, le part

et jas syndicats ont mabilisé quelque cina mille volontaires pour « assainir le port ». Ils ont évacué - 12 000 tonnes de détritus, de marchandises avariées et de marchandises en souffrance - représentant plus de 2000 mètres cubes de déchets | El Moudishid note que l'opération a été réussie, mais ajoute avec Ironie qu'il ne faut pas contondre - volontariat et responsabilités -. Que l'on recoure, en effet, aux volontaires dans des aituations excepionnelles son meis qu'ils fassent bénévolement le trevail pour lequel d'autres sont payés

est contraire à la morale socia-

liste et même à la morale tout

Pour se pert, le ministre de Phabitat, M. Aouchiche, affirme qu'il laut - faire preuve de réalisme dens l'élaboration des futurs plans > et qu'il ne sutfit pes de décréter que l'Algérie a besoin de cent mille logements par an pour qu'ils sortent de terre. En fait, elle n'en réalise annuellement que querante mille, ce qui est dramatiquement insuffisant per repport aux besoins et à la démographie. Une série de mesures sérieuses doivent être prises pour atteindre les objecliis fixės.

Les titres de la presse sont éloguents. - Lutter contre le parasitisme .. - Un peu de civisme ». « Nul n'est au-dessus de la loi ». « Améliorer la qualité des services -, « L'assainissement est l'affaire de tous -. A bien des égards, l'homme de la rue a l'impression de revivre le débat sur la charte nationale en 1976. Mais comme l'adoption de ce texte fondamental n'avait pas été suivie des etlets espérés par la population, celle-ci observe, en se demandant si cette fois - c'est sérieux -.

sèche annuelle de 20 milliards PAUL BALTA.

#### Opposée à un contingentement des importations d'acier L'administration américaine va appliquer

## avec plus de rigueur la législation « anti-dumping »

nistration américaine est opposée tions d'acier vers les Etats-Unis, mais entend appliquer avec une rigueur accrue la législation antidumping. Tels sont en substance les propos qu'a tenus le president Carter avec quelques soixante personnalités réunies le 13 octobre à la Maison Blanche, pour évoquer la situation de la sidé-

rurgie americaine. « Je n'ai pas l'intention d'adopter le point de vue simpliste et trompeur pour le peuple américain, selon lequel une solution rapide et sans douleur aux difficultés actuelles serait de nous protèger derrière des barrières dougnières », a affirme le president, qui estime qu'il n'est pas conforme à la réalité d'attribuer les difficultés de la sidérurgie américaine aux seules impor-

Opposé à un contingentement des importations. M. Carter entend néanmoins voir l'administration s'assurer désormais que a lorsque l'acier raponais, alle-

AU JAPON D'AUGMENTER SES

Tokyo (A.F.P.). — Après les

Etats-Unis, la Communauté \*conomique européenne vient de

lancer un avertissement au

Japon, à trois mois de l'ouverture prèvue des négociations commerciales multilaterales (Tokyo

Round). Toutefois Tokyo n'a pris

aucun engagement en vue de réduire l'excédent de ses échan-

A l'occasion d'une visite offi-

cielle, du 11 au 14 octobre, le président de la commission de la

C.E.E., M. Roy Jenkins, a indique

aux dirigeants japonais qu'ils porteraient la responsabilité d'un

retour au protectionnisme si le Japon ne parvenait pas à réduire

cet excedent. Il a ajoute que

les exportations alppones porteraient dans certains domaines

un dommage intolerable aux industries européennes (construction navale, automobiles, roulements à billes, acier). Enfin,

M. Jenkins a insisté sur la néces-

sité pour le Japon d'accroître ses importations de produits

manufactures, qui ne représentent que 20 % du total de ses

à Tokyo d'acheter des Airbus.

IMPORTATIONS.

ges avec la C.E.E.

Washington (Agefi). — L'admi- mand ou en provenance d'autres pays d'Europe entre sur notre au contingentement des importa- marché, ses prix sont concurrentiels et ne troublent pas illégalement la commercialisation de

l'acier américain ».

Les propos du président ont été accueillis avec satisfaction par les professionnels, qui considérent que l'application plus rigoureuse de la legislation anti-dumping actuellement en vigueur constitue meilieur rempart contre les importations massives. A l'issue de la conférence,

M. Speer, président du groupe U.S. Steel, premier producteur d'acter américain, a indiqué qu'il allait porter plainte contre cer-tains producteurs européens pour violation des lois anti-dumping. Ces plaintes s'ajouteront à celles dejà déposées contre certaines firmes japonaises.

De son côté, M. Blumenthal. secrétaire au Trésor, a déclaré que ses services examineraient la possibilité d'accorder des avantages siscaux à la sidérurgie pour l'alder à moderniser ses instal-

financer divers projets économiques prevus au plan de dévelop-

#### ETATS UNIS

 Le viatond de céréales américaines que l'Union soviétique neut acheter sans consultations gouvernementales a été porté de 8 à 15 millions de tonnes. Toutefois cette mesure ne signifie pas que l'U.R.S.S. dont la récolte est bonne cette année achètera plus que les 6 millions de tonnes qu'elle s'est engagée à importer chaque année des Etats-Unis entre 1976 et 1981. — (A.F.P.J.

#### GRANDE-BRETAGNE

La reprise de la production industrialle ne se manifeste toujours pas. En août, elle n'a enregistre qu'un redressement insienifiant en s'établissant à 102,7 (base 100 en 1970) et, pour l'ensemble du trimestre juin-juilletaoût, elle accuse une chute de 1.3. Ces résultats interviennent maigré le développement de la production de pétrole en mer du Nord et l'accroissement de la production de gaz et d'électricité entraîné par l'été relativement froid. -(A.F.P.)

enregistre en août un excédent de 254 milliards de lires (1,8 milliard de francs), pour le troisième mois consecutif. Le déficit durant les huit premiers mois de 1977 s'est élevé à 1742 milliards de lires, contre 3 304 milliards pour la même période de 1976. Cependant, la production industrielle a baisse de 0.6 % en août par rapport au même mois de 1976 Rn juillet, la baisse avait été de 7.7 %, la plus forte depuis le début de l'année. — (A.F.P.)

■ La balance commerciale s

#### R.D.A.

● L'Allemagne de l'Est va effectuer un nouvel emprunt de 200 millions de dollars sur le marché international des capitair, annonce-t-on dans la City. Ce pays a eu, à plusieurs reprises, temps. Le prêt actuel, organisé par la CITICORP américaine, sera valable pour six ans. —

#### RHODESIE

● Le dollar rhodesien a été dévalué, le 13 octobre, de 3 % par rapport au rand sud-africain et de 6 % par rapport aux autres monnaies. Le dollar rhodésien valait jusqu'ici 1,6 dollar americain. Selon le ministre des finances, M. David Smith, la situation du commerce extérieur de la Rhodésie n'a jamais été anssi mauvaise depuis 1965. (Reuter.)

• On complait à la fin de septembre 7752 chômeurs en Suisse, soit 509 de moins que le mois précédent et 5 239 de moins qu'il y a un an. Le tanx de chômage est de 0.3 % de la population active. Toutefois ces statistiques ne tiennent pas compte des 11 707 travailleurs étrangers qui ont quitté la Suisse durant les douze derniers mois. — (A.F.P.)

• Le coût de la vie a augmenté de 0,1 % en septembre, alors qu'il était reste stable en août. En un an, par rapport à septembre 1976, la hausse s'établit à 1.6 %. - (A.F.P.)

#### LA C.E.E. DEMANDE A NOUVEAU LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CORRE	9881 tFG		dik 10	CIS ·	skers (	4015	SAZ	uoes .
	+ 525	+ Haut	Rep	+ 00	Dep. —	Rep. + 00	54p	top. + e	s 64p
\$ 2U 5 can Yen (100)	4.8489 4.3900 1.9140	4,8510 4,3980 1,9179	+ + + +	38 20 80	+ 89 + 50 + 110	+ 110 + 90 + 190	+ 150 + 130 + 220	+ 230 + 209 + 390	+ 250 + 269 + 460
D.30 Florid F & (100) F & (1000)	2.1279 1.9950 13.6850 2.1230 5.5030 8.5750	2,1318 1,5990 13,7940 2,1260 5,5100 8,5820	<u> </u>	50 60 170 110 300 230	+ 100 + 30 + 270 + 150 - 200 + 290	+ 246 + 180 + 728 + 210 - 800 + 680	+ 270 + 200 + 860 + 350 - 600 + 750	+ 516 + 380 + 1290 + 636 - 1406 + 1218	+ 568 + 428 + 1479 + 639 1208 + 1228

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M. 31/2	4 3 1/2	4 33/4	4 1/4 3 3/4 4 1/4 7 3/4 7 1/2 8 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/4 5 1/2 3 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5
\$ EG 61/2	7 1/4	73/4 73/8	
Florin 41.4	4 3/4 6 1/4	45/8 41/2	
F.B 6	7 1/2 5 3/4	61/2 6	
F.S 01/4	8 1/2 1 1/4	13/4 21/4	
L. (1999) 10	13 13	15	
2 5	5 1/2 4 1/2	51/4 5	
F. Trançais 8	8 1/2 8 1/2	9 1/4	

Nous donnons el-desons les cours pratiqués-sur le marché interbançaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

● ERRATUM. — Les cours du achats à l'étranger. Il a proposé deutschemark et du florin, qui Tokyo d'acheter des Airbus. figuraient dans le tableau « le 2,127 F et 1,995/1,977 F, et non Le Japon s'est montre, selon marché interbancaire des de- 2,1124/2,1127 F et 1,9095/1,9070,

Le deutschemark et le florin M. Jenkins, « modérément inté- vises » publié dans nos éditions comme nous l'ont fait écrire une ressé » par cette suggestion. datées du 14 octobre, étaient faux. coquille typographique.

Selection Rendement  Elysées Valeurs  Sélection Mondiale					
Situation au 30.9.1977	Sélection Rendement	Elysèes Valeurs	Sélection Mondiale		
Vocation de la Sicay	. obligations	portefeulle diversifié.	valeurs étrangéres		
Valeur de l'action (F)	126,58 '	164,25	115,13		
Deinier coupon net payé (F).	10,32	6,80	3,50		
Actif net (MF):	280,99	180,22	62,52		
Actions françaises Actions étrangères Obligations Liquidités	4,34 % 0,44 % 92,31 % 2,91 %	25,73 % 36,94 % 30,97 % 6,36 %	62,84 % 33,56 % 3,60 %		



#### **GROUPE VICTOIRE**

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE

#### BILAN ET COMPTES CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE 1976

Les effets de la restructuration intervenue à la fin de 1976. À la suite de laquelle la société Assurances Abeille et Paix, société holding du groupe, a pris la dénomination de Compagnie financière du groupe Victoire, rendent difficilement comparables les blians et comptes consolidés au 31 décembre 1975 et au 31 décembre 1976. En effet : - L'ensemble des actifs français (notamment immobiliers) ont été - L'une des trois filiales françaises, l'Abellie Paix Vie, a fait l'objet d'une intégration globale, alors que l'an dernier l'Abeille Vie n'était intégrée que proportionnellement à la partie du capital détenue par le - Le pourcentage de détention des filiales étrangères s'est trouvé augmenté par le fait que leurs actions sont maintenant regroupées dans

la société holding, alors qu'elles étaient réparties entre le holding et - La distribution aux actionnaires de 90 millions de france sur les réserves, décidée par les assemblées en décembre 1976 et effectuée en janvier 1977, a fait l'objet dans le blian au 31 décembre d'un transfert du montant correspondant du poste « réserves » au poste « dettes à court Le bilan consolidé au 31 décembre 1978 a été influence par ces diffé

rents éléments, ainsi, blen entendu, que par l'évolution au cours de l'exercice des sociétés consolidées. Les éléments essentiels de ce bilan sont les suivants : En millions de francs

Provisions techniques ..... Situation nette 6 020 Total de l'actif

Les effets de la restructuration ent été surtout sensibles pour la situation nette et le total de l'actif, et moins importants pour les provisions techniques. En ce qui concerne ces dernières, la comparaison à structures comparables ferait restortir une augmentation d'un pau plus de 18 %. Les comptes de résultats ont été également influences, bien que dans une moindre mesure, par les modifications de structure du groupe. En ce qui concerne le résultat d'exploitation, à structures comparables, les primes émises sont en progression de 19,5 %, les produits financiers de 20,7 % et les charges d'exploitation de 16,8 %. Au total, le bénéfice d'exploitation restort à 146 millions de francs, en augmentation due pour

l'essential aux résultats de l'Abellle Paix Vie et de certaines filiales

Cette progression satisfaisante se trouve annulée au niveau du résultat net par l'évolution défavorable des autres éléments du compte de pertes et profits. En effet la dépression des marchés boursiers dans les différents pays a su pour conséquence, d'une part la constitution d'importantes provisions pour dépréciation du portefeuille, d'autre part une diminution sensible des profits sur réalisations d'actife. En outre, l'exercice a pris en charge la totalité des frais consécutifs à la restructuration du groupe. Le résultat net s'établit ainsi à 71 155 000 francs contre 77 771 000 frança l'an dernier. La part du groupe dans ce résultat net est cette année plus importante et s'établit à 70 784 900 francs contre 71 445 000 francs en 1975. La valeur d'actif nette comptable de l'action de la Compagnie Financière du Groupe Victoire, telle qu'elle ressort du blian consolidé, avant affectation du résultat, atteint 446 francs et le résultat par action

#### SUÈDE

Le Banque Françoise du Commerce Extériour et la Manufacturers Henover Bonque Nordique signent un protocole financier

Un protocole financier a été signé A Stockholm Je 10 août 1977 entre la Svenska Handelsbanken, d'une part, et la Banque Française du Commerce Extérieur et la Manufacturers Hanover Banque Nordique -MHEN, d'autre part.

Ce protocole, d'un montant initial de 100 000 000 de francs, a pour objet de financer, suivant la procédure de « crédit acheteur » à moyen terme, les commandes de biens d'équipement, de matériels et de prestations de service passées par des acheteurs auédols à des fournis-

Le montant unitaire minimum des contrats imputables aur ce protocole est d'un million de francs.

seurs français.

La date limite de passation des contrats est fixée au 31 décembre

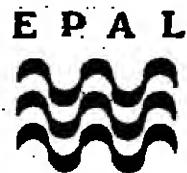
Rappelons que la Svenska Handelsbanken détient, avec les trois grandes banques nordiques, Den Norske Credibank, Kansaliis Osake Pankki et Kjobenhavna Hendelsbank, une partie du capital de Manufacturers Hanover Banque Nordique dont l'actionnaire majoritaire est Manufacturers Hanover Trust Company (New-York).

### BRESIL

#### FERME A VENDRE

Dons l'Etot de Bahia, pour les plantations de café, soja, moïs, - conne à sucre, riz, manioc, ricin. Adresser les réponses à

Francisco Costa CAIXA POSTAL 34044 Rio-de-Janeiro - Brésil



(Publicite)

EMPRESA PÚBLICA DAS ÁGUAS DE LISBOA

#### CONCOURS PUBLIC

ADDUCTION D'EAU DANS LA RÉGION DE LISBONNE :

CONDUITE ADDUCTRICE CASTELO DO BODE - VILA FRANCA DE XIRA

#### Tronçon intermédiaire

On annonce que le 2 février 1978 vers 15 heures, dans les locaux de « EPAL - Empresa Pública das Aguas de Lisboa », 22 Avenida da Liberdade, Lisbonne - Portugal, aura lieu l'acte d'ouverture des propositions pour l'adjudication du travail indiqué dans le titre.

Les propositions seront envoyées par la poste et avec avis de réception ou contre reçu au Secrétariat des Services Techniques de l'Entreprise jusqu'à 17 heures, le 1¢ février 1978.

Les travaux sont constitués par la fabrication et l'installation d'une conduite adductrice d'eau, longue de 72 kilomètres et ayant 1,80 mètre de diamètre intérieur.

Des copies du dossier de ce concours et du cahier des charges pourront être obtenues à « EPAL - Empresa Pública das Aguas de Lisboa » moyennant l'envoi de 8.000 escudos.

> Lisboa, 7 de Outubro de 1977 Pela EMPRESA PUBLICA DAS AGUAS DE LISBOA, O Presidente da CFAL

> > Joan Bau



LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours	Dernier VAL	EURS Cours Dernie		Cours Deroier		Cours Den
PARIS 13 OCTOBRE	LONDRES Nouveau repli	NEW-YORK	Patersejie (1.2). 63, 5 Placent inter. 73 2 Previdence 5.A. 178 2gvilleo. 242	73 20 E.L.M1 181 Ernsult- 249 Facon.	entanc 499 . 479 .	Thann et Muth Uthner S.M.D Agacon-Willot	93 . 93 20	Gevasrt	135 . 13
Nettement plus calme z hausse des cours enregistrée	Un nouveau repli des cours est enregistre vendredi matin aux valeurs industrielles. Les fonds d'Etat restant toutefuls bien orien-	Décidément bien mal en point, Wall Street a été répris jeudi, pour la troisième séance consécutive, d'un	Senta-Fe	80 Ferges 92 (LI) F.M 71 50 Fracks 184 Huard-E	GF   210   215	Fliës Fournies . Lainière-Routsix . Bougière Saint-Frères	45 45 335 333 34 05 34 30	Procter Gamble Courtables Est-Asiatique Canadlen-Pacif.	413 400 10 20 102 10 78 . 7
edi a provoqué quelques s bénéficiaires, ce jeudi, à mrsc de Paris, mais elles é généralement bien absor-	tés, et ce dans l'espoir d'un abaisse- ment du teux de l'escompte. Fer- meté des mines d'or. Ok (ouvertuse) (dollars) : 157 45 contre 157 95	nouvel accès de falblésse, et malgré une l'égère reprise enregistrée à l'approche de la ciôture, l'indice des industrielles a encore baisse de 5,81	Cambedge	-389 Magazia	140 - 138 - 155 - 148 - 142 - 221 -	Altil Kavigation M. Chambon Gén. Maritique Debpas-Victions	610 .	Wagons-2.its Barlow-Rand Soed, Allowattes	12 88
oar un marché toujours xime. licateur instantané, en dé- quelques tentatives, n'est	VALEURS COURS 13/10 14/10	le 7 octobre 1975. L'activité s'est encore accrise et 23,87 millions de titres ont changé de mains contre 22,44 millions la veille. Une fois n'est pas contume : le	(M.) Mimot 15 44	15 20 Madelia Nodet-G 157 80 Ressort	engis	Metsag, Marit. Nat. Navigation Navale Worms	34 . 34	Alser Celiulote Pin Coparez	237 23
s pas parvenu à décoller ment de son précédent et, la grande majorité des timents, hausses et baisses;	Beachage	phénomène du fait accompli n'a pas joué. Bien qu'attendue l'augmenta- tion de la masse monétaire entre le 6 et le 13 octobre a produit l'effet d'une douche glacée. Cette augmen- tation, il est vrai, a été considé-	Alissent Essential 90	85 40 Satage 188 40 Sico 150 Sociare 82 S.P.F.L.	A; Ap. Aut 80 10 80 1 58 89 69 50 4 Autor 188 50 185 .	S.C.A.C	245 248 . 	Ecco. Eurafrep Interlectolope Métall Minière Produptia	163 . 14
à peu de choses près équi-	Rio Tinto Zinc Corp 195 195 Shell 578 578 Victory 196 195	tation, il est vrai, a été considé- rable, faisant largément sortir ladite masse monétaire du cadre dans lequel la Réserve fédérale espérait contenir son évolution, Dans ces	(M.) Chembeurty. 171 Campt. Modernes 133 4 Docks France 212	342 Stokyts. 171 Vices.		(LI) Baigupi-Far). Bis S.A.: Bisnzy-Ouesi. La Brosse Degremont.	348 345 169 50 170 64	Sab. Mor. Corv Sofibus S.P.R. Uffbex Oce v. Gripten	12
rogressé avec un bel en- A l'inverse, les replis ont la métallurgie et la	"Western Holdings	conditions, un renchérissement du loyer de l'argent apparaît désormals inévitable, et les opérateurs se déga- gent à qui mieux mieux sans tenir compte des nouvelles économiques	Seperate Aliment 85	245 France-I 84 141	Junkergee 58 50 58 14	Dong-Tries, Doquesas-Porina. Essilor Ferralles C.F.F. Bavas	162 - 150 318 324 58 779 788 - 225 225 106 - 106 10	Rorento NV SIC Plac. (astitut.) [2]	AV
meilleures performances de nce ont été réalisées par ; D.N.E.L. et Lajayette ; 7,5 %), tandis que Chiers pigation Mixte subissaient	(INSER Base 180 : 3) déc. 1976.)  12 oct. 13 oct.  Valeurs françaises 95,2 95,4  Valeurs étrangères 103,6 102,5	plus ressurantes comme de l'aug- mentation récente des ventes au détail. Sur 1869 valeurs traitées, 1114 ont. baissé, 320 ont monté et 425 n'ont	Coulet-Terpio . 155 Lesteur (Cle fix.) 240 Gr. Maai. Corbeil 138 Gr. Maai. Paris 229 Miceta: 184 Piper-Heidstack: 259	156 - ERL Bar 240 - Indies. R 139 - Indies. R 228 190 - Barba	taritime 235 235 n. Parts 112 60 112 41	Lyon-Alemand Lyon-Alemand G. Magnawt M. L. C. Movater	101	1re catégorie.  ]	Emitation Reference
nets reculs (— 4 %). re publique d'achat lancée actions Société française que par la Banque trans-	Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 62,3 62,4 NOUVELLES DES SOCIETES	PRE VARIÉ.  COURS COURS  VALEURS 12/19 13/19	Potin 315 Rockefortzise 140 Roquetort 215 Samiquet 189 Sup. Marché Doc. 78	144 50 Sofitel. 213 Yicky (F	Vichy 432 432 0 20 86 20 16	O.F.POm.F.Paris Publicis Saliler-Lebianc Waterman S.A. Brass. du Maroc	183 80 183 80 183 80 183 80 192 40 194 90 280	Artions Sélect Articul Articul Aglino A.L.T.O.	144 28 13
que connaît une suite . Seize mille trois cent et un titres ont été pré- alors que la quantité mi-	TRIEMECANIQUE. — Bénéfice d'exploitation avant impôt du pre- mier semestre : 43,08 millions de francs contre 27,74 millions de	Boelse 25 5 8 25 1/2	Taittinger 273 97 15 Benédiction 1083	37 18 Assects Garbley Didot-Be	S.A 30 29 20 ottos   108 60	C.E.C.A. 5 1/2 %	415 · · 414 90 430 · · · · 4500	America-Valor Assurances Plac. Bourse-Invest B.T.P Valeurs C.I.P.	286 73 2 124 60 1 131 05 1
exigée portait sur quo- ville quatre cents titres mt. que les valeurs françaises oient finalement pas trop	francs. L'objectif de croissance de 17 % pour le chiffre d'affaires en 1977 sera tenu. Le bénéfice net de la société mère et le bénéfice conso- lidé devraient augmenter d'un teux	Chase Manhattan Bank 28 3/4 28 7/8 Do Pont do Memors 189 188 1 4 Eastman Kedak 59 3 4 58 3 4 Exxon 46 1 2 Ford 44 1 2 44 1/8	Bras. e1 Blac. Jat 315 58 C.O.C. 200 Cusenier Blat. Indechine 326 20 Ricgles-Zap	31 65 La Riste 194 Rocketts 408 325 50	-Cenpa. 59 16 59 16 45.66 46	Emprout-Young Hat, Nederlanden Phoenix Assuranc Atgemene Bank Bra Pop Español	25 50 25	Convertibles Convertibles Drougt towest Elysées-Valeurs Epargna-Croiss.	118 84 1 121 27 1 177 95 16 170 21 11 507 24 44
mportées, les opérateurs généralement assez décus ance de ce jeudi. Après les ions du CNPF., selon	SACTLOR. — Les comptes du pre- mier semestre se soldent par une perte de 727 millions de francs contre une perte également de	General Electric	Saint-Raphael 137 50 Sogepai Union Brasseries	138 - Boo Mar 245 Damart- 28 90 Darty Mars. No	Servip. 248 245 . 330 343 242gasc 54 90 55 .	B.N. Mexigon B. regi totero Bowring C.I Commerchank	23 05 23 06 9100 9200 - 9 9 20 9 20 445 - 448	Epargue-later . Epargue-lacell Epargue-Oblig Epargue Reveso	262 13 21 156 05 14 138 43 11 286 22 2 280 51 24
la conjoncture entre dans riode plus javorable » et nce de M. Barre à blee sur « la nécessité de	simplifier les structures du groupe, Au Printemps va absorber sa filiale,	I.T.T.   31 5 8   22 3/8   22 1 2   2   3/8   50 1/2   25 7 8   25 6 8   58   58   58   58   58   58   58	Statuna	140 Prisonic	775 176	Bowater	220 219 15 30   15 35 261 69	Epargne-Unie Epargne Valeut Foncier tuvestiss Fortune 1 France-Croissans	171 80 10 284 67 2 120 60 1
e le franc », beaucoup dient à une poursuite du sent de hausse. Les lois du en ont décidé autrement.	la Société des magasins Prisunic (S. M. P.). L'échange des titres se ferait sur la base de 2 actions nou- velles Au Printemps contre 3 S. M. P.	U.A.I. Inc	Citrolin 58 20 Equip. Véhicules 49 . Motobécare 88 .	50 Creuzet. 49 Europ Ac 15d. P. (1	235 . 232 . 219 EL 80 . 77	Foliace Cavenham Lyons (1.) Soutyear	258 - 255 10 387 - 2365 - 9 59 9 50 9 59 10 38 10 28	France-Garantie France-Invest. Laifitte-Rend Laffitte-Tokyo Hogy. France-Obl	219 17 2 139 85 1 196 31 1 193 33 1 284 12 2
marché de l'or où l'acti- t reiombée depuis deux (5,65 millions de francs sactions contre 4,45 mil-		COURS DU DOLLAR A TOKYO	Saviem	7 68 Merita-C Mers 223 59 Octanic 71 30 Paris-Rb	erin 180 178 41 40 28 88 28 98 88 Dre 109 98 88	Firelit L.H.C Rebots Olivetti S.R.F Aktiebsing	30 50 30 4 31 4 31 50 20 50 20	France Placemen' Gestion Rendem. Gest. Séi. France 1.M.S.I.	164 43 1 235 53 2 147 97 1 143 31 1 183 29 1
e lingot s'est encore effrité à 25030, après 25020 P cléon à suivi le mouve- t s'est replié de 1,10 F, à	bénéfice net provisoire au 30 juin : 1977 atteint 2,31 millions de francs contre une perte de 16,65 millions pour la période correspondante de	Taux du marché monétaire Effets privés	C.E.G. 42 80 Cerabati 185 Ciments Vicat 229 thery 56 90 Drag, Fray, Pub. 118	122 - SEB S.A.	le 215 298 60 • fixes 690 613 • Radio 175 175 60 184 185	A.E.G	13 60 13 50 175 175		148 54 1 140 56 1 198 94 1 1123 57 10
MIDCE DE DADI	1976. C 12 OCTOD		F.E.R.E.M. 80 Fougarolle 96 Française d'autr. 185 G. Frav de l'Est. 89 Heritsq 178 80	109 27 50 Carnage 180 Chiers	S.A 47 46 18 34 55	Bell Cauada E.M.I. Hitachi Hoceywell Inc Matsushita	18 - 18 . 3 79 3 80 220 . 18 90 11 .	Sales. Croissance	
URSE DE PARI	Cours Dernier Cou	rs Dereier Dernier Dernier	Jéna Jadostrtes. 24 Lambert Frères. 42 Lerby (Ets G.) 55 Origny-Desyroise 181 98 Porcher. 145 18	24 Davum 40 30 Escant-bi 55 - Fonderie 181 90 Sheugati 150 Profilés	144 142 -prés 24 23 48 (F. du) 51 45		280 275 30 52 0 80	Sélect, Mondiale Sélection-Rond S.F.L. FR. et ETR S.L.G. Silvairance	132 88   137 72   167 72   248 65 2 150 08
25 8 107 France 1.A. 51 25 3 453 France (La	2.0 170 174 Locatal Immed 185	98 185 Lenzinvest 25 50 86 80 125 Cis Lyan. Inne 83 83	Rungter 130 Spatière Colas 126 Sabtières Seine 22 34 S.A.C.E.R. 31 Savoisigne	182 - Sepelle-1	Manda 41 10 41 10 55 18 55 10	Steel Cy of Can	330 20 349 117 50 246 58 251	Silvam. Silvarante Sogspægna Sogspægna	113 53 1 148 28 1 129 73 1 263 97 2 338 47 2
10-1980 144 50 3 493 EAR (20)   ert. 43-54 SS (8- 8 698 Protectric	anima   249 349 Ste Cent_ Bann	289 [8 U.S.I.M.O 98 190 188 28 Union Rabit, 140 10 142 50 175 Un. Imm. France 118 20 118 20	Schwartz-Hautm. 25 29 Spie Battignofles 41 80 Unidel 135 Voyer S.A.	PHEELANDS	263 . 272 60	De Beers (port.). De Beers p. cp	109 198 85	Solen-Investiss. U.A.Plavestiss. Uniforcier Taljapen Vol Oblivations	172 37     135   15     284   15   2   294 52     1549 64   14
Eq.6 % 86   104 88   0 214   2.13 Squa U Eq.6 % 67   109   2 219   Banque He E 1978   246 80 5 197   Bque Hat. ( 1990   2 618   Banque Wa	rvet. 232 20 232 56 SOFICOM! 168 22 22 Sevabal! 203 22 371 371 UCIP-Bail 169 182 162 Bailes! 178	72.73 Sofragi	Buston 20	24 30 Autores2	151d154 Rtfast 28 20 50 N-Denia 142141	Middle Witness	1+ 60 45 95 18 50 18 30 94 92 75	Usipremière Unisie Worms investiss. 14 18	
% 1860. 3 288 C.G.LB Carlies	56 93 18	Artais 85 82 30 264 280 (Ny) Cantrest 108 115 60 115 60	S.M.A.C	Carbona 438 - Delejandi 60 - Finalens	Accelse 47 90 47 Lecrates 38 60 39 198 198	Alcen Atem Astoricano Mises Ceminco Fiscatromes	119 116 75 29 75 28	Actigost-Etalia. Cradintar Craissauca-Istor Eura-Craissauca Flacacière Privèt	105 14 1 .138 41 1 .139 50 1 .138 92 1 .333 82 3
cts 1858   500 .   506 .   (M) Crádit   ets 1858 482 .   Electro-Bac ee 3 % .   141   141 50   Eurobalt	-Lor. 127 28 126 20 Fenc. ChitorEan 589 Moch. 54 88 54 (M) S.O.F.J.P	589 Charg. Réan. (s.) 2383 2350 343 549 (Li) Dév. R. Rord 120 121 2819 Electra-Ficanc. 236 58 58 169 Fin. Bretagna 48	Pathé-Marconi 138	125 FIPP  80 (C.y) Gerts Gévelot.	288 20 288 200 150 158 29	Minerals-Resourc Meranda Victile Montagne	8 95 9 98 707 708 221 209 1	Fructider Gestion Mobilière Mondiale Invest Oblisem Optima	144 96   200 34   172 53   180 09   144 89
S.A.R.D. Figuracière Sid Fr. Cr. et B. 209 70 France-Bail Hydro-Esser 1380 d. Issuechali B	(Cie) 46 Mid) 271 0163 50 169 50 Rente foscière 390 gia. 21 70 20 90 SINVIM 148 148 17.P. 125 70 126 Voltures à Paris.	276 Gaz et Eanx	Applic. Micro	59 58 Hariles 6. 63 Newscer. 125 19 Parcor. 16 80 Quartz et 288 . R.E.T.L.	108 80 110 . 248 . 248 20 Silice . 29 50 29 45	Petrofina Canada Shell Tr. (port.)	78 30 78 118 10 118 74 52 20 49 10	Planister Straviumo S. I. Est Soginto	277 86 2 191 68 1 385 62 3 123 73 1 424 52 4
295 296   lametange Prages 291 298   lametics    ctoire 185 68 185 58   laterali    A.P.D. 88 40 88 38   Latitte-Bail	153 50 151 Feacine	18 112 50 OPB Parities 86 86 10		33 80 Ripolin-G 189 Reusselot 275 Soutre Ré 418 56 Synthetat	S.A. 134 120	Atzo. Dari industries. Dav Chemica) Foseco	178 90 178	Segiater	154 28 J 157 II I
dans nos dernières éditions, de come. Elles sent corrigées dès la l	Compt. Company (Description)	MARCHE A	TERN  Premier Demier Compt.	Company.	cotation des valeurs cette raison, nons se	ayant fait l'objet d pouveux plus garant	e fransactions en tis l'exactitude de	otre 14 h. 15 et	14 b. 30 de l'après
YALEURS Cloture cours cours	cours sation VALEURS cloture cours	cours cours sation VALEURS citizen	cours cours cours	sation VALE	Sen 186 187 19	eours sai	Cen Moters	236 60 333	233 31
PLE 3 % 1971 1978 1970	173 , Enrafrance 178 175 29 365 , Europe po 1 378 374 372 286 Fereda 463 388 88	175 26 177 90 374 367 84 Paris-France 89 383 88 384 84 Pechelbrono 65	85 85 83 68 54 80 65 28 63 80	168 D.C.B	-8r. 188 188 184 224 223 90 22 228 30 228 22	224 280		36 [0] 36 05	28 60 2 291 50 2 , 36 65
sthem-Att. 51 20 50 69 50 90	57 20 — chi. conv. 467 448 140 50 154 Fin. Paris 8P 175 175 90 50 280 chii. conv 209 208 179 90 50 Fin. th. Enr. 58-50 66 48 312 113 Finextel 118-70 120	288 208 68 49 Penarroya. 41 58 40 58 59 157 Penhast 158 118 58 120 275 Pernad-Ric. 291 2	0 122 50 122 50 122 20 . 48 58 40 50 40 68 . 156 156 . 153 .	220 Un. f. 80	Des   217   216   217   216   217   218   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   10   71   71	2 13 125 1 10 78 60 151 2 35 22 285 3 56 108 58 258 5 85 20 305	Merch	151 90 150 70 282 40 281 80 248 50 244 90	280 28
nertif 58 95 55 80 56 80 mm. Pries: 100 90 99 20 99 20	56 70 72 Fraissingt. 70 68 30 89 20 182 Fr. Pétroles 99 28 98 80 218 (Certific.) 23 26 22 89	92.50 97 10 62 Petroles 8.P. 58 2 22.88 22.35 - 292 Pengant-Citr 305 // 356 — (etc.) 37   58 Pierre-Auby 58		415 V. Clicus 310 Viniertx 200 Amex 316 Amer-Te				7728 7835 7835 7835 7835 7835 7835 7832 7835 7832 7835 7835 7835 7835 7835 7835 7835 7835	7830 77/ 224 2 531 - 55 380 25
	74 63 Galeries Lat. 54 40 66 20 148 133 Gle sl'Estr 138 50 139 187 116 Cle Fondarie 116 115 50 62 65 172 Cr. Tr. Mars. 192 90 194	139	145 145 20 143 122 18 122 18 119 70	20 58 Ang. Am. 183 Amgold. 389 8. Ottom 315 BASF (Ak	110 50 108   120 208   204 .   304 50 30		Palijs Prás. Brand Quilmès Randfontein	53 78 53 30 .63 78 67. 20 268 . 268 . 199 80 196 80	53 30 5 57.20 1 765 - 21 196 88 1
egnin-Say. 57 98 58 58	57 \$6   158   Gayenno-Gas.   183 50   184 48   630	143	268 50 268 90 268 58 315 50 315 50 314	288 Bayer. 65 Settelsto 11-50 Charter. 147 Chase Mi Si Cie Pét.	12 50 12 60 13 64 60 61 62 60 13 60 14 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	293 30 5 50 64 40 275 2 68 12 56 17 142 58 57 7 29 5 26 236	Royal Dutch 50 RisTisto Zinc St-Heiena Co Schlumberg.		270 58 27 16 85 67 20 6 323 50 33
ALMERICAN DATE OF THE CONTRACT	408   111   1. Berel Int.   114   114   1256   74   12   12   12   12   12   12   12   1	52 50 62 90 36 Priotemps. 36 67 32 28 31 40 310 Regar S.A. 322 50	102 . 182 190 . 119 70 120 . 38 30 37 50 38 . 325	26 St De Beers 618 Dents. Ba 270 Dents. Ba 270 Dene Mi 515 De Poot I	382 352 50 344 (\$.) 20 10 19 99 21 188. 651 645 64 188 281 279 281 188 539 535 53	355 52 1 05 19 20 570 645 42 1 50 275 12 5 648 245	Shell Tr. (S.) Siemens A.S. Sany Tanganyika Uniterer	50 58 49 60 687 606 39 28 49 11 88 11 60	49 80 4 686 . 61 32 40 2 11 60 1 249 90 25
Here, Rice, 147 . 147 58 147 50 Here. 14 70 - 14 96 14	145 . 149   Lak Bellon   154 90   155   14 10   173   Lafargo   174 30   171 20   188 50   278   — (obilg )   271 80   271 90   284 30   123 60   1708   Lafarand   1745   1745	1741 1772 548 Redout 558	452 58 447 452 50 85 80 85 80 65 58 89 58 560 569 570	290 East Kedt 16 58 East Ram 115 Ertesson 240 Exten Co 215 Ford Mot	Pik     280     281     20     29       26     50     24     46     24       122     50     121     121       123     225     10     22       223     216     58     216	291 49 19 6 80 23 50 119 6 60 120 127 7 226 1 47 6 60 219 60 108	Jules Corp. 1. Min. 1/10 West Oriet. West Octo West Hold.	18 . 18 69 113 . 111 50 138 56 136 49 70 48 90 108 . 108	18 80 1 111 50 11 137 13 51 5 107 10
LT. Alcotel 929 999 963 360 Méditer 363 368 356 20 IR. Industr 165 178 50 178 50 Selected 95 78 96 36 36 Selected 181 50 101 90 182	982   188   Locateall   189   164 355   141   Locateace.   148   138 154 88   260   Lociodus   274   225 85 05   689   L'Ortai   689   652 101 98   3020   ebl. cooy   3050   3850	138 136 50 154 Remssel-Uctar 161 50 276 274 60 249 Ruche Picaru 246 656 652 345 Ruc Impérial 343 3050 3822 365 266 266 266 266 266 266 266 266 266 2	247 247 247 342 341	28 Free Stat 255 Cen. Elec	tric 242 50 245 246  : VALEURS COMMANY 1	56 87 70 255 - 243 50 0 0 JEU A DES OPER	Xerux Corp. 97 Zambia Cop. ATIONS FERMES Milacop. — Lors	256 60 256 80 0 91 0 91 SEULEMENT	0 91
ta Rescutre 225 321 316 58 289 259	215 20 29 Mach Sell 29 28 50	400 . 398 . 26   Satist . 25 66   145   Sate	151 151 153 1442 50 442 50 449 127 10 127 50 127 427 96 427 80 424 90 54 56 56 58 20	COTE D	o marche, D y e so c	COURS COURS	A CARCAGO	dernier écors JÉ LIBRE	
Carrent   105   221   216   58	287 930 Mais, Prestx 875 918 378 39 Mar Wendel 42 48 42 20 92 51 Mar Ch. Réo 50 50 68 78 85 20 1059 Martell 225 231 117 1125 125 128 80 575 Matra 236 858 272 18 36 64 Met. Merm. 40 40 40 125 1290 Michaffa B 1357 1342 582 582 78 40 405 Model-Next. 414 412 125 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	42 25 41 58 465 5.4.7	82 82 82 134 50 134 50 132 20 74 20 74 20 73 181 181 181 333 220 220	MARCHE OFFI Etats-Dats (\$ 1)	prés 18	Achanga de gré é gr 10 estre tranque 256 4 270	MORMATES - ET	DEVISES COL	
#L-Fedicher   22   79   20 50   79   20 50   79   20 50   79   20 50   79   20 50   79   20 50   79   79   79   79   79   79   79   7	272 10 36 M.E.C.i 34 18 34 58 101 18 42 Mét. Norm. 40 .	40 10 39 20 225 S.I.A.S 383 1342 1237 238 Stgn. E. El. 245 60 562 585 198 S.I.L.L.C. 288 18 276 270 118 Stanco 115 412 50 412 74 S.I.M.R.O.R 75 550 550 550 1795 St. Ressigno 1852	74 50 74 50 74 50	Allemagna (100 D Belginna (100 F.) Pays-Bas (100 B.) Danemark (100 krs) Suède (100 krs)	13 697 13 13 697 13 189 210 199 79 560 79 161 239 101	680 211 700 1 18 675	Or fin (kilo er Or fin (kilo er Place trançais Place trançais Place trançais	25168 0 (18 (r.) 25065 0 (18 (r.) 248 0 (18 (r.) 224 (20 tr.) 221	25060 25130 267 220 58 223
	186 10 475 Met. Leroy-2 545 558 288 18 155 Menifere 182 182 50 275 Menifere 345 349 136 315 Mat. Levest 327 329	559 550 1795 Sk. Ressigno 1852	74 58 74-68 -73 10	Norvège (100 km) Crande-Bretagne Italie (1 000 firi Suisse (100 fr.)	(3 1) 8594 8 (3 1) 5 694 5	440 89 260 576 8 558 513 5 560 900 210	Serverato	20 tr.j. 210 282 dottars 1138	235 48 1140

de be atlan positi trent senté nima torze seule ne se mal étaien de la estim leque une l'insu l'Asse déjen s'atte moun marci Sun tité séanc de in lions de 35 Le n ment 247 80 ce 17 lions de 35 Le n ment 247 80 ce 18 lions de 18 lions

RES RME A VENDE

Trainer Costs

I Sa TOTTAL MAN

II LISBOA ILIC

LISEONNE:

DE XIRA

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- Les hommes sons histoire Jean Guéhenno, l'Acadèmie française; « Al delà du bien et du mai par Gabriel Matzneff; « Fonder la philosophie au jourd'hui », par le pasteur Andre Dumgs.

3. ETRANGER

- La Knesset approuve le e document de travail israėlo-amėricain, LIBAN : la « fausse guerre

- ÉTATS-UNIS : le personnage de M. Carter échappe à ses compatriotes.

6. EUROPE 7. AFRIQUE

7. BIPLOMATIE

13. POLITIQUE — Le débat badgétaire l'Assemblée autionale.

- La majorité et le « nouveau paysage politique ». 14. SOCIÉTÉ - CULTURE

- Un institut national de presse à l'école va être prochainement créé. 15. SCIENCES

- LIBRE OPINION : « Interdits de recherche », par P.-H. Chombart de Lauve.

15. MÉDECINE - Le prix Nobel decerné à

trois chercheurs américains. 15. SOCIÉTÉ

- Délinquants à dix ans.

d'amaigrissement de Rigay-

la-Nonneuse (Aube). - Matraques et payés au ves-

16. SPORTS

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISTRS

Pages 19 à 27 - La Yougoslavie continue à jouer la politique de la porte

- La S. N. C. F. investit 48 mil-lions dans l'industrie du - Une agence pour les handi-

- Modes du temps : Des meubles contemporains (d'occa-

sion) à bon priz. — Plaisirs de la table; Clin d'œll ; Animaux ; Hippisme ;

29 à 31. ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : les Enfants de placard, de Benoît Jacquot entretien avec David Perlov

de Pavel Kobout. 36. REGIONS - La réorganisation da groupe

- THÉATRE : Pauvre assassin,

Terrin à Marseille. 36. EQUIPEMENT

- Le congrès de la F.N.T.R. 37 à 40. ECONOMIE - SOCIAL

 L'amélioration du travail manael » (II), par J.-P. Du-

- A L'ETRANGER : sepi ans de crise pour le port d'Alger.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION . (32) Annonces classées (33 à 35)

Aujourd'hui (32); Carnet (17); ¿ Journal officiel » (32); Loto (32); Météorologie (32); Mota croisés (32); Bourse (41).

Le numéro du « Monde datě 14 octobre 1977 a été tiré à 539 994 exemplaires.

Ecole d'Orgue Hamm-Farfisa



un piano

à un prix

très

étudié

de qualité

large choix de modèles Revendeur exclusif

construction robuste

hamm

LOCATION-VENTE 135/139 rue de Rennes 75006 PARIS Tel: 544 38-66 Exportateur Demusa Berlin R.D.A.

LA FIN DE LA VISITE DU MARÉCHAL TITO A PARIS

### « La France attache la plus grande importance à l'existence d'une Yougoslavie puissante et indépendante »

déclare M. Giscard d'Estaing

pour le peuple français une occa-

Le président

invité à Belgrade

Après avoir affirmé que « la

détente est une procedure glo-

bale ». M. Giscard d'Estaing s'est

félicité lui aussi des relations économiques entre Paris et Bel-

grade et a précisé que des pos-sibilités de développement existent dans les secteurs de l'automobile, de l'industrie électrique et chi-

mique, ainsi que dans certaines

branches de l'électronique. Le président de la République a.

enfin, annonce qu'il avait accepté

l'invitation du maréchal Tito de

se rendre en Yougoslavie à une date qui reste à déterminer.

marquée par un deuxième tête-

La journée de jeudi avait été

Les conversations francovougoslaves se sont terminées, ce vendredi matin 14 octobre, au Palais de l'Elysée, après un nouvel entretien en tête à tête de M. Giscard d'Estaing et du maréchal Tito et une réunion élargie aux membres des deux délégations. Le communiqué résumant la substance de ces discussions devatt être publié dans l'après-midi, après le départ du chef de l'Etat yougoslave pour Eugénie-les-Bains (Landes), où il séjournera à titre privé avant de se rendre lundi à Lisbonne.

A l'issue de leurs entretiens, le maréchal Tito et M. Giscard d'Estaing ont fait de brèves déclarations à la presse. Après s'être félicité des relations bila-térales qu'existent entre les deux pays — les échanges commer-ciaux se sont accrus de 40-50 % depuis la visite effectuee l'an dernier à Beigrade par M. Gis-card d'Estaing. — le maréchal Tito a déclaré que les conversa-tions de vendredi matin avaient surtout été consacrées à l'Europe. a Nous nous sentons un peu négliges par la Communauté », a-t-il notamment affirmé. Le maréchal Tito a également fait etat de sa « préoccupation » à propos de l'aimpasse du Proche-Orient s et de la situation dans la corne de l'Afrique ainsi qu'en Afrique australe. Sur tous ces sujets, a-t-il dit, la France et la Yougoslavie ont des « positions très proches a.

De son côté, s'adressant au ma-réchal Tito, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Votre voyage a été

#### LE PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE AUX PROFESSEURS OHLIN (SUÈDE) ET MEAD (GRANDE-BRETAGNE).

Le prix Nobel de sciences éco-nomiques a été attribué le 14 octobre conjointement aux professeurs Bertil Ohlin (Suède) et James Mead (Grande-Bretagne).

[M. Bertil G. Ohlin est né le 23 avril 1899 à Klippan (Suède).

Dipiômé de l'Ecole des hautes études commerciales de Stockholm, docteur és lettres, il a occupé les postes suivants : 1919, administrateur de la commission des douanes et traités; 1920, administrateur au Conseil économique : 1924 maître de confééconomique; 1924, maître de confé-1924-1929, professeur à l'université de Copenhague : 1929-1965, professeur à l'Ecole des hautes études commer-ciales de Stockholm; 1938-1944, membre de la première Chambre; 1944-1945, ministre du commerce 1945-1970, membre de la seconde Chambre: 1944-1967, président du parti libéral : 1949-1960 et 1969-1970, membre du Consell de l'Europe : 1955-1970, membre du Consell nordique: 1969-1974, président du comité du prix Nobel de services économiques. Membre de l'Académie des sciences de Suède. Il a été élu en mars 1977 membre associé étranger à l'Académie des sciences morales et politiques à Paris. Il a publié Marché des capitaux et politique de l'intérêt (titre de la traduction francaise) et deux volumes de Memoires. [Né le 23 juin 1907, M. James

Edward Meade a fait ses études universitaires à Oxford et à Cambridge. Profesecur de commerce international à la London School of Economics, puis d'économie politique à Cambridge, gouverneur de l'Institut national britannique de recherches économiques et sociales, il a écrit de très nombreux ouvrages, parmi lesquels une Théorie néoclassique de la croissance économique et des Principes d'économie politique.]

 Un jeune chypriote grec de vingt-cinq ans. M. George Nikifo-rou, a été abattu jeudi soir 13 octobre, à coups de pistolet par deux inconnus vetus d'uniformes de type militaire, près de Limassol (sud de Chypre), apprend-on ven-

dredi à Nicosie. Selon les parents de la victime qui étalent présents le jeune homme sortait de sa voiture lors-qu'il a été abattu. Ce meurtre est le premier du genre à Chypre depuis la guerre de l'été 1974. —

LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DE PARIS

### Plus d'expulsions entre le 1 novembre et le 31 mars

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a présenté, le vendredi 14 octobre-au cours d'une réunion de presse, l'ordre du jour de la séance du Conseil de Paris de lundi prochain. Le 17 octobre, le problème des expulsions sera abordé. Il a également défini la politique culturelle de Paris pour les années à venir, qui sers mise en œuvre par M. Marcel Landowski et par M. Pieure Bas

M. Chirac a annoncé qu'il avait l'extension de la période de susancin habitant ne pourra être expulsé entre le 1 novembre et

silleurs indiqué qu'un service de cars spéciaux pour les personnes agées et les handicapés serait organisé les 31 octobre, 1 et 2 novembre dans les cimetières de Pantin, Thiais et Bagnetts.

Ils desserviront, de 8 heures 17 h. 30, les différentes divisions à partir des portes d'entrée où des plans indiqueront les différents arreis qui seront matérialises sur le parcours.

Chirac à l'hôtel Marigny. Dans la soirée, il s'était rendu au château de Versailles, où le pré-sident de la République donnait Enfin M. Jacques Chirac confirmé la restauration de l'ancien village de Charonne dans vingtième arrondissement, l'aménagement de l'esplanade des Invalides et la suppression du stationnement de surface et la construction de différents équiétaient présents. Avant la récep-tion, les deux chefs d'Etat avalent assiste dans le Théâtre pements publics à l'intérieur de l'îlot Riquet, dans le dix-neuvième

## **Eulture**:

Sous l'impulsion de M. Martel Landowski. recemment nomina directeur des affaires culturelles, une politique ambitieuse va être mise en œuvre des l'an prochain grace à un actroissement de 31 % des crédits de fonctionnement atteindront 162 millions de francs, les subventions augmentant à elles seules de 41 %.

La priorité est donnée à l'action culturelle, au moment même ou celle-ci est sacrifiée dans le budget de l'Etat au bénéfice de la conservation du petrimoine Une sous-direction de la vie eulturelle est créée : confiée à M. Dominique Ponnau, actuellement chef de l'inspection générale des musées classés et contrôlés. Le titulaire de l'autre sous-direction, dite du cadre de vie, n'est pas encore connu.

Les principales mesures aunoncées par M. Chirac intéressent l'animation, le théâtre et la musique. Vingt « ateliers d'expression culturelle et de voisinage » seront mis en place progressivement (un crédit de 4 millions pour le fonctionne-ment et de 2 millions pour l'équi-pement est prévu en 1978) ; une opération permanente « théâtre et musique dans la rue » va être lancée par Jean-Louis Barrault; un atelier audio-visuel sera fonde

Pour le théâtre, la Ville de Paris veut installer, par étapes, une troupe dans chaque arron-dissement : les subventions de 1978 serunt majorées de 80 % comme le sera l'aide au théâtre

Dans le domaine de la musique, un « ensemble instrumental de Paris », formé d'une trentaine de musiciens sous la direction de Jean-Jierre Wallez, va être créé. De même, la Ville favorisera la naissance d'un orchestre de musique légère et l'organisation d'un Festival de musique sacrée.

Un Festival de France, qui présentera les productions des di-verses régions, alternera avec un Festival des nations.

Enfin, les musées, à commencer par les trois principaux — le Musée d'art moderne, le Petit Palais et Carnavalet — seront ouverts jusqu'à 20 heures. Leur budget d'acquisition sera augmenté de 75 %.

> A la cour d'appel d'Aix-en-Provence

L'EXAMEN DE LA DEMANDE D'EXTRADITION DE M. APALATEGUI

EST RENVOYÉ « SINE DIE »

(De notre correspondant.) Alx-en-Provence. - La chambre d'accession de la cour d'appei d'Aix-en-Provence a renvoyé « sine die z. en vendredi matin 14 octobre, l'examen de la demande d'extradition du militant basque Mignel Angel Apalategui présentée par le gouvernement espagnol. La chambe d'accusation a pris cette décision à la demande de l'avocat général, M. Yves Chauvy, après avoir constaté l'absence de M. Apalategui à l'audience. Libèré sons contrôle Judiciaire le 6 septembre, le militant basque fait l'objet de deux mandats d'arrêt pour ne s'être pas présenté comme il en avait l'obligation le 9 octobre au commissariat central de police de Marselle. Depuis cette date, il n'a pas été retrouvé ni dans les Bouches-du-Rhône ni dans la région de Saint-Jean-de-Lus, où l'on pense qu'il se cache.

Après l'audience, les avocats de M. Apalategui, Mes Sebag, du barrezu d'Air, Absberry, du barreau Bayonne, et Castelis, du barresu de Saint-Sebastien, ont déploré que leur client n'ait pas encore regu la carte de réfugié politique, alors que l'assurance lour avait été donnée par l'Office français pour la protection des réfugiés et apairides qu'elle lui serait attribuée. Les trois 200cats déclarent ignorer où se trouve actuellement le militant, mais l'un d'eux a reçu de lui une communication téléphonique dans laquelle Il n fait état de ses inquiétudes au sujet de menaces de mort qui auraient été proférées publiquement contre lui en Espagne.

Breguet

maréchal Tito avait égalemen

sur la Chine, à la suite du voyage qu'il y a effectué au mois de septembre. Selon le chef de l'Etat yougoslave, qui n'a jamais envisagé de jouer le rôle de médiateur entre Pékin et Moscou, le conflit sino-soviétique est toujours aussi grave, et il ne faut s'attendre à aucune amélioration

Le maréchal Tito, qui avait-

commencé sa journée par la tra-ditionnelle cérémonie de l'Arc de

triomphe, avait ensuite recu pen-

dant une heure M. Jacques

une grande réception en son honneur. Quatre mille invités

Louis XV à un ballet

moyen terme.

CONSTRUIT DES MAISONS **A VILLECRESNES** ET A MAUREPAS



#### A 18 KM au sud-est de Paris par la N. 19. Et à l'ouest de Paris, par l'autoroute A. 13.

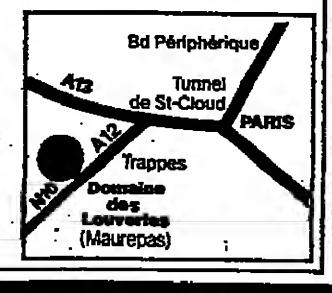
Les maisons individuelles du Domaine du Réveillon occupent un vallon en partie cerné de bois tout près du centre de la charmante bourgade de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis). Elles ont de 134 à 278 m<sup>2</sup>, 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès depuis Paris par la N. 19.

Les maisons du Domaine des Louveries sont en lisière de bois, à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas. Elles ont de 134 à 278 m<sup>2</sup> 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès par l'Autoroute Ouest (direction Chartres), la N. 10 et le C.D. 13.



Domaine du Réveillon

cartes d'accès depuis Paris Domaine



VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. DOMAINE DU REVEILLON 94440 VILLECRESNES | I'El: 599 10.82) DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (TEL 062.96.43)

and Paris et Tripoli

Inarmonie retrouvee enire Paris elBelgrade

The Mile Property of the Administration

骤图5 pedical (2015) 1984.

bas le detail in er er - Gene

BRANCO - Par er . - Binnes

Marion on the contractor

· 1.34. r

. . . . . .

. . . . . . .

in is done

wire recognises . .

Pour ::

6 Beigrade in 1915

DE de ! 1 ......

ייי יין אוויין אוויין אוויין

The course

Mat 421 % :: --

tologice de ...

Miles Luc. 1.

Line H. or ....

Malled for the control

Appendic a construction

יובני זבנ ומנווני

है आप आहर ...

charelle et le ......

leablement: ---

B. et. A Prince

then maintenance

in de litaire

then do part.

The de Printer !...

ध्वः तीत्र याः नात्र ।

per later of their

tepite qui init

G dage fre der ein

II 35.7 1.1

ייייי און און ניייי

Contract of

Joseph Charles ....

Lange of the second state of

them nict with a line of the second

Militaria de Maria de

Mikolite ii

The state of the s

Ushing the street of the second series

The state of the s

Dane of a land of the factor o

The state of the s

The state of the s parter all live and a second agent a

P biscopharie i

# P distrib

Third Dall

per et dauer : .

AR CHAMP. BENNE 是 PR - 经工作的 PRET - 1 CARRY, MASS ST. THE 13 000 电影图像 海绵素 標 THE PROPERTY AND THE PARTY OF AND THE PROPERTY OF THE PARTY O 1. 我会说**这个人的人的人** 

> MATER LA CLEE